F. ROUX

Formulaire Aide-Mémoire

DE LA

FACULTÉ DE MÉDECINE

ET DES

MÉDECINS DES HOPITAUX DE PARIS

TROISIÈME ÉDITION

PARIS

STEINHEIL, ÉDITEUR

Kola-Bâh-Natton



Élixir...........	6 fr.	Pilules...... ..	3 fr.	Chocolat poudre.	2f5
Vin...............	5 fr.	Pastilles........	2 fr.	Potage...........	2 f
Granulé........	4f50	Sirop...	3f50	Biscuits..........	2 f
Extrait fluide..	3 fr.	Chocolat tabl..	3 fr.	Kola torréfiée...	2f5

Essence de Kola torréfiée............. 4f50

Dépôt :

PHARMACIE DE LA BANQUE DE FRANCE :

35, Rue Coquillière, PARIS et principales Pharmacies.


IDE-BOUTEILLES"
APPAREIL
JCHES, LAVAGES, INJECTIONS, IRRIGATIONS ANTISEPTIQUES
S'ADAPTANT SUR LA
ÈRE BOUTEILLE VENUE
olume se réduit donc à celui du tube)
pareil, exempt de pièces
lliques, permet l'emploi de
TIONS QUELCONQUES
PRIX : 6 FR.
IS UNE DES CANULES SUIVANTES :
vaginale en verre droite ou courbe;
ou en caoutchouc souple.
conique
u ébonite
vn
vésicales
DES
IES
porcelaine
vn
NASALES
H. GALANTE & FILS, PARIS.

Formulaire
Aide-Mémoire

DE LA

FACULTÉ DE MÉDECINE

ET DES

MÉDECINS DES HOPITAUX DE PARIS

PAR

Le Dr Fernand ROUX

MENTION HONORABLE DE L'INSTITUT
RÉCOMPENSE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE (PRIX DESPORTES)
LAURÉAT DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-PRATIQUE
ET DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE

TROISIÈME ÉDITION

PARIS

G. STEINHEIL, ÉDITEUR

2, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 2

1894

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Fournir **rapidement** au praticien l'indication du traitement qu'il peut appliquer **en toute sécurité**, dans une circonstance pressante, tel est le but que doit se proposer un formulaire.

Pour répondre à la première indication, la *facilité des recherches*, il n'est pas d'autre moyen que d'adopter l'ordre alphabétique brutal, en dehors de toute classification, si méthodique qu'elle paraisse.

Pour répondre à la deuxième, la *sécurité*, nous avons éliminé de parti pris tout traitement que nous ne pouvions appuyer sur l'autorité d'un professeur à la Faculté, ou d'un médecin des hôpitaux de Paris.

Nous ne prétendons pas par là qu'il ne puisse exister autre part de bonne thérapeutique, mais il nous a paru préférable que le praticien, dont les heures sont si occupées, n'eût pas à discuter en lui-même la valeur du traitement que nous lui indiquons, qu'il pût l'appliquer en toute confiance.

Il est évident, et nous n'insistons pas sur ce point, que le présent formulaire n'a *absolument rien d'officiel.*

Juin 1890.

La méthode que nous avions suivie pour rédiger les *éditions précédentes* nous avait convaincu qu'il

était bien inutile d'employer, à l'exemple d'autres auteurs, le subterfuge qui consiste à offrir tous les ans au praticien un formulaire corrigé qui n'a de nouveau que le numéro de l'édition et la date de sa publication.

La pratique des maîtres à qui nous avons emprunté nos traitements, n'est pas de celles qui changent suivant les caprices de la mode. Nous nous sommes cependant cru obligé de revoir sur beaucoup de points cette édition nouvelle, et de combler les lacunes qui pouvaient exister.

Pour répondre à un désir qui nous a été exprimé par quelques praticiens, nous avons fait suivre notre aide-mémoire d'un *formulaire des médicaments nouveaux*. Ce n'est pas que nous attachions grande importance à des remèdes qui n'ont en général qu'une utilité : faire de la réclame autour de celui qui les lance. Mais nous savons que les confrères éloignés de Paris aiment à se tenir au courant de tout ce qui y paraît.

Quant aux dispositions typographiques et à la division de notre livre, nous les avons conservées, certain maintenant qu'elles étaient bonnes puisque des confrères peu scrupuleux les ont copiées sans y rien changer.

A

Abcès froids.

— A. Broca —

Toutes les fois que cela est possible, ouvrir largement l'abcès et ruginer l'intérieur de la poche. Quand on ne peut faire cette opération, injecter dans la cavité une certaine quantité de :

Gaïacol	3 gr.
Iodoforme	2 gr.
Huile stérilisée	100 gr.

Le maximum de l'injection est de 30 à 40 gr.

— Verneuil. —

Iodoforme	5 gr.
Éther sulfurique	100 gr.

Injecter 20 gr. au maximum dans la cavité de l'abcès.

Abcès de la marge de l'anus et ischio-rectaux.

— Peyrot. —

Dans les abcès phlegmoneux simples et dans les abcès de la fosse ischio-rectale ne communiquant pas avec le rectum, on peut se contenter de l'incision simple dirigée de la périphérie vers l'anus. Vider avec soin le foyer qu'on lave à l'eau phéniquée forte ou avec une solution de chlorure de zinc. Tamponnement avec la gaze iodoformée.

Quand les phlegmons se sont ouverts dans le rectum ou qu'ils sont sur le point de s'y ouvrir, faire une incision

entamant largement l'anus. On peut employer, pour opérer, le thermocautère.

Dans les phlegmons profonds, inciser largement les téguments. S'il est nécessaire, faire plusieurs incisions. Désinfection du foyer.

Abcès de la rate.

— TILLAUX. —

Ponction exploratrice. Si les téguments sont rouges et s'il y a de l'œdème, il existe des adhérences péritonéales: on peut alors inciser sans crainte. Dans le cas contraire, ponctionner avec une grosse canule qu'on laisse en place pendant vingt-quatre heures et qu'on remplace ensuite par une sonde en gomme.

Abcès des os.

— RECLUS. —

Chercher le point le plus saillant de l'hyperostose, puis, après l'application de la bande d'Esmarch, inciser la peau, le tissu cellulaire et le périoste et appliquer sur l'os dénudé une couronne de trépan. Quand la cavité est ouverte, évider ses parois avec la curette tranchante.

Abcès de la prostate. (Voir *Prostatite.*)

Abcès intra-mastoïdien.

— TILLAUX. —

La région rasée et rendue aseptique, on fait dans toute la hauteur de l'apophyse mastoïde, à un centimètre de l'attache de l'oreille, une incision verticale. On décolle le périoste avec une rugine. L'os mis à nu, avec un ciseau et un marteau on enlève la couche compacte et on pénètre dans la substance spongieuse. Pour éviter le sinus latéral, porter les instruments obliquement en haut ou en bas parallèlement à la surface du crâne.

Le foyer évacué et lavé, on met un drain dans l'excavation de l'os et on suture la plaie.

Abcès phlegmoneux.

— LUCAS-CHAMPIONNIÈRE. —

1° Se soumettre aux précautions antiseptiques minutieuses.

2° Inciser au bistouri, le plus tôt possible, et largement si on peut le faire.

3° Vider exactement le foyer par pressions douces et continues.

4° Faire dans la cavité une injection antiseptique forte, peu abondante, qu'on fera ressortir complètement et qu'on ne renouvellera plus, à moins d'indications formelles.

5° Suturer les lèvres de l'incision et placer un drain debout.

6° Appliquer un pansement antiseptique et chercher, à l'aide d'une compression méthodique, l'accolement des parois.

Abcès du sein.

— TARNIER. —

Si l'abcès est bien guéri au moment où la lactation s'établit, la femme peut donner le sein à son enfant. Cependant quand l'abcès a été sous-aréolaire, la succion est souvent difficile. Quelques femmes peuvent continuer à nourrir avec la mamelle saine. La lactation pouvant produire de nouvelles poussées inflammatoires et une recrudescence des accidents, si l'abcès n'est pas bien fermé, supprimer l'allaitement quand la guérison ne survient pas rapidement.

Abcès urineux.

— BOUILLY. —

Abcès aigus. — Dès que le pus est soupçonné, avant que la fluctuation soit évidente, inciser largement et profondément la tumeur. Lavages antiseptiques, drainage.

Abcès chroniques. — Bains, cataplasmes. Quand les tumeurs augmentent, même sans phénomènes inflammatoires manifestes, même traitement que ci-dessus.

Accidents gravido-cardiaques.

— PETER. —

Défendre le mariage à une cardiopathe. Si elle est mariée, l'engager à ne pas devenir mère. Si elle est mère, lui défendre de nourrir son enfant. Si une cardiopathe devient enceinte, lui éviter avec le plus grand soin les fatigues, les émotions et toutes les causes qui, en troublant la circulation pulmonaire, peuvent avoir une influence désastreuse sur l'affection du cœur.

La *saignée* peut être très utile. Il en est de même de la *digitaline*. Contre les troubles de l'hématose, recourir aux inhalations de *sel volatil* anglais, aux bains d'*air comprimé*, à l'hydrothérapie sous forme de *lotions froides*. Si le foie est congestionné, prescrire :

Poudre de scille	ââ 0 gr. 05
— digitale...........	
Calomel.....................	

En 3 doses.

Purgatifs, diurétiques, vin de Trousseau, lait.

Accouchement prématuré artificiel.

— TARNIER. —

La femme est placée dans la position obstétricale. L'opérateur introduit deux doigts de la main gauche dans le vagin et applique l'extrémité de l'index sur l'orifice externe du col. On fait glisser le *dilatateur* dans le vagin, en le tenant de la main droite. Son extrémité est dirigée dans le col et, en abaissant le manche, elle pénètre facilement dans l'utérus, en passant entre les membranes et la paroi [illegible]ure de l'utérus. Le dilatateur doit dépasser l'orifice de 3 centimètres au moins.

L'instrument bien maintenu en place, on fait l'injection avec de l'eau tiède. On va très lentement, mais avec assez de force, au début surtout. On introduit 50 gr. de liquide. L'injection faite, on ferme le robinet et l'on retire le conducteur. Les femmes peuvent se livrer, dans leur chambre, à leurs occupations habituelles. Il est même utile qu'elles restent levées. Les douleurs apparaissent, en général, trois ou quatre heures après l'opération. Le col s'efface et l'instrument tombe dans le vagin. Si le travail s'arrête, il faut réintroduire le dilatateur et lui donner un volume plus considérable.

Acné.

— E. Besnier. —

Axonge	} ââ 10 gr.
Savon de potasse	
Soufre précipité	

Ou bien :

Acide salicylique	2 gr.
Axonge	} ââ 50 gr.
Savon noir	

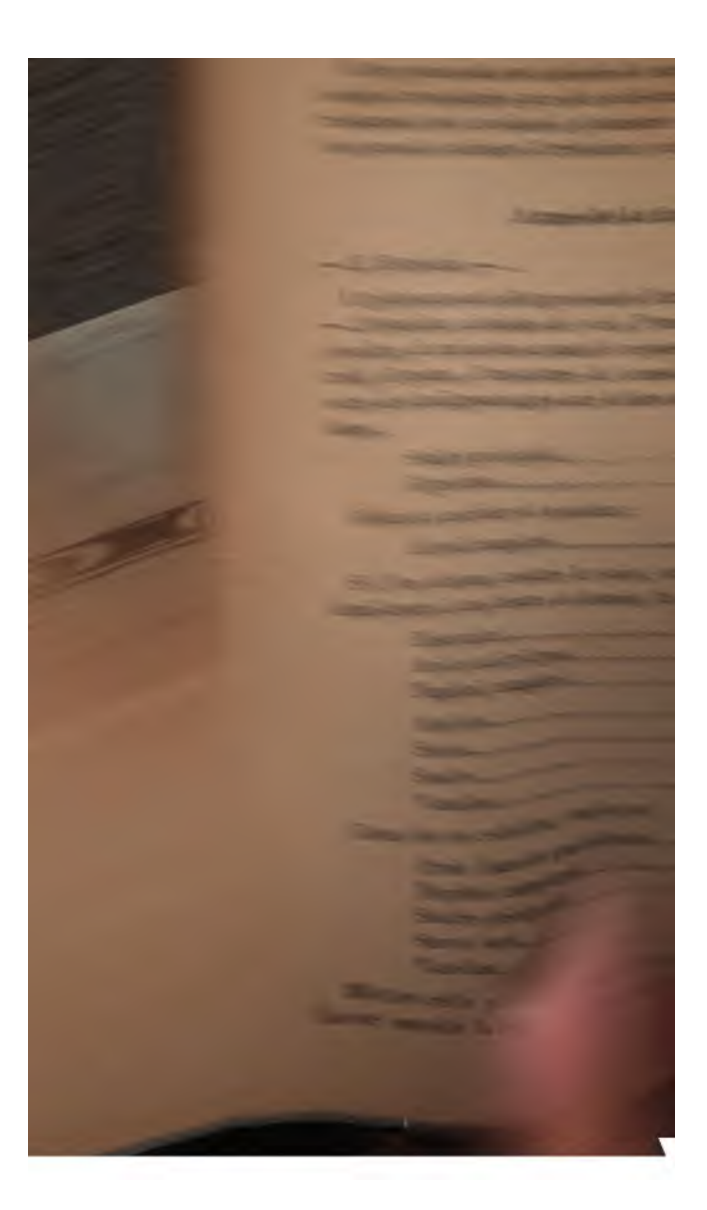
Pour frictions le soir. Calmer l'inflammation avec des cataplasmes de fécule.

— Brocq. —

Soufre précipité	15 gr.
Savon noir	5 gr.
Camphre	} ââ 10 gr.
Vaseline	
Naphtol β	

Appliquer le soir et laisser en place 3 à 15 minutes. Chez les femmes, dépasser rarement 5 minutes. Enlever la pommade, lotionner les parties et mettre :

Résorcine	} ââ 0 gr. 50 à 1 gr.
Acide salicylique	
Oxyde de zinc	2 gr.
Vaseline	18 gr.



— FOURNIER. —

Proscrire l'alimentation excessive, l'abus des viandes et des épices.

Lotions chaudes plusieurs fois par jour. Douches locales de vapeur d'eau. Les savonnages rendent des services. La friction, faite avec la poudre de savon, doit être assez vigoureuse et durer cinq minutes pour la face, dix minutes pour le dos. On la répète deux fois par jour jusqu'à ce que l'irritation soit très vive.

Si cela ne suffit pas, on emploie :

Soufre précipité...........	2 gr.
Essence de roses..........	III gouttes.
Vaseline..................	20 gr.

Pour onctions, le soir, ou bien :

Soufre précipité...........	15 gr.
Alcool camphré...........	30 gr.
Eau......................	250 gr.

La lotion faite avec ce liquide, le soir, ne doit être essuyée que le lendemain matin.

Dans les cas tenaces, on peut employer un badigeonnage avec l'huile de cade ou le goudron. L'emplâtre de Vigo est utile : on l'emploie la nuit, pendant cinq nuits de suite. Il faut plusieurs séries d'applications : les applications de savon noir doivent être faites tous les soirs, 4 à 5 jours de suite. Le savon est enlevé le matin avec de l'eau chaude. On applique ensuite des émollients pendant quelques jours. On recommencera le traitement plusieurs fois de suite.

— HARDY. —

Soufre....................	10 gr.
Lait d'amandes...........	300 gr.

En lotions matin et soir.

— LAILLER. —

Le soir, frictions douces avec un peu de savon noir, qui reste en place toute la nuit. Le matin, on l'enlève avec

de l'eau tiède. Répéter cette opération, cinq jours de suite.

Faire ensuite des lotions émollientes avec de l'eau de son ou d'amidon.

Ce traitement est indiqué dans les éruptions confluentes.

Acné inflammatoire.

— BROCQ. —

Sublimé....................	1 gr.
Chlorhydrate d'ammoniaque.	2 à 5 gr.
Alcool à 90°................	100 gr.
Eau distillée................	400 gr.

Pour lotions. Au début, couper cette solution avec moitié eau chaude.

Ichtyol....................	5 à 50 gr.
Alcool à 90°...............	⎫ ãã 50 gr.
Éther......................	⎭

Pour frictions.

Onctions avec :

Acide salicylique...............	0 gr. 50
Borate de soude.................	1 gr.
Oxyde de zinc...................	3 gr.
Vaseline.........................	50 gr.

On peut ajouter 1 à 2 gr. de naphtol β.

— LAILLER. —

Soufre précipité...............	15 gr.
Glycérine......................	5 gr.
Alcool camphré................	30 gr.
Eau............................	125 gr.

Pour lotions.

Dans les cas *rebelles*, onctions avec :

Savon vert................	⎫
Soufre précipité............	⎬ ãã 25 gr.
Huile de cade..............	⎭

Acné pilaris.

— E. Besnier. —

Régime sobre, ni poisson, ni café, ni liqueurs.

Trois fois par semaine, bains avec 150 gr. de carbonate de soude.

Pendant la nuit, mettre une calotte de caoutchouc.

Prendre tous les jours, dans une tasse d'infusion de pensée sauvage, 2 cuillerées à bouche de :

Bicarbonate de soude...........	15 gr.
Sirop de saponaire..............	500 gr.

Acné avec comédons.

— E. Besnier. —

Acide salicylique...............	2 gr.
Soufre précipité..............	ââ 50 gr.
Savon de potasse.............	

Au bout de 8 jours, faire des applications émollientes.

— Hardy. —

Vider les follicules et faire ensuite des lotions astringentes avec des solutions d'alun ou de sulfate de zinc.

Acné rosacea.

— E. Besnier. —

Soufre.......................	ââ 10 gr.
Glycérine....................	
Eau de roses.................	ââ 10 gr.
Alcool camphré..............	

Pour lotions.

— Brocq. —

1° Surveiller *les digestions*, s'abstenir le plus possible *de fromage, d'aliments* trop épicés, de poissons, de café et *d'alcool.*

2° Éviter la constipation : capsules d'huile de ricin pilules de podophylle, pilules de rhubarbe composées de la pharmacopée anglaise.

3° Tous les matins, faire sur tout le corps et en particulier sur les membres inférieurs des frictions très vigoureuses avec de la flanelle et de l'eau de Cologne.

4° Au début du repas, 2 fois par jour, prendre pendant 20 jours par mois 2 des pilules :

Arséniate de soude.........	1 milligr.
Ergotine..................	5 centigr.
Extrait de belladone.......	2 milligr.
Chlorhydrate de quinine..	4 centigr.
Extrait de gentiane et glycérine..................	Q. s.

Pour 1 pilule. 60 semblables.

5° Éviter tout contact irritant (vent, froid) à la figure.

6° Ne se servir pour la laver que d'eau aussi chaude que possible.

7° Tous les soirs, avant de se coucher, faire un savonnage alternativement avec les savons suivants : savon mou de potasse, savon au soufre.

8° Mettre ensuite, pour la nuit, la pommade suivante sur les parties malades :

Acide salicylique...............	0 gr. 25.
Oxyde de zinc..................	2 gr.
Benjoin........................	Q. s.
Vaseline.......................	18 gr.

9° Si le traitement précédent n'irrite pas assez, mettre, pendant la nuit, au lieu de la pommade précédente, une des deux préparations :

Soufre précipité..............	āā 30 gr.
Alcool camphré................	
Eau distillée....................	250 gr.

Bien agiter. Ou bien :

Soufre précipité.................	3 à 5 gr.
Oxyde de zinc...................	2 gr.
Essence de violette..............	Q. s.
Lanoline...................... }	àâ 5 gr.
Huile d'amandes douces....... }	

Adénite.

— Reclus. —

S'efforcer d'empêcher la suppuration. La plaie, cause première de l'adénite, et la lymphangite concomitante seront traitées par l'immobilisation, les applications antiseptiques, les bains tièdes prolongés ou continus. Onctions d'onguent mercuriel sur la région tuméfiée, vésicatoires volants.

Quand le pus est collecté, ne pas attendre sa diffusion. Faire une incision assez large pour permettre le libre écoulement du pus. Drainage, injections antiseptiques, compression des parties.

— Tillaux. —

Adénite crurale. — Faire l'incision parallèlement à l'axe de la cuisse.

Adénite inguinale. — Ne pas faire l'incision parallèlement à l'arcade crurale. On ponctionne la tumeur avec le bistouri perpendiculairement au pli de l'aine. La ponction aura un centimètre au plus de longueur.

Adénite tuberculeuse.

— Tillaux. —

Ouvrir le foyer. Grattage avec la curette. Pansement à l'iodoforme.

Adénopathies.

— Descroizilles. —

Chlorure de sodium............	40 gr.
Sulfate de magnésie............	15 gr.
Teinture d'iode.................	1 gr.
Eau..........................	150 gr.

En application sur les engorgements.

— J. Simon. —

Extrait de ciguë	āā 4 gr.
Iodure de potassium	
Extrait de belladone	
— jusquiame	
Glycérolé d'amidon	30 gr.

Ou :

Extrait de belladone	āā 4 gr.
— ciguë	
— jusquiame	
Axonge	30 gr.

En onctions loco dolenti.

— Grancher. —

Huile de foie de morue à haute dose : 10 à 12 cuillerées pour un enfant de 8 à 10 ans. Commencer par de petites doses.

Iodure de potassium.

Teinture d'iode à la dose de 2 à 20 gouttes. Continuer longtemps la médication.

Adénopathie bronchique.

— Moizard. —

Donner l'*iodure de potassium* à la dose de 5 centigrammes chez les enfants de quelques mois, de 10 à 15 et 20 centigrammes chez les enfants plus âgés.

Adéno-phlegmon puerpéral.

— Siredey. —

ndant la période aiguë, au début, quand la malade pas trop affaiblie, 8 à 15 sangsues sur le point douleux. Recouvrir ensuite le bas-ventre avec une couche nguent napolitain ou, mieux, avec des cataplasmes.

Glace sur le ventre, d'une façon continuelle.

Opium ou morphine en injections hypodermiques, seulement *dans* le cas de souffrances vives.

Les évacuants sont souvent indiqués. Préférer les purgatifs salins et les eaux minérales salines (Hunyadi-Janos, Pullna, Sedlitz) à la dose d'un à deux verres tous les trois jours, ou bien lavements avec 4 cuillerées à bouche de miel ou de glycérine.

Bains généraux.

Quand la maladie marche vers la résolution : fondants et résolutifs. A l'intérieur : iodure de potassium, 1 gr. par jour au maximum. — Purgatifs salins. — Eaux salines (Salins, Salies-de-Béarn).

S'il y a formation d'un abcès, l'ouvrir aussitôt que possible.

Albuminurie.

— C. PAUL. —

Régime lacté. — A l'intérieur : Tanin, 0 gr. 50 ou acide gallique, 0 gr. 50 à 2 gr. Seigle ergoté, 1 à 2 gr. Perchlorure de fer. Teinture d'iode : 3 gouttes, 3 fois par jour dans de l'eau de riz.

S'il y a oligurie : teinture de cantharides.

— HUCHARD. —

Régime lacté. — Salol de 1 à 3 gr. dans les 24 henres. Perchlorure de fer.

— PETER. —

Régime lacté, intégral d'abord, mitigé ensuite. Administrer tous les jours 1 à 2 grammes d'un *iodure alcalin*, suivant la tolérance. Alterner au besoin, d'un jour à l'autre, avec l'usage du *tanin*. Cautères sur la région rénale qu'on peut laisser suppurer pendant plusieurs mois.

— G. SÉE. —

Régime lacté : 3 ou 4 litres par jour.

En même temps administrer l'iodure de potassium et le tanin.

Voir Néphrite.

Albuminurie gravidique.

— CHARPENTIER. —

D'abord purgatifs. Eaux minérales salines, un verre tous les jours ou, au moins, tous les deux jours.

Saignée générale de 250 à 300 gr., à moins de contre-indication résultant de l'état d'anémie de la femme.

Régime lacté.

Allaitement au sein.

— TARNIER. —

Poids du lait pris par tetée en 24 heures par un enfant:

	par tetée	24 heures
1er jour (au maximum)	3 gr.	30 gr.
2e »	15 »	150 »
3e »	40 »	400 »
4e et 5e jours	55 »	550 »
Jusqu'à 1 mois	60 »	600 »
2e et 3e mois	70 »	700 »
4e et 5e mois	100 »	700 à 800 g.
6e mois	120 »	800 gr.
7e mois et au delà	150 »	900 »

Allaitement artificiel.

— BUDIN. —

Emploi systématique du lait stérilisé par l'appareil de Gentile. Le lait est donné *pur*.

— TARNIER. —

Il est utile de couper le lait de vache avec de l'eau additionnée de sucre dans la proportion de 50 grammes de sucre pour 1000 grammes d'eau. On met 3 parties de cette eau sucrée pour une de lait au début, puis de moins en moins *d'eau jusqu'à* six mois, époque à laquelle le lait de vache *peut être donné* pur.

Alopécie consécutive aux grandes pyrexies et aux cachexies.

— E. Besnier. —

Acide salicylique............... 1 gr.
Soufre......................... 5 gr.
Excipient..................... 50 gr.

Quand la séborrhée s'accompagne d'une inflammation eczémateuse du cuir chevelu.

Oxyde de zinc .... } āā 2 gr.
Soufre....................... }
Vaseline...................... 40 gr.

— Bouchut. —

Extrait de jusquiame .... } āā 5 gr.
Teinture d'iode .... }
Moelle de bœuf................. 30 gr.
Essence de bergamote.......... Q. s.

Faire une friction matin et soir.

— Brocq. —

Toniques généraux. Démêler et peigner les cheveux avec précaution. Si le cuir chevelu est encrassé, léger savonnage avec décoction de panama, ou 3 jaunes d'œufs battus dans 400 gr. d'eau de chaux, ou avec de l'eau et du savon.

Tous les jours, une friction avec :

Acide chlorhydrique............ 4 gr.
Alcoolé de citron.............. 150 gr.

Ou bien :

Chlorhydrate de pilocarpine..... 0 gr. 50
Alcool camphré............ .... }
Rhum.......................... } āā 5 gr.
Teinture de cantharides........ }
Glycérine..................... }
Essence *de santal*, de winter-*green, de roses*............... āā V gouttes.
Alcool à 80°.................. 80 gr.

Ou bien :

Extrait fluide de jaborandi..... } Teinture de cantharides au 10e }	ââ 25 gr.
Liniment savonneux............	100 gr.

Si, après l'emploi d'une pommade excitante, les cheveux sont secs, mettre un peu d'huile d'amandes douces ou de ricin, ou :

Teinture d'ambre...............	0 gr. 50
Essence de bergamote...........	0 gr. 25
Huile de Ben...................	500 gr.

Alopécie séborrhéique.

— Brocq. —

Nettoyer le cuir chevelu. Puis, tous les jours, frictionner légèrement le cuir chevelu avec une brosse imbibée de :

Polysulfure de potassium........	4 gr.
Teinture de benjoin.............	6 gr.
Eau distillée...................	250 gr.

Ou de :

Sulfure de potasse..............	2 à 4 gr.
Carbonate de potasse............	1 gr.
Eau de laurier-cerise...........	10 gr.
Lait d'amandes..................	240 gr.

Ou de :

Polysulfure de potassium liquide, X à L gouttes dans un quart de verre d'eau chaude.

Quand il y a séborrhée humide rebelle, mettre tous les soirs :

Soufre précipité............... } Alcool camphré................. }	ââ 15 à 30 gr.
Eau distillée....................	250 gr.

Quand les cheveux sont secs :

Soufre précipité................	5 gr.
Vaseline......................	50 gr.

— Hardy. —

Acide gallique..................	3 gr.
Moelle de bœuf................	60 gr.
Huile de ricin....................	30 gr.

— Vidal. —

Soufre précipité................	6 gr.
Beurre de cacao................	10 gr.
Baume du Pérou..............	1 gr.
Huile de ricin..................	50 gr.

Ou :

Soufre précipité................	6 gr.
Teinture de cantharides.........	3 gr.
Beurre de cacao................	12 gr.
Baume du Pérou.	2 gr.
Huile de ricin..................	50 gr.

Alopécie syphilitique.

— E. Besnier. —

Chez les hommes : couper les cheveux ras. Savonner le cuir chevelu, tous les matins, à l'eau chaude et faire ensuite des onctions avec :

Acide salicylique..............	2 gr.
Soufre précipité................	10 gr.
Lanoline..................... }	ãã 50 gr.
Vaseline..................... }	

Le soir, avec une brosse douce, faire quelques frictions avec :

Teinture de cantharides........	10 gr.
Alcoolat de romarin...........	100 gr.

Si les cheveux sont gras, on peut les rendre plus secs avec la poudre suivante appliquée le soir :

Acide salicylique	1 gr.
Amidon......................	100 gr.

— MAURIAC. —

Sulfate de quinine............ } Turbith minéral............ }	ââ 0 gr. 50
Moelle de bœuf..................	30 gr.

Appliquer matin et soir sur le cuir chevelu.

Alterner ces applications, tous les deux jours avec des lotions avec :

Carbonate de soude........... } Borax....................... }	ââ 1 gr.
Eau distillée	300 gr.

Amaurose.

— CONSTANTIN PAUL. —

Il est, en général, facile de déterminer la cause de la cécité qu'on doit traiter. S'il s'agit d'une simple faiblesse nerveuse, employer les moyens suivants :

Vésicatoires volants autour de l'orbite.

Injections hypodermiques de 1 milligr. de sulfate de strychnine. — Électrisation avec les courants continus (5 à 6 éléments), pendant 5 minutes, le pôle négatif sur la tempe, le positif derrière l'oreille.

Aménorrhée.

— C. PAUL. —

Quand elle résulte d'un défaut de *sécrétion*, si, par suite de l'inflammation utérine, la fluxion cataméniale est trop intense, saignée générale ou locale, au moyen de sangsues sur le col utérin ou à la face interne des cuisses. Si on a affaire à une métrite irritable, cataplasmes, injections vaginales chaudes, bains, narcotiques, antispasmodiques : permanganate de potasse, 15 centigr. en pilules sans sucre, ni substance végétale.

Si la fluxion est incomplète, la provoquer par : bains de pieds sinapisés, fumigations vaginales aromatiques, rue, *safran en infusions*.

Quand l'aménorrhée résulte d'un défaut d'*excrétion*, si le défaut d'évacuation tient à l'inertie utérine : douches froides sur le bassin et les jambes, 8 jours avant la fluxion, électrisation de l'utérus (un réophore sur le col, l'autre au-dessous de l'ombilic), frictions générales.

S'il existe un rétrécissement du col, dilatez cet orifice (laminaire, dilatation brusque, débridement du col). S'il existe une déviation utérine, la corriger.

Amygdalite simple.

— DESCROIZILLES. —

Laudanum de Sydenham.......	VI gouttes.
Sirop de mûres............... } Miel rosat .... }	ââ 25 gr.
Eau d'orge....................	100 gr.

Ou bien :

Miel	50 gr.
Décoction de racines de guimauve	200 gr.

Pour gargarismes.

— C. PAUL. —

Irrigations et pulvérisations avec décoctions émollientes ou boriquées à 1 0/0. — Badigeonner les amygdales avec une solution de cocaïne à 10 0/0.

— GOUGUENHEIM. —

Salol.......................... 4 gr.

à prendre dans la journée. Calme la douleur et abaisse la température.

Amygdalite avec abcès.

— C. PAUL. —

Même traitement. — Ouvrir l'abcès en faisant attention à *ne pas blesser*, avec le bistouri, les piliers du voile du *palais*. — *Irrigations* antiseptiques.

Anémie. (Voir *Chlorose.*)

Anémie cérébrale.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Avant le repas, prendre dans un peu d'eau de Seltz une cuillerée à soupe de sirop d'iodure de fer.

Le soir, en se couchant, prendre une cuillerée à soupe de:

Bromure de potassium........	āā 10 gr.
— sodium..........	
— d'ammonium.....	
Eau distillée....................	350 gr.

Prendre 2 bains sulfureux par semaine.

Pendant l'été, douches froides.

Anémie (des affections aortiques).

— CONSTANTIN PAUL. —

Pyro-phosphate de fer citro-ammoniacal....................	3 gr.
Liqueur de Fowler..............	1 gr. 50
Sirop de fleurs d'oranger........	60 gr.
Sirop simple....................	260 gr.

1 à 2 cuillerées par jour.

Anesthésie locale.

— RECLUS. —

Injections intra-dermiques de cocaïne. — Ce n'est pas profondément dans le tissu cellulaire sous-cutané qu'il faut pousser l'injection, mais dans l'épaisseur du derme. Il faut pousser le piston de la seringue à mesure que l'aiguille pénètre, afin de ne pas être exposé à faire une injection intra-veineuse. — *Doses :* 6 à 10 centigr. de cocaïne n'ont jamais produit d'accidents. Cette dernière dose suffit pour les opérations courantes.

La solution de cocaïne ne doit pas être faite à un titre trop élevé. La solution à 2 0/0 est préférable à celle à 5 0/0.

Anévrysme de l'aorte.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Traitement ioduré. — Administrer d'abord 0,50 d'iodure de potassium par jour, puis augmenter progressivement de façon à atteindre 3 et 6 gr. par jour.

Mélanger l'iodure avec du lait.

Iodure de potassium............	15 gr.
Eau............................	250 gr.

Chaque cuillerée contient 1 gr. de sel. — Interrompre de temps en temps la médication.

Électrolyse. — Se servir d'une pile à courants constants donnant 25 millimètres cubes de gaz en cinq minutes en décomposant l'eau acidulée avec un trentième de son poids d'acide sulfurique du commerce. Se servir d'aiguilles fines en fer doux enveloppées dans leur partie supérieure d'un enduit protecteur. Quand les aiguilles sont plongées dans la poche, elles doivent subir des mouvements correspondant à ceux produits dans l'anévrysme. Le fil qui les réunit à la pile doit donc être flexible. Le nombre des aiguilles à introduire varie ; au début 2 à 3, aux séances suivantes on augmente ce nombre.

Faire passer le courant pendant dix minutes dans chaque aiguille. Appliquer ensuite de la glace sur la tumeur.

Il faut que l'anévrysme soit ampullaire et forme une poche distincte appendue à l'aorte. Plus l'orifice de communication sera étroit, mieux cela vaudra. Il faut que le cœur soit en bon état.

Ne se servir que du courant positif. Le pôle négatif représenté par une plaque métallique recouverte de peau de chamois maintenue humide est appliqué sur le thorax.

Angine diphtéritique. (Voir Diphtérie.)

Angine gangréneuse.

— DESCROIZILLES. —

Extrait de quinquina..........	2 gr.
Eau de menthe................	18 gr.
Eau de camomille..............	20 gr.
Sirop de guimauve............	40 gr.

A prendre par cuillerées.

— PETER. —

Gargarismes avec :

Permanganate de potasse........	1 gr.
Eau distillée....................	100 gr.

Ou bien avec :

Hypochlorite de soude...........	1 gr.
Eau distillée....................	60 gr.

Concurremment donner les toniques habituels.

Angine granuleuse.

— C. PAUL. —

Pulvérisations d'eaux sulfureuses.

Toucher le pharynx avec :

Chlorure de zinc...............	0 gr. 1 à 4 gr
Eau..........................	100 gr.

Toucher les granulations avec le crayon de sulfate c cuivre.

A l'intérieur : liqueur de Fowler, 2 à 8 gouttes pa jour. Proscrire le tabac et l'alcool.

— PETER. —

Gargarismes et pulvérisations émollients.

Insufflations avec sous-nitrate de bismuth.

Ou :

Nitrate d'argent.................	1 gr.
Sucre..........................	25 à 70 gr.

Ou :

Calomel........................ 1 gr.
Sucre.......................... 12 gr.

Cautériser avec le crayon de nitrate d'argent ou avec :

Nitrate d'argent................ 1 gr.
Eau distillée................... 5 à 10 gr.

Ou :

Iode métallique................. 1 gr.
Iodure de potassium............. 10 gr.
Eau distillée................... 200 gr.

Angine ménorrhagique.

— Jaccoud. —

A l'intérieur, pilules d'aloès. — Sinapismes afin de régulariser la fluxion menstruelle.

Angine simple.

— Huchard. —

Bromure de potassium......... 5 gr.
Chlorhydrate de cocaïne........ 0 gr. 50
Glycérine neutre.............. } ää 10 gr.
Eau de menthe................ }

Pour badigeonner le pharynx.

S'il y a douleur vive, badigeonner avec :

Chlorhydrate de morphine...... 0 gr. 15
Glycérine pure................. 15 gr.

Donner :

Sulfate de quinine............. 0 gr. 50 à 1 g.

Ou :

Bromhydrate de quinine........ 0 gr. 25
Aconitine cristallisée........... 1/4 milligr.

Pour un *cachet*. — 3 par jour à 3 heures d'intervalle.

— GOUGUENHEIM. —

Contre la douleur :

Salol........................ 4 gr.

Incorporé à une potion gommeuse. Agiter avec soin et prendre en 3 ou 4 fois.

— VIDAL. —

Sirop diacode..................	40 gr.
Eau de laurier-cerise...........	10 gr.
Infusion de thé.................	400 gr.

Contre les angines inflammatoires.

Angine de poitrine.

— C. PAUL. —

Injections hypodermiques de morphine.

Frictions sur la région précordiale avec la teinture de datura. — Extrait de belladone, 1 centigr. en une pilule : augmenter jusqu'à 5 et 10 centigr. — Liqueur de Fowler, 4 à 8 gouttes. Faradisation sèche des points douloureux.

— HUCHARD. —

1° Combattre par le traitement hygiénique et médicamenteux la tendance à l'hypertension artérielle.

2° Diriger le traitement contre l'aortite et le développement de l'artériosclérose.

3° Favoriser et faciliter le travail du cœur.

Traitement des *accès* :

Solution alcoolique de trinitrine au 100e......................	XL gouttes.
Eau distillée....................	10 gr.

Injecter un quart de seringue, deux à quatre fois par jour.

Ou bien :

Nitrite d'amyle, 3 à 6 gouttes et graduellement 12 gouttes sur un mouchoir. Faire respirer au malade.

Ou bien :

Injections hypodermiques de morphine, 1 à 2 centigr.

Iodures alcalins continués pendant longtemps.

Médicaments dangereux : chloral, paraldéhyde, sulfonal, sels de potasse, digitale, aconitine, atropine, cocaïne, saignées.

— G. SÉE. —

Antipyrine....................	āā 1 à 2 gr.
Iodure de potassium...........	

Angine pseudo-membraneuse à pneumocoques

— JACCOUD. —

1° Modifier l'état général. 2° Éteindre le foyer local. Diète lactée. S'il y a adynamie, alcool. Comme antithermique, salicylate de soude 1 à 2 gr.

Détacher les fausses membranes avec un collutoire antiseptique. Immédiatement après, badigeonner avec une solution de sublimé à 1 ou 2 0/0. — Pulvérisations avec eau boriquée.

Angioleucite. (Voir *Lymphangite*.)

Anorexie.

— HUCHARD. —

Teinture de badiane.............	7 gr. 50
Teinture d'écorces d'oranges amères......................	5 gr
Teinture de gentiane...........	
Gouttes amères de Baumé.......	5 gr.
Teinture de cardamone..........	1 gr. 50
Eau de menthe.............. ..	5 gr.
Eau.........................	125 gr.

Une cuillerée à soupe, un quart d'heure avant le repas.

Ou bien :

Teinture de	quinquina......	āā 5 gr.
	colombo........	
	gentiane.......	
	rhubarbe	3 gr.
	noix vomique ...	2 gr.

Filtrez : 15 à 20 gouttes, dans un peu d'eau, avant le repas.

Ou bien :

Teinture de	gentiane....... } écorces d'oranges amères.... }	ââ 5 gr.
	badiane.........	8 gr.
	cardamone composée..........	1 gr. 50
	amère de Baumé.	1 gr.
Eau distillée de menthe......		125 gr.

Une cuillerée à café avant le repas.

Antéversion de l'utérus gravide.

— TARNIER. —

Faire porter une ceinture. Pendant l'accouchement, la femme restera dans la situation horizontale et on maintiendra la ceinture appliquée pour que les contractions utérines s'exercent dans l'axe du détroit supérieur.

Anthrax.

— POLAILLON. —

Quand l'anthrax est au début et qu'il n'y a pas de suppuration, on emploie les émollients : compresses ou cataplasmes imbibés d'une solution phéniquée ou de sublimé à 1 0/00.

L'incision au bistouri est dangereuse. L'incision au thermocautère vaut mieux. Mais rien n'égale les caustiques, tels que la pâte de Canquoin, introduite sous forme de flèches. On introduit par les voies de suppuration des flèches de pâte de Canquoin qu'on enfonce dans le bourbillon. En quelques heures, le bourbillon forme une masse solide et, en quelques jours, l'eschare s'élimine. Si le bourbillon n'apparaît que légèrement à la surface de la peau, on introduit les flèches en ponctionnant la tumeur avec le bistouri ou le thermocautère.

— RECLUS. —

Si la tumeur est limitée et la douleur supportable : *expectation.*

Si les souffrances sont vives et surtout si la tumeur est envahissante, endormir le malade et creuser au thermocautère des sillons assez profonds pour atteindre les couches sous-jacentes, assez étendus pour dépasser la base du plateau et les régions indurées, assez nombreux pour se succéder à 2 centimètres les uns des autres. En outre, ponctionner çà et là entre les sillons. — Pansement antiseptique.

— VERNEUIL. —

Pulvérisations, avec un pulvérisateur à vapeur, d'eau phéniquée à 3 0/0 sur toute la surface malade.

Antisepsie intestinale.

— BOUCHARD. —

Naphtol β finement pulvérisé...	15 gr.
Salicylate de bismuth..........	7 gr. 50

En 30 cachets, 3 à 10 par jour.

Dans les putridités intestinales et gastriques chez certains dyspeptiques dilatés, dans les empoisonnements par les viandes gâtées, dans la typhlite, la dysenterie, la fièvre typhoïde, la furonculose, les maladies avec insuffisance rénale, l'hyperthermie.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Sulfure de carbone pur..........	25 gr.
Essence de menthe..............	XXX gouttes.
Eau............................	500 gr.

Mettre dans un flacon de 700 gr. Agitez, laissez déposer. 8 à 12 cuillerées à bouche par jour dans un 1/2 verre d'eau rougie ou de lait. Remplacer l'eau dans la bouteille à mesure qu'on en puise.

— HUCHARD. —

Salicylate de bismuth........	ãã 5 gr.
Salicylate de magnésie........	
Benzoate de soude............	

Pour 20 cachets. Un cachet au début de chaque repas.

Antisepsie externe.

— BOUCHARD. —

Eau naphtolée. Dans un tonneau de 200 litres d'eau, délayer 1 kilogr. de naphtol en poudre. Par le repos, le naphtol gagne le fond. Chaque fois qu'on puise de l'eau naphtolée, la remplacer par une quantité égale d'eau pure. Suivant la température, un litre d'eau renferme de 20 à 30 centigr. de naphtol.

Pour préparer sur-le-champ de l'eau naphtolée en petites quantités :

Naphtol β.................... 40 gr.
Alcool à 90°..... Q. s. pour faire 100 c. c.

Mettre 5 à 10 c. c. de cette solution dans:

Eau bouillante.................. 10 litres

Filtrer après refroidissement. L'eau contient de 20 à 30 centigr. par litre de naphtol. Pour lavage de la peau, injections vaginales et intra-utérines, pour injections uréthrales dans la blennorrhagie.

Naphtol β...................... 5 gr.
Alcool à 60°................... 1 litre

Pour le cuir chevelu, l'aisselle, le périnée et la face.

Naphtol β...................... 15 gr.
Alcool à 60°................... 1 litre.

Pour toutes les autres régions de la peau, y compris le gland et le prépuce. Ne toucher avec aucune solution alcoolique de naphtol les paupières ni le scrotum.

Naphtol β........... de 15 gr. à 500 gr.
Alcool à 60°................... 1 litre.

Pour attouchement sur des portions limitées de la peau saine ou croûteuse ou sur les excoriations septiques.

Naphtol β...................... 5 gr.
Alcool à 90°................... 33 gr.
Eau distillée chaude Q. s. pour faire 100 c. c.

Filtrer à chaud. Pour injections interstitielles ou dans les cavités closes septiques. Au moment de s'en servir, plonger le flacon dans un bain-marie et chauffer la seringue Pravaz.

Quelques gouttes dans les ganglions indurés ou suppurés, dans les abcès; 4 cent. cubes toutes les 24 heures ou toutes les 12 heures dans les pleurésies avec épanchement, même sans suppuration.

Naphtol β	100 gr.
Camphre	200 gr.

Pulvériser et chauffer doucement le mélange.

— HUCHARD. —

Thymol cristallisé	5 gr.
Essence de thym blanche	ää 2 gr. 50
— lavande	
— romarin	
Teinture de ratanhia	
Alcool à 88°	500 gr.

Pour pulvérisations, 3 à 4 fois par jour, dans la chambre du malade.

— LUCAS-CHAMPIONNIÈRE. —

Acide phénique cristallisé	ää 50 à 100 gr.
Glycérine	
Eau	1000 gr.

Pour *solution forte*.

Poudre d'iodoforme	ää 20 gr.
— de benjoin	
— de quinquina	
— carbonate de magnésie saturée d'essence d'eucalyptus	

Pour pansements sur les plaies.

Acide phénique cristallisé	50 gr.
Glycérine	50 à 75 gr.
Eau	1000 gr.

Pour laver la région sur laquelle on doit opérer.

Acide phénique cristallisé........	25 gr.
Glycérine......................	25 gr.
Eau...........................	1000 gr.

Pour imbiber les compresses destinées au pansement.

Acide phénique cristallisé.......	50 gr.
Glycérine......................	75 gr.
Eau...........................	875 gr.

Pour désinfecter les mains.

— Panas. —

Biiodure de mercure........	0 gr. 05
Alcool....................	20 gr.
Eau......................	980 gr.

Pour l'antisepsie oculaire.

— Périer. —

Salol..........................	300 gr.
Camphre.....................	200 gr.

Pulvériser finement chaque substance. Chauffer doucement jusqu'à fusion complète. Filtrer et conserver dans un flacon bien bouché.

Ou bien :

Naphtol camphré...............	90 gr.
Iode pulvérisé..................	10 gr.

— Sevestre. —

Thymol.......................	5 gr.
Phénol........................	20 gr.
Alcool........................	100 gr.
Eau..........................	875 gr.

Pour pulvérisations antiseptiques.

— Trélat. —

Bain alcalin la veille de l'opération. Lavage soigneux des poils, lavage de la région au savon et à l'eau chaude, après qu'on l'a, au préalable, soigneusement frottée avec de

la glycérine. On la recouvre ensuite d'un pansement humide phéniqué ou au biiodure de mercure. Une heure avant l'opération, nouveau lavage avec la solution forte de biiodure de mercure.

Aortiques (Affections).

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Dans les affections aortiques douloureuses.

Bromhydrate de cicutine cristallisée	0 gr. 50
Alcool	1 gr. 50
Eau de laurier-cerise	23 gr.

Pour injections hypodermiques.

Ou bien :

Bromhydrate de cicutine cristallisée	1 gr.
Sirop simple	900 gr.

10 à 30 gr. par jour.

Ou bien :

Bromhydrate de cicutine cristallisée	0 gr. 30
Eau de menthe	50 gr.
Eau distillée	250 gr.

Une cuillerée à bouche.

Ou bien :

Bromhydrate de cicutine cristallisée	2 gr.
Sucre de lait } Sirop de gomme }	Q. s.

Pour 1,000 granules. — 1 à 5 par jour.

Ou bien :

Extrait de fleurs et de feuilles de convallaria.................. 7 gr.
Sirop d'écorces d'oranges...... } ââ 120 gr.
— des cinq racines........ }

3 à 4 cuillerées à bouche par jour.

Ou bien :

Caféine........................	0,75 à 1 gr.
Benzoate de soude.............	1 gr.
Eau de tilleul..................	30 gr.
— laitue..................	60 gr.
Sirop des cinq racines...........	30 gr.

A prendre en 24 heures.

Ou bien :

Caféine........................ }	ââ 7 gr.
Benzoate de soude............. }	
Eau...........................	250 gr.

Une cuillerée à bouche contient 0,50 de caféine. 1 à 2 cuillerées par jour.

— HUCHARD. —

Solution alcoolique de trinitrine au 100e XL gouttes.
Eau distillée.................. 10 gr.

Pour injections hypodermiques : 4 à 5 seringues par jour

Ou bien :

Solution alcoolique de trinitrine au 100e, XXX à XL gouttes.
Eau distillée................. 300 gr.

Ne pas dépasser 12 gouttes de trinitrine par jour.

Ou bien :

Benzoate de soude...........	2 à 5 gr.
Caféine......................	5 gr.
Eau distillée..................	300 gr.

2 à 4 cuillerées à soupe par jour.

Ou bien :

Caféine	2 gr.
Benzoate de soude	3 gr.
Eau distillée	6 gr.

En injections hypodermiques. Tonique du cœur. Augmente l'irrigation cérébrale. Diurétique.

Aortite aiguë.

— PETER et RENDU. —

Au début : émissions sanguines locales. Quand les accès sont moins aigus, révulsifs. En même temps, donner tous les jours 0 gr. 50 à 1 gr. d'*iodure de potassium*. S'il y a de l'éréthisme vasculaire et un état nerveux prononcé, associer le *bromure*. Au moment des *crises* : injections de morphine, inhalations de nitrite d'amyle (5 à 10 gouttes). Si les accidents sont graves, saignée.

Aortite chronique.

— RENDU. —

Opium à petites doses : tous les soirs injections d'un 1/2 centigramme de morphine. Extrait de belladone, 0 gr. 04 en 4 pilules, dans la journée.

Aphrodisie.

— C. PAUL. —

Exercice musculaire. Gymnastique. Travail intellectuel. Hydrothérapie.

A l'intérieur : Bromure de potassium, lupulin, camphre.

Aphtes.

— DESCROIZILLES. —

Chlorate de potasse	2 gr.
Eau de menthe	5 gr.
Sirop de cachou	10 gr.
Sirop	30 gr.
Eau de tilleul	40 gr.

Par cuillerées à café.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Acide azotique alcoolisé ..		2 gr.
Sirop de mûres...........	āā	20 gr.
Miel rosat.................		
Eau distillée..............		200 gr.

Pour attouchements.

Appendicite.

— DUPLAY. —

Dans la *colique appendiculaire,* éviter les lavements et les purgatifs. Immobiliser l'intestin par le repos absolu, l'opium, la diète lactée. Applications locales de glace.

Dans l'appendicite subaiguë avec péri-appendicite, il faut intervenir s'il y a appendicite suppurée ou péritonite par perforation. On incisera au-dessus de l'arcade crurale. On évacue la collection. Si on trouve l'appendice, on le résèque et on draine avec de la gaze iodoformée. Si on ne trouve pas l'appendice, on abandonne les choses à elles-mêmes.

Dans le cas de péritonite, faire la laparotomie médiane. Ouvrir le péritoine largement, le laver avec de l'eau salée. Rechercher l'appendice, le réséquer et drainer.

Artérite typhoïde.

— RENDU. —

Repos et immobilité du membre. Éviter les frictions et les massages. Pommade mercurielle en onctions. Cataplasmes. Quinquina et fer à l'intérieur. S'abstenir des préparations de seigle ergoté.

Arthrite coxo-fémorale.

— TILLAUX. —

Immobiliser le membre inférieur et le maintenir dans *une bonne position* pendant toute la maladie.

Au début : repos au lit. Une fois la maladie confirmée, mettre la gouttière Bonnet. S'il y a de la douleur et qu'il y ait menace de flexion de la cuisse, faire l'extension continue, avec 3 à 4 kilogrammes.

S'il y a une attitude vicieuse, faire le redressement sous le chloroforme et mettre un appareil à extension continue.

Quand il se forme des abcès, si la collection est considérable, profonde et diffuse, on l'ouvre. Dans le cas contraire, on n'y touche pas. S'il y a des fistules qui permettent de constater que les os sont dénudés et nécrosés, on ouvre le foyer et on résèque les parties malades.

Arthrite du genou.

— Périer. —

Recouvrir le genou avec un morceau de lint enduit de :

Onguent mercuriel.........	ãã 200 gr.
Cérat savon camphré......	

Maintenir le lint avec des bandelettes de diachylon. Appliquer ensuite des attelles de basane enduite d'emplâtre de savon et finir par un bandage silicaté. On laisse le tout en place 5 à 6 semaines.

— Tillaux. —

Traumatique. — Repos au lit jusqu'à ce qu'il n'y ait plus ni douleurs, ni épanchement. Compression ouatée avec une bande de flanelle de tout le membre inférieur, jusqu'à la racine de la cuisse. Si la synoviale est très distendue, ponction aspiratrice.

Spontanée non tuberculeuse. — Révulsifs. Immobilisation.

Tuberculeuse (Tumeur blanche). — Repos. Révulsifs. Compression ouatée, enlevée et remise tous les huit jours. Ouvrir les abcès périphériques et laver le foyer. — Si le membre est dans une position vicieuse, le redresser. Compression.

Résection quand la maladie est limitée aux condyles du fémur et du tibia.

Arthrite du pied.

— Tillaux. —

Au début : Immobilisation dans un bandage inamovible. Révulsifs, pointes de feu. S'il se forme des fistules, on les gratte avec la curette tranchante.

Chez l'adulte : Quand les articulations sont envahies par la suppuration et remplies de fongosités, quand le tarse est envahi, on fait l'amputation sous-astragalienne, ou, quand elle est impossible, la tibio-tarsienne.

Ascarides. (Voir *Lombrics* et *Oxyures.*)

Ascite. (Voir *Cirrhose du foie.*)

Asthme.

— Dieulafoy. —

Si l'accès commence ou va commencer, badigeonner le nez en remontant aussi haut que possible avec un pinceau imbibé de :

Chlorhydrate de cocaïne........	1 gr.
Eau distillée..................	20 gr.

On pulvérise dans le nez ou la gorge une cuillerée à bouche de cette solution.

En cas d'échec, faire respirer fortement 6 à 12 gouttes de pyridine versées sur un mouchoir ou mettre près du lit du malade une soucoupe contenant 3 à 4 gr. de pyridine.

Si l'*accès a commencé,* faire fumer des feuilles pulvérisées de datura et du papier nitré en très petits morceaux. Essayez en même temps la cocaïne et la pyridine.

Si l'*accès est à son apogée,* faire une injection hypodermique d'un centigramme de morphine.

Pendant l'attaque : iodure de potassium. Débuter par 0 gr. 25 par jour ; arriver à 2 gr. si l'asthme est invétéré.

Traitement de la diathèse : Pendant une quinzaine de jours, faire prendre, si c'est possible, 2 gr. d'iodure de potassium par jour. Puis, pendant quinze autres jours, donner chaque matin :

Poudre de feuilles de belladone	} àâ	0 gr. 20
Extrait de belladone..........		

Pour 20 pilules ; débuter par une 1/2 pilule, donner ensuite une pilule.

En même temps donner une cuillerée à café par jour de :

Arséniate de soude	0 gr. 05
Eau distillée....................	80 gr.

Au bout de 15 jours, reprendre pendant une quinzaine l'iodure de potassium et ainsi de suite pendant 5 à 6 mois.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Pendant la crise :

Iodure de potassium de 0,50 à 1 gr.

Ou bien :

Bromure de potassium 1 gr. le matin.

Ou bien :

Liqueur de Fowler pendant les repas.

Ou bien :

Iodure de potassium...........	15 gr.
Eau..........................	250 gr.

Une cuillerée à café ou à bouche dans un verre de bière. A prendre au repas.

Ou bien :

Iodure de potassium........	} ââ	15 gr.
Teinture de lobelia.........		
Eau........................		250 gr.

Mêmes doses. Supprimer la lobelia en cas de nausées.

Ou bien :

Iodure de potassium........	} ââ	10 gr.
Teinture de lobelia....... ..		
Eau		550 gr.

Par cuillerées à café.

— HUCHARD. —

Iodure de potassium.........	⎫
Teinture de lobelia.........	⎬ ââ 10 gr.
— — polygala........	⎭
Extrait d'opium	0 gr. 10
Eau........................	300 gr.

1 cuillerée matin et soir.

— G. SÉE. —

Au début du traitement, donner 1 gr. 25 d'iodure de potassium. Augmenter graduellement jusqu'à 2 et 3 gr.

L'iodure est mis dans du sirop d'écorces d'oranges amères. Pour éviter les inconvénients de l'iodure, associer à celui-ci 10 centigr. d'extrait thébaïque, ou 40 gr. de sirop diacode par 200 gr. de sirop iodurė. Quand la toux et le catarrhe sont un peu intenses, faire prendre concurremment avec l'iodure, 2 à 3 gr. de chloral.

Pendant l'accès, faire une injection sous-cutanée de :

Antipyrine......................	0 gr. 50
Eau..........................	1 gr.

Faire respirer :

Pyridine......................	5 gr.

Pour éviter les attaques, donner tous les jours :

Antipyrine.......	3 à 4 gr.

Asthme cardiaque.

— FERRAND. —

Dans l'asthme cardiaque avec hypertrophie du cœur :

1° Chaque matin, en dehors des attaques, deux cuillerées de :

Iodure de sodium.............	25 gr.
Infusion d'aunée..............	300 gr.

2° Chaque soir, avant le dîner, deux cuillerées à soupe de :

Bromure de sodium...........	25 gr.
Sirop d'aconit.................	50 gr.
Infusion de houblon...........	250 gr.

Traitement de la crise :

1° Mettre les mains dans un vase d'eau chaude.

2° Faire respirer un peu d'ammoniaque.

3° Donner par gouttes, toutes les 5 à 10 minutes (cinq gouttes à la fois).

Laudanum......................	4 gr.
Eau laurier-cerise...............	6 gr.

4° Faire une injection sous-cutanée d'une solution :

Sulfate d'atropine..............	0 gr. 01
Sulfate de morphine.............	0 gr. 20
Eau laurier-cerise................	10 gr.

En dehors des crises.

Prendre chaque jour, avant les deux repas, une cuillerée à bouche de :

Iodure de potassium...........	20 gr.
Sirop de capillaire.............	200 gr.

Matin et soir, donner une des pilules :

Extrait de stramonium.....	ââ 0 gr. 10
Valérianate de zinc........	

Pour une pilule.

Tous les deux jours, prendre :

Sirop de nerprun...............	30 gr.
Crème de tartre................	20 gr.

Infusion de 10 gr. de follicules de séné dans 100 gr. d'eau.

Asthme chez les enfants.

— Barié (d'après Moncorvo). —

5 gouttes de pyridine, renouvelées trois ou quatre fois

par jour, versées dans un mouchoir placé devant la poitrine et attaché au cou.

Teinture de lobelia inflata, 8 à 15 gr.
Iodure de sodium, 1 à 4 gr. par jour.

Asthme des foins.

— HUCHARD. —

Sulfate de quinine.............	3 gr.
Poudre de benjoin...............	6 gr.

Pour insuffler dans les fosses nasales plusieurs fois par jour.

Asystolie.

— HUCHARD. —

Caféine........................	3 gr.
Benzoate de soude..............	3 gr.
Eau distillée..................	6 gr.

Pour injections hypodermiques, 3 à 4 par jour.
Injections hypodermiques d'éther, 3 à 6 par jour.

Ataxie locomotrice.

— CHARCOT. —

Nitrate d'argent................	1 centigr.
Mie de pain.....................	Q. s.

Pour une pilule. Une à deux avant les repas. Surveiller l'état des gencives.

Poudre fraîche d'ergot de seigle...... 0 gr. 25

Pour un paquet. Un avant chaque repas, pendant les quatre premiers jours de chaque semaine.

Hydrothérapie............	à essayer.
Bains sulfureux...........	
Suspension...............	
Électricité...............	

Atrophie muscu

— Rendu. —

Révulsifs sur la colonne vertébrale. Courants continus. Bains sulfureux. Repos des muscles. Noix vomique. 10 gouttes de solution d'ergotine par jour.

Avortement fœtal.

— Auvard. —

Traiter la maladie causale. Quand il n'y en a pas, repos horizontal, défendre les rapports. Prescrire 60 à 100 gouttes en 24 heures de teinture de viburnum ou lavements laudanisés.

Avant l'*expulsion.* — L'expulsion de l'œuf doit être abandonnée à la nature, à moins d'accidents. Contre l'*hémorrhagie :* tamponnement vaginal à la gaze iodoformée laissé 12 heures en place. Si l'hémorrhagie est arrêtée, attendre; si elle continue et que l'expulsion ne soit pas achevée, faire un autre tamponnement.

Quand l'œuf s'engage dans le col, ne pas tenter l'extraction de la partie engagée. S'il y a *septicémie*, essayer d'amener l'évacuation de l'utérus et la sortie de l'œuf. Dilater le col avec la laminaire, de façon à ce que le doigt pénètre facilement dans l'utérus. Nettoyer alors l'intérieur de cet organe avec les doigts ou une curette.

Après l'*expulsion.* — Reste-t-il des fragments de l'œuf? S'il n'y a pas d'accidents: expectation, injections antiseptiques. S'il y a des accidents, évacuer et nettoyer l'utérus. Si, après l'intervention, il y a un écoulement de sang assez abondant, faire le tamponnement intra-utérin.

— Pajot. —

Les indications sont : 1° ou de l'arrêter ; 2° ou d'aider sa terminaison.

1° L'arrêter. — *Tant* que les membranes ne sont pas *rompues, si l'embryon* est vivant, il y a des chances de

l'arrêter, à moins qu'une portion de l'œuf ne soit hors de l'utérus, les contractions continuant malgré le traitement. *On arrête l'avortement:* 1° en combattant, éloignant ou atténuant la cause, quand cela est possible ; 2° en arrêtant les contractions par le repos *absolu* et l'opium (*lavements laudanisés*) ; 3° en arrêtant l'hémorrhagie par le décubitus dorsal, le froid (*intus* et *extra*), etc. Si la perte menace la vie, *tampon*, bien qu'il favorise l'avortement.

2° Aider sa terminaison. — *On aide l'avortement :* 1° en ne faisant rien pour l'empêcher, tout en modérant l'hémorrhagie, si elle est grave ; 2° en favorisant, dans certains cas, la sortie de l'œuf entier ou de l'une de ses parties par *ergot, tractions, doigts, instruments. Mieux vaut* ABSTENTION *que* VIOLENCE. Il n'est jamais utile (sauf peut-être dans des *cas très rares* d'avortement du cinquième et sixième mois) d'ouvrir les membranes. Cette pratique est le plus souvent dangereuse. Dans les premiers mois surtout, l'expulsion de l'œuf *entier* est désirable.

Délivrance. — Il est très commun de voir l'embryon *expulsé* et le placenta et les membranes décollés, mais *retenus*. Cette situation sera grave, surtout si *l'accoucheur intervient mal à propos. L'expectation absolue, sauf le cas d'hémorrhagie abondante,* telle doit être la règle.

La fétidité des lochies trace la limite de l'expectation. Tout autre base établie sur le temps et l'heure est vaine et ridicule.

A partir de la fétidité des lochies, la malade est exposée à toutes les conséquences de l'*infection putride.* Intervenir alors. — *Jamais de violence.* Doigts. Pince à faux germes. Curette. Injections. Ergot de seigle *si l'arrière-faix est fortement engagé,* autrement il est dangereux. Curage (pour certains accoucheurs). Antisepsie rigoureuse.

B

Balanite.

— C. PAUL. —

Examiner les urines pour voir si elles ne contiennent pas de sucre. Mettre, entre le prépuce et le gland, un linge imbibé d'eau blanche. Bains locaux émollients.

— FOURNIER. —

Bains généraux prolongés; repos. Chaque jour, trois bains locaux tièdes avec de l'eau de guimauve, suivis d'une irrigation avec de l'eau boriquée tiède. On la fait avec une seringue uréthrale introduite entre le prépuce et le gland. Chaque irrigation exige un litre d'eau. Immédiatement après, faire une injection avec

Nitrate d'argent...............	1 gr.
Eau distillée...................	100 gr.

Bec-de-lièvre.

— LE DENTU. —

Les becs-de-lièvre très compliqués ne doivent pas être opérés avant que l'enfant offre une résistance suffisante (18 mois à 2 ans). Pour la restauration de la voûte palatine, le danger est à peu près nul à partir de 5 à 6 ans.

Blennorrhagie.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Baume de copahu...............	25 gr.
Poivre cubèbe pulvérisé.........	50 gr.
Essence de menthe.............	1 gr.

Pour 40 bols, à prendre 10 par jour.

Injections.

Sulfate de zinc..................	1 gr.
Acétate de plomb cristallisé.....	0 gr. 50
Sulfate d'alumine et de potasse cristallisé..................	0 gr. 50
Camphre pulvérisé.............	0 gr. 10
Gomme arabique pulvérisée....	0 gr. 20
Eau de roses..................	125 gr.

Ou bien :

Extrait de Saturne.............	4 gr.
Sulfate de zinc	0 gr. 40
Laudanum de Sydenham.......	0 gr. 40
Eau distillée..................	200 gr.

Ou bien :

Acide tannique................	1 gr.
Alun..........................	1 gr.
Vin de Roussillon.............	100 gr.
Eau de roses..................	100 gr.

Ou bien :

Chloral.......................	1 gr. 50
Eau de roses..................	120 gr.

Ou bien :

Tanin	6 gr.
Glycérine neutre..............	200 gr.

— Dreyfus-Brissac. —

Sulfate de quinine..............	1 gr.
Eau	75 gr.
Glycérine......................	25 gr.
Eau de Rabel	Q. s.

— Fournier. —

Poudre de cubèbe...........	16 à 30 gr.
Sirop de goudron...........	Q. s.

Faire des bols à prendre en 6 ou 8 fois dans la journée.

— MAURIAC. —

Baume de Gurjun	16 gr.
Gomme	10 gr.
Sirop de gomme	30 gr.
Eau de menthe	50 gr.

A prendre en 3 fois.

Le traitement abortif n'est indiqué et n'a quelques chances de réussir, dans la blennorrhagie aiguë, que pendant les premières heures. Toutes les tentatives pour couper une blennorrhagie pendant ses périodes d'augment et d'état sont nuisibles ou dangereuses. La pratique antiseptique d'emblée n'a donné que des résultats illusoires.

Il faut soumettre le malade à un traitement antiphlogistique jusqu'à la disparition à peu près complète de ses phénomènes les plus inflammatoires. La médication répressive ne donne des résultats décisifs et durables que dans la phase involutive du catarrhe spécifique. Les agents de la médication répressive sont : à l'intérieur, le copahu et le cubèbe ; en injections, le sulfate de zinc.

On commencera par les balsamiques qui, à eux seuls, peuvent donner une guérison définitive. La durée de la médication répressive doit être courte. Si elle ne donne pas vite de résultats, il faut y renoncer et recourir à la médication antiphlogistique.

— VIDAL. —

Baume de Gurjun	4 gr.
Gomme arabique en poudre	4 gr.
Sirop de cachou	30 gr.
Infusion d'anis étoilé	40 gr.

A prendre au moment des repas.

Ou bien :

Baume de Gurjun	10 gr.
Magnésie calcinée	40 gr.

Pour 50 bols, 3 avant chaque repas.

Blennorrhagie chronique.

— F. Guyon. —

Appareil instrumental. — Un explorateur en gomme flexible, à bout olivaire, creux dans toute sa longueur et perforé, au sommet de l'olive, d'un trou filiforme. Une seringue analogue à celle de Pravaz, mais d'une contenance 3 fois plus grande, munie d'une canule conique.

Avant de s'en servir, il faut amorcer. La seringue étant chargée et l'explorateur étant fixé à la canule, tourner le piston jusqu'à ce qu'on voie apparaître une goutte par le trou de l'olive.

Quand on veut agir dans l'urèthre postérieur, après avoir franchi le sphincter membraneux, on doit, en tournant le piston, laisser tomber dans le canal une quantité de liquide assez grande, 10 gouttes au moins et même 20.

Pour l'urèthre antérieur, il suffit, après avoir buté contre la porte de l'urèthre membraneux, de retirer de 2 à 3 centimètres l'olive et d'instiller 4 à 6 gouttes. On laisse l'instrument en place quelques minutes. On emploie une boule du calibre de 18 à 20.

Se servir d'une solution de nitrate d'argent au 50e, rarement au 30e ou 25e.

Faire les instillations en moyenne tous les 2 jours.

— Humbert. —

Le traitement général est *toujours nécessaire*. La *dilatation* peut être dangereuse en faisant pénétrer le pus dans la région postérieure de l'urèthre. La *cautérisation* est le procédé de choix. Faire uriner le malade. Se servir d'une solution de nitrate d'argent au 50e. Instiller 5 à 10 gouttes. Au bout de 3 jours, renouveler l'opération.

— Tillaux. —

Si l'accident initial remonte à plusieurs années, recourir *au cathétérisme*. On introduit d'abord une bougie Béniqué,

de 6 millimètres de diamètre (n° 36). On passe successivement les numéros suivants jusqu'au n° 42, dans la même séance. Le malade doit éviter les fatigues. Trois ou quatre jours après, on pratique une seconde séance et on passe du n° 42 au n° 46 et ainsi de suite. Ne pas aller au delà du n° 52 ou 54.

Blépharite chronique.

— PANAS. —

Bioxyde de mercure..............	0 gr. 10
Extrait de saturne...............	X gouttes.
Vaseline...	20 gr.

Matin et soir sur le bord des paupières.

— VIDAL. —

Mettre sur le bord des paupières.

Précipité rouge................	0 gr. 80
Teinture de benjoin............	VIII gouttes.
Vaseline.......................	8 gr.

Bronchectasie. (Voir *Dilatation bronchique.*)

Bronchite aiguë.

— DESCROIZILLES. —

Poudre de Dower...........	ââ 0 gr. 50
Soufre d'antimoine..........	
Sucre..........................	2 gr.

En 20 paquets, 2 à 4 par jour.

Ou bien :

Extrait de jusquiame............	0 gr. 20
Sucre...........................	2 gr.

En 20 paquets, 3 à 4 fois par jour.

Ou bien :

Alcoolature d'aconit............	1 gr.
Sirop de codéine................	10 gr.
Sirop de tolu...................	20 gr.
Eau de tilleul..................	50 gr.

Par cuillerées à café.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Tisanes.

Feuilles de guimauve........ / Racine de guimauve.........	ââ 30 gr.
— de polygala.......... / — de réglisse	ââ 10 gr.
Fleurs de bouillon blanc..... / — de pavots rouges....	ââ 5 gr.

Divisez en quatre paquets. Faire infuser un paquet dans :

Eau bouillante................	1 litre.

Édulcorer avec :

Sirop de capillaire..............	30 gr.

Ou bien :

Racine d'aunée.................	5 gr.
Racine de réglisse......... / Lierre terrestre .... / Fleurs de tussilage........	ââ 10 gr.

Faire bouillir cinq minutes dans :

Eau..........................	1 litre.

Laisser refroidir, passer avec expression, ajouter :

Sirop de tolu....................	35 gr.

(Sirop béchique.)

Ou bien :

Sirop de sulfate de morphine.....	25 parties.
Sirop de tolu....................	25 —
Eau de laurier-cerise...........	5 —

— GINGEOT. —

Goudron de Norvège..........	1 gr.
Poudre de Dower..............	1 à 2 gr.
— benjoin............	Q. s.

Pour 20 pilules, non argentées. Prendre 4 fois par jour, à jeun, une de ces pilules.

— SIREDEY. —

Sulfate de strychnine..........	0 gr. 05
Sirop de tolu....................	100 gr.

Donner de 2 à 4 cuillerées à café par jour.

Chez les malades emphysémateux, atteints de bronchite.

— FERRAND. —

Gomme ammoniaque........	1 à 5 gr.
Extrait de Saturne..........	0 gr. 20
Sirop de capillaire...........	40 gr.
Infusion de douce-amère.....	100 gr.

Ou bien :

Benzoate d'ammoniaque	2 gr.
Sirop de tolu..................	50 gr.
Infusion de chardon bénit......	100 gr.

— GUENEAU DE MUSSY. —

Chlorate de potasse.............	0 gr. 10
Teinture saturée de benjoin......	0 gr. 10
Alcool saturé de racine d'aconit..	0 gr. 05
Gomme adragante et sucre.......	Q. s.

Pour une pastille. — De 1 à 10 par jour.

— HUCHARD. —

Eau de laurier-cerise.......	20 gr.
Sirop de tolu.............. / — de bourgeons de sapin	ãã 60 gr.
Sirop diacode.............. / — *de coquelicots*.......	ãã 30 gr.

3 à 4 cuillerées à soupe par jour.

Ou bien :

Goudron..................	âà	2 gr.
Poudre de Dower..........		
— de benjoin.........		
Extrait de racine d'aconit..		0 gr. 20

Pour 50 pilules. — 4 à 6 par jour.

Ou bien :

Poudre de Dower..........	âà	3 gr.
Poudre de scille............		

Pour 30 cachets. — 3 par jour.

Ou bien :

Poudre de Dower.........	âà	3 gr.
Poudre de scille...........		
Poudre d'eucalyptus.......		

Pour 30 cachets. — 3 à 4 par jour.

— Marfan. —

Sirop de tolu.............	àà	60 gr.
Sirop de codéine.		
Benzoate de soude.........		6 gr.

une cuillerée à soupe à chacun des trois repas.

Onctions sur le thorax avec le liniment térébenthiné du Codex.

S'il existe de la fièvre, sulfate de quinine de 0 gr. 50 à 1 gr.

Bronchite capillaire.

— C. Paul. —

Vomitifs. Toniques. Révulsifs sur le thorax. Expecto-*rants.*

— DIEULAFOY. —

Sirop de morphine......... }	āā 40 gr.
— de chloral........... }	
Eau de tilleul............. }	
Eau de fleurs d'oranger....	10 gr.

Donner par cuillerées à bouche, toutes les 3 heures, pour combattre les quintes de toux.

Bronchite chronique.

— GUENEAU DE MUSSY. —

Poudre de Dower...............	0 gr. 50
Goudron purifié.................	1 gr.
Benjoin de Siam pulvérisé.......	1 gr.

Pour 10 pilules roulées dans de la craie ou de la magnésie.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Créosote de hêtre..............	3 gr.
Alcool.........................	100 gr.
Vin de Bagnols................	300 gr.
Sirop simple..................	100 gr.

Ou bien :

Créosote végétale..............	3 gr.
Glycérine neutre..............	400 gr.

1 à 2 cuillerées à bouche, matin et soir, dans un verre d'eau sucrée avec du sirop de groseilles.

— C. PAUL. —

Forme catarrhale. — Astringents : perchlorure de fer, ratanhia, eaux sulfureuses : Eaux-Bonnes, Saint-Honoré, Allevard. Séjour dans un climat chaud.

Forme congestive. — Eaux arsenicales : Mont-Dore, *la Bourboule.*

Bronchite chronique (Enfants).

— Bouchut. —

Fumigations nuit et jour dans la chambre.

Arséniate de soude..........	1 à 5 centigr.
Sirop de quinquina..........	300 gr.

Une cuillerée à soupe par jour.

Ou bien :

Elixir de Garus...............	50 gr.
Huile de foie de morue.........	150 gr.
Sirop de quinquina...........	50 gr.

Une grande cuillerée au dîner.

Eau de goudron avec vin ou cognac aux repas.

Badigeonnage de teinture d'iode sur la poitrine.

Sirop de térébenthine.— Une cuillerée à bouche par jour.

Sirop de sève de pin. — Infusion de feuilles d'eucalyptus.

Régime. — Lait salé, légumes à la graisse, viandes rôties, beurre salé, graisse d'oie, jambon gras, extrait de malt, vin de quinquina ou cognac avec eau.

— Cadet de Gassicourt. —

Capillaire du Canada.........	ââ 128 gr.
Capsules de pavot............	
Racine de guimauve.........	
Jujubes..............................	500 gr.
Dattes................................	1000 gr.
Eau....................................	8000 gr.

Faites une décoction et ajoutez :

Eau....................................	4000 gr.

— Descroizilles. —

Terpine......................	0,10 à 0 gr.60

Faire des pulvérisations avec :

Tanin	4 gr.
Alcool	200 gr.

— Gombault. —

Alcoolature d'aconit	XX gouttes.
Teinture de Grindelia robusta	XXX —
Julep gommeux	120 gr.
Sirop de guimauve — diacode	ââ 15 gr.

Par cuillerées à bouche.

— J. Simon. —

1° Pendant 15 jours, le matin à jeun, un verre à bordeaux d'eau du Mont-Dore. Si l'enfant a 6 ou 7 ans, un verre à bordeaux d'Eaux-Bonnes dans du lait chaud.

2° Avant le repas, toniques : vin de quinquina, bière d'extrait de malt auxquels on ajoute 0,05 à 0,10 d'iodure de potassium, pendant 15 jours par mois.

3° Au milieu du repas, 3 à 4 gouttes de liqueur de Fowler.

4° Couper les boissons avec de l'eau de goudron faible.

Contre l'adénopathie bronchique et l'emphysème.

Alcoolature d'aconit	10 gr.
Teinture de belladone	2 gr.
— ciguë	1 gr.
— digitale	0 gr. 50

5 à 10 gouttes matin et soir.

Teinture de belladone Alcoolature de racine d'aconit	ââ 5 gr.
Laudanum de Sydenham	V gouttes.

3 gouttes, matin et soir. Augmenter progressivement d'une *goutte jusqu*'à 12 gouttes (après 2 ans).

Ou bien :

Sirop de codéine............	} ââ 40 gr.
— belladone..........	

Une cuillerée à dessert par jour.

Ou bien :

Oxyde blanc d'antimoine........	0, 50 à 1 g
Sirop de polygala...............	20 gr.
Looch blanc.....................	80 gr.

Donner 4 fois par jour une cuillerée à dessert.

Ou bien, si la bronchite devient profonde :

Poudre d'ipéca.............	} ââ 0 gr. 30
Sirop d'ipéca...............	

Donner par cuillerées à café de 5 en 5 minutes, jusq production du vomissement.

Bronchite capillaire des enfants.

— Descroizilles. —

Musc..........................	0 gr. 10
Sirop d'opium..................	5 gr.
Sirop de tolu..................	15 gr.
Eau de fleurs d'oranger........	60 gr.

Par cuillerées.

— J. Simon. —

Au début, mettre l'enfant au lit, les jambes entour d'ouate qu'on change matin et soir. Mettre en avant et arrière de la poitrine un large cataplasme sinapisé et d ner la potion suivante :

Acétate d'ammoniaque..........	0 gr. 50
Alcoolature de racines d'aconit..	XV gouttes.
Sirop de codéine...............	10 à 15 gr.

A un ou deux ans, **5 gr.** de sirop de codéine suffisent.

potion est donnée par cuillerées à café toutes les heures. Espacer les doses, si le calme se rétablit.

En cas de congestion pulmonaire intense, plonger l'enfant, pendant 4 à 5 minutes, dans un bain tiède sinapisé.

Les vomitifs ne sont indiqués que tout à fait au début et quand il existait antérieurement de la bronchite. Il ne faut pas en continuer l'usage.

A une période un peu plus avancée, employer les révulsifs, surtout le vésicatoire, de la largeur d'une pièce de 5 fr. Ne pas le laisser en place plus de trois heures ou même de deux, chez les enfants à la mamelle. Le remplacer par un cataplasme. Panser avec de la vaseline et de l'ouate. Renouveler le vésicatoire chaque fois qu'il y a de l'anxiété respiratoire.

Rendre l'air humide par des vaporisations d'eau chaude. Pour éviter les congestions, asseoir ou tenir fréquemment l'enfant sur les bras.

Surveiller les voies digestives. Frictions stimulantes.

Presque toujours les enfants sont déprimés. L'emploi du café et de l'alcool est alors nécessaire. Avant un an, l'enfant peut prendre 20 gr. d'eau-de-vie par jour. Plus tard, on peut en donner 40 à 50 gr.

En cas d'excitation trop vive ; lavement avec :

Chloral........................	0 gr. 50
Teinture de musc..............	XX gouttes.
Eau	60 gr.

Administrer quotidiennement de petites doses de *sulfate de quinine*, mis dans du café ou en pilules d'un centigr. données dans de la confiture, ou bien donner une cuillerée à dessert de :

Sulfate de quinine..............	15 centigr.
Eau de Rabel....................	Q. s.
Glycérine......................	àà 15 gr.
Sirop tartrique.................	

En cas d'anurie : donner 15 centigr. de poudre de digi-

tale pour un enfant d'un an et 25 centigr. pour un enfant de 6 à 7 ans, en infusion en trois tasses.

Alcoolature d'aconit............	V à X gouttes.
Sirop de codéine..............	ää 30 gr.
— belladone..........	

Une à deux cuillerées à café dans la journée.

Bronchite fétide.

— LANCEREAUX. —

Hyposulfite de soude...........	4 à 5 gr.
Julep gommeux.................	150 gr.

Par cuillerées dans les 24 heures.

Broncho-pneumonie des enfants. (Voir *Bronchite capillaire.*)

Brûlures.

— RECLUS. —

1er degré. — Calmer la douleur : irrigations d'eau froide, bains prolongés à une température un peu inférieure à celle du corps.

2e degré. — Éviter d'arracher l'épiderme soulevé. Si on ne pouvait éviter cet accident, envelopper les parties brûlées d'une épaisse couche d'ouate. Quand les brûlures sont plus profondes et qu'il y a des eschares, application de *vaseline phéniquée.* Ou bien envelopper les parties avec des compresses de tarlatane imbibées d'une solution faible de *sublimé* ou d'une solution saturée d'*acide borique* et recouvertes d'une toile imperméable.

Éviter les cicatrices difformes par la position. Éviter la syndactylie aux mains en séparant les doigts avec de l'ouate. Aux paupières, suturer celles-ci.

Bubon. (Voir *Adénite.*)

C

Calculs du rein

— BOUILLY. —

N'opérer que lorsque les calculs déterminent des douleurs persistantes le long de l'uretère, avec irradiations inguinale et testiculaire, des troubles de la miction ou une pyélo-néphrite. Pratiquer alors la *néphro-lithotomie*. Les parties molles bien écartées et le rein mis à nu, explorer avec le doigt sa surface et faire des ponctions avec une aiguille pour chercher le contact du calcul. Mieux vaut faire une ou plusieurs incisions que d'enlever le rein sans être sûr de la présence des calculs.

Le calcul découvert, inciser directement sur lui et, avec le doigt introduit dans la plaie, enlever le calcul s'il n'est pas trop gros. Dans le cas contraire, agrandir l'incision et retirer le calcul avec des pinces. Il vaut mieux ouvrir la partie sécrétante du rein que le bassinet. Mettre un tube à drainage et suturer la plaie.

Calculs de la vessie.

— BOUILLY. —

La taille se fait plus rarement depuis l'introduction de la *lithotritie rapide*, même chez les enfants. La taille peut rester indiquée, chez les enfants au-dessous de 5 ans, à cause de l'état de flaccidité et de la dépressibilité des parois vésicales. Chez les vieillards, la lithotritie est la *méthode de choix*.

La taille est indiquée quand une cystite aiguë ou chronique rend la vessie irritable, dans les cas de lésions rénales où il est bon de débarrasser rapidement et complétement la vessie.

En général, faire la taille lorsque le diamètre du calcul dépasse 5 centimètres ou que le calcul est extrêmement dur, n'eût-il que 2 centimètres de diamètre.

La taille *hypogastrique* est surtout indiquée dans les calculs dont le diamètre atteint ou dépasse 5 centimètres et qui ne peuvent être réduits par la fragmentation, dans les calculs enchatonnés dans des loges situées sur le plan antéro-postérieur de la vessie et dans les diverticules de la prostate ; quand il y a une hypertrophie dure de la prostate, un rétrécissement du détroit inférieur du bassin et s'il existe des dilatations hémorrhoïdaires considérables ou un développement exagéré de la couche graisseuse du périnée.

Chez la femme : 1° chez l'enfant, si le calcul est friable, lithotritie ; s'il est petit et non friable, taille uréthrale ; s'il est volumineux, taille sus-pubienne; 2° chez l'adulte si la lithotritie est impossible, dilatation de l'uréthre, si le calcul ne dépasse pas 1 centim. 5 de diamètre. Au delà, taille vaginale, suivie de suture immédiate.

Cancer du col utérin.

— TERRILLON. —

On peut détruire le col par plusieurs procédés. 1° Cautérisations par le fer rouge, l'acide chromique, le perchlorure de fer. On n'atteint ainsi que les parties superficielles. Ces moyens sont bons surtout contre les hémorrhagies.

2° Destruction interstitielle par les flèches de Canquoin, les injections interstitielles de chlorure de zinc. Procédés infidèles et dangereux.

3° Ablation par le grattage, surtout pour la forme ulcéreuse. Il faut aller jusqu'au tissu sain qui est dur. On fait l'évidement conoïde du col. L'opération donne beaucoup

de sang, mais l'hémorrhagie s'arrête quand on atteint le tissu sain.

4° Ablation avec les ciseaux courbes ou avec le thermo ou le galvano-cautère. Procédés bons pour la forme infiltrée

Le procédé de choix est l'anse galvanique.

En cas d'impossibilité d'enlever la tumeur, combattre les accidents.

Contre les *hémorrhagies :* cautérisations à l'acide chromique, injections vaginales avec perchlorure de fer étendu de 5 fois son volume d'eau ; ergot de seigle ou injections sous-cutanées d'ergotine.

Contre la *mauvaise odeur :* injections phéniquées à 1 0/0, acide thymique à 2 0/0, chloral, 2 0/0, permanganate de potasse, 5 0/0.

Contre les *douleurs* : suppositoires avec 3 ou 4 centigr. d'extrait de belladone. Chloral. Morphine.

Cancer de l'estomac.

— Brissaud. —

Chlorate de soude : 8 à 16 gr. par jour, au maximum.

— Dujardin-Beaumetz. —

Traiter d'abord la dyspepsie (voir ce mot) et les douleurs avec les injections de morphine. Dans le cancer du cardia, il faut éviter le cathétérisme de l'œsophage. Dans le cancer du pylore, on ne doit pratiquer ni l'entérostomie, ni la gastrotomie. Antisepsie stomacale.

— Jaccoud. —

Jaune d'œuf.....................	n° 2.
Peptone sèche...................	de 4 à 20 gr.
Vin.............................	120 gr.
Bouillon........................	250 gr.

Pour lavement. Dans le cancer de l'estomac avec oblitération du cardia et du pylore.

— Peter. —

Régime; lait ou Kéfir. A la fin, lavements de peptone.

Contre la *douleur :* révulsion avec un cautère, tous les 8 jours pointes de feu ou vésicatoire de 5 centimètres carrés. Opium à l'intérieur. Donner avant le repas 10 à 20 gouttes de

Teinture de badiane.......... }	āā 4 gr.
Teinture de rhubarbe........ }	
Teinture de noix vomique.....	2 gr.

S'il y a *hypochlorhydrie*, prescrire avant chaque repas 1 à 3 cuillerées à café de

Acide chlorhydrique	10 gouttes.
Sirop de limons................	60 gr.

Contre l'*hyperchlorhydrie* (plus fréquente), bicarbonate de soude.

Cancer du rectum.

— TRÉLAT. —

Respecter les cancers du rectum qui ne causent pas d'accidents. Si on y touche, les malades meurent ou ne guérissent pas. Traiter les accidents et s'en tenir aux opérations palliatives.

Extirper les cancers très limités de l'extrême extrémité du rectum et de la marge de l'anus.

Quand le cancer du rectum est dépassable avec le doigt, pratiquer la rectotomie. Quand il est assez étendu pour que le doigt ne puisse pas le franchir, faire la colotomie lombaire.

— TILLAUX. —

Pratiquer l'extirpation quand l'opération est possible. Celle-ci est contre-indiquée quand le doigt ne peut atteindre la limite supérieure du cancer et quand la paroi antérieure du rectum est envahie dans toute son épaisseur.

Si l'opération est impossible, il ne reste plus qu'à faire un anus artificiel dans la région iliaque.

Cancer du sein. (Voir *Mammite infectieuse.*)

Cancer utérin.

— SIREDEY. —

Les cautérisations avec les caustiques légers (teinture d'iode, nitrate d'argent) ont l'inconvénient d'irriter les parties malades et de provoquer de la douleur et de la congestion, sans résultat contre la marche de la maladie. Les cautérisations ne sont indiquées que dans les formes végétantes ou s'accompagnant d'hémorrhagies. Il faut alors avoir recours au fer rouge, à l'acide chromique ou au caustique Filhos.

Si on emploie l'acide chromique, se servir d'un tampon d'ouate plongé dans l'acide, puis exprimé. Après la cautérisation, faire une injection à grande eau.

Faire des injections avec :

Acide phénique................	25 gr.
Essence de thym..............	5 gr.
Alcool........................	150 gr.

Une à 2 cuillerées à café par litre d'eau. — Après chaque injection, introduire un tampon d'ouate hydrophile imbibé d'une solution de chloral au 30°. Le mettre en contact avec l'ulcération.

— LUCAS-CHAMPIONNIÈRE. —

Après lavage, panser avec

Iodoforme pulvérisé	ãã 10 gr.
Benjoin	
Carbonate de magnésie.................	

Catarrhe utérin.

— SIREDEY. —

Introduire dans l'utérus un crayon de 4 millimètres de diamètre de caustique Filhos. On le promène dans la cavité utérine et on le retire au bout de quelques secondes; on augmente peu à peu la durée de ces attouchements. L'opération est *renouvelée* tous les 6 à 7 jours.

Dans l'intervalle, bains sulfureux avec spéculum à bains, injections vaginales dans le bain.

Céphalématome.

— DESCROIZILLES. —

Ne pas ouvrir la tumeur. Compression. Résolutifs : chlorhydrate d'ammoniaque, acétate de plomb, vin, vinaigre, alcool.

Chancre induré.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Iodoforme	1 gr.
Baume du Pérou	3 gr.
Vaseline	8 gr.

Pour pansement.

— MAURIAC. —

Calomel / Oxyde de zinc	ââ 2 gr.
Lanoline / Vaseline	ââ 15 gr.

Ou bien :

Extrait thébaïque	1 centig.
Pâte d'emplâtre de Vigo hydrargyrisée / Onguent napolitain	ââ 15 gr.

Si le chancre a de la tendance à devenir phagédénique. Faire tomber les croûtes et panser 3 fois par jour avec charpie enduite de :

Calomel	2 gr.
Cold-cream	20 gr.

Si le chancre est douloureux, employer du cérat opiacé.

— VIDAL. —

Acide pyrogallique.............	5 à 10 gr.
Vaseline.......................	50 gr.

Pour panser, une fois par jour, les chancres ulcérés.

Quand la plaie devient bourgeonnante, la laver avec :

Chloral........................	1 gr.
Eau............................	100 gr.

et la saupoudrer avec du *sous-carbonate de fer*.

Chancre phagédénique de la vulve.

— TERRILLON. —

Acide pyrogallique............	10 gr.
Poudre d'amidon...............	40 gr.

Pour pansement.

— VIDAL. —

Acide pyrogallique............	5 gr.
Vaseline......................	20 gr.

Quand la plaie devient bourgeonnante, la laver avec :

Chloral.......................	1 gr.
Eau...........................	100 gr.

et la saupoudrer avec du sous-carbonate de fer.

Chancre simple.

— FOURNIER. —

Tartrate ferrico-potassique.....	1 gr.
Eau distillée...................	10 gr.

Pour pansements de la plaie.

La *cautérisation* est contre-indiquée : 1° Quand le chancre est déjà à une période avancée de développement ; 2° quand il est trop anfractueux pour pouvoir être atteint dans toute sa surface ; 3° quand il y aurait danger d'une *réinoculation de voisinage* ; 4° quand on peut redouter des

délabrements consécutifs à la cicatrisation ; 5° quand le chancre siège dans une région où la cicatrice serait très apparente.

Il faut *isoler* le chancre et le recouvrir d'un pansement protecteur. Bains locaux fréquents. *S'abstenir* de tout irritant, surtout des cautérisations au nitrate d'argent.

Éviter les pommades, surtout les pommades mercurielles.

Chloasma.

— E. BESNIER. —

Frictionner la peau avec le savon mou de potasse jusqu'à ce qu'elle présente un certain degré d'irritation. Mettre ensuite la pommade suivante :

Onguent de Vigo............	ãã 10 gr.
Vaseline....................	

Appliquer cette pommade tous les soirs avec une mousseline et recouvrir d'un taffetas gommé. Enlever le matin la pommade avec de l'eau chaude. Dans la journée, pour dissimuler l'effet de la médication, mettre :

Carbonate de bismuth........	ãã 5 gr.
Kaolin......................	
Vaseline......................	20 gr.

— HARDY. —

Sublimé.......................	0 gr. 50
Sulfate de zinc..............	ãã 2 gr.
Acétate de plomb...........	
Alcool..........................	Q. s.
Eau distillée..................	125 gr.

Pour attouchements.

Chlorose.

— Dujardin-Beaumetz. —

Sulfate de fer..................	16 gr.
— manganèse...........	7 gr.
Carbonate de soude cristallisé...	35 gr.
Sirop....................... }	ââ Q. s.
Miel blanc................. }	

Pour faire des pilules de 0,20. — 2 par jour.

— Hardy. —

Hypophosphite de baryte........	71 gr.
Acide sulfurique à 66°..........	25 gr.
Limaille de fer.................	Q. s.
Eau distillée....................	250 gr.
Sucre..........................	600 gr.

2 cuillerées à bouche par jour.

— Hayem. —

S'il y a neurasthénie, repos au lit pendant 2 à 3 semaines. Régime alimentaire sévère : un verre de lait écrémé toutes les heures et 100 gr. de viande crue râpée à midi et 5 heures.

Au bout de 15 jours, s'il y a amélioration des fonctions digestives, donner deux fois par jour, au début des repas

Protoxolate de fer .... 10 à 20 centigr.

Contre la constipation : lavements, graines de psyllium.

Au bout d'un mois, laisser la malade se lever : d'abord 2 heures, puis 4, 6, etc.

— Huchard. —

Tartrate ferrico-potassique......	10 gr.
Extrait de gentiane.............	8 gr.
— noix vomique..... }	ââ 0 gr. 25
— thébaïque........ }	

Pour 100 pilules, 2 avant chaque repas. Dans la chlorose *avec gastralgie.*

Ou bien :

Arséniate de soude........... ...		0 gr. 10
Glycérine......................		Q. s.
Extrait de quinquina........	âà 10 gr.	
— gentiane..........		

Pour 100 pilules. Prendre 2 pilules au commencement de chaque repas, pendant six semaines. S'il y a de l'anorexie, on peut ajouter à la formule 1 gr. de poudre de noix vomique.

Ou bien :

Poudre de colombo...........	âà 0 gr. 50
Poudre de noix vomique......	
Charbon de peuplier..........	âà 5 gr.
Bioxyde de manganèse........	

Pour 20 paquets. Un paquet à chaque repas, dans la chlorose avec dyspepsie flatulente.

Ou bien :

Lactate de manganèse........	âà 5 gr.
Extrait de quinquina.........	

Pour 50 pilules. Prendre 2 pilules au début de chaque repas.

Ou bien :

Extrait de noix vomique.........	0 gr. 50
Huile essentielle d'anis..........	V gouttes.
Extrait de quinquina..	âà 5 gr.
— gentiane...........	
— rhubarbe...........	
Tartrate ferrico-potassique....	
Glycérine......................	Q. s.

Pour 100 pilules argentées. Prendre 2 pilules au début du *repas, 2 à 3 fois par jour.*

S'il y a anorexie et tendance à la constipation :

Tartrate ferrico-potassique......	10 gr.
Extrait de quinquina............ }	ââ 5 gr.
— rhubarbe.......... }	
— noix vomique....	0,25 à 0 gr. 50
Glycérine.................... }	ââ Q. s.
Huile essentielle d'anis....... }	

Pour 100 pilules. — 2 à chaque repas.

S'il y a gastralgie :

Tartrate ferrico-potassique......	10 gr.
Extrait de gentiane............	8 gr.
— noix vomique.......	0 gr. 25
— thébaïque...........	0 gr. 25
Glycérine.................... }	ââ Q. s.
Huile essentielle d'anis........ }	

Pour 100 pilules. — 2 à chaque repas.

Ou bien :

Acide chlorhydrique...........	XXX gouttes.
Sirop d'écorces d'oranges amères	30 gr.
Eau de mélisse............. }	ââ 60 gr.
— tilleul.............. }	

1 à 2 cuillerées à café au milieu du repas.

S'il y a aménorrhée :

Tartrate ferrico-potassique.......	10 gr.
Extrait d'armoise............. }	ââ 4 gr.
— d'absinthe............ }	
Poudre d'aloès................	2 gr.
Huile essentielle d'anis.........	Q. s.

Pour 100 pilules. — 2 à chaque repas.

S'il y a ménorrhagie :

Tartrate ferrico-potassique.... }	ââ 10 gr.
Ergotine..................... }	
Huile essentielle d'anis.........	Q. s.

Pour 100 pilules. — Même dose.

Ne pas envoyer les chlorotiques dans les stations dépassant 800 à 1,000 mètres d'altitude.

— JACCOUD. —

Tartrate ferrico-potassique.....	2 gr. 50.
Rhum........................	āā 100 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères.	

Une à deux cuillerées à bouche.

— C. PAUL. —

Chlorose verte ou de la nutrition :

Limaille de fer porphyrisée....	āā 0 gr. 20
Poudre de cannelle.	
Safran......................	0 gr. 05

pour un cachet. — 1 à 3 par jour avant les repas, pendant 3 mois. Cesser au moment des règles.

S'il y a constipation :

Citrate de fer...............	0 gr. 25
Aloès......................	0 gr. 25
Extrait de jusquiame........	0 gr. 01

pour une pilule : une par jour.

S'il y a gastralgie : lactate, carbonate ou iodure de fer, hémoglobine.

Eaux de : Auteuil, Bussang, Orezza, Pardina, Pougues, Vittel, la Bourboule. Bains de mer ou salés.

Chlorose blanche ou nerveuse : Transfusion nerveuse.

Eaux de St-Sauveur, Luxeuil, Néris.

— PETER. —

Limaille de fer.............	0 gr. 05
Craie lavée.................	āā 0 gr. 20
Poudre de café torréfiée.....	
Poudre de rhubarbe.........	

Pour un cachet. A prendre avant chaque repas. On peut ajouter un centigr. de poudre d'opium, s'il y a de la gas-

tralgie ou 1 centigr. de noix vomique, s'il y a tendance au météorisme, ou encore la poudre d'opium et de noix vomique simultanément, suivant les indications.

— J. SIMON. —

Une des meilleures préparations ferrugineuses dans la chlorose, l'anémie traumatique, les hémorrhagies et les maladies septiques est le *perchlorure de fer*.

Doses : de 4 à 5 ans, 3 gouttes.

Au-dessus de 5 ans, 5 à 6 gouttes.

Dans de l'eau pure ou sucrée.

Choléra.

— HAYEM. —

Chlorure de sodium...........	5 gr.
Sulfate de soude...............	10 gr.
Eau.........................	1 litre

Pour injections intra-veineuses.

— C. PAUL. —

Laudanum de Sydenham.......	XV gouttes.
Ether.........................	4 gr.
Eau de fleurs d'oranger.....	ãã 30 gr.
Sirop de limons.............	
Eau de tilleul.................	90 gr.

Par cuillerées à bouche, contre les vomissements.

Contre l'algidité et les vomissements persistants, donner un lavement avec :

Ether......................	2 gr. 50
Laudanum	0 gr. 50
Eau.......................	100 gr.

Boissons excitantes.

S'il y a délire ataxique ou délire, affusions froides.

En cas *d'accidents nerveux* : antispasmodiques.

Choléra infantile.

— DESCROIZILLES. —

Poudre de Dower.............	0 gr. 20
Sous-nitrate de bismuth........	1 gr.

En 4 paquets; à prendre dans la journée.

Lavement avec:

Nitrate d'argent...........	0 gr. 01 à 0 gr. 0
Eau	50 gr.

Bains salés ou sinapisés.

Frictions sur le ventre avec:

Ammoniaque..................	20 gr.
Huile camphrée...............	80 gr.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Toniques : vin, rhum.

— J. SIMON. —

Contre les *vomissements:* eau glacée et alcoolisée; pet vésicatoire camphré au creux de l'estomac.

Contre la *diarrhée :*

Salicylate de bismuth..........	4 gr.
Craie préparée	2 gr.
Élixir parégorique..	.V à X gouttes.
Teinture de cannelle...........	1 gr.
Eau de mélisse................	10 gr.
Malaga.......................	10 à 30 gr.
Julep gommeux...............	100 à 120 gr.

Par cuillerées à café ou à dessert toutes les heures.

Contre l'*algidité :* frictions avec alcoolats divers, bai sinapisés, bains de vin chaud.

(Voir *Diarrhée des enfants.*)

Chorée.

— BOUCHUT. —

Donner tous les jours de 3 à 5 gr. d'hydrate de chloral pour un enfant de 12 à 15 ans, pendant 10 à 15 jours.

— BOUCHUT et CADET DE GASSICOURT. —

Arséniate de soude. Débuter par 5 milligr. Arriver à 20 et 30 millig.

— DESCROIZILLES. —

Valérianate de zinc..........	ãã 1 gr.
Extrait de jusquiame........	
Sous-nitrate de bismuth.....	

En 30 pilules. 3 à 6 par jour.

Ou bien :

Oxyde de zinc.................	0 gr. 05
Sucre..........................	1 gr.

Pour 1 paquet : 2 à 5 par jour.

— G. SÉE. —

Dans les cas légers : bains sulfureux.
Dans les cas graves : inhalations de chloroforme.
Arsenic.
Toniques.

— JOFFROY. —

Emploi du chloral. — On prépare une solution aqueuse concentrée d'hydrate de chloral pur. On la mélange à de la gelée de groseille épaisse, de façon qu'une cuillerée à bouche (20 gr.) de gelée contienne 1 gramme de chloral.

Au-dessus de 10 ans, on donne 4 gr. de chloral en 3 prises administrées après les repas : 1 gr. vers 7 heures du matin, 1 gr. à *midi, 2 gr.* à 6 heures du soir. Pour les

enfants de 6 à 7 ans, la dose est de 2/3 à 1/2 de la précédente, mais doit toujours être suffisante pour procurer sûrement le sommeil 15 minutes après l'ingestion de la dose. On donne le chloral pendant un mois au plus, sans interruption.

Quand la chorée est très grave, faire l'*enveloppement*, matin et soir, dans un drap trempé dans de l'eau à 10° ou 12°, puis exprimé modérément. La durée de l'application est de 2 à 3 minutes pendant lesquelles le malade est frictionné énergiquement et fouetté avec la paume de la main. Dès que la réaction commence à se faire, on enroule plusieurs fois, par-dessus le drap mouillé, une couverture de laine, la tête restant en dehors, et le malade reste une demi-heure dans une sorte de bain de vapeur.

— D'Heilly. —

Dans les cas *légers*, recourir surtout au traitement hygiénique et chercher à diminuer l'éréthisme cérébral. Recourir à l'*arsenic*, surtout chez les sujets chlorotiques et lymphatiques. On le donne sous forme de granules de 1 milligr. (1 à 5 par jour ; ne pas dépasser 10) ou de liqueur de Fowler (4 à 5 gouttes, 3 fois par jour). Surveiller l'action du médicament. On peut employer aussi le *fer*, les *amers*, les *bains sulfureux*. L'*hydrothérapie* est contre-indiquée chez les rhumatisants.

En cas d'insomnie : *bromure de potassium* pendant peu de temps à cause de son action anémiante. Gymnastique rythmée.

Dans les cas graves : *chloral* ou *antipyrine*. Le chloral doit être donné à la dose de 4 à 6 gr. à partir de 5 à 6 ans. Il est avantageux de le donner par le rectum, à la dose initiale de 1 gr. 50 matin et soir. Le chloral est *contre-indiqué* chez les enfants atteints de complications cardiaques.

L'*antipyrine* est plus active. Elle est indiquée surtout dans les hyperchorées ; elle est moins efficace dans les cas moyens. Donner 2 à 3 gr. d'antipyrine aux enfants âgés de 5 ans. Fractionner les doses et les répartir sur la journée

entière. Donner le remède en cachets, dans un sirop, en potion aromatisée.

— J. SIMON. —

Arséniate de soude.............	0 gr. 05
Eau de mélisse................	5 gr.
Eau distillée..................	250 gr.

Chez les enfants, dans la chorée et l'hystérie naissante. Commencer par 1/4 de cuillerée. Augmenter d'un 1/4 chaque jour, jusqu'à la cuillerée entière. Continuer 3 ou 4 jours. Diminuer pour suspendre définitivement au bout de 3 semaines. Après 10 jours de repos, recommencer.

Le 1er jour. *Antipyrine* 0,50. Augmenter de 0,50 par jour jusqu'à 4 gr. chez les enfants de 14 à 15 ans. On donne le remède par doses isolées de 0,50 réparties à intervalles égaux dans les 24 heures.

— SIREDEY. — *

Liqueur de Boudin.

Débuter par 10 gr. Augmenter de 5 gr. par jour en surveillant attentivement le malade. On peut aller jusqu'à 30 et 40 gr. de liqueur. Pour un jeune enfant, débuter par 2 gr. et augmenter chaque jour de 2 gr.

Chorée gravidique.

— TARNIER. —

Traitement ordinaire (bromures, morphine, chloral, arsenic). Si on échoue et que la maladie mette les jours de la malade en danger, on peut faire l'accouchement prématuré. Agir autant que possible quand l'enfant est viable et employer une méthode simple (bougie, dilatateur Tarnier).

Chromidrose.

— E. BARIÉ. —

Frictions avec un corps gras.

Chute du rectum.

— Tillaux. —

Si l'intestin rentre facilement, essayer le traitement médical : toniques, hydrothérapie. On s'efforce de maintenir l'intestin réduit avec des pelotes, un pessaire Gariel introduit dans le rectum. Le malade ne doit s'accroupir que le moins possible pour aller à la garde-robe.

Si la chute rectale se reproduit facilement, on fait sur la tumeur quatre ou cinq raies de feu superficielles avec le thermocautère. On réduit l'intestin et on fait sur la peau qui entoure l'anus, quatre cautérisations se coupant à angle droit. — Injection dans le tissu cellulaire voisin de l'anus de 2 ou 3 gouttes d'une solution de sulfate de strychnine à 1 0/00. — Repos au lit.

Si la tumeur est étranglée, on essaie de la réduire, en débridant au besoin. Si la tumeur est gangrenée, il faut l'enlever par la ligature élastique.

— Vidal. —

Ergotine de Bonjean...........	2 gr.
Eau de laurier-cerise..........	10 gr.

Pour injections hypodermiques. Une par jour.

Cirrhose alcoolique hypertrophique.

— Hanot et Gilbert. —

Cette cirrhose est moins difficilement curable que la forme atrophique. La condition essentielle de la curabilité de la maladie consiste dans la suppression de l'alcool, l'observation d'un régime sévère (diète lactée), l'emploi des iodures, des mercuriaux, des diurétiques, des purgatifs, des ponctions répétées.

Sous l'influence du traitement, l'ascite peut disparaître. Les urines reviennent à l'état normal et l'embonpoint reparait.

Cirrhose du foie.

— C. PAUL. —

Acide hippurique...............	25 gr.
Lait de chaux pour saturer......	Q. s.
Essence de citron...............	50 gr.
Sirop...........................	500 gr.

3 ou 4 cuillerées par jour.

Purgatifs salins tous les matins pendant 2 à 3 semaines. Quand le foie est trop hypertrophié : iodure de potassium, iodure de mercure. Si le foie est rétracté : gomme gutte 0 gr. 50 tous les 5 jours. Diurétiques. Benzoate d'ammoniaque. Pilules bleues.

— LANCEREAUX. —

Interdire le vin et l'alcool. Régime lacté absolu. En même temps, faire prendre chaque jour au malade 1 à 2 gr. d'iodure de potassium.

— MILLARD. —

Supprimer toute boisson alcoolique. — Régime lacté.

Prescrire :

Baies de genièvre..............	10 gr.
Faire infuser dans eau bouillante	200 gr.

Ajouter :

Nitrate de potasse............	âà 2 gr.
Acétate de potasse............	
Oxymel scillitique.............	30 gr.
Sirop des cinq racines..........	35 gr.

A prendre chaque jour en quatre ou cinq fois. Continuer pendant des mois entiers.

— RENDU. —

Au début, révulsion sur la région hépatique au moyen de sangsues, ou de ventouses scarifiées ou de vésicatoires.

Toutes les semaines, donner une légère purgation.

Quand l'ascite s'est produite, administrer des purgatifs salins et des diurétiques. Soutenir les forces du malade avec les remèdes toniques. Quand l'ascite est très abondante, faire la ponction avec précaution et lenteur.

Régime. Proscrire absolument l'alcool, le vin pur, les aliments gras. Comme boisson : eau de Vichy ou de Vals.

Cœur (affections du) dans la grossesse.

— TARNIER. —

Traitement médical. Saignée.

Si les accidents mettent les jours de la femme en danger, recourir à l'avortement provoqué ou à l'accouchement prématuré artificiel. Attendre, autant que possible, que le fœtus soit viable. Mais, en cas de danger imminent, provoquer l'avortement.

Si la femme entre en travail, à terme ou avant, l'empêcher de faire des efforts et hâter autant que possible (forceps ou version au besoin) l'accouchement. Si la femme meurt subitement sans être accouchée, faire l'opération césarienne ou procéder à l'extraction par les voies naturelles, suivant les cas.

Colite muco-membraneuse.

— POTAIN. —

Prendre le matin, à jeun, un des paquets suivants :

Fleur de soufre........ }
Magnésie décarbonatée } ãã 10 gr.

Pour 20 paquets.

Immédiatement après, prendre un verre d'eau de Châtel-Guyon par demi-verre à intervalle de dix minutes.

Appliquer, sur le trajet du côlon, une couche de coton iodé recouverte de baudruche ou, si c'est insuffisant, une série de vésicatoires volants de 5 centimètres de diamètre.

Une fois par semaine, prendre 10 gr. d'huile de ricin.

Avant chaque repas, prendre dans un peu d'eau 20 gouttes de :

Teinture de rhubarbe	6 gr.	
— badiane	ââ 2 gr.	
— noix vomique		

Au besoin, *électrisation* sur le trajet du côlon ; le pôle positif sur la colonne vertébrale, le négatif sur l'abdomen.

Colique hépatique.

— Bouchut. —

Chloroforme	1 gr.
Alcool	8 gr.

Mêlez et ajoutez à du vin, de l'eau ou du sirop.

Ou bien :

Chloroforme	2 gr.
Alcool	16 gr.
Eau distillée	300 gr.

A prendre dans la journée.

— Dujardin-Beaumetz. —

Chlorhydrate de morphine	0 gr. 10
Sulfate d'atropine	0 gr. 01
Eau de laurier-cerise	20 gr.

Pour injections hypodermiques.

— Huchard. —

Si les souffrances sont vives, injections de morphine. Ne pas en abuser pour éviter de prolonger la crise en entravant la progression des calculs. Si la douleur est modérée, prescrire un suppositoire de :

Extrait de belladone	ââ 0 gr. 02
— d'opium	
Beurre de cacao	2 gr.

Ordinairement 2 à 4 suppositoires suffisent.

Localement, cataplasmes laudanisés, pommade belladonée, linges chauds ou vessie de glace. Onctions avec :

Baume de Fioraventi.........	āā 25 gr.
Alcoolat de menthe..........	
Glycérine..................	
Chloroforme................	

Pendant la crise, on nourrit le malade avec du lait et du bouillon dégraissé.

Si la douleur ne se calme pas, prescrire des bains très chauds d'une demi-heure de durée au moins. Quand il existe un état nauséeux, on peut, *par exception*, provoquer les vomissements par des boissons tièdes ou la titillation de la luette. Ne jamais donner, pendant la crise, de purgatif salin qui pourrait augmenter le spasme biliaire.

Au bout de quelques jours, quand la crise est terminée, expulser les calculs avec l'*huile de ricin* (30 à 40 gr.).

Repos absolu.

— POTAIN. —

Comme prophylactique, remède de Durande ou perles d'éther et d'essence de térébenthine.

Colique néphrétique.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Injections hypodermiques de morphine. Suppositoires avec extrait de belladone ou d'opium. — Chloral en lavement. — Au besoin, inhalations de chloroforme.

Coliques de plomb.

— C. PAUL. —

Purgatifs. — Limonade sulfurique. — Bains sulfureux.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Soufre......................	āā 100 gr.
Miel........................	

1 à 2 cuillerées à bouche par jour.

Iodure de potassium : 1 gr. par jour.

Comédons. (Voir *Acné*.)

Congestion cérébrale.

— HUCHARD. —

Ergotinine .... 1 centigr.
Acide lactique.................. 2 centigr.
Eau de laurier-cerise........... 10 gr.

Une à quatre injections hypodermiques par jour.

Congestion du foie.

— RENDU. —

Dans les formes aiguës : émissions sanguines locales. Décongestionner le foie en donnant tous les jours une pilule de :

Calomel.................. } ââ 0 gr. 05
Aloès.................... }
Gomme gutte........... 0 gr. 02

Emplâtre de Vigo sur la région hépatique.

Pour faciliter les digestions : pepsine et pancréatine.

Congestion pulmonaire.

— HUCHARD. —

Poudre de Dower.............. } ââ 3 gr.
Poudre de scille............. }

Pour 30 cachets. Prendre 3 à 4 par jour.

— RENDU. —

Chez l'*enfant*. — Il ne faut pas craindre l'emploi des sangsues et des ventouses scarifiées. Chez un enfant de 10 à 12 ans, on peut prescrire, par doses fractionnées :

Extrait d'opium....... 0 gr. 05
Tartre stibié.......... 0 gr. 05 à 0 gr. 08

Pour un enfant de 2 à 3 ans, prescrire :

Tartre stibié......... 0 gr. 02 à 0 gr. 03
Sirop diacode........ 15 gr.

Ne pas employer les vésicatoires hâtivement.

Conjonctivite blennorrhagique. (Voir *Conjonctivite purulente.*)

Conjonctivite catarrhale.

— TILLAUX. —

Supprimer la cause, quand on le peut. Compresses fraiches ou chaudes sur l'œil. Lavages répétés. Instiller trois fois par jour quelques gouttes de :

Nitrate d'argent	5 à 10 centigr.
Eau distillée.................	30 gr.

Conjonctivite granuleuse.

— KIRMISSON. —

Cautérisations fréquemment répétées avec le sulfate de cuivre, le sous-acétate de plomb et même le crayon de nitrate d'argent mitigé. Dans ce cas, neutraliser l'excès de sel d'argent avec de l'eau salée.

Lavages antiseptiques (eau phéniquée, chlorurée, boriquée), massage des paupières, après introduction entre ces organes, de pommade au précipité rouge. Insufflation d'iodoforme finement pulvérisé.

Conjonctivite purulente.

— BUDIN. —

Lotions avec :

Naphtol α	0 gr. 20
Eau..............	1000 gr.

Cette lotion ne dispense pas des cautérisations au nitrate d'argent.

— KIRMISSON. —

Débarrasser soigneusement la conjonctive du pus qui la recouvre. Une fois la conjonctive mise à nu, faire une *cautérisation avec une* solution de nitrate d'argent au 10e

ou au 30°, ou avec le crayon de nitrate d'argent mitigé à 1/3. Neutraliser l'excès de sel d'argent avec de l'eau salée. Les cautérisations seront faites une à deux fois dans les 24 heures.

Douche oculaire avec une solution antiseptique. Dans l'intervalle, recouvrir les paupières avec des compresses imbibées d'une solution antiseptique par-dessus lesquelles on mettra un petit sachet de glace. Si le chémosis est très prononcé, pratiquer de larges scarifications.

Constipation.

— Dujardin-Beaumetz. —

Il faut savoir si la constipation dépend :

1° De cause mécanique ;

2° De cause alimentaire ;

3° D'un défaut de sécrétion des liquides intestinaux ;

4° D'un défaut de contractilité de la couche musculaire de l'intestin ;

5° D'une affection de la moelle ou d'un obstacle mécanique.

Régime. — Aliments végétaux. Eau en abondance. Exercice ; gymnastique, marche. Se présenter à la garde-robe à la même heure tous les jours. Hydrothérapie : douches sur le ventre, douches périnéales, anales et rectales.

(Voir *Purgatifs.*)

Contusion.

— Reclus. —

1er degré. — Repos, application de compresses trempées dans un liquide astringent.

2e degré. — Compresses imbibées d'eau froide, position élevée si la région le permet, massages prudents, compression méthodique avec la bande élastique modérément serrée. L'enlever dès que le malade la tolère difficilement.

Dans les *hématomes* déjà organisés, si le liquide *ne se résorbe pas spontanément*, aspiration avec l'appareil

Potain. Si les caillots ne peuvent s'évacuer par la canule, incision antiseptique.

3e et 4e degrés.— Repos absolu, lavages antiseptiques, grands bains locaux, pulvérisations phéniquées. Amputation.

Contusions de l'œil.

— PANAS. —

Après un traumatisme de l'œil, recourir aux antiphlogistiques (glace, sangsues, vésicatoires, pommade mercurielle), n'instiller d'*atropine* que si le tonus oculaire est normal. S'il est exagéré, employer les *myotiques* (ésérine, pilocarpine). Si les accidents continuent avec hypertension de l'œil, employer les ponctions répétées en continuant l'usage des myotiques. Ne procéder à l'extraction du cristallin que si tous les autres moyens ont échoué.

Ne recourir à l'intervention que beaucoup plus tard, quand tous les phénomènes aigus ont disparu. Si le traumatisme produit plus tard un strabisme, opérer la cataracte le plus tôt possible.

— TILLAUX. —

En cas de douleurs violentes : sangsues à la tempe. Instillation d'atropine dans l'œil et recouvrir la région avec des compresses glacées. Éviter autant que possible d'ouvrir les foyers sanguins dans l'œil et dans l'orbite. En cas de distension considérable avec douleurs vives, débrider la cornée ou faire un débridement au niveau d'un des culs-de-sac oculo-palpébraux.

S'il existe une luxation sous-conjonctivale du cristallin, extraire cet organe par une incision de la conjonctive, quelques jours après l'accident.

Contusion du poumon.

— PEYROT. —

Dans les cas graves : injections d'éther, applications

chaudes, boissons stimulantes. Combattre la dyspnée par les injections de morphine, l'hémorrhagie par l'immobilité, les ventouses sèches, la ventouse Junod, la ligature des membres.

Convulsions des enfants. (Voir *Eclampsie*.)

Coqueluche.

— Bouchut. —

Chloroforme	1 gr.
Alcool	7 gr.
Sirop de sucre	100 gr.

A prendre dans les 24 heures.

Ou bien :

Poudre de belladone	āā	1 gr.
Oxyde de zinc		
Extrait de serpolet		2 gr.

Pour 40 pilules : 1 à 6 par jour.

Ou bien :

Extrait de belladone	0 gr. 50
— ciguë	0 gr. 20
Tanin	0 gr. 30
Eau distillée de fenouil	30 gr.
[illegible]imauve	25 gr.
[illegible] séné [illegible]	60 gr.

[illegible] à b[illegible] les 2 heures.

[illegible] t[illegible]	10 gr.
[illegible]	250 gr.
[illegible]	750 gr.

[illegible]re[illegible] eau près du malade.

— DESCROIZILLES. —

Poudre de racine de belladone..	1 gr.
Sucre..........................	20 gr.

Pour 100 paquets : 2 à 6 par jour.

Ou bien :

Valérianate de caféine..........	1 gr. 25
Sucre..........................	3 gr.

Pour 25 paquets : 2 à 6 par jour.

Ou bien :

Sirop d'opium...............	ââ 40 gr.
— d'éther	
— de belladone	
— de fleurs d'oranger......	

2 à 4 cuillerées à café par jour.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Bromure de potassium......	ââ 2 gr.
— d'ammonium...	
— de sodium.....	4 gr.
Sirop de chloral............	30 gr.
Eau distillée..........	25 gr.

De une cuillerée à dessert à une cuillerée à soupe, matin et soir, dans du lait additionné d'un jaune d'œuf.

Ou bien : Teinture de *drosera* de 10 à 60 gouttes :

1 à 6 gouttes toutes les 2 heures.

Ou bien :

Bromure de potassium......	2 gr.
— sodium.........	4 gr.
— d'ammonium....	2 gr.
Eau......................	ââ 60 gr.
Sirop de chloral	

De une cuillerée à café à une cuillerée à bouche, matin *et soir.*

— HUCHARD. —

Bromoforme............. de 4 à 20 gouttes

par jour en 6 ou 8 fois, très dilué dans une potion ou une infusion chaude.

— LABRIC. —

Chlorhydrate de cocaïne........	1 gr.
Eau..........................	20 gr.

Pour badigeonner le pharynx et la base de la langue, 2 à 4 fois par jour.

Chlorhydrate de cocaïne.........	0 gr. 50
Eau..........................	10 gr.

Pour badigeonner le pharynx et l'isthme du gosier.

— MOIZARD. —

Sulfate de quinine..........	1 gr.
Poudre de benjoin..........	} ââ 5 gr.
Salicylate de bismuth.......	

Pour insufflations nasales.

— N. GUENEAU DE MUSSY. —

Musc..........................	0 gr. 20
Bromure de potassium......	2 à 3 gr.
Sirop de fleurs d'oranger....	45 gr.
— belladone..........	} ââ 30 gr.
— codéine...........	
— d'éther...........	15 gr.
Eau de laurier-cerise.......	6 gr.

Aux enfants de 8 à 10 ans : 3 cuillerées à dessert dans les 24 heures, une le matin, une dans la soirée, une dans la nuit.

— H. ROGER. —

Musc pulvérisé.................	0 gr. 10
Sirop de belladone.............	20 gr.

Par cuillerées à café, matin et soir.

Ou bien :

Sirop de digitale .... — de valériane.........	āā 30 gr.
— de belladone.........	60 gr.

Au-dessous de 2 ans : une 1/2 cuillerée à café par jour, aller graduellement jusqu'à 2 cuillerées à café par jour.

De 2 à 5 ans : une cuillerée à café par jour, aller graduellement jusqu'à 6 cuillerées à café par jour.

Ou bien :

Teinture de valériane...... — de digitale.......	āā 5 gr.
— de belladone......	20 gr.

Au-dessous de 2 ans : 5 gouttes par jour, arriver graduellement à 30 gouttes, en augmentant de 5 gouttes par jour.

Aux enfants de 2 à 5 ans : 10 gouttes, arriver graduellement à 60 gouttes, en augmentant de 10 gouttes par jour.

Au-dessus de 5 ans : 15 gouttes, arriver graduellement à 80 gouttes.

Sirop de belladone.........	50 gr.
— de valériane......... — de digitale..........	āā 25 gr.

De 1 à 6 cuillerées à café.

Ou bien :

Teinture de belladone......	10 gr.
Teinture de valériane...... — de digitale.......	āā 5 gr.

De 5 à 30 gouttes.

Ou bien :

Teinture de belladone......	10 gr.
Teinture de digitale........ — de musc..........	āā 5 gr.

Mêmes doses.

Ou bien :

Musc	0 gr. 20
Sirop de belladone	40 gr.

Une cuillerée à café matin et soir.

Ou bien :

Chloral	1 à 2 gr.
Sirop de morphine	20 gr.
Eau	30 gr.

3 cuillerées à dessert par jour.

Ou bien :

Gomme ammoniaque	0,10 à 0 gr. 50
Sirop de coquelicots	30 gr.
Infusion d'aunée	70 gr.

Par cuillerées à café. Quand il y a des mucosités dans les bronches.

Pommades pour frictionner, 2 fois par jour, le thorax des enfants atteints de coqueluche grave.

Extrait d'opium	1 gr.
Vaseline	15 gr.
Chloroforme	2 gr. 50
Vaseline	15 gr.
Chlorhydrate de morphine	0 gr. 50
Vaseline	15 gr.
Extrait d'aconit	2 gr.
Vaseline	15 gr.
Extrait de ciguë	2 gr.
Vaseline	15 gr.

— G. Sée. —

Poudre de racine de belladone	0 gr. 20
Poudre de Dower	0 gr. 20
Soufre sublimé	4 gr.
Sucre en poudre	Q. s.

1 à 2 prises par jour.

— J. SIMON. —

Teinture de belladone.........	}	ââ X gout.
Alcoolature de racine d'aconit..	}	
Eau de laurier-cerise............		10 gr.
— de tilleul..................		60 gr.
— de fleur d'oranger..........		10 gr.
Sirop de lactucarium...........		30 gr.

Par cuillerées à café.

Ou bien :

Teinture de belladone........	}	ââ 5 gr.
Alcoolature de racine d'aconit..	}	

X gouttes matin et soir.

Ou bien :

Sirop de tolu................	}	
— belladone..	}	ââ 30 gr.
— codéine.............	}	

Une cuillerée à café, matin et soir, chez les enfants au-dessus de 2 ans.

Cor et Durillon.

— TILLAUX. —

Ramollir l'épiderme par un bain.

Enlever par grattage, ou couche par couche avec le bistouri, les lamelles épidermiques, sans intéresser le derme, ou bien mettre sur le cor :

Acide salicylique..............	1 gr.
Collodion.....................	15 gr.

Corps flottants articulaires.

— RECLUS. —

Par une incision directe et large, arriver sur le corps étranger que l'on saisit et qu'on extirpe. Appliquer ensuite *l'appareil ouaté* de Guérin.

Corps étrangers de l'estomac.

— PEYROT. —

Si les corps étrangers peuvent être rejetés facilement, on peut provoquer le vomissement, mais s'ils ne sont pas toxiques, mieux vaut les laisser passer dans l'intestin. On facilite ce passage en faisant prendre des matières féculentes.

Si le corps étranger est volumineux, on a recours à la taille stomacale ou gastrotomie.

Corps étrangers de l'œil.

— TILLAUX. —

Extraire le corps étranger. S'il siège dans la chambre antérieure, l'enlever avec une curette ou une pince après paracentèse de la cornée. S'il est fixé sur l'iris, l'enlever en excisant la partie de l'iris dans laquelle il est implanté. Si le globe est détruit, en faire l'énucléation.

Corps étrangers de l'œsophage.

— PEYROT. —

L'*œsophagotomie externe* est la seule ressource qui reste pour les corps étrangers qui ne peuvent être extraits par la bouche ou refoulés dans l'estomac. Elle n'est praticable que si le corps étranger occupe la région cervicale ou la partie tout à fait supérieure de la région thoracique. Pourvu qu'il ne dépasse pas la première pièce du sternum on peut encore avoir avantage à aller saisir le corps étranger par la plaie œsophagienne, au moyen de longues pinces.

Corps étrangers de l'urèthre.

— GUYON. —

Quand le corps étranger occupe la portion profonde de *l'urèthre, ne pas chercher* à l'attirer en avant. Chercher à

le rejeter dans la vessie. Une fois ce but atteint, lithotritie. Pour refouler le corps étranger, se servir d'une grosse bougie de cire. Si on ne peut refouler le corps étranger, prendre une bougie fine et la faire cheminer jusqu'au delà du corps étranger. L'écoulement de l'urine se fait mieux et le corps étranger se dégage. Le malade doit rester couché et uriner dans cette position et le calcul retombe de lui-même dans la vessie ou devient mobile dans le canal.

S'il s'agit d'un calcul arrêté dans la région *pénienne*, surtout dans la fosse naviculaire, débrider le méat ou introduire une sonde cannelée entre le calcul et la paroi inférieure de l'urèthre et basculer.

S'il s'agit d'un corps étranger arrêté dans la région pénienne, se garder de faire une boutonnière uréthrale. Recourir à la curette articulée. On saisit le corps étranger entre la cuiller de la curette, passée derrière lui, et une bougie en cire fortement appliquée sur sa face antérieure. Faire l'extraction en suivant la paroi supérieure de l'urèthre.

Corps étrangers de la vessie.

— Bouilly. —

Extraction par les voies naturelles.

En cas d'incertitude sur la nature, le volume, le siège des corps étrangers, faire la taille hypogastrique. Celle-ci est indispensable quand le corps étranger est volumineux, incrusté de concrétions calcaires et fixé sur un point de la vessie.

Chez la *femme*, taille vaginale suivie de suture immédiate ou consécutive de la vessie, quand on ne peut retirer le corps étranger après dilatation de l'urèthre.

Corps étrangers des voies aériennes.

— Peyrot. —

La laryngotomie et la trachéotomie sont indiquées seu-*lement dans le cas où* les corps étrangers provoquent des

spasmes dangereux ou menacent, par leur volume, d'amener l'asphyxie. Il faut toujours penser à la possibilité d'une expulsion spontanée hâtive ou tardive pour les corps d'un petit volume.

Coryza. (Voir *Rhinite.*)

Corps fibreux. (Voir *Fibromes.*)

Couperose. (Voir *Acné rosacea.*)

Coxalgie. (Voir *Tumeur blanche.*)

Crampes douloureuses des femmes enceintes.

— Tarnier. —

Pour prévenir le retour des crampes, entretenir la liberté du ventre ; calmer l'irritabilité du ventre par les opiacés. Au moment où surviennent les crampes, masser les muscles contracturés. Étendre fortement la jambe, le pied et les orteils si la crampe siège dans les fléchisseurs, les fléchir si elle siège dans les extenseurs.

Crevasses du sein. (Voir *Excoriations du mamelon.*)

Croup. (Voir *Diphtérie et Trachéotomie.*)

Cure radicale des hernies.

— Tillaux. —

Réduire la hernie. Ouverture large et dissection du sac. Si celui-ci contient de l'épiploon adhérent, on le résèque aussi haut que possible. On détruit les adhérences de l'intestin quand il y en a et on le réduit. Arrivé au collet du sac, on l'attire en bas. On sectionne le péritoine aussi haut que possible et on le suture en forme de bourse. On essaie ensuite de diminuer la largeur de l'anneau en rapprochant les piliers par des sutures. Si le sac contient de l'épiploon, on s'en sert pour former une sorte de bouchon qui oblitère le collet. — Suture de la peau. Drainage. Pansement compressif.

Curettage de l'utérus. (Voir *Endométrite septique.*)

Cystite aiguë.

— Bouilly. —

Sangsues à l'hypogastre, au périnée ou à l'anus. Grands bains prolongés, cataplasmes. Injections émollientes chaudes dans le rectum. A l'intérieur : opium, lavements au chloral. Suppositoires belladonés contre la douleur et le ténesme vésical. Boissons émollientes chaudes. Térébenthine, lithine, essence de santal, eaux de Vichy, de Vittel, de Contrexéville, pour modifier la composition des urines.

Si la cystite reconnaît pour cause un corps étranger ou des fragments de calculs après une lithotritie, faire la taille. Combattre la rétention d'urine par le cathétérisme répété 3 ou 4 fois par jour. Évacuer *lentement* et *incomplètement* la vessie. Si les urines sont altérées, injections modificatrices.

— Guyon. —

Hygiène sévère. Prohiber les boissons alcooliques. Régime lacté. Boissons alcalines. Bains. Réserver les émissions sanguines (sangsues) pour les cas suraigus.

Injections hypodermiques de morphine.

Les lavages vésicaux sont contre-indiqués dans toute cystite aiguë, d'autant plus que celle-ci est plus douloureuse.

Quand la douleur ne cède pas aux antiphlogistiques et aux calmants, recourir aux *instillations de nitrate d'argent.* Cette méthode est applicable aux cas les plus aigus, même et surtout à ceux qui s'accompagnent de petites hémorrhagies à la fin de la miction.

Faire uriner le malade avant l'opération. Éviter tout lavage boriqué avant ou après. Choisir un instillateur n° 13 ou 14. Une fois la région membraneuse dépassée, on ramène le talon vers le sphincter. Pour être sûr de ne pas s'être trop avancé, on commence l'instillation dans la portion prostatique.

La dose employée est de 20 à 30 gouttes d'une solution

de nitrate d'argent à 1/50. Au bout de quelques jours, on peut employer une solution au 1/40 et même au 1/20.

— HUCHARD. —

Chlorhydrate de morphine.......	0 gr. 12
Beurre de cacao................	12 gr.

Pour 6 suppositoires : 2 par jour.

D'après ULTZMANN (de Vienne) :

Lupulin.......................	1 gr.
Chlorhydrate de morphine......	0 gr. 05
Sucre en poudre...............	4 gr.

En 5 paquets : 2 par jour.

Ou bien :

Aloès pulvérisé................	1 gr.
Chlorhydrate de morphine......	0 gr. 05
Sucre en poudre...............	3 gr.

En 10 paquets : 2 à 3 par jour.

Cystite blennorrhagique.

— BOUILLY. —

Pour les cas aigus, voir *Cystite aiguë*.

Dans les cas chroniques, le meilleur moyen de combattre la fréquence et la douleur des mictions consiste dans l'instillation d'une solution au 50e de nitrate d'argent dans l'urèthre profond et, au besoin, dans la vessie (voir *Blennorrhagie chronique*). On peut également recourir à la dilatation progressive à l'aide des bougies Béniqué.

— GUYON. —

Instillation dans la vessie d'une solution de nitrate d'argent au 50e, qu'on renouvelle au besoin les jours suivants.

Cystite chronique.

— Bouilly. —

Toutes les fois qu'elle dépend d'un obstacle au cours des urines, la première indication est de lé supprimer. Eaux d'Evian, de Vittel, de Contrexéville, Vals, Vichy, pour agir sur les parois vésicales ou sur l'urine altérée. Balsamiques.

Contre l'alcalinité des urines :

Acide benzoïque...............	2 à 6 gr.
Glycérine neutre.............	4 à 6 gr.
Julep gommeux...............	120 gr.

Traitement local. — Révulsifs sur la région hypogastrique. Quand il y a rétention d'urine, évacuer la vessie deux à quatre fois par jour. Ne pas évacuer complètement la vessie et retirer la sonde avant que la vessie soit vide.

Agir avec précaution, s'il y a pyélo-néphrite. Les *injections intra-vésicales* sont indiquées quand l'urine stagne et se décompose dans la vessie. Elles seront faites doucement avec une seringue et une sonde béquille à calibre intérieur aussi large que possible et munie d'yeux larges. Le liquide, à une température de 37° à 38°, sera injecté par petits coups. Dès que 40 à 50 grammes auront été introduits, les laisser ressortir. Les lavages seront très courts, si la muqueuse est très sensible.

Les liquides à employer sont : le nitrate d'argent en solution à 1/500, l'acide phénique à 1 0/0, l'acide borique à 3 ou 4 0/0, le sulfate de cuivre à 1 ou 2 0/0, le tanin à 1 ou 2 0/0 surtout dans l'hémorrhagie vésicale. L'acide borique empêche bien la fermentation ammoniacale.

Quand il y a uréthro-cystite, dans la cystite blennorrhagique chronique, le traitement par excellence est l'instillation de 25 à 10 gouttes d'une solution de nitrate d'argent à 1/50 déposées à la région prostatique de l'urèthre.

Contre certaines cystites chroniques rebelles, chez la *femme,* on peut recourir à la création d'une fistule vésico-

vaginale qu'on maintient ouverte à l'aide d'un petit tube de verre ayant la forme d'un bouton de chemise.

— GUYON. —

Diluer l'urine. Eaux de Vittel, Contrexéville, Capvern.

Térébenthine de Venise......	ââ 10 centigr.
Extrait de quinquina..........	
Magnésie calcinée.............	Q. s.

Pour une pilule, 4 à 6 par jour.

Injections vésicales. Introduire peu de liquide à la fois, 50 à 80 gr. au plus. S'arrêter quand le liquide injecté ressort limpide. On peut employer :

Nitrate d'argent................	1 gr.
Eau distillée....................	500 gr.

Cystite tuberculeuse.

— GUYON. —

Traitement général : Huile de foie de morue, créosote. Régime lacté. Éviter les instillations de nitrate d'argent. — Voir : *Cystite chronique.*

Cystocèle.

— BOUILLY. —

La cystocèle inguinale réductible doit être maintenue à l'aide d'un bandage herniaire. Si elle est irréductible par adhérence aux parties voisines, disséquer ces adhérences et réduire l'organe. — Contre l'engouement, ponctionner la poche et faire un lavage. — S'il y a des calculs, les retirer par la cystotomie et tenter la cure radicale de la cystocèle en excisant et suturant les parois vésicales herniées.

D

Dartres. (Voir *Pityriasis, Eczéma, Séborrhée.*)

Dégénérescence graisseuse de l'aorte.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Iodure de potassium............	15 gr.
Eau..........................	250 gr.

Une cuillerée à café, au repas, deux fois par jour dans de la bière.

Delirium tremens.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Faire, une à trois fois par jour, une injection sous-cutanée de 5 milligr. de sulfate de strychnine.

Dentifrices.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Acide phénique.................	1 gr.
Acide borique..................	25 gr.
Thymol.........................	0 gr. 50
Essence de menthe..............	XX gouttes.
Teinture d'anis................	10 gr.
Eau............................	1 litre.

Dentition (accidents de la).

— DESCROIZILLES. —

Faire mâcher à l'enfant une racine de guimauve. Débrider la gencive avec une lancette.

— E. Besnier. —

Lorsque la dentition laborieuse s'accompagne de dermatite prurigineuse.

1° Quatre fois par jour, frictionner les gencives avec :

Borate de soude	0 gr. 50
Teinture de safran	II gouttes.
Glycérine	ââ 25 gr.
Eau de roses	

2° Donner, au premier déjeuner, un paquet de :

Phosphate de chaux	ââ 0 gr. 10
Phosphate de soude	

3° Lotions matin et soir avec de l'eau amidonnée. On ajoutera dans un litre une cuillerée à café de :

Salol	2 gr.
Alcool	ââ 50 gr.
Glycérine	

Poudrer ensuite avec de l'amidon.

— Bouchut. —

Chlorhydrate de cocaïne	ââ 1 gr.
Borate de soude	
Sirop diacode	10 gr.
Sirop	20 gr.

Pour frictionner les gencives trois à quatre fois par jour.

— Comby. —

Attouchements avec :

Cocaïne	0 gr. 50
Sirop de belladone	10 gr.

Dermalgie.

— Hardy. —

Donner le sulfate ou le valérianate de quinine; les opiacés (poudre de Dower) ; les préparations de valériane et de datura *(pilules de Méglin)* ; l'antipyrine.

Désinfection des éponges.

— TERRIER. —

Commencer par les battre avec un maillet, pour les débarrasser des débris calcaires. Les laver à grande eau et les exprimer. Les plonger successivement pendant une heure dans l'acide chlorhydrique à 1/50 et, pendant 20 minutes, dans une solution de permanganate de potasse à 5 0/00. Deuxième lavage à grande eau. Les blanchir ensuite dans une solution de bi-sulfite de soude à 2 0/0, additionnée d'un peu d'acide chlorhydrique. Laver à l'eau bouillie et conserver dans une solution antiseptique.

Désodorisation de l'iodoforme.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Acide phénique..................	0 gr. 05
Essence de menthe.............	I à II gouttes.
Iodoforme.......................	10 gr.

Ou bien :

Essence de menthe.............	5 gr.
— néroli....	1 gr.
— citron...............	2 gr.
Teinture de benjoin........... .	1 gr.
Iodoforme.......................	100 gr.

Diabète.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Régime. — Abstinence totale du sucre et des mets sucrés. Diminution aussi complète que possible des aliments féculents. Régime carné et herbacé, en ayant soin de choisir les herbes et les féculents contenant le moins de matières sucrées. Abstinence presque totale de pain. Vin de Bordeaux : boissons amères. Ni alcool, ni liqueur. Eaux alcalines (Vichy, Vals). Gymnastique, marche. Inhalations d'oxygène. Bains et inhalations d'air comprimé. Bains tièdes et massages consécutifs.

Le *bromure de potassium* doit être réservé pour les cas de diabète d'origine nerveuse. Il a l'inconvénient de produire une grande dépression des forces.

On peut employer la *liqueur de Fowler* à la dose de 12 à 20 gouttes.

— MARTINEAU. —

Dans la boule supérieure d'un appareil à eau de Seltz, de la capacité d'un litre environ, on met un paquet de 0 gr. 20 de *carbonate de lithine* et une cuillerée à bouche de :

Arséniate de soude............	0 gr. 20
Eau distillée....................	500 gr.

Cette eau est bue au repas mélangée avec le vin. Le traitement doit être continué pendant 3 mois au moins.

— HUCHARD. —

Antipyrine....................	2 à 3 gr.

A prendre chaque jour pendant 3 semaines à un mois. On cesse ensuite pendant 15 jours et on reprend une autre série. Pour éviter les effets fâcheux sur les voies digestives, on peut prescrire :

Antipyrine.....................	20 gr.
Bicarbonate de soude..........	10 gr.

Pour 20 paquets, 3 à 4 par jour à 4 ou 5 heures d'intervalle.

Le *bromure de potassium* peut amener une dépression nerveuse fâcheuse. Si on l'emploie, il ne faut pas dépasser 3 à 4 grammes par jour et on doit en cesser l'emploi pendant 10 jours au moins, chaque mois.

Les *eaux de Vichy* sont contre-indiquées dans tous les cas où il existe des signes d'épuisement nerveux ou d'épuisement consomptif, surtout dans la tuberculose pulmonaire, chez les congestifs, les artérioscléreux, les cardiopathes. Elles sont indiquées chez les diabétiques hépatiques avec congestions répétées du foie, chez les diabétiques obèses, chez ceux atteints de goutte et de gravelle,

chez ceux qui ne font pas d'exercice et éliminent beaucoup d'acide urique.

Chaque mois, on peut prescrire l'antipyrine pendant 10 jours et pendant 20 jours l'arsenic :

Arséniate de soude............	0 gr. 10
Chlorure de sodium...........	āā 10 gr.
Carbonate ou benzoate de lithine	

pour 100 pilules recouvertes de gélatine ou de tolu fluidifié par l'éther, 5 à 15 par jour.

— RENAULT. —

Antipyrine. — 3 gr. par jour, 1 gr. de 4 heures en 4 heures et loin du repas. On peut ajouter 0 gr. 50 de bicarbonate de soude par gramme d'antipyrine.

L'antipyrine est contre-indiquée quand : 1° après 6 à 8 jours de traitement, le sucre ne s'abaisse pas rapidement, de 25 0/0, par exemple; 2° la diminution de la polyurie s'accompagne d'une densité plus grande de l'urine ; 3° il y a diminution de l'appétit et affaiblissement général ; 4° le diabète se complique d'albuminurie.

Diarrhée.

— DEBOVE. —

De 200 à 400 gr. de *silicate de magnésie* par jour, dans une boisson aromatique ou dans du lait.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Sous-nitrate de bismuth.........	1 à 10 gr.
Gomme adragante.............	1 gr.
Sirop.........................	30 gr.
Eau de laitue.................	120 gr.

Par cuillerées à bouche.

Ou bien :

Opium brut en poudre..........	0 gr. 20
Craie préparée...............	āā 10 gr.
Sous-nitrate de bismuth......	

En 10 paquets : un paquet avant le repas.

Ou bien :

Tanin..........................	0 gr. 50
Laudanum de Sydenham........	X gouttes.
Conserve de roses.............	10 gr.

Pour un électuaire.

Laudanum de Sydenham........	X gouttes.
Sous-nitrate de bismuth.........	10 gr.
Sirop de ratanhia............. .	30 gr.
Eau de menthe.................	10 gr.
— laitue..................	70 gr.

Par cuillerées à bouche.

Ou bien :

Racine de ratanhia.............	20 gr.
Eau..........................	1000 gr

Pour tisane.

Ou bien :

Cachou concassé................	8 gr.
Eau bouillante.................	1 litre.

Pour tisane.

Tanin..........................	1 gr.
Laudanum de Sydenham........	VI gouttes
Eau..........................	300 gr.

Pour un lavement.

Ou bien :

Extrait de ratanhia............	5 gr.
Eau..........................	500 gr.

Faire bouilllir une demi-heure. Pour un lavement.

Poudre de cachou..............	2 à 10 gr.
Eau chaude....................	250 gr.

Pour lavement.

— GUENEAU DE MUSSY. —

Poudre de colombo / Extrait de ratanhia	ââ 6 gr.
Cachou / Cascarille	ââ 4 gr.
Poudre d'anis / — de fenouil	ââ 1 gr.
Essence de menthe	0 gr. 50
Extrait thébaïque	0 gr. 40
Conserve de roses	Q. s.

Divisez en 80 pilules et conserver dans un mélange de 6 gr. de craie préparée et 4 gr. sous-nitrate de bismuth.

— MARFAN. —

Benzo-naphtol .... 0 gr. 50

pour un cachet. — Faites 10 cachets semblables. Un cachet trois fois par jour, à chacun des trois repas. Si la diarrhée est intense et si les coliques sont vives, prendre en même temps que chaque cachet, 4 gouttes de laudanum de Sydenham dans un peu d'eau.

Diarrhée infantile.

— DESCROIZILLES. —

Calomel	0 gr. 15
Sucre de lait	1 gr.

En 3 paquets, à donner dans la journée, dans la diarrhée bilieuse.

Diascordium / Sous-nitrate de bismuth	ââ 1 gr.
Eau de mélisse	10 gr.
Eau de fleurs d'oranger	50 gr.
Sirop de grande consoude	20 gr.
Sirop simple	10 gr.

Par cuillerées à bouche.

Sous-nitrate de bismuth........	4 gr.
Eau de menthe.................	10 gr.
Eau de tilleul...................	50 gr.
Sirop de ratanhia............. }	ââ 10 gr.
— coings............... }	
— simple	20 gr.

Ou bien :

Corne de cerf porphyrisée.......	2 gr.
Mie de pain.......................	4 gr.
Gomme arabique................	2 gr.
Sucre..............................	12 gr.
Eau................................	200 gr.

Même mode d'emploi.

— Bouchut. —

Borax............................	10 gr.
Gomme adragante.........	100 gr.

Pour un lavement. Dans les diarrhées catarrhales.

— Dujardin-Beaumetz. —

Sous-nitrate de bismuth...... }	ââ 1 gr.
Gomme adragante. .... }	
Eau de laitue.	120 gr.
Sirop..............................	30 gr.

Par cuillerées à bouche d'heure en heure.

— Grancher. —

Acide lactique..................	2 gr.
Eau distillée................... }	ââ 50 gr.
Sirop de framboise........... }	

Par cuillerées à café, tous les quarts d'heure ou toutes les *demi-heures.*

— Hayem. —

Acide lactique..................	2 gr.
Essence de menthe............	I à II gouttes.
Eau distillée..................	95 gr.
Sirop..........................	15 gr.

Une cuillerée à café un quart d'heure après chaque tetée, et, dans les cas graves, tous les quarts d'heure.

— J. Simon. —

I. *Nouveau-né.* — 1° Surveiller la nourriture de la nourrice. Régler les tetées toutes les deux heures. Si l'enfant n'est pas nourri au sein, vérifier la qualité du lait, la propreté du biberon.

2° Avant et après chaque tetée, donner une cuillerée à café d'eau de Vals (St-Jean) ou d'eau de chaux.

3° Lavement d'eau de guimauve matin et soir.

4° Tous les jours, une pincée de magnésie calcinée dans une cuillerée d'eau très sucrée.

II. *Enfant récemment sevré.* — 1° Alimentation modérée et choisie : aliments liquides ou réduits en pulpe; lait, laitage; œufs; panades; bouillon bien dégraissé; purée de volaille. Heures des repas très régulières.

2° Au repas : eau vineuse. Remplacez l'eau ordinaire par de l'eau de Vals (St-Jean) pendant 4 à 5 jours, puis par l'eau d'Alet.

3° Matin et soir, lavement d'eau de guimauve.

4° Une 1/2 cuillerée à café de magnésie comme laxatif.

III. *Au-dessus de 2 ans.* — Mêmes règles hygiéniques. De plus :

1° Le matin, une tasse à café de houblon sucré avec une cuillerée à dessert de sirop d'écorces d'oranges amères.

2° A la fin du repas de midi, une cuillerée à soupe de vin de pepsine additionné de quantité égale d'eau d'Alet.

3° Veiller à ce que les enfants mâchent bien. Viandes *très cuites hachées*, légumes bien cuits et passés au tamis.

4° Avant chaque repas, deux fois par jour, 5 gouttes de la solution ci-dessous dans une cuillerée à soupe d'eau :

Teinture de quinquina........		5 gr.
— rhubarbe........	} ââ	2 gr.
— colombo........		

Ou bien :

Noix vomique..................	0 gr. 50
Laudanum de Sydenham.......	1 goutte.
Sous-nit. de bismuth...........	2 gr.
Diascordium..................	0,50 à 2 gr.
Julep........................	120 gr.

Par cuillerée à bouche.

Diarrhée des tuberculeux.

— Hérard. —

Oxyde de zinc..................	3 gr. 50
Bicarbonate de soude..........	0 gr. 50

Diviser en 4 paquets, à prendre séparément dans les 24 heures.

— Peter. —

Nitrate d'argent 3 à 5 centigr. en 5 pilules, à prendre dans les 24 heures.

Dilatation de l'estomac.

— Barth. —

Régime. — Interdire plus ou moins complètement les potages liquides, les ragoûts, les sauces grasses, les condiments épicés, les salades, les féculents en coque, les entremets sucrés, les pâtisseries et les fruits crus. Supprimer la mie de pain, les pâtes fermentées, le vin rouge et les liqueurs alcooliques.

Permettre les œufs, les viandes bien cuites, le poisson bouilli, les purées de légumes passées, le fromage pas trop fort, les fruits cuits. Pain grillé ou en croûte. Boisson : thé léger avec lait, bière coupée avec moitié d'eau de Vals, eau pure aromatisée avec une très petite quantité de bonne eau-de-vie. Les repas seront pris à 8 heures d'intervalle, ils seront modérément abondants. La quantité de boisson ne dépassera pas un verre et demi par repas. Le malade ne prendra rien dans l'intervalle. On peut permettre, entre 7 et 8 heures du matin, un œuf à la coque ou une tasse de cacao sans pain.

S'il y a des signes de stagnation alimentaire : alcalins, poudres absorbantes, acide chlorhydrique. Celui-ci est prescrit à la dose de 2 à 4 gouttes, dans un quart de verre d'eau, 2 ou 3 heures après le repas. De temps en temps, léger purgatif. Au début, le lavage de l'estomac est souvent utile. Ne le répéter que si l'estomac ne se vide pas bien.

— Bouchard. —

Faire, par jour, 2 repas séparés par un intervalle de 9 heures ou 3 repas. L'intervalle sera alors de 4 heures entre le premier et le second et de 8 heures entre le deuxième et le troisième. Le malade mangera lentement en mâchant avec soin. Éviter les aliments liquides. Prescrire la croûte de pain ou le pain grillé. On pourra, pour le déjeuner, prendre un œuf à la coque et des fruits cuits. Pour le diner : viandes chaudes braisées, viandes froides, viandes en purée, poisson bouilli, légumes en purée, crème, riz au lait, fruits en compote. Ne permettre, parmi les fruits frais, que les fraises, les pêches et le raisin. Ne boire qu'un verre et demi par repas. Pas de vin pur. Couper le vin avec des eaux minérales.

— Dujardin-Beaumetz. —

Dilatation avec constipation. — (Voir le traitement de Bouchard.) Purgatifs salins.

Dilatation avec diarrhée. — Régime végétal : féculents,

légumes, fruits. Pas de viandes ni d'œufs. 300 gr. de bière par repas. Mettre un intervalle de 7 heures entre les repas. Prendre 4 à 5 cuillerées par jour, aux repas ou en dehors, de :

Sulfure de carbone.............	25 gr.
Essence de menthe............	L gouttes.
Eau.........................	450 gr.

Agiter, laisser déposer, renouveler l'eau à mesure qu'on en prend.

Dans les *deux cas* : hydrothérapie. Lavage de l'estomac dans la dilatation prononcée.

Salicylate de bismuth........	} ãã 10 gr.
Magnésie anglaise............	
Bicarbonate de soude.........	

En 30 cachets.

Ou bien :

Salicylate de bismuth........	} ãã 20 gr.
Naphtol......................	
Magnésie.....................	

En 30 cachets.

Un de ces cachets au déjeuner et au dîner.

Ou bien :

Acide borique.................	10 gr.
Eau..........................	1 litre.

Pour lavage de l'estomac.

Ou bien :

Eau chloroformée saturée........	150 gr.
— fleurs d'orangers........	50 gr.
— tilleul..................	150 gr.

Ou bien :

Eau chloroformée saturée.......	150 gr.
Eau de menthe.................	30 gr.
Eau..........................	120 gr.

Par cuillerées.

— HUCHARD. —

Quand la dilatation est peu considérable avec un léger état de putridité stomacale et intestinale.

Salicylate de bismuth	}	âà 10 gr.
Magnésie anglaise........		
Bicarbonate de soude..........		

En 30 cachets, un à chaque repas.

Quand la maladie est plus avancée.

Salicylate de bismuth..........	}	âà 10 gr.
Naphtol α		
Charbon............		

Pour 30 cachets, même administration.

Ne permettre que 300 gr. de boisson par repas. Mettre, entre les deux repas, un intervalle de 7 heures. Ordonner les viandes rôties ou grillées, les œufs, les légumes en purée. Défendre la soupe.

Dilatation bronchique.

— RENDU. —

Contre les accidents inflammatoires pulmonaires: révulsifs.

Contre le catarrhe : balsamiques (térébenthine, créosote, tolu, eucalyptol). Dans certains cas, la *pneumotomie* est indiquée.

Diphtérie.

— DESCROIZILLES. —

Eau de chaux................	}	âà 50 gr.
Eau distillée.................		
Sirop de framboises		10 gr.

Copahu	2 gr.
Cubèbe	4 gr.
Sous-carbonate de fer	0 gr. 50
Magnésie calcinée	ââ Q. s.
Essence de menthe	

Pour un opiat à prendre dans la journée.

Acide tartrique	10 gr.
Glycérine	15 gr.
Eau de menthe	25 gr.

Pour badigeonnages.

— Bergeron. —

Baume de copahu	0,50 à 2 gr.
Alcool	10 gr.
Eau de menthe	100 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères	20 gr.

Par cuillerées toutes les 2 heures.

— Empis. —

Donner au malade, jour et nuit et très rigoureusement de quart d'heure en quart d'heure, une cuillerée à bouche de :

Perchlorure de fer	100 gouttes.

Dans un grand verre d'eau sucrée. Ce mélange doit être fait chez le malade.

Enduire largement le cou de la pommade suivante :

Iodure de potassium	5 gr.
Extrait de belladone	4 gr.
Axonge récente	100 gr.

Les onctions doivent être renouvelées toutes les 3 heures, jour et nuit. Entourer le cou d'une légère cravate de mousseline.

Quand la diphtérie gagne les fosses nasales, faire dans le nez des injections avec une solution de perchlorure de fer semblable à celle *signalée* ci-dessus à l'exception du

sucre qu'on n'y met pas. Répéter ces injections tous les quarts d'heure, jour et nuit. A chaque fois, on doit faire six à huit injections de suite dans chaque narine avec une petite seringue de verre.

— GAUCHER. —

1° *Ablation des fausses membranes.* Elle doit être faite avec la plus grande douceur. Il faut enlever toutes les fausses membranes, mais on ne doit produire que le moins de lésions possible. Se servir de pinceaux de molleton.

2° *Badigeonnage de la muqueuse.* On se sert de :

Camphre	20 gr.
Huile de ricin	15 gr.
Alcool à 90°	10 gr.
Acide phénique cristallisé	5 gr.
Acide tartrique	1 gr.

L'ablation de la fausse membrane et l'application de la mixture doivent être répétées toutes les 3 ou 4 heures et même plus souvent si les fausses membranes se reproduisent rapidement.

Il est permis de faire, toutes les 2 heures, des irrigations phéniquées avec la solution au centième.

— HUTINEL. —

Pour les attouchements, prescrire :

Acide phénique cristallisé	5 gr.
Camphre	20 gr.
Alcool à 90°	10 gr.
Glycérine pure	25 gr.

Badigeonner toutes les 3 ou 4 heures.

Toutes les 2 heures, injections avec :

Acide borique	40 gr.
Eau distillée	1000 gr.

Pulvérisation toutes les demi-heures avec ce même liquide. Se servir du pulvérisateur de Lucas-Championnière.

Approcher l'instrument le plus près possible de la bouche.

Vaporisations, dans la chambre du malade, avec un fourneau de cuisine sur lequel on met deux casseroles contenant chacune environ 2 litres d'eau. Dans ces casseroles on verse, toutes les 3 heures, une cuillère à soupe de :

Acide phénique	280 gr.
— salicylique	56 gr.
— benzoïque	112 gr.
Alcool pur	468 gr.

— Huchard. —

Pulvérisations continuelles d'acide phénique dans la chambre, d'après le procédé de Renou.

Toutes les heures ou toutes les demi-heures, irrigation par la bouche avec une solution d'acide salicylique à 1,5 ou 2 pour 1000.

Badigeonnages fréquents avec un pinceau trempé dans une solution d'acide salicylique.

Acide salicylique	4 gr.
Alcool à 90°	40 gr.
Eau distillée	80 gr.

(D'après Bergeron.) Ne pas excorier la muqueuse.

Huchard préfère :

Acide salicylique	4 gr.
Alcool à 60°	ãã 40 gr.
Eau distillée	
Glycérine	

A l'intérieur : acide salicylique 0 gr. 50 à 1 gr.

— Legroux. —

Pulvérisations et badigeonnages répétés toutes les 4 ou 5 heures avec la créosote de hêtre au 1/20. Dans les cas plus graves, injections hypodermiques de :

Créosote de hêtre	20 gr.
Huile d'olive aseptique	180 gr.

— J. Simon. —

Acide salicylique...............	0,50 à 1 gr.
Alcool..........................	Q. s. p^r diss.
Glycérine.......................	40 gr.
Infusion d'eucalyptus...........	60 gr.

Frotter avec une certaine force avec un pinceau imbibé de ce liquide, de façon à détacher les parties les moins adhérentes, sans toutefois excorier la muqueuse sous-jacente. Répéter le badigeonnage toutes les heures pendant le jour et trois fois dans la nuit, à partir de 9 heures du soir.

Perchlorure de fer...........	ââ 10 gr.
Glycérine....................	

Pour faire, 2 à 4 fois par jour, un attouchement si les membranes sont très épaisses et très adhérentes.

Irrigations toutes les deux heures avec : eau de chaux médicinale, acide borique à 4 0/0, eau de Vichy, eau phéniquée à 1 0/0.

Ou bien :

Badigeonnages avec du jus de citron, toutes les heures le jour, toutes les deux heures la nuit.

A l'intérieur. — Perchlorure de fer à la dose de 20 gouttes par jour, données en 4 fois.

Pour la diphtérie nasale :

Soufre sublimé.................	4 gr.
Axonge.........................	30 gr.

En cas d'engorgement ganglionnaire douloureux et volumineux, mettre une cravate ouatée, sur laquelle on étend de cette pommade :

Extrait de belladone............	2 gr.
Iodure de potassium.............	1 gr.
Axonge..........................	30 gr.

— SEVESTRE. —

Brome pur....................	IV gouttes.
Bromure de potassium........	0 gr. 50
Sirop..........................	30 gr.
Eau distillée..................	125 gr.

Potion à prendre en 24 heures.

Créosote pure..................	1 gr.
Alcool..........................	10 gr.
Glycérine......................	20 gr.

Pour badigeonnages.

Irrigations avec :

Acide borique..................	35 gr.
Eau............................	1 litre.

Ou bien :

Chloral........................	10 gr.
Eau............................	1 litre.

Ou bien :

Permanganate de potasse.......	1 gr.
Eau............................	1 litre.

Ou bien :

Naphtol	2 gr.
Eau............................	1 litre.

Pulvérisations avec :

Acide thymique................	5 gr.
— phénique................	20 gr.
Alcool.........................	100 gr.
Eau............................	875 gr.

Diurétiques.

— HUCHARD. —

Calomel........................	2 gr.
Poudre d'opium................	0 gr. 20

Pour 10 paquets. Prendre 4 paquets par jour pendant deux *jours.*

Queues de cerises	} àâ	5 gr.
Chiendent		
Racine de caïnça		2 gr.

Pour un paquet.

Faire bouillir un paquet dans un litre d'eau pendant un quart d'heure et jeter sur :

Uva-ursi	} àâ	4 gr.
Pariétaire		
Arenaria rubra		

Laisser infuser jusqu'à refroidissement, passer et ajouter :

Nitrate de potasse	} àâ	0 gr. 50
Benzoate de soude		
Carbonate de potasse		

— MILLARD. —

Dans la cirrhose du foie et la pleurésie.

Baies de genièvre	10 gr.

Faites infuser dans : eau bouillante, 200 gr. et ajoutez :

Nitrate de potasse	} àâ	2 gr.
Acétate de potasse		
Oxymel scillitique		30 gr.
Sirop des cinq racines		35 gr.

A prendre dans la journée.

— G. SÉE. —

Extrait de scille	1 gr.
Poudre de scille	0 gr. 50
Extrait hydro-alcoolique d'aconit	0 gr. 10

Pour 10 pilules : à prendre en 24 heures, une toutes les deux heures.

Ou bien :

Lactose	100 gr.

Dissoudre dans un litre d'eau. A prendre dans la journée.

Durillon. (Voir *Cor.*)

Douleurs ostéocopes.

— PETER. —

Calomel à la vapeur.............	0 gr. 02
Sucre en poudre................	2 gr.

En 20 prises, 10 dans la journée.

Dysenterie.

— DESCROIZILLES. —

Poudre d'ipéca.................	4 gr.
Eau...........................	80 gr.

Faire bouillir pendant un quart d'heure et donner en lavement. Chez les enfants.

Ou bien :

Sirop d'ipéca..................	10 gr.
Gomme arabique...............	1 gr.
Eau de tilleul..................	60 gr.

A prendre en 1 ou 2 jours.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

L'ipéca est supérieur au calomel. Prescrire la potion suivante :

Poudre d'ipéca.................	4 gr.

Faire bouillir cinq minutes dans l'eau. Filtrer et ajouter :

Eau de cannelle..............	ââ 30 gr.
Sirop d'opium................	

Donner par cuillerées à bouche d'heure en heure.

Prescrire en même temps :

Extrait de Saturne.............	3 à 5 gr.
Eau..........................	250 gr.

Pour un lavement.

Entretenir la chaleur du corps par tous les moyens possibles.

Ou bien :

Teinture d'ipéca................	10 à 20 gr.
Menthol..................... ..	1 gr.

A prendre par doses fractionnées. Le menthol a l'avantage d'empêcher les vomissements.

Dysménorrhée.

— HUCHARD. —

Teinture d'hydrastis canadensis......................	ââ 15 gr.
Teinture de viburnum prunifolium.	

Dix gouttes, toutes les deux heures, dans un peu d'eau sucrée. Dans la dysménorrhée avec ménorrhagie.

Dysménorrhée membraneuse.

— G. SÉE. —

Quand il y a des douleurs vives, au moment des règles, donner, au début de celles-ci, l'*antipyrine* à la dose de 2 à 4 gr. par jour.

Dyspepsie.

— BARIÉ. —

Liqueur de Fowler..............	3 gr.
Teinture de noix vomique.......	8 gr.

12 à 15 gouttes avant le repas.

Ou bien :

Teinture de quinquina........		ââ 5 gr.
—	colombo.........	
—	gentiane.........	
—	rhubarbe...........	3 gr.
—	noix vomique.......	2 gr.

Filtrez : 15 à 20 gouttes avant le déjeuner et le dîner.

Ou bien :

Teinture de gentiane............	5 gr.
— d'écorces d'oranges amères..........................	5 gr.
Teinture de badiane.............	8 gr.
— cardamome composée.	1 gr. 50
— amère de Baumé.....	1 gr.
Eau distillée de menthe.........	125 gr.

Une cuillerée à café, 2 fois par jour.

Ou bien :

Maltine.........................	5 centigr.
Pepsine.........................	15 centigr.
Magnésie calcinée..............	5 centigr.
Bicarbonate de soude en poudre.	5 centigr.
Sucre blanc....................	Q. s.

Pour un cachet. Un aux repas, 2 fois par jour.

Ou bien :

Acide chlorhydrique............	1 gr.
Julep gommeux.................	125 gr.

A prendre par cuillerées.

Ou bien :

Acide chlorhydrique officinal....	VI gouttes.
Sirop de limons................	20 gr.
Eau filtrée.....................	120 gr.

Une cuillerée à bouche à la fin du repas.

— De Beurmann. —

Eau chloroformée saturée.......	150 gr.
Eau de fleurs d'oranger.........	50 gr.
Eau...........................	100 gr.

Une *cuillerée à dessert* dans les digestions pénibles.

— Bucquoy. —

Liqueur de Fowler.............	1 gr.
Teinture de noix vomique.......	2 gr.
Sirop de goudron................	300 gr.

Une cuillerée à soupe avant les deux repas.

— Dujardin-Beaumetz. —

I. *Dyspepsie par défaut de sécrétion du suc gastrique.* — Viande en poudre ou en pulpe, bouillon, lait, mélange de lait ou de bouillon, vin ou eau additionnée d'eau-de-vie.

II. *Dyspepsie par exagération de sécrétion du suc gastrique.* — Régime purement végétal ; féculents, légumes, fruits, lait, jamais de vin, quelquefois de la bière.

III. *Dyspepsie avec troubles sympathiques (vertige stomacal).* — Régime exclusivement composé de féculents, légumes, fruits, lait. Ordonner :

Rhum..........................	5 gr.
Dextrine.......................	10 gr.
Sirop..........................	30 gr.
Eau	60 gr.

Par cuillerées, ou :

Aloès..........................	0 gr. 25
Rhubarbe.....................	0 gr. 25
Gentiane......................	0 gr. 25

Pour une pilule. Une à chaque repas.

— G. Sée. —

I. — Digestifs, nutritifs, auxiliaires indirects : Acide chlorhydrique. Pepsine animale et végétale. Peptones. Substances antifermentescibles (acide salicylique, iode).

II. — Substances pepsinogènes : Alcalins sodiques. Alcool.

III. — Médicaments gastriques : Amers. Noix vomique. Tanin. Nitrate d'argent.

IV. — Évacuants mécaniques pour les dyspepsies par excès de mucus ou de peptones. Lavage de l'estomac.

V. — Évacuants émélo-purgatifs.

VI. — Absorbants : Charbon. Bismuth. Craie.

VII. — Sédatifs. Émollients : Opium. Belladone. Jusquiame. Aconit. — Émissions sanguines locales.

X. — Eaux thermales. Hydrothérapie. Électricité.

— MARFAN. —

Pour calmer les douleurs et les vomissements dans les dyspepsies qui ne sont pas dues à l'hyperchlorhydrie :

Alcool rectifié	àâ 4 gr.
Teinture d'iode	
Acide phénique pur	

cinq gouttes dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Dyspepsie acide et avec gastralgie.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Sous-nitrate de bismuth	àâ 10 gr.
Magnésie calcinée	

Pour 20 paquets, 2 par jour.

Dans les névroses de l'estomac :

Chloroforme	0 gr. 50
Alcool à 85°	2 gr.
Gomme du Sénégal en poudre	1 gr.
Sirop	30 gr.
Eau	100 gr.

— EMPIS. —

Strychnine	0 gr. 01
Alcool	1 gr.
Eau distillée	100 gr.

1 à 3 cuillerées à bouche par jour dans la dyspepsie avec omissements.

— HÉRARD. —

Poudre de noix vomique........	1 gr.
— rhubarbe.	4 gr.
Carbonate de chaux.............	3 gr.
Oléo-saccharure de menthe......	4 gr.

Pour 20 paquets. — 1 à chaque repas.

— HUCHARD. —

Pancréatine	âà 4 gr.
Bicarbonate de soude.........	
Magnésie....................	
Poudre de noix vomique.......	0 gr. 40

Ou bien :

Eau chloroformée saturée.......	150 gr.
— distillée de menthe.........	30 gr.
— distillée..................	120 gr.

Une cuillerée à dessert avant le repas.

Ou bien :

Teinture de noix vomique.....	àà 4 gr.
— de gentiane....	
— de badiane..........	
Chloroforme..................	XL gout.

8 à 10 gouttes dans un verre à madère d'eau avant le repas.

Ou bien :

Teinture d'écorces d'oranges amères....................	àà 4 gr.
Teinture de badiane..........	
— Baumé	2 gr.

10 gouttes, matin et soir, dans un verre à madère d'eau, dix minutes avant le repas.

Ou bien :

Magnésie calcinée...............	25 gr.
Crème de tartre.................	20 gr.
Fleur de soufre.................	15 gr.
Bicarbonate de soude...........	10 gr.
Sucre de vanille................	5 gr.

Une cuillerée à café par jour.

Maltine..........................	0 gr. 05
Pepsine..........................	0 gr. 15
Magnésie calcinée................	0 gr. 05
Bicarbonate de soude............	0 gr. 05
Sucre............................	Q. s.

Pour un paquet ou un cachet au repas.

Quand il y a insuffisance de la sécrétion chlorhydro-pepsique, prendre, à la fin du repas, une cuillerée à bouche de :

Acide chlorhydrique officinal....	VI gouttes.
Sirop de limon..................	20 gr.
Eau filtrée......................	120 gr.

Quand il y a des douleurs, éviter d'administrer de la quinine et des narcotiques. Il faut lutter contre l'hyperacidité du suc gastrique.

Supprimer l'alcool, le thé, le café, les mets épicés, les salades, les acides, le gibier, la charcuterie, les salaisons, les fromages faits, les féculents, les légumes verts riches en cellulose, la pâtisserie, les corps gras, le pain frais. Supprimer les eaux de table riches en acide carbonique. On peut prescrire le lait à petites doses, les viandes hachées, les œufs. On peut instituer le régime ainsi : le matin, un verre de lait ; à 11 heures, déjeuner avec des œufs et de la viande hachée ; vers 3 heures, une tasse de lait ; vers 7 heures, un léger repas ; pendant la nuit une à deux tasses de lait.

Prescrire les *alcalins* à haute dose (10 à 20 gr. par jour) à distance du repas quand les douleurs sont très intenses. Employer le bicarbonate de soude ou la magnésie décarbonatée. *On peut* encore prescrire :

Bicarbonate de soude........... } ââ 50 gr.
Craie lavée.................... }

Pour 50 paquets : un toutes les heures pendant 4 heures en commençant après le repas.

Quand il y a constipation, prescrire :

Benzoate de soude............. } ââ 5 gr.
Poudre de rhubarbe........... }
— noix vomique....... 0 gr. 25

Pour 10 cachets, 2 à 3 par jour.

Eaux minérales à prescrire : Vichy, Carlsbad, Vals, Pougues, Alet, Saint-Nectaire.

— A. Robin. —

Teinture de rhubarbe.......... } ââ 3 gr.
— badiane............ }
— menispermum cocculus. }
— d'ipéca............... } ââ 1 gr.
— thébaïque............. }

6 gouttes dans une cuillerée d'eau quelques minutes avant le repas.

— Legroux. —

Gouttes noires anglaises........ 1 gr.
Teinture de belladone........... 4 gr.
— de gentiane............ 10 gr.
Eau de laurier-cerise........ } ââ 20 gr.
— menthe................ }
— fleurs d'oranger......... 60 gr.
Chloroforme................... 80 gr.

Une cuillerée à café au repas.

— Peter. —

Chlorhydrate de morphine...... 1 centigr.
Eau distillée.................. 50 gr.

Contre les vomissements.

Une cuillerée à café au commencement des repas.

— POTAIN. —

Teinture de badiane..........	ââ 5 gr.
— de noix vomique.....	

20 gouttes, au repas, dans de l'eau.

Magnésie....................	ââ 10 gr.
Poudre de charbon...........	

Pour 20 cachets. — Un à chaque repas.

Liqueur d'Hoffman...........	ââ 3 gr.
Teinture de badiane..........	
— de rhubarbe........	
— de noix vomique.......	1 gr.

20 gouttes au repas.

— G. SÉE. —

Teinture de ciguë............	ââ 5 gr.
— jusquiame.......	
— gentiane...........	2 gr. 50
Essence d'anis.................	V gouttes.

De 10 à 30 gouttes dans la dyspepsie avec gastralgie.

Magnésie calcinée............	ââ 15 gr.
Craie lavée...................	
Poudre de colombo.............	1 gr.
— vanille...............	0 gr. 50

Une demi-cuillerée à café avant chaque repas. Dans la dyspepsie avec atonie gastro-intestinale.

Dyspepsie hyperchlorhydrique.

— A. ROBIN. —

Donner après chaque repas un cachet de

Magnésie calcinée.............	60 centigr.
Opium brut pulvérisé..........	2 centigr.
Sous-nitrate de bismuth.......	30 centigr.

Eaux minérales faibles. — Éviter les émotions, les excès alimentaires. — *Douches* avec de l'eau à 25 ou 30°. Prome-

ner le jet d'abord sur le rachis. Au bout de 10 minutes, doucher pendant 15 secondes avec de l'eau à 8 ou 18°. Pas de douche en pluie. — *Contre-indication :* cardiopathie, coliques hépatiques.

Dyspepsie des enfants.

— DESCROIZILLES. —

Teinture de colombo	50 gr.
— noix vomique	XX gouttes.

1 à 2 cuillerées à café par jour au repas.

Acide chlorhydrique..........	0 gr. 50
Vin de quinquina...............	50 gr.

Par cuillerées à café. Dyspepsie par défaut d'acide.

Bicarbonate de soude...........	2 gr.
Teinture de rhubarbe...........	6 gr.
Sirop de chicorée...............	20 gr.
Infusion de colombo............	60 gr.

Par cuillerées à café. Dyspepsie par excès d'acide.

— J. SIMON. —

Donner à chaque tetée, une pincée de *carbonate de magnésie*. Chez les enfants plus âgés, donner une demi-cuillerée de ce sel, matin et soir.

Ou bien : *Eau de chaux*, 10 à 15 grammes dans une potion prise en 24 heures.

Teinture de cascarille........	ââ 5 gr.
— cannelle.........	
— gentiane.........	
— colombo	
— rhubarbe........	
— noix vomique......	1 à 2 gr.

10 gouttes avant le repas dans une cuillerée à dessert de *vin de Bugeaud* ou de gentiane coupé d'eau.

Ou bien :

Teinture de rhubarbe..........	10 gr.
— belladone.........	5 gr.
— noix vomique......	1 gr.

Ou bien :

Poudre d'yeux d'écrevisses......	0 gr. 20
Magnésie calcinée..............	0 gr. 15
Rhubarbe.....................	0 gr. 10
Noix vomique.................	0 gr. 05
Pepsine......................	0 gr. 05

Pour un cachet. En cas de constipation.

Teinture de colombo......... }	āā 5 gr.
— cascarille........ }	
— belladone.........	2 gr.
Élixir parégorique............	5 gr.

Dans la dyspepsie douloureuse : 10 gouttes avant chaque repas, dans un peu d'infusion de camomille froide.

Dans la dyspepsie liée à la chlorose, chez les filles aux approches de la menstruation.

Poudre de quinquina.......... }	āā 10 gr.
Craie préparée..... .... }	
Rhubarbe.....................	5 gr.
Sous-carbonate de fer..........	4 gr.

Une pincée pendant le repas.

Dans la dyspepsie avec atonie et spasme, ordonner :

Craie préparée.................	0 gr. 50
Colombo......................	0 gr. 20
Rhubarbe......	0 gr. 10
Codéine.......................	0 gr. 01
Noix vomique..................	0 gr. 10

Pour un *paquet.*

Dans la dyspepsie des jeunes enfants, s'il y a du météorisme prescrire :

Sous-nitrate de bismuth.........	4 gr.
Laudanum de Sydenham........	I goutte.
Sirop........................	20 gr.
Eau de gomme.................	100 gr.
— chaux..................	10 gr.

Par cuillerées à bouche.

Ou bien :

Teinture de noix vomique.....	āā 5 gr.
— belladone.........	
Huile de camomille camphrée...	15 gr.

En onctions sur le ventre.

Codéine........................	1/4 à 1/2 centig.
Poudre d'yeux d'écrevisses......	10 centig.
Magnésie......................	10 centig.
Rhubarbe	5 centig.
Noix vomique...................	1 centig.

Pour un paquet. Un avant le repas.

Dyspnée cardiaque.

— G. Sée. —

Chloral......................	2 à 4 gr.
Iodure de potassium...........	1,50 à 2 gr.
Julep gommeux..............	120 gr.

Donner par cuillerées à bouche toutes les deux heures.

Ou bien :

Teinture d'iode................	5 gr.
Sirop de raifort..............	āā 150 gr.
— diacode.....	

De 3 à 6 cuillerées à café par jour.

E

Éclampsie gravidique.

— Charpentier. —

Régime lacté, comme préventif.

Si l'éclampsie éclate, saignée de 300 à 500 gr. Chloral, de 4 à 16 gr., en lavement. Au besoin quelques inspirations de chloroforme pendant les accès.

Si le travail se déclare, terminer l'accouchement le plus tôt possible par le forceps ou la version. Attendre, par conséquent, que le col soit dilaté ou dilatable. Dans les cas exceptionnels, débrider le col si l'enfant est vivant et si les attaques continuent avec violence.

Ne jamais provoquer l'accouchement, à plus forte raison l'avortement.

Si l'éclampsie se produit après la délivrance, chloral ou, au besoin, chloroforme.

— Tarnier. —

Régime lacté.

1er jour. 1 litre de lait. Quelques aliments.
2e jour. 2 litres de lait. Quelques aliments.
3e jour. 3 litres de lait. Peu d'aliments.
4e jour et suivants. 4 litres de lait sans autre aliment.

Accouchement prématuré quand : 1° la grossesse a atteint la fin du 8e mois ; 2° l'albuminurie est parvenue à un haut degré ou si la malade ressent quelque signe précurseur de l'éclampsie ; 3° la femme est primipare ou quand elle a été atteinte d'éclampsie à un accouchement précédent ; 4° on a constaté *l'inefficacité* du traitement médical.

Éclampsie infantile.

— DESCROIZILLES. —

Bromure de potassium..........	4 gr.
Éther sulfurique...............	1 gr.
Eau de laurier-cerise...........	20 gr.
Eau de fleurs d'oranger.......	ãã 120 gr.
Eau de tilleul................	

8 à 10 cuillerées à café par jour.

Donner un lavement avec :

Musc	0 gr. 10
Chloral......................	0 gr. 40
Jaune d'œuf..................	un 1/2.
Eau.........................	60 gr.

— J. SIMON. —

Bromure de potassium..........	1 à 2 gr.
Musc.........................	0 gr. 10
Eau de laurier-cerise...........	15 gr.
Sirop de codéine..............	5 gr.
Sirop.........................	Q. s. p^r sucrer.
Eau de tilleul.................	100 gr.

Chez les jeunes enfants.

Évacuer l'intestin avec un lavement purgatif. Si la convulsion cesse et qu'on puisse faire ingérer des liquides, donner un vomitif. Si les attaques persistent, donner un lavement au

Chloral	0 gr. 50
Camphre.....................	1 gr.
Teinture de musc.............	XX gouttes.

Si les accès se reproduisent au bout de quelques heures, *bain sinapisé*, seulement quand il n'y a pas de fièvre. Si les convulsions persistent, mettre à la nuque, pendant 3 heures, un *vésicatoire* qu'on remplacera par un *cataplasme*. Dans les convulsions d'origine albuminurique,

urémique, *émissions sanguines*. A un enfant de 3 à 5 ans, on peut mettre 3 à 4 sangsues derrière les oreilles, ou appliquer des ventouses scarifiées sur les reins, de manière à enlever 50 à 60 gr. de sang. On emploie en même temps la médication ci-dessus. Comme prophylaxie, chez les enfants nerveux, donner, pendant 3 à 4 jours, de temps en temps, 0,20 à 0,30 gr. bromure de potassium.

Ecthyma.

— VIDAL. —

Cinabre.	1 gr. 50
Minium.......................	2 gr. 50
Emplâtre diachylon...........	27 gr.

Empêche la multiplication des lésions ; très promptement siccatif et cicatrisant.

Ecthyma syphilitique.

— TENNESON. —

Faire tomber les croûtes en les ramollissant avec de la vaseline et un cataplasme. Appliquer ensuite un pansement humide et s'opposer à l'auto-inoculation. Quand les pustules ne sont pas nombreuses les recouvrir avec des bandelettes d'emplâtre rouge imbriquées.

Ectopie rénale. (Voir *Rein flottant.*)

Eczéma aigu.

— E. BESNIER. —

Acide salicylique..............	de 0,50 à 2 gr.
Oxyde de zinc en poudre......	āā 24 gr.
Poudre d'amidon.............	
Lanoline.......................	de 30 à 40 gr.
Vaseline.......................	de 10 à 20 gr.

— Brocq. —

1° *Traitement général.* — Chez les *arthritiques* :

Benzoate de soude..............	2 gr.
Bicarbonate —	10 gr.
Sirop de fumeterre........... / Eau distillée..................	ââ 200 gr.

De 2 à 4 cuillerées à soupe par jour.

Chez les *rhumatisants* tourmentés de douleurs incessantes et dont l'eczéma ne présente pas de réaction inflammatoire vraie.

Salicylate de soude........... / Benzoate —	ââ de 2 à 5 gr.
Bicarbonate —	10 gr.
Sirop de fumeterre........... / Eau distillée..................	ââ 200 gr.

De 2 à 4 cuillerées à soupe par jour.

Chez les individus atteints de *lithiase biliaire* ou *rénale* :

Benzoate de lithine.........	de 2 à 5 gr.
Bicarbonate de soude...........	10 gr.
Sirop de fumeterre.......... / Eau distillée................	ââ 200 gr.

Même dose.

Chez les *scrofuleux* :

Vin ferrugineux......	45 gr.
Sirop....................... / Liqueur de Pearson..........	ââ 8 gr.
Eau distillée...................	60 gr.

De 1 à 2 cuillerées à café au repas.

Quand l'eczéma n'a aucun caractère *inflammatoire*

Arséniate de soude.............	10 centigr.
Eau distillée..................	250 gr.

1 à 4 cuillerées à café par jour, aux repas.

2° *Traitement local.*

Quand les parties malades ne sont plus trop enflammées :

Oxyde de zinc finement pulvérisé.	de 1 à 5 gr.
Vaseline pure..................	25 gr.

Poudrer ensuite avec :

Oxyde de zinc................	1 partie.
Poudre d'amidon.	3 parties.

Ou :

Oxyde de zinc................ }	ââ 1 partie.
Sous-nitrate de bismuth....... }	
Poudre d'amidon..............	3 parties.

Pommades :

Oxyde de zinc............... }	ââ 2 gr.
Axonge benzoïnée............ }	

Ou bien :

Sous-nitrate de bismuth........	2 gr.
Lanoline......................	16 gr.

Ou bien :

Acide borique..................	2 à 6 gr.
Vaseline......................	25 gr.

Ou bien :

Baume du Pérou...............	0 gr. 50
Vaseline......................	30 gr.

Ou bien :

Acide borique.................	5 gr.
Axonge fraîche ou vaseline.....	10 gr.
Lanoline......................	35 gr.

Dans les eczémas des sujets *lymphatiques :*

Huile de cade..................	2 à 5 gr.
Glycérolé d'amidon...........	30 gr.

Dans les eczémas *impétigineux* de la face :

Précipité jaune	0,50 à 1 gr.
Vaseline	20 gr.

— GAUCHER. —

1° *Pendant la vésiculation et le suintement* : poudre d'amidon. Pas de bains, de pommades, ni de cataplasmes.

2° *Quand les croûtes sont formées* : cataplasmes de fécule froids. Bains d'amidon avec modération.

3° *Pendant la desquamation* :

Oxyde de zinc	2 gr.
Axonge	30 gr.

Ou bien :

Calomel	2 gr.
Axonge	30 gr.

Ou bien :

Sous-nitrate de bismuth	3 gr.
Axonge	30 gr.

Ou bien :

Sous-acétate de plomb liquide.	ââ 8 gr
Glycérine	
Axonge	30 gr.

Dans l'eczéma craquelé.

— LAILLER. —

Dans l'eczéma *atonique*, faire des badigeonnages avec l'*acide pyroligneux* à 6° Baumé, pur ou étendu d'eau. On peut prescrire aussi des applications de :

Huile de cade	ââ 10 gr.
Soufre précipité	
Savon vert	

Cesser dès qu'il se produit une vive irritation.

— VIDAL. —

S'il y a de vives démangeaisons, appliquer :

Acide tartrique	1 gr.
Vaseline	20 gr.

Eczéma de l'anus.

— E. BESNIER. —

Badigeonnages tous les 2 ou 3 jours avec :

Nitrate d'argent	1 gr.
Eau distillée	100 gr.

Pommade :

Précipité jaune	0 gr. 05
Vaseline	10 gr.

— GAUCHER. —

Hydrate de chloral	6 gr.
Eau	} ââ 100 gr.
Glycérine	} ââ 100 gr.

— HARDY. —

Onguent citrin	2 gr.
Camphre	1 gr.
Cold-cream	30 gr.

Ou bien :

Protonitrate de mercure	0 gr. 05
Glycérine	10 gr.
Eau distillée	20 gr.

— VIDAL. —

Acide tartrique	0,25 à 0 gr. 50
Huile d'amandes douces	1 gr.
Beurre de cacao	4 gr.

Dans l'eczéma sec avec vives démangeaisons.

Tanin	} ââ 1 gr.
Calomel	} ââ 1 gr.
Glycérolé d'amidon	30 gr.

Eczéma de la barbe et des sourcils.

— Brocq. —

Pendant la nuit, cataplasmes de fécule.
Pendant le jour, onctions avec :

Turbith minéral................	1 gr.
Vaseline pure..................	20 gr.

Ou bien :

Soufre précipité............	de 5 à 10 gr.
Vaseline......................	50 gr.

— Vidal. —

Soufre précipité................	5 gr.
Beurre de cacao................	10 gr.
Huile de ricin...................	50 gr.
Baume du Pérou................	Q. s.

Quand il y a sycosis, pour un sparadrap :

Minium........................	2 gr. 50
Cinabre........................	1 gr. 50
Diachylon.....................	26 gr.

Eczéma de la face.

— Brocq. —

Acide tartrique.................	1 gr.
Acide salicylique...........	0 50 à 1 gr.
Glycérolé d'amidon.............	25 gr.

Ou bien :

Acide salicylique..............	2 gr.
Baume du Pérou................	Q. s.
Vaseline....................	30 à 35 gr.

Ou bien :

Sous-acétate de plomb liquide...	4 gr.
Vaseline......................	5 gr.
Lanoline......................	40 gr.

— VIDAL. —

Dans l'*eczéma impétigineux*, applications de :

Précipité jaune................	1 gr.
Huile de cade................	5 gr.
Glycérolé d'amidon............	30 gr.

Quand l'éruption est sèche, mettre :

Précipité jaune................	1 gr.
Cérat sans eau................	20 gr.

S'il y a des démangeaisons :

Acide tartrique................	1 gr.
Glycérolé d'amidon............	20 gr.

Dans les cas rebelles, un peu atoniques, avec infiltration profonde des téguments, mettre :

Huile de cade..................	5 gr.
Glycérolé d'amidon............	30 gr.

Ou bien :

Précipité jaune................	1 gr.
Huile de cade..................	5 gr.
Glycérolé d'amidon............	30 gr.

Dès que l'éruption est sèche, mettre

Précipité jaune................	1 gr.
Cérat sans eau................	20 gr.
Emplâtre simple..............	600 gr.
Cire jaune......................	250 gr.
Huile blanche..................	400 gr.
Dextrine........................	20 gr.
Eau............	Q. s. pour délayer la dextrine.

Ou bien :

Emplâtre simple avec litharge et huile de foie de morue.......	600 gr.
Cire jaune...............	250 gr.
Huile de foie de morue.........	350 gr.
Dextrine......................	20 gr.
Eau............	Q. s. pour délayer la dextrine.

Eczéma des mains.

— Lailler. —

Savon vert..................	ââ 20 gr.
Huile de cade................	
Soufre.......................	

Eczéma des narines.

— E. Besnier. —

Mettre dans les narines des boulettes de coton imprégnées de :

Onguent diachylon...........	ââ 20 gr.
Huile d'olive................	

Eczéma des parties génitales.

— E. Besnier. —

Au début, traitement antiphlogistique : enveloppement par le caoutchouc pendant le jour, cataplasmes de fécule pendant la nuit. Après un mois de traitement, pommades irritantes.

Sulfure de zinc hydraté.........	5 gr.
Vaseline......................	100 gr.

Chaque semaine : deux bains avec 50 gr. de carbonate de soude.

— Brocq. —

Chlorhydrate de morphine......	0 gr. 20
— cocaïne........	0 gr. 50
Oxyde de zinc..................	2 gr.
Vaseline......................	20 gr.

Ou bien :

Chlorhydrate de morphine......	0 gr. 20
— cocaïne..	0 gr. 50
Acide salicylique..............	1 gr.
Oxyde de zinc..................	2 gr.
Vaseline......................	4 gr.
Lanoline......................	16 gr.

Ou bien :

Chlorhydrate de cocaïne........	0 gr. 50
Huile de cade..................	4 gr.
Glycérolé d'amidon............	20 gr.

— HARDY. —

Acide salicylique..............	1 gr.
Sous-nitrate de bismuth........	2 gr.
Vaseline......................	40 gr.

— VIDAL. —

Introduire dans le vagin des tampons d'ouate, dont les 3 premiers ont été imbibés avec :

Baume de Gurjun............	1 partie.
Eau de chaux.................	2 parties.

Les autres tampons sont roulés dans la poudre de talc. Un pansement par jour.

Eczéma des paupières.

— BROCQ. —

Précipité jaune..............	0,50 à 1 gr.
Vaseline......................	20 gr.

— HARDY. —

Protonitrate de mercure........	1 à 3 centigr.
Axonge......................	10 gr.

— VIDAL. —

Si le malade est strumeux :

Précipité jaune.................	0 gr. 25
Huile d'amandes douces..........	1 gr.
Beurre de cacao.................	4 gr.

Eczéma chronique.

— GAUCHER. —

Tanin.........................	1 à 4 gr.
Glycérine.....................	} ââ 30 gr.
Eau...........................	

Ou bien :

Alun..........................	1 à 4 gr.
Alcoolat de menthe............	V gouttes.
Eau	100 gr.

Ou bien :

Sous-acétate de plomb.........	3 gr.
Eau	100 gr.

Ou bien :

Sulfate de zinc................	1 à 3 gr.
Eau distillée..................	100 gr.

Ou bien :

Nitrate d'argent................	5 gr.
Eau distillée.......	50 gr.

Avec prudence et sur de petites surfaces.

Ou bien :

Sublimé....................	0,25 à 0 gr. 50
Alcool à 36°...................	10 gr.
Eau distillée..................	40 gr.

Ou bien :

Huile de çade..................	4 gr.
Glycérolé d'amidon.............	30 gr.

Ou bien :

Huile de cade.................	} ââ 20 gr.
Huile d'amandes douces.......	

— J. SIMON. —

Bioxyde de mercure............	0 gr. 50
Camphre......................	1 gr.
Axonge.......................	30 gr.

Dans l'eczéma chronique des enfants.

— VIDAL. —

Si les surfaces malades sont sèches, les panser tous les deux jours avec des bandelettes d'emplâtre simple du Codex ou des emplâtres suivants :

Dextrine.....................	20 gr.
Huile de foie de morue.........	350 gr.
Cire jaune...................	250 gr.
Emplâtre simple..............	600 gr.

Ou bien :

Dextrine.....................	20 gr.
Huile blanche................	400 gr.
Cire jaune...................	250 gr.
Emplâtre simple..............	600 gr.
Eau..........................	Q. s.

Pour dissoudre la dextrine.

Eczéma de la face chez l'enfant.

— E. BESNIER. —

En cas de prurit gingival, attouchements avec :

Bromure de potassium.........	1 gr.
Cocaïne......................	0 gr. 10
Glycérine....................	ââ 10 gr.
Eau distillée................	

En cas d'agitation :

Bromure de potassium.........	1 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.......	50 gr.

Une *cuillerée à café* toutes les heures, jusqu'à 4.

Oxyde de zinc................	25 gr.
Vaseline......................	75 gr.

Pour mettre sur la face.

Dans l'eczéma séborrhéique :

Résorcine......................	1 gr
Oxyde de zinc..................	10 gr.
Vaseline........................	100 gr.

Ou bien :

Soufre..........................	4 à 5 gr.
Oxyde de zinc..................	10 gr.
Vaseline........................	100 gr.

Eczéma séborrhéique.

— E. Besnier. —

Tous les soirs, mettre sur la tête de la pommade soufrée à 15 0/0. Le lendemain matin, on prépare une solution d'ammoniaque (une cuillerée à café pour 3 cuillerées d'eau), on y trempe une petite éponge qu'on exprime et avec laquelle on nettoie le cuir chevelu. Tous les vêtements sont taillés largement, pour ne pas faire de plis sous les bras. L'aisselle est nettoyée avec de l'eau chaude et du savon. L'enduire ensuite avec :

Acide salicylique..............	1 gr. à 5 gr.
Oxyde de zinc..................	ãã 50 gr.
Vaseline........................	

Par-dessus la pommade, mettre une plaque de coton hydrophile.

Bains avec 20 gr. de trisulfure de potassium.

— Brocq. —

Pour les lèvres, cautériser avec la solution de nitrate d'argent au dixième ou au cinquième, ou, au besoin, avec le crayon. Mettre ensuite de la lanoline pure ou de la *vaseline résorcinée* au centième, puis au soixantième.

Embarras gastrique.

— DESCROIZILLES. —

Chez les enfants.

Infusion de 10 gr. de rhubarbe dans 100 gr. d'eau sucrée avec 25 grammes de sirop de chicorée.

Ou bien :

Mannite	10 gr.
Essence de citron	IV gouttes.
Sucre	15 gr.
Eau de tilleul	80 gr.

A prendre en une ou plusieurs fois.

Débarrasser l'intestin avec :

Huile de ricin } Miel }	ãã 10 gr.
Eau de tilleul	70 gr.

S'il est nécessaire de faire vomir l'enfant, prescrire :

Émétique	0 gr. 02
Poudre d'ipéca	0 gr. 80

En 4 paquets. A faire prendre dans du pain azyme à un 1/4 d'heure d'intervalle.

Ou bien :

Poudre d'ipéca	1 gr.
Sirop d'ipéca	100 gr.

Une cuillerée à café de 1/4 d'heure en 1/4 d'heure jusqu'à effet vomitif.

— C. PAUL. —

Vomitifs ou purgatifs salins. Une pilule bleue dans la soirée, seule ou avec une pilule écossaise. Boissons acidulées ou amères.

Empoisonnements.

Acétanilide. — Vomitifs. Inhalations d'oxygène. Stimulants. Respiration artificielle. Saignée.

Acides. — Alcalins. Magnésie. Eau de savon ou eau de chaux. Eau albumineuse.

Acide phénique. — Sulfate de soude, 30 gr. dans eau, 750 gr. Sucrate de chaux. Lavages stomacaux avec solution de sulfate de soude. Eau albumineuse. Huile d'olive. Stimulants. Saignée. Respiration artificielle.

Aconit. — Vider l'estomac. Vomitifs, ou mieux pompe stomacale. Stimulants. Inhalations de nitrite d'amyle. Respiration artificielle.

Alcalis. Ammoniaque. — Vider l'estomac. Acides : eau vinaigrée, jus de citron. Eau albumineuse. Lait.

Alcool. — Vider l'estomac. Stimulants. Affusions froides. Café. Inhalations de nitrite d'amyle.

Alun. — Vomitifs. Lait. Magnésie. Boissons mucilagineuses.

Antimoine. Émétique. — Vider l'estomac. Astringents. Tannin, acide gallique, café fort, thé vert fort. Décoction d'écorce de chêne, de ratanhia, de quinquina. Stimulants.

Arsenic. — Vider l'estomac. Eau chaude. Hydrate de sesquioxyde de fer. On l'obtient ainsi :

Faire une solution de :

Eau distillée....................	5000 gr.
Perchlorure de fer.............	100 gr.

Ajouter :

Carbonate de soude.............	70 gr.
Eau..........................	1000 gr.

Filtrer.

Le précipité rougeâtre est donné dans de l'eau chaude. Magnésie calcinée à hautes doses. Stimulants.

Belladone et atropine. — Vider l'estomac. Stimulants : café ou thé forts. Chaleur. — Sudorifiques : jaborandi, *4 gr. en infusion* ou pilocarpine, 2 centigr. en injection.

Benzine. — Vider l'estomac. Stimulants. Teinture de belladone, XX gouttes. Respiration artificielle.

Bichromate de potasse. — Vider l'estomac. Eau de chaux et lait. Boissons émollientes.

Camphre. — Vider l'estomac. Stimulants : inhalations d'éther. Éviter les boissons alcooliques.

Cantharides. — Vider l'estomac. Purgatifs, mais pas de purgatifs huileux. Opium. Bains.

Carbonique (Acide). — Inhalations d'oxygène. Respiration artificielle. Lotions d'eau froide. Saignée. Stimulants. Transfusion du sang.

Champignons. — Vider l'estomac. Éther. Purgatifs.

Chloral. — Vider l'estomac. Stimulants. Tenir le malade éveillé. Inhalations de nitrite d'amyle. Respiration artificielle.

Chlorate de potasse. — Vider l'estomac. Boissons émollientes. Purgatifs.

Chlore. — Inhalations d'oxygène ou d'hydrogène sulfuré.

Chloroforme. — S'assurer que la langue du malade n'est pas refoulée en arrière. Mettre la tête dans une position déclive. Inhalations d'oxygène. Respiration artificielle. Électrisation du nerf phrénique.
Si le chloroforme a été *ingéré :* vider l'estomac. Eau de Vichy.

Ciguë et Cicutine. — Vider l'estomac. Infusion de café ou de thé. Astringents. Respiration artificielle. Stimulants.

Cocaïne. — Vider l'estomac. Astringents. Stimulants. Respiration artificielle. Inhalations de nitrite d'amyle. Injections d'éther. Boissons émollientes.

Créosote (voir *Acide phénique*).

Croton. — Vider l'estomac. Boissons émollientes. Opium.

Cuivre. — Vider l'estomac. Eau albumineuse. Boissons émollientes.

Coloquinte. — Vider l'estomac. Opium. Stimulants.

Cyanhydrique (*Acide*). — Vider l'estomac. Inhalations de chlore ou d'ammoniaque. A l'intérieur, eau chlorée. Magnésie. Hydrothérapie. Lotions froides sur la tête et la colonne vertébrale. Respiration artificielle. Inhalations d'oxygène. Électricité.

Digitale. — Vider l'estomac. Astringents. Stimulants.

Émétique (voir *Antimoine*).

Éther (voir *Chloroforme*).

Iode. — Vider l'estomac. Eau amidonnée ou panée. Magnésie.

Iodures. — Limonade sulfurique et ensuite eau amidonnée.

Iodure d'éthyle. — Inhalations d'oxygène. Respiration artificielle.

Jaborandi. — Astringents. Injections hypodermiques d'atropine.

Lobélia. — Vider l'estomac. Astringents. Stimulants.

Morphine. — Vider l'estomac. Astringents. Stimulants. Empêcher le malade de dormir par tous les moyens possibles. Respiration artificielle.

Nitrate d'argent. — Eau salée. Émollients.

Nitrate de potasse. — Vider l'estomac. Eau albumineuse. Injections d'éther.

Nitrite d'amyle. — Respiration artificielle. Inhalations d'oxygène.

Oxalique (*acide*). — Craie ou magnésie dans de l'eau. Eau de chaux. Purgatif huileux.

Oxalates. — Chlorure de magnésium, 20 gr. dans de l'eau.

Perchlorure de fer. — Vider l'estomac. Astringents. Stimulants.

Permanganate de potasse. — Vider l'estomac. Eau vinaigrée sucrée. Astringents.

Phosphore. — Vider l'estomac. Essence de térébenthine. Eau albumineuse. Lait. Inhalations d'oxygène.

Plomb. — Vider l'estomac. Sulfate de soude ou de magnésie.
Eau albumineuse. Soufre et miel : áâ 20 gr.

Quinine. — Vider l'estomac. Stimulants. Opium. Respiration artificielle.

Résorcine. — Vider l'estomac. Eau albumineuse. Stimulants. Électricité. Inhalations de nitrite d'amyle.

Rue et Sabine. — Purgatifs. Huile de ricin. Émollients. Eau albumineuse.

Salicylate de soude. — Vider l'estomac. Boissons excitantes. Opium. Respiration artificielle.

Salol. — Vider l'estomac. Purgatifs salins.

Santonine. — Vider l'estomac. Boissons stimulantes. Inhalations de chloroforme.

Scille. — Vider l'estomac. Stimulants. Opium.

Spartéine. — Vider l'estomac. Astringents. Purgatifs.

Strychnine. — Vider l'estomac. Astringents. Bromures. Chloral. Inhalations de chloroforme. Respiration artificielle.

Sublimé. — Vider l'estomac. Eau albumineuse suivie rapidement de vomitifs. Eau sulfureuse. Émollients. Stimulants.

Sulfhydrique (Acide). — Inhalations de chlore.

Tabac. — Vider l'estomac. Astringents. Stimulants.

Térébenthine. — Vider l'estomac. Purgatifs salins. Émollients.

Vératrine. — Vider l'estomac. Astringents. Huile de ricin.

Zinc (Sels de). — Vider l'estomac. Eau albumineuse. Huile de ricin. Astringents.

Empoisonnement urineux.

— GUYON. —

Traitement chirurgical de la cause.

Faciliter l'élimination, par la muqueuse digestive, des matériaux de l'urine accumulés dans le sang. Laxatifs doux et répétés. Toniques. Frictions sèches ou aromatiques. Massages. Bains. Régime lacté.

Accès aigu. — Provoquer et favoriser la sudation. Boissons aromatiques chaudes. Thé punché (100 à 120 gr. de rhum pour un litre de thé). Dès que le troisième stade commence, sulfate de quinine 1 gr., à prendre toutes les heures, par paquets de 0 gr. 20. Le jour qui suit l'accès, purgatif salin.

Empyème.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. — MOUTARD-MARTIN. —

Le malade est assis sur son lit, le buste nu. Le lieu de l'incision est situé sur le milieu d'une ligne abaissée du creux axillaire perpendiculairement à la base du thorax et un peu en arrière de cette ligne, surtout du côté gauche. Ce point correspond au 5e ou 6e espace intercostal. Tracer avec de l'encre ou un crayon dermographique l'inclinaison de l'espace intercostal.

A l'extrémité de cette ligne, plonger un trocart explorateur. Une fois l'existence du pus constatée, cesser l'aspiration et, suivant le bord supérieur de la côte inférieure de l'espace intercostal choisi, faire une incision de 5 centimètres comprenant la peau et le tissu cellulaire. Une

fois cette incision faite, en se guidant avec l'index gauche placé sur le bord supérieur de la côte inférieure, incision couche par couche jusqu'à la plèvre. Faire toujours l'incision de la peau plus grande que celle des muscles et celle des muscles plus grande que celle de la plèvre. Une fois arrivé sur la plèvre, faire une ponction peu étendue par laquelle on introduit le doigt dans la poitrine. Retirer le trocart et, avec un bistouri boutonné, agrandir l'incision pleurale en se guidant sur le doigt introduit dans la plèvre. Pansement antiseptique.

— Hérard. —

Teinture d'iode.................	20 à 40 gr.
Iodure de potassium...........	4 gr.
Eau............................	100 gr.

Pour injections.

— Schwartz. —

Faire une incision de 5 centim. au niveau du 6e ou 7e espace intercostal, le long du bord supérieur de la côte inférieure, en avant de l'angle inférieur de l'omoplate. La plaie ouverte, introduire deux gros drains d'une longueur de 5 centim. environ et de 7 à 8 millim. de diamètre. On les fixe au ras des téguments avec deux crins de Florence. Avec une seringue aseptique, on injecte dans la plaie, en ayant soin de laisser le liquide ressortir au fur et à mesure, 4 ou 5 litres de solution de *chlorure de zinc* à 1 0/0, jusqu'à ce que le liquide sorte à peu près clair. On fait ensuite un pansement antiseptique compressif avec de la gaze salolée ou iodoformée et de l'ouate maintenue par une bande de tarlatane humide. Le pansement doit embrasser tout le côté malade.

Si le pus est de bonne nature, le mal récent, la plèvre peu épaissie et le poumon dilatable, un seul lavage antiseptique suffit. Le pansement est renouvelé 24 heures après, puis le deuxième, 48 heures après le premier. Les drains *sont laissés en place.* Si la température reste au-dessous

de 38°,5, le soir, si la sécrétion diminue, les drains peuvent être raccourcis au bout de 8 à 10 jours et enlevés quand la sécrétion est devenue presque insignifiante. S'il n'en est pas ainsi, il faut faire des lavages avec de l'eau bouillie naphtolée à 0 gr. 30 0/00 tous les deux jours, puis tous les 3 ou 4 jours suivant le liquide sécrété et la température du soir.

Empyème du sinus maxillaire.

— TILLAUX. —

Donner issue au pus en ouvrant le sinus par le fond d'un alvéole ou par la fosse canine. La première voie est indiquée lorsqu'il manque une petite molaire ou la première grosse molaire.

Endométrite.

— TERRIER. —

Poudre d'iodoforme	10 gr.
Gomme adragante	0 gr. 50
Glycérine	ãã Q. s.
Eau distillée	

Pour 10 crayons.

Ou bien :

Sublimé	0 gr. 50
Poudre de talc	25 gr.
Gomme adragante	1 gr. 50
Eau	ãã Q. s.
Glycérine	

Pour 50 crayons.

Les crayons sont introduits dans l'utérus après lavage du vagin et désinfection de cette cavité avec de l'ouate imbibée d'une solution de sublimé à 1 0/00. Ils sont maintenus au moyen de tampons d'ouate iodoformée.

Endométrite chronique.

— DUMONTPALLIER. —

Cautérisation intra-utérine avec un crayon de *chlorure de zinc.* Il doit peser 4 grammes et avoir 5 millimètres de diamètre et 15 centimètres de longueur. Pour le préparer, on triture 20 gr. de chlorure de zinc : on verse un peu d'eau jusqu'à consistance sirupeuse. On ajoute 40 grammes de farine de seigle et on passe les crayons ainsi préparés à l'étuve.

Pour prévenir l'atrésie du col, s'il y a production exagérée de bourgeons charnus, on les cautérise au nitrate d'argent. Si l'atrésie tient à la production du tissu fibreux ou cicatriciel, on fait le cathétérisme.

Endométrite septique.

— DOLÉRIS. —

Curage de l'utérus. — Chloroforme. Mettre la femme dans la position obstétricale, le siège débordant le lit, les jambes écartées.

Lavage vaginal avec la liqueur de Van Swieten dédoublée. Abaissement de l'utérus. L'index gauche va à la recherche du col. Celui-ci est fixé par le doigt et la main droite armée d'une longue pince à griffe va saisir son bord antérieur. L'index gauche est retiré et la main gauche placée sur le fond de l'utérus qu'elle déprime. Si le col n'est pas dilatable, on le dilate avec un dilatateur métallique. Une valve de Sims déprime le périnée et la paroi postérieure du vagin.

Le col ouvert, avec une sonde à double courant on fait un lavage intra-utérin avec la liqueur de Van Swieten dédoublée.

On procède au curage avec la curette de Récamier. On gratte jusqu'à ce que la curette ne ramène plus rien. Nouveau lavage.

On introduit ensuite un écouvillon trempé dans la glycérine créosotée à parties égales et on fait un dernier lavage.

Engelures.

— E. Besnier. —

1° Baigner les mains, matin et soir, dans la décoction de feuilles de noyer.

2° Frictionner ensuite avec de l'alcool camphré.

3° Poudrer avec :

Salicylate de bismuth...........	10 gr.
Amidon........................	90 gr.

4° Le soir, avant de mettre cette poudre, on peut frictionner avec :

Tanin..........................	1 gr.
Glycérine....................	āā 50 gr.
Eau de roses.................	

5° Si les engelures sont ulcérées, les envelopper de feuilles de noyer ramollies dans l'eau chaude.

— Brocq. —

Comme préparation interne contre les engelures persistantes :

Sulfate de quinine..............	1 gr.
Extrait aqueux d'ergot de seigle.	0 gr. 50
Poudre de digitale..............	0 gr. 10
— racines de belladone..	0 gr. 05

Pour 40 pilules. 3 pilules par jour pendant un mois ou six semaines.

Entérite.

— C. Paul. —

En cas de douleurs vives, sangsues à l'anus. Boissons émollientes. Cataplasmes sur le ventre. Lavements laudanisés. Opium.

Entérorrhagie. (Voir *Hémorrhagie intestinale.*)

Entorse.

— RECLUS. —

Le traitement comprend 3 phases :

1° Aussitôt après l'accident, appliquer une *bande élastique* depuis la racine des orteils jusqu'à la moitié de la jambe. Il ne faut serrer que juste assez pour que la bande tienne. Si l'entorse est légère, on permet la marche. La bande est enlevée deux fois par jour et la région nettoyée.

2° Plonger l'articulation dans un *bain* dont la température est élevée peu à peu à 48° et 55° pendant 10 à 15 minutes.

3° *Massage.* — Il faut pétrir énergiquement les parties. L'opération dure de 10 à 15 minutes. On met ensuite pendant douze heures la bande de caoutchouc.

Éphélides.

— C. PAUL. —

Lotions avec :

Borate de soude	50 gr.
Eau de roses	500 gr.

Ou bien :

Sublimé	1 gr.
Alcool	Q. S.
Eau distillée	600 gr.

— HARDY. —

Sublimé	1 gr.
Sulfate de zinc	2 gr.
Acétate de plomb	2 gr.
Eau de roses	250 gr.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Borax en poudre	6 gr.
Eau chaude	100 gr.

Ou bien :

Borax		5 gr.
Eau de roses	} àà	50 gr.
— fleurs d'oranger		
Teinture de benjoin		1 gr.

Épididymite. (Voir *Orchite*.)

Épilepsie.

— BALL. —

Oxyde de zinc	0 gr. 01
Extrait de belladone	0 gr. 40

Pour 1 pilules. — Une par jour.

Ou bien :

Bromure d'ammonium	} àà	10 gr.
— de sodium		
Eau		100 gr.

Commencer par 4 cuillerées par jour dans de l'infusion de valériane. Arriver à 8 ou 10 cuillerées par jour.

— BOUCHUT. —

Bromure de potassium	10 gr.
Sirop de belladone	30 gr.
Sirop de tolu	170 gr.

Aux enfants de 5 à 8 ans : 3 à 4 cuillerées à bouche par jour.

Aux enfants de 10 à 14 ans : 4 à 6 cuillerées à bouche par jour.

— CHARCOT. —

Bromure de zinc	13 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères	728 gr.

Par cuillerées à bouche. — De 1 à 5 par jour.

— FÉRÉ. —

Pointes de feu très légères, 2 ou 3 fois par semaine, au

nombre d'une vingtaine sur la région du crâne correspondant aux centres moteurs qui paraissent le siège de la décharge motrice. Ces pointes de feu peuvent être appliquées sans raser le cuir chevelu, en ayant soin d'écarter les cheveux.

En cas de douleurs surtout, appliquer le compresseur bi-temporal; c'est une calotte à double paroi d'étoffe divisée, du sommet à la base, par des coutures radiées formant des loges de 1 cent. de largeur environ. Ces loges sont remplies de plomb de chasse qu'on distribue uniformément ou de manières différentes, suivant que la compression doit être générale ou partielle. On se sert généralement de 2 kilog. de plomb n° 10. La calotte est appliquée pendant un quart d'heure, rarement pendant 2 à 3 heures. Quelques malades peuvent la porter constamment.

— Huchard. —

Pendant la crise, se borner à surveiller le malade, le contenir sans violence, le préserver des chutes, des contusions et, quand les convulsions commencent à s'apaiser, faciliter le rétablissement de la respiration en plaçant la tête dans une attitude favorable à l'expulsion des mucosités.

Comme traitement : *Bromure de potassium*. Commencer par une dose faible qu'on augmente progressivement. Cette quantité doit être prescrite en plusieurs fois, un quart d'heure après chaque repas. La dose quotidienne de 3 à 4 gr. ne suffit pas. Il faut arriver à 6 et 8 gr.

Dans l'épilepsie *nocturne* il faut prescrire le bromure le soir, à l'approche de la nuit.

On peut encore prescrire :

Borax en poudre................	10 gr.
Glycérine pure..................	6 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères.	100 gr.

2 à 3 cuillerées par jour.

— G. Sée. —

Antipyrine...................... 2 à 3 gr.

Ou bien :

Bromure de potassium.......... 3 à 4 gr.

Pour l'adulte, donner le bromure de potassium à la dose de 5 gr. par jour.

Pour les enfants en bas âge : 0,50 par jour.

Pour les enfants de 10 à 15 ans : 3 gr. par jour.

Faire prendre le bromure six heures au moins avant l'accès.

Épistaxis.

— DESCROIZILLES. —

Irrigations nasales avec :

Perchlorure de fer..............	5 gr.
Eau...........................	1 litre.

— KIRMISSON. —

Injections froides et astringentes. — Poudres absorbantes insufflées dans les narines : sous-nitrate de bismuth. Tamponnement antérieur et, au besoin, complet des fosses nasales.

A l'*intérieur :* Sulfate de quinine. Injections sous-cutanées d'ergotine.

— TILLAUX. —

Mettre sur le nez, le front et la nuque des compresses imbibées d'eau glacée. On élève le bras du côté correspondant à l'hémorrhagie. — Toucher la pituitaire avec un pinceau imbibé de :

Perchlorure de fer..............	10 gr.
Eau...........................	20 gr.

Si l'on échoue, boucher la narine avec un tampon d'ouate ou de charpie. Au besoin, tamponnement complet. Le *tampon postérieur* aura une forme rectangulaire. On lui don-

nera 3 centim. de hauteur et 15 millim. de largeur. On l'assujettit avec un fil double.

Le tamponnement antérieur se fera avec trois ou quatre boulettes d'ouate ou de charpie munies d'un fil. Au bout de 48 heures, on retire le tampon antérieur et on laisse le postérieur qui est enlevé le lendemain.

Épithélioma de la face.

— BROCQ. —

Pansements avec la poudre d'*aristol*. Son action n'est pas douloureuse, ce qui doit la faire préférer au chlorate de potasse. Elle n'a pas d'odeur et ne cause pas d'intoxication générale. Elle est moins irritante pour les tissus que l'iodoforme.

Érysipèle.

— C. PAUL. —

Chez les nouveau-nés. Appliquer à la région ombilicale :

Sublimé	0 gr. 05
Sulfate de chaux	10 gr.
Vaseline	40 gr.

Ou bien :

Collodion élastique.

Érysipèle de la face.

— JUHEL-RÉNOY : —

Faire une compression, *en dehors* du bourrelet d'extension, avec une couche épaisse de traumaticine à l'ichtyol.

Gutta-percha	} àà 25 gr.
Chloroforme	
Ichtyol	25 gr.

— C. PAUL. —

Onctions avec :

Sublimé......................	5 centigr.
Sucrate de chaux	10 gr.
Vaseline.............	40 gr.

— HALLOPEAU. —

Mettre sur les parties malades des compresses imbibées d'une solution d'*acide salicylique* au 20°. Faire prendre 4 gr. de cet acide en 3 fois par 24 heures. Contre-indications : dyspnée, accidents cérébraux.

— L. LABBÉ. —

Éther sulfurique	àâ 100 gr.
Camphre.................	

En applications sur la partie malade.

— VERNEUIL. —

Pulvérisations avec solution phéniquée à 3 0/0 sur les parties malades.

Érythème.

— C. PAUL. —

Lotions avec liquides astringents. Poudrer les parties avec des poudres absorbantes.

Pommades avec :

Goudron......................	5 gr.
Vaseline......................	50 gr.

Ou bien :

Huile de cade..................	3 gr. 50
Vaseline......................	50 gr.

Ou bien :

Calomel......................	1 gr.
Vaseline......................	50 gr.

Érythème noueux.

— VIDAL. —

Sulfate de quinine. Salicylate de soude.

Lotions avec :

Chlorure d'ammonium..........	50 gr.
Eau...........................	1 litre.

Érythème des fesses chez les enfants.

— E. BESNIER. —

Talc......................	ââ 50 gr.
Oxyde de zinc.............	

Ou bien :

Acide borique..............	1 à 2 gr.
Poudre d'amidon...........	10 gr.

Excoriations du mamelon.

— PINARD. —

Acide borique...............	6 gr.
Eau distillée................	300 gr.

Pour imbiber des compresses qu'on met sur le point excorié et qu'on recouvre d'un taffetas gommé.

Exostose sous-unguéale.

— TILLAUX. —

On fait l'ablation de la tumeur en ayant soin de poursuivre avec la gouge la racine de la tumeur qui s'enfonce dans l'os sous forme d'une sorte de clou.

F

Faux croup. (Voir *Laryngite striduleuse.*)

Favus.

— E. Besnier. —

1° Couper les cheveux ras aux ciseaux ; le rasoir fait des inoculations.

2° Épiler autour des plaques les cheveux sains pour faire une barrière à l'extension du champignon.

3° Le soir : vaseline boriquée. Le matin : lavage à l'eau de savon.

Convaincu que l'épilation seule suffit à guérir le favus, il se contente de faire des savonnages fréquents et d'enduire la tête d'un corps gras.

Pendant quelque temps, il a prescrit des applications de compresses de tarlatane trempées dans :

Tanin	10 à 15 gr.
Eau......................	100 gr.

— Brocq. —

Traitement général. — Seulement lorsque le malade est scrofuleux et débilité, on peut essayer de modifier l'état général par les amers, l'huile de foie de morue, le fer et les bains sulfureux.

Traitement local. — Nettoyer la tête du malade. Pour cela, couper les cheveux ras aux ciseaux, ramollir les *croûtes avec de la* glycérine, de l'huile d'amandes douces,

d'olive, de ricin, de foie de morue, pures ou additionnées d'acide phénique, salicylique, baume du Pérou, avec parties égales de savon noir, d'axonge, etc.

Si les croûtes sont trop épaisses, après avoir appliqué le corps gras, mettre la calotte de caoutchouc pendant la nuit. Le lendemain matin, savonner avec la décoction de Panama et du savon noir. On peut aussi frictionner avec :

Huile de cade................	5 gr.
Savon noir....................	2 à 3 gr.
Glycérolé d'amidon..........	30 gr.

puis appliquer des cataplasmes, enfin savonner au savon noir.

Quand la tête est bien nettoyée, épiler. Quand il y a plusieurs points d'attaque disséminés et diffus, épiler toute l'étendue du cuir chevelu, au moins une première fois. Dans les épilations successives, circonscrire le champ d'épilation suivant la configuration des parties atteintes. S'il n'y a qu'un seul point pris, on peut n'épiler que les régions malades. Mais il faut toujours épiler dans un rayon de 1 à 2 centimètres autour d'elles.

Enlever tous les poils malades et appliquer :

Sublimé................	1 gr.
Eau distillée............	300 à 500 gr.

Ou :

Turbith minéral.................	1 gr.
Vaseline.........................	30 gr.

Ou :

Sulfate ou acétate de cuivre.	0,50 à 1 gr.
Vaseline..................	30 gr.

Si les applications parasiticides produisent trop d'inflammation, les remplacer momentanément par des cataplasmes de fécule ou des pommades calmantes, telles que :

Acide borique..................	1 gr.
Vaseline......................	20 gr.

Au bout de 4 à 6 semaines, les cheveux ayant repoussé, épiler de nouveau, et ainsi de suite.

La guérison est annoncée par la disparition de la rougeur du cuir chevelu et de la desquamation. Les poils n'ont plus leur énorme gaine et ne présentent pas de parasites à l'examen microscopique.

Durée moyenne du traitement : 10 mois à 3 ans.

— Lailler. —

Couper ras les cheveux tous les huit jours. Tous les soirs, recouvrir le cuir chevelu d'une couche de vaseline iodée à 1 0/0.

— Quinquaud. —

1° Raclage avec une curette pour enlever mécaniquement les champignons.

2° Lotions avec :

Bichlorure de mercure.........	1 gr.
Biiodure de mercure...........	0 gr. 15
Alcool........................	35 gr.
Eau...........................	250 gr.

3° Au bout de 3 ou 4 jours, épilation.

4° Nouveau raclage.

5° Emplâtre en permanence.

Biiodure de mercure...........	0 gr. 15
Bichlorure —	1 gr.
Emplâtre simple...............	250 gr.

— Vidal. —

Les cheveux étant coupés aussi ras que possible, frictionner la tête avec de l'essence de térébenthine. Les points atteints par le tricophyton sont ensuite badigeonnés avec de la teinture d'iode. La tête est enduite d'une couche de vaseline pure, boriquée ou iodée à 1 0/0 et recouverte d'un bonnet de caoutchouc ou d'une feuille de gutta-percha qu'un serre-tête à coulisse maintient hermétiquement appliqués sur le cuir chevelu.

Renouveler le pansement matin et soir, en savonnant la tête le matin et en l'essuyant avec soin. Si les applications de teinture d'iode ne provoquent pas de dermite, on les renouvelle tous les jours ; dans le cas contraire, tous les deux ou trois jours.

Remplacer la teinture d'iode par des morceaux de sparadrap de Vigo *cum mercurio*. Celui-ci, outre une action parasiticide, a une action mécanique utile. Il produit l'enlèvement des débris de poils altérés à mesure qu'ils arrivent à la surface de la peau. L'emplâtre, une fois enlevé, faire sur la tête une onction avec la vaseline iodée et recouvrir avec la gutta-percha.

Favus du corps.

— Brocq. —

Il suffit d'énucléer avec soin les godets, ou, s'ils sont nombreux, on les ramollit avec :

Savon noir ou soufre........	ââ 20 gr.
Axonge....................	

Ou bien :

Huile de cade................	ââ 20 gr.
Savon noir.................	

Ou par un bain savonneux. Puis on savonne énergiquement la partie malade. Faire ensuite quelques applications parasiticides, surtout avec la *teinture d'iode*.

Favus des ongles.

— Brocq. —

Le meilleur procédé est d'enlever l'ongle et d'envelopper le doigt avec des compresses trempées dans le sublimé.

On peut encore enlever mécaniquement les dépôts jaunâtres partiels, ou, si l'altération est diffuse, appliquer des *emplâtres hydrargyriques*.

Fibromes utérins.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Ergotine........................	0 gr. 50
Beurre de cacao.................	5 gr.

Pour un suppositoire.

— TILLAUX. —

S'il y a des hémorrhagies : glace sur le ventre, injections chaudes, ergotine, tamponnement. Contre les douleurs, opium ; contre les phénomènes de compression, coucher la malade, la tête renversée, le bassin fortement incliné. Hydrothérapie (Salins, Salies-de-Béarn). Courants continus. Machine électrique de 25 à 30 éléments. Un excitateur est introduit dans le vagin jusqu'au col utérin et même dans l'utérus. Appliquer sur le ventre la plaque qui forme l'autre pôle. On intervertit les courants pour éviter la production des eschares.

Fièvre intermittente.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Potions.

Sulfate de quinine.............	0 gr. 50
Acide tannique...............	0 gr. 60
Sirop de menthe..............	30 gr.
Eau distillée..................	60 gr.

Ou bien :

Sulfate de quinine.............	0 gr. 75
Acide tannique............ ...	0 gr. 10
Acide sulfurique..............	II gouttes.
Sirop de coings...............	40 gr.
Eau distillée..................	100 gr.

Ou bien :

Sulfate de quinine..........	1 gr.
Acide sulfurique...........	Q. s.
Sirop de sucre............. — diacode...........	ââ 20 gr.
Eau......................	100 gr.

Pilules.

Sulfate de quinine...............	0 gr. 10
Acide citrique pulvérisé.........	0 gr. 20
Miel..........................	0 gr. 05
Amidon......................	Q. s.

Pour une pilule.

Sulfate de quinine...............	1 gr.
Acide tartrique.................	0 gr. 20
Conserve de cynorrhodon........	0 gr. 10

Pour 10 pilules.

Sulfate de quinine..............	0 gr. 60
Extrait d'absinthe..............	Q. s.

Pour 6 pilules.

Sulfate de quinine...............	0 gr. 10
Miel..........................	Q. s.

Pour une pilule.

Lavement.

Sulfate de quinine..............	0 gr. 60
Eau de Rabel..................	V goutttes.
Laudanum de Sydenham........	X gouttes.
Eau tiède......................	150 gr.

Suppositoires.

Sulfate de quinine..............	0 gr. 50
Miel..........................	6 gr.

Ou bien :

Sulfate de quinine..............	0 gr. 50
Beurre de cacao................	6 gr.

Pommades.

Sulfate de quinine...............	4 gr.
Alcool..........................	Q. s.
Acide sulfurique................	Q. s.
Axonge.........................	16 gr.

Ou bien :

Sulfate de quinine..............	2 gr.
Acide sulfurique................	1 goutte.
Axonge.........................	20 gr.

— HUCHARD. —

Dans la fièvre *quotidienne,* la quinine doit être administrée huit heures avant le frisson, c'est-à-dire presqu immédiatement après l'accès qui vient de finir.

Dans la fièvre *tierce,* la quinine doit être administrée douze heures avant le frisson.

Dans la fièvre *quarte,* l'administration de la quinine doit être terminée dix-huit heures avant le frisson.

— JACCOUD. —

Dans l'infection paludéenne, employer de fortes doses de quinine (2 gr.) et les dépasser quelquefois. Tant que le malade a ses accès, il faut que la totalité de la dose soit donnée avant le début et coup sur coup, à une demi-heure d'intervalle, divisée en trois ou quatre fractions. Plus tard, après la disparition des accès, donner une dose moyenne de sulfate de quinine de 0 gr. 75 prolongée pendant plusieurs mois. On peut ordonner aussi en injections :

Bibromhydrate de quinine.......	1 gr.
Eau distillée.....................	5 gr.

3 ou 4 injections dans les cas graves.

— G. SÉE. —

Salicylate de quinine........	0 gr. 50
Sirop d'écorces d'oranges.... }	àà 30 gr.
Rhum...................... }	
Julep gommeux................	120 gr.

— POTAIN. —

Administrer le sulfate de quinine de façon à ce que le maximum d'absorption ait lieu au moment où l'accès doit débuter. Une période de 8 heures est nécessaire pour l'absorption. Si la dose est forte, donner la moitié 8 heures avant l'accès, la deuxième quatre heures avant.

— J. SIMON. —

Sulfate de quinine	0 gr. 30 à 0 gr. 40
Sirop tartrique	Q. s.
Sirop de codéine.........	5 à 10 gr.
Acide sulfurique.........	I goutte.
Eau......................	100 gr.

Ou bien :

Arséniate de soude...............	0 gr. 15
Eau distillée.....................	250 gr.
Eau de mélisse..................	Q. s.

Chaque cuillerée à café contient 1 milligr. de principe actif.

Doses du sulfate de quinine suivant les âges.

Avant 1 an...........	0 gr. 05 à 0 gr. 15
De 1 à 3 ans..........	0 gr. 10 à 0 gr. 20
De 2 à 3 ans	0 gr. 15 à 0 gr. 25
De 3 à 4 ans	0 gr. 20 à 0 gr. 30
De 4 à 7 ans	0 gr. 25 à 0 gr. 40
De 7 ans à l'âge adulte.	0 gr. 60 à 1 gr.

Fièvre puerpérale.

(Voir *Injections intra-utérines continues*, *Endométrite septique* et *Péritonite puerpérale*.)

Fièvre typhoïde.

— BOUCHARD. —

La thérapeutique comprend quatre indications : antisepsie générale, antisepsie intestinale, médication antipyrétique. *Régime.*

Au début, purgatif salin.

Administrer chaque jour, pendant quatre jours, 0 gr. 40 de calomel en 20 doses, qu'on donne d'heure en heure. On ne doit pas obtenir la salivation.

La *quinine* n'est indiquée que si la température, prise dans le rectum, dépasse 40° le matin ou 41° le soir. La quinine donnée, ne prescrire une nouvelle dose que 72 heures après. Les doses ordinaires sont : 2 grammes dans le premier et le deuxième septénaire ; 1 gr. 50 dans le troisième ; 1 gr. dans le quatrième et au delà.

Bains généraux. La température du bain est inférieure de 2° à la température centrale du malade. On refroidit peu à peu le bain d'un dixième de degré par minute, jusqu'à ce qu'il ait atteint 30°, chiffre au-dessous duquel il ne faut pas descendre. — Le bain est répété 8 fois en 24 heures.

Les bains sont contre-indiqués lorsqu'il y a hémorrhagie intestinale ou hépatisation du poumon. On peut les continuer pendant la période menstruelle.

Supprimer tout aliment, même le lait. Donner la décoction d'orge ou de viande 1/2 litre à 2 litres par jour. Le chlorure de sodium, les phosphates, les acides végétaux (jus de citron) sont utiles. Donner par jour 50 grammes de peptone. Glycérine, jusqu'à 200 gr. par jour.

— Gueneau de Mussy. —

Chloroforme....................	18 gr.
Baume tranquille................	100 gr.
Laudanum de Rousseau......	ãã 15 gr.
Teinture de belladone........	

Dans les douleurs des membres et quand l'hyperesthésie musculaire est très marquée.

Bromure de sodium............	4 gr.
Sirop de codéine................	25 gr.
Eau de tilleul	50 gr.
— fleurs d'oranger	40 gr.
— menthe................	10 gr.
— laurier-cerise...........	5 gr.

Dans les cas d'insomnie persistante.

Feuilles de gutta-percha	4 gr.
Chloroforme.	30 gr.

Pour recouvrir les parties dont on craint l'escharification.

Extrait de quinquina...........	2 à 3 gr.
Oxyde de zinc..................	1 gr.
Extrait thébaïque..............	0 gr. 15
Cérat..........................	30 gr.

Quand la surface tégumentaire commence à s'excorier.

Teinture d'iode................	ãã 10 gr.
Laudanum.	

Pour modifier les ulcérations gangreneuses.

— HUCHARD. —

Emploi de la quinine.

Il faut prescrire de fortes doses et dans un temps très court, par exemple 1 gr. 50 à 2 gr. de quinine dans l'espace d'une heure. Diviser cette dose et la répartir sur toute la journée, c'est ne rien faire au point de vue de l'antipyrèse.

Il faut prescrire cette dose 6 à 8 heures avant l'exacerbation fébrile.

La quinine administrée à doses massives a une action fébrifuge. Donnée à doses fractionnées, elle n'a plus qu'une action tonique. Quand on veut employer la quinine comme tonique, on peut prescrire :

Extrait de quinquina......... .	8 gr.
Sulfate de quinine	2 gr.

Pour 80 pilules. 2 matin et soir au repas.

— JACCOUD. —

Dès que le diagnostic est certain, mettre le malade au régime suivant : 1 litre à 1 litre 1/2 de lait par jour. 250 gr. de vin de Bordeaux pur ou coupé d'eau. Lotions froides avec vinaigre aromatique, 4 lotions par 24 heures si la température axillaire ne dépasse pas 39°, ou si elle oscille entre 39° et 39°,5, huit si elle atteint 40°.

Le premier jour, s'il y a de l'adynamie, donner 40 à 80 gr. d'alcool incorporés, dans une potion, à 3 ou 4 gr. d'extrait de quinquina. Si l'adynamie est menaçante, ajouter 4 à 6 gr. d'acétate d'ammoniaque. S'il y a des phénomènes thoraciques, mettre, matin et soir, 40 ventouses sur les membres inférieurs.

Si la rémission matinale n'atteint pas 0°,5, donner la quinine. Le premier jour, 2 gr. de bibromhydrate de quinine en 4 cachets, de quart d'heure en quart d'heure, 7 à 8 heures avant l'exacerbation fébrile. Le deuxième jour, la dose est de 1 gr. 50 et, le troisième, de 1 gr. Suspendre ensuite pendant 3 ou 4 jours pour reprendre si c'est nécessaire.

La digitale est indiquée quand il y a un affaiblissement du premier bruit du cœur et insuffisance fonctionnelle de cet organe. On la donne en infusion à la dose maximum de 0 gr. 60 le premier jour et de 0 gr. 40 le lendemain. Suspendre pendant 2 à 3 jours.

L'acide salicylique est contre-indiqué quand il y a faiblesse du cœur, déterminations rénales, intensité des accidents thoraciques.

— Juhel-Rénoy. —

Méthode de Brand employée systématiquement.

Cas simples. — Prendre toutes les trois heures, *jour et nuit*, la température du malade et, chaque fois que le thermomètre marquera 39° (dans le rectum), donner un bain à 20° de 15 minutes.

Faire à trois reprises différentes, durant deux minutes, au commencement, au milieu et à la fin du bain, une affusion avec de l'eau à 15°, versée lentement *sur la nuque.*

Faire boire le malade pendant le bain.

Sortir le malade du bain, s'il ne peut le faire seul, et l'étendre sur un drap sec avec lequel on l'essuiera, *sans toucher à l'abdomen*. Couvrir très peu le malade qui doit continuer à frissonner après le bain.

Vingt minutes après le bain, prendre de nouveau la température.

Cas graves. — Bain toutes les deux heures à 15°

16°. Massage sous l'eau. Affusion froide lente et continue. Le malade est nourri à la sonde s'il y a lieu, puis retiré du bain. Ensuite on lui pratique alternativement des piqûres de sulfate neutre de spartéine (20 à 30 centigr. dans les 24 heures) et de caféine (50 centigr. dans les 24 heures)

— SIREDEY. —

Extrait de quinquina....... ...	2 gr.
Eau-de-vie....................	60 gr.
Sucre........................	13 gr.
Infusion de café...............	120 gr.

Par cuillerées à bouche d'heure en heure. Dans les hémorrhagies intestinales.

Fièvre typhoïde chez l'enfant.

— DESCROIZILLES. —

Teinture de musc.............	1 gr.
— de cannelle...........	2 gr.
Sirop de morphine.............	20 gr.
— simple...................	10 gr.
Eau de tilleul..................	60 gr.

Par cuillerées à café, s'il y a des phénomènes ataxiques.

Teinture de cannelle...........	10 gr.
Sirop d'écorce d'oranges amères	30 gr.
Vin rouge.....................	70 gr.

Contre l'adynamie.

Ou bien :

Infusion de 10 grammes de café dans 90 grammes d'eau bouillante sucrée.

— A. ROBIN. —

Benzoate de soude........	0 gr. 25 à 0 gr. 50
Sirop de cannelle.........	15 gr.
Looch blanc.............	50 gr.

Par cuillerées à *bouche*.

— Legroux. —

1° Administrer 30 à 60 centig. de calomel en deux prises aussitôt la maladie confirmée.

2° Dans le cas de diarrhée moyenne :

Naphtol β...................... 2 gr.

En 10 paquets. Un toutes les heures.

3° Si la diarrhée est abondante :

Naphtol β...................... } ââ 2 gr.
Salicylate de bismuth .... }

En 10 paquets à prendre en 24 heures.

4° En cas de constipation :

Naphtol β...................... } ââ 2 gr.
Salicylate de magnésie.......... }

En 10 paquets à prendre en 24 heures.

— J. Simon. —

Perchlorure de fer, 1 à 3 gouttes, toutes les 2 heures.

En cas de diarrhée très forte : laudanum de Sydenham à la dose de 2 gouttes pour les enfants de 2 à 3 ans, de 3 à 4 gouttes au-dessus de cet âge.

En cas d'adynamie :

Eau-de-vie................	10 gr. à 25 gr.
Sirop de quinquina.......	40 gr.
Eau distillée........	120 gr.

Ou bien :

Carbonate d'ammoniaque.	0 gr. 20 à 0 gr. 30
Extrait de quinquina.....	1 gr.
Vin de Malaga...........	15 gr. à 30 gr.
Eau-de-vie................	10 gr. à 20 gr.
Julep gommeux..........	100 gr.

En cas d'excitation cérébrale, lavement avec :

Jaune d'œuf,..............	N° 1
Camphre..................	0 gr. 50
Eau......................	60 gr.

Ou bien :

Chloral....................	0 gr. 80 à 1 gr.

Fissure à l'anus.

— TILLAUX. —

Le malade étant anesthésié, on introduit dans l'anus l'index gauche, puis le droit. On enfonce les doigts aussi profondément que possible dans le rectum, puis on les recourbe en crochet et on les écarte brusquement aussi fortement que possible en dirigeant la traction jusqu'aux ischions.

Si, après l'opération, la douleur persistait, on appliquerait des compresses froides ou imbibées d'une solution de chloral.

— GUYON. —

Éviter l'anesthésie générale qui relâche trop le sphincter et empêche de le rompre et expose à la syncope. Avant d'introduire les doigts, explorer le pourtour de l'anus avec la pulpe du doigt et l'introduire en faisant pression sur le point opposé à celui où siège la fissure.

Fistules à l'anus.

— PEYROT. —

Purger le malade la veille : le matin administrer des lavements.

Introduire la sonde cannelée par l'orifice externe, la pousser jusque dans le rectum par l'orifice interne ou en perforant la muqueuse au point le plus élevé possible. La sonde est reçue sur l'index et ramenée au dehors par l'anus. Fendre le trajet au bistouri. S'il existe des callosités, on les enlève avec des ciseaux courbes, ou gratter le trajet avec la curette de Volkmann. Le thermocautère n'est indiqué que dans les fistules multiples exigeant des débridements nombreux.

Pansement à l'iodoforme. Inutile de mettre des mèches.

Fistules urinaires.

— BOUILLY. —

Rétablir la perméabilité de l'urèthre. Soustraire le tra-

jet au passage de l'urine et des matières fécales. Sondages réguliers. Agir ensuite sur le trajet fistuleux soit par la cautérisation avec le galvanocautère ou le thermocautère, soit par la suture après avivement, ou par la formation de lambeaux, ou par la section de toutes les parties molles du périnée comprises entre les orifices fistuleux.

— GUYON. —

Si les fistules s'ouvrent sur une simple tuméfaction, on peut espérer arriver à la guérison sans toucher au périnée, les fistules pouvant se fermer quand le canal est rétabli par dilatation ou uréthrotomie. On facilite la cicatrisation par des cautérisations et des pansements appropriés.

S'il existe une tumeur périnéale avec quelques fistules, ou si, en même temps qu'il existe une tumeur, les orifices sont si nombreux qu'on peut les comparer à une pomme d'arrosoir, il faut intervenir plus activement. Si, en comprimant le périnée, on ne fait sortir par les orifices ni pus, ni urine, on peut espérer par un traitement simple arriver à la guérison. Dans le cas contraire, il faut inciser les parties jusqu'au clapier central. S'il y a tumeur, il faut même faire des destructions assez grandes par l'excision et les cautérisations. En même temps on applique une sonde à demeure aussi longtemps que cela est nécessaire. Il est très rare d'être obligé de faire la périnéoplastie.

Folliculites et périfolliculites décalvantes.

— QUINQUAUD. —

1° Nettoyer avec soin le cuir chevelu avec de l'eau savonneuse.

2° Badigeonner, tous les dix jours, les régions voisines des plaques avec de la teinture d'iode.

3° Lotionner tous les matins les plaques avec:

Bichlorure de mercure.........	0 gr. 15
Biiodure de mercure...........	1 gr.
Alcool à 90°..................	60 gr.
Eau.........................	500 gr.

Flatulence.

— BARIÉ. —

Naphtol..................	} ââ 5 gr.
Magnésie décarbonatée....	
Poudre de charbon de peuplier...................	
Essence de menthe........	II gouttes.

Pour 15 cachets. Un au commencement du repas.

S'il y a flatulence et constipation :

Magnésie	} ââ 5 gr.
Fleur de soufre	

En 15 cachets.

S'il y a flatulence et diarrhée :

1° Salicylate de potasse............	5 gr.

En 15 cachets.

2° Bicarbonate de soude............	2 gr.
Craie lavée.........................	1 gr.
Poudre de noix vomique.........	0 gr. 20

Pour 10 cachets.

3° Bicarbonate de soude.............	1 gr.
Poudre de pepsine..............	0 gr. 50
Rhubarbe......................	1 gr.

Pour 10 cachets. — Un avant le repas.

S'il y a flatulence et gastralgie :

Chlorhydrate de morphine	0 gr. 10
Eau distillée de laurier-cerise	5 gr.

Une goutte avant chaque repas, avec un morceau de sucre.

Ou bien :

Chlorhydrate de cocaïne........	0 gr. 25
Sirop de quinquina............	20 gr.
Eau de laitue	150 gr.

Une cuillerée à soupe toutes les deux heures.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Essence d'anis..................	X gouttes.
Liqueur d'Hoffmann...........	XX —
Eau de menthe................	100 gr.

A prendre après le repas.

— HUCHARD. —

Naphtol....	àâ 5 gr.
Magnésie bicarbonatée.......	
Poudre de charbon de peuplier.	
Essence de menthe ou d'anis....	11 gouttes.

Pour 15 cachets, un au début des repas.

Ou bien :

Bicarbonate de soude	2 gr.
Craie lavée......................	1 gr.
Poudre de noix vomique..........	0 gr. 20

Pour 10 cachets.

Ou bien :

Bicarbonate de soude	1 gr.
Pepsine..........................	0 gr. 50
Rhubarbe	1 gr.

Pour 10 cachets. Mêmes doses.

Flueurs blanches. (Voir *Leucorrhée.*)

Folie menstruelle.

— BALL. —

Les émissions sanguines (sangsues), les vésicatoires peuvent rendre des services, mais le véritable médicament à employer est le *bromure de potassium*. Quand il s'agit de manie véritable, à côté de l'opium, de la morphine, de l'atropine, il ne faut pas oublier que le *tartre stibié*, à faible dose, constitue un hyposthénisant très efficace.

Fractures.

— LUCAS-CHAMPIONNIÈRE. —

Règles du massage dans les fractures. — 1° Dans le

fractures à déplacement peu marqué ou peu gênant pour les fonctions, dans les fractures au voisinage des articulations, *massage immédiat*. — Dans les fractures ayant une tendance au déplacement (fractures du col de l'humérus, du corps du fémur se déplaçant facilement), massage immédiat, puis application d'un appareil. — Dans les fractures ayant une tendance à un déplacement lent, mettre un appareil qu'on retirera de temps en temps pour faire le massage, en ayant soin d'immobiliser l'extrémité du membre. — Dans les fractures ayant une tendance à un déplacement facile et considérable, faire tout de suite l'immobilisation. Enlever l'appareil au bout de 10 jours pour faire le massage.

Avant-bras.

— TILLAUX. —

Le membre étant dans une position intermédiaire entre la supination et la pronation, on applique sur le bord cubital de l'avant-bras et de la main le plein d'une attelle plâtrée, qu'on relève sur les faces antérieure et postérieure. Le bord radial reste libre. Le poignet est immobilisé et le coude laissé libre.

Bassin.

— BOUILLY. —

Dans les fractures simples du *pubis*, de la *crête iliaque* et de l'*ischion* : repos au lit, large bande de diachylon faisant le tour du bassin et maintenant réduits les fragments. Dans les fractures du *coccyx*, opium pour constiper le malade.

Dans la fracture de la *cavité cotyloïde* et dans la fracture double verticale du *bassin*, mettre le malade dans la gouttière de Bonnet, et, au besoin, faire l'extension sur le membre inférieur. — Opium contre la douleur.

Calcanéum.

Immobilisation dans l'appareil ouaté.

Clavicule.

— TILLAUX. —

Quand le déplacement est considérable, on réduit. Puis on prend une serviette assez grande pour que, repliée, les deux extrémités viennent se croiser par derrière le cou du malade. On plie la serviette en sautoir, on met le bras à angle droit entre les deux lames du sautoir. On porte les deux pointes latérales en arrière et on les attache. Les pointes supérieures sont portées en haut. L'une passe sur l'épaule droite, l'autre sur l'épaule gauche. On attache à l'extrémité de chaque pointe un bout de toile qu'on porte derrière le dos et qu'on attache aux deux extrémités transversales.

Cubitus.

Même appareil que pour le radius (partie moyenne) ou l'avant-bras.

Fémur.

— BOUILLY. —

Col. — En général, mettre le malade dans la gouttière de Bonnet. Faire l'extension sur la jambe et la contre-extension sur le bassin.

Ou bien : appareil d'Hennequin.

TILLAUX. —

Corps du fémur. — On met le blessé sur un lit en fer. On coupe des bandelettes de diachylon de 3 centimètres de largeur qu'on colle sur les faces latérales du membre, parallèlement à son axe, à partir du niveau de la fracture. Le milieu des bandes vient former une anse au-dessous du talon. Les bandes sont maintenues par d'autres circulaires.

Ne pas chercher à réduire la fracture. On attache au pied du lit un morceau de bois rond, au-dessus du niveau du matelas. On attache une corde à l'anse de diachylon ; on la fait passer sur le morceau de bois et on fixe un poids de 3 kilogrammes à l'extrémité de la corde. La contre-extension est

faite par le poids du corps. On fait reposer la tête sur un coussin et on relève les pieds du lit. Le pied est mis dans la rectitude et la fracture se réduit.

Le malade se lève vers le quarantième jour.

Humérus.

— Bouilly. —

Extrémité supérieure. — Quand le fragment supérieur est déplacé, il faut faire et maintenir la réduction. La réduction faite avec des poids est la meilleure. On applique ensuite un appareil plâtré. Si la tête de l'humérus est dans l'aisselle, on endort le malade et on cherche à la ramener vers la cavité glénoïde.

Après avoir mis, dans l'aisselle, un coussin, le bras est ramené contre le thorax, l'avant-bras fléchi à angle aigu et la main placée sur l'épaule du côté opposé.

Corps. — Si le déplacement est faible ou nul, on met un appareil plâtré embrassant l'épaule, le bras, le coude et l'avant-bras jusqu'à son tiers inférieur. La réduction est maintenue jusqu'à ce que l'appareil soit sec.

Si le déplacement est considérable, on fait l'extension continue jusqu'à ce qu'il soit corrigé et on maintient la réduction pendant la dessiccation de l'appareil plâtré.

Extrémité inférieure. — Attelles plâtrées latérales ou demi-gouttière postérieure après réduction. L'appareil sera peu serré. Si le gonflement est considérable, mettre le membre dans une gouttière, à demi-fléchi. N'appliquer l'appareil plâtré qu'au bout de 8 jours.

L'avant-bras doit être fléchi un peu plus qu'à angle droit, le pouce dirigé en avant et en haut. — Durée de l'immobilisation : 20 jours chez les enfants, 25 à 30 chez l'adulte.

— Tillaux. —

Chez le jeune enfant. — Ouate sur la peau, gouttière de carton maintenue par une bande.

Col. — Application de l'écharpe double. Laisser le bras immobile pendant 40 jours, en ayant soin de faire exécuter de temps à autre des mouvements au coude et à la main.

Jambe.

— TILLAUX. —

Réduction, au besoin sous le chloroforme.

Appareil plâtré. — L'attelle postérieure, faite de 12 ou 15 feuilles de tarlatane partant de la racine des orteils et emboîtant complètement le mollet, remonte jusqu'à la partie moyenne de la cuisse. Les attelles latérales passent sur la plante du pied en étrier, remontent le long des faces latérales de la jambe en restant au contact des bords de l'attelle postérieure. Les extrémités remontent au même niveau que l'attelle postérieure. On fixe les attelles plâtrées avec une bande de toile qu'on enlève quand l'appareil est sec. Les attelles sont maintenues avec quelques bandes de diachylon.

Si le fragment supérieur fait saillie, on fait passer sur lui une des attelles latérales.

Sus-malléolaire. — Même traitement après réduction.

Métacarpiens.

— BOUILLY. —

S'il n'y a pas de déplacement, bande immobilisant la main.

S'il y a déplacement, après réduction, attelles de gutta-percha ou de bois rembourrées d'ouate.

Nez.

— TILLAUX. —

Quand il n'y a ni déplacement, ni déformation, ce qui est fréquent, se contenter d'appliquer des compresses résolutives. Si un des fragments fait saillie dans la fosse nasale, on le relève. Si la voûte nasale est affaissée, on la redresse et, s'il en est besoin, on la maintient redressée en tamponnant les narines.

Olécrâne.

— TILLAUX. —

Si l'écartement, le coude à angle droit, est faible, conserver le bras dans cette position. Si l'écartement est considérable on étend le bras jusqu'à ce que les fragments soient en contact et on maintient le bras dans cette position avec un appareil plâtré. Ne pas aller jusqu'à l'extension complète.

Péroné.

— BOUILLY. —

Extrémité inférieure. — Quand il y a peu ou pas de déplacement, mettre le membre dans une gouttière ou appliquer un bandage silicaté.

S'il y a fracture des malléoles et luxation du pied en dehors, réduire en tirant sur le pied, la jambe étant fléchie sur la cuisse. Appareil plâtré (voir *Fracture de jambe*). Au bout d'un mois, on enlève l'appareil et on imprime des mouvements à l'articulation.

Extrémité supérieure. — Mettre le membre dans une gouttière et rapprocher les deux fragments, par une compression exercée avec un tampon d'ouate.

Phalanges.

— BOUILLY. —

Gouttière de gutta-percha maintenue par des bandes de diachylon.

Rachis.

— KIRMISSON. —

Immobiliser le malade dans une bonne position. Le coucher sur un plan horizontal, quand on le peut sur un matelas d'eau. S'il y a rétention d'urine, sonder le malade matin et soir.

S'il existe un déplacement considérable, on peut essayer la réduction brusque, en se souvenant que, dans les lésions de la région cervicale, elle a déterminé la mort.

Radius.

— BOUILLY. —

Quart supérieur. — Immobiliser l'avant-bras dans la demi-flexion et la demi-pronation avec une attelle plâtrée postérieure.

Tiers moyen. — Membre dans le demi-pronation. La réduction faite, appareil plâtré composé d'une gouttière postérieure allant depuis le tiers inférieur du bras jusqu'à la face dorsale de la main et d'une attelle antérieure, matelassée d'ouate, courte, comprimant la fracture et l'espace interosseux.

Extrémité inférieure. — La réduction obtenue, appareil silicaté circulaire. On ajoute à la partie dorsale un tampon d'ouate passant sur le fragment inférieur et, à la partie palmaire, sur un niveau plus élevé, un autre tampon comprimant le fragment supérieur.

Ou bien : gouttière plâtrée antérieure mise après réduction sur le membre en pronation, depuis le coude jusqu'au pli métacarpo-phalangien.

Rotule.

— BOUILLY. —

Aussitôt après l'accident, appliquer une demi-gouttière plâtrée, montant jusque vers le milieu de la cuisse. Le membre est mis sur un plan incliné. Compression modérée sur le genou. Quand l'épanchement a suffisamment diminué, rapprocher les fragments et les maintenir avec une bande de caoutchouc.

— LUCAS-CHAMPIONNIÈRE. —

Ouverture de l'articulation et suture des fragments.

— SCHWARTZ. —

Si l'épanchement est *considérable*, faire la ponction de l'articulation et évacuer le sang. Si l'épanchement est *peu abondant*, il n'y a pas lieu de s'en inquiéter. Si on arrive avant toute réaction inflammatoire et que les fragments

soient peu éloignés l'un de l'autre (3 centimètres environ) et si une légère flexion du genou ne tend pas à les disjoindre davantage, après avoir appliqué un bandage compressif ouaté, on met le membre inférieur dans un hamac. Dans ces cas, le massage peut être conseillé. Si l'écartement des fragments est plus considérable, appliquer les griffes de Duplay après avoir, au besoin, chloroformé le malade. On les retire au bout de 25 à 30 jours. On doit rejeter la suture osseuse immédiate des fragments proposée par M. Lucas-Championnière dans les cas de fracture fermée. Quand la fracture est compliquée de plaie, ce procédé est recommandable

Furoncle.

— BOUCHARD. —

Antisepsie intestinale :

Naphtol β précipité............. 15 gr.
Salicylate de bismuth .... 7 gr. 50

Pour 30 cachets. — 3 par jour jusqu'à ce que les selles soient vertes.

— GINGEOT. —

Dès que le furoncle apparaît, appliquer dessus un petit gâteau de coton imbibé d'alcool camphré ou badigeonner avec la teinture d'iode concentrée. Lotions générales d'eau boriquée, bains sulfureux ou au sublimé. Prendre :

Sulfure de sodium.........
Bicarbonate de soude......
Sulfate de potasse... ..... } ââ 10 gr.
Acide tartrique............
Gomme arabique..........

De 0,50 à 4 gr. du mélange par jour en 8 ou 10 fois, dans de l'eau ou du lait.

— RECLUS. —

En général, expectation. — Recouvrir les parties avec des compresses d'eau phéniquée ou boriquée et avec une plaque de gutta-percha laminée. Attendre l'ouverture et

l'expulsion spontanée du bourbillon. N'inciser la tume que lorsque la douleur est très vive.

Furoncle (des lèvres).

— VERNEUIL. —

Traverser la lèvre de part en part avec le thermoca tère. Faire des ponctions assez rapprochées pour que le etion se fasse sentir dans toute l'épaisseur des tissus.

G

Galactorrhée.

— GUENEAU DE MUSSY. —

Chlorhydrate de potasse.... } Extrait de ciguë........... }	ââ 8 gr.
Camphre....................	2 gr.
Axonge.....................	60 gr.

Pour onctions sur le sein. Recouvrir d'une couche d'ouate.

Gale.

— E. BESNIER. —

Frictions pendant 20 minutes avec de l'eau chaude, du savon vert et une brosse sur les points où il y a des lésions de gale. Savonnage rapide sur les autres régions. Pendant 20 autres minutes, bain tiède et frictions à la brosse et au savon. Mettre ensuite avec une brosse :

Soufre........................	50 gr.
Carbonate de potasse..........	25 gr.
Axonge........................	300 gr.

Frictionner énergiquement les points malades, légèrement ailleurs. Laisser la pommade pendant 24 heures.

Quand il faut ménager la peau ou quand les frictions produisent une irritation fâcheuse, on peut faire une onction sur tout le corps avec :

Salol..............................	5 gr.
Huile d'amandes douces.........	95 gr.

Et recouvrir la surface ainsi huilée avec de la *fleur de soufre*.

Ce pansement est pratiqué tous les soirs pendant plusieurs jours, avant de se mettre au lit.

Dans les cas où le traitement habituel a des inconvénients, comme dans la grossesse.

Naphtol β	20 gr.
Éther........................	Q. s.
Vaseline.....................	100 gr.

— DESCROIZILLES. —

Chlorure de chaux.............	20 gr.
Eau..........................	1 litre.

Pour lotions.

— FOURNIER. —

Gomme adragante.............	1 gr.
Fleur de soufre................	100 gr.
Carbonate de soude...........	50 gr.
Glycérine.....................	200 gr.
Essence de bergamote.........	Q. s.

Pour frictions. — Laver d'abord tout le corps avec de l'eau savonneuse, puis faire prendre un bain de son.

Ou bien :

Désinfection de tous les vêtements. — Savonnage pendant une demi-heure, bain de même durée. Puis appliquer

Soufre........................	8 gr.
Sous-carbonate de potasse......	4 gr.
Axonge.......................	100 gr.

— HARDY. —

Soufre	16 gr.
Carbonate de potasse..........	8 gr.
Vaseline......................	100 gr.

Pour frictions.

— CONSTANTIN PAUL. —

Savonnages trois ou quatre fois dans la journée avec :

Pétrole	} àâ 50 gr.
Alcool....................	
Cire.....................	40 gr.
Savon de Marseille........	100 gr.

— VIDAL. —

Styrax........................	1 partie.
Huile.........................	2 —

Gangrène.

— AUDHOUI. —

En cas de douleurs vives : opium.

Pansement antiseptique des parties gangrenées : poudre de quinquina, de charbon, d'iodoforme. Lotions avec :

Chloral.......................	5 gr.
Eau..........................	500 gr.

Dans la pourriture d'hôpital : cautérisation au fer rouge Toniques.

Gangrène pulmonaire.

— BUCQUOY. —

Alcoolature d'eucalyptus.......	2 gr.
Julep diacodé..................	120 gr.

Par cuillerées dans les 24 heures.

— CONSTANTIN PAUL. —

Acide phénique...............	50 gr.
Eau..........................	350 gr.

Mettre *dans un flacon*, faire aspirer les vapeurs.

— JACCOUD. —

L'indication capitale est de faire l'antisepsie. Il faut donc:

1° Réaliser la désinfection de la chambre et de l'atmosphère par des pulvérisations phéniquées.

2° Antiseptiser les voies respiratoires par l'ingestion d'une potion avec 4 gr. de *liqueur de Labarraque.*

3° Faire l'antisepsie de l'intérieur en administrant tous les jours 0 gr. 50 *d'acide salicylique.*

4° Soutenir les malades par les toniques et l'alcool.

Gastralgie.

— GUENEAU DE MUSSY. —

Appliquer au creux épigastrique l'emplâtre :

Extrait de belladone	1 partie.
Diachylum .... }	ââ 2 parties.
Thériaque .... }	

— BARIÉ. —

Chloroforme	1 gr.
Rhum	8 gr.
Sirop de sucre	30 gr.
Eau distillée	120 gr.

Une à deux cuillerées avant le repas.

— G. SÉE. —

Teinture de ciguë .... }	ââ 5 gr.
— jusquiame .... }	
— gentiane	2 gr. 50
Essence d'anis	V gouttes.

10 à 30 gouttes au repas.

— HUCHARD. —

Acide chlorhydrique pur	2 gr. 50
Chlorhydrate de cocaïne	0 gr. 50
Eau distillée	50 gr.
Élixir de Garus	250 gr.

Un verre à liqueur après le repas.

Ou bien :

Chloroforme..................	1 gr.
Rhum.........................	8 gr.
Sirop........................	30 gr.
Eau distillée................	120 gr.

1 à 2 cuillerées avant le repas.

Ou bien :

Eau chloroformée saturée....	ãã 60 gr.
Eau distillée................	

Ou bien :

Eau chloroformée saturée.......	60 gr.
Eau de menthe..................	20 gr.
Eau distillée..................	40 gr.

Mêmes doses.

— PETER. —

Sous-nitrate de bismuth........	10 gr.
Opium brut.....................	0 gr. 20

En 5 paquets et 2 gouttes d'acide chlorhydrique dans un peu d'eau avant le repas.

— POTAIN. —

Liqueur d'Hoffman..........	ãã 3 gr.
Teinture de badiane.........	
— rhubarbe........	
— noix vomique......	1 gr.

20 gouttes au repas.

Gastrite.

— AUDHOUI. —

Applications émollientes. Grands bains. Sangsues à l'épigastre, si la douleur est vive. Boissons acidulées fraîches.

Régime lacté. Aliments liquides.

Voir : *Dyspepsie.*

Gastrite ulcéreuse. (Voir *Ulcère de l'estomac.*)

Gastrotomie.

— Ch. Labbé. —

Antisepsie de la région. Incision de 4 centimètres parallèle aux fausses côtes gauches et à 1 centimètre en dedans. Incision aboutissant à une ligne transversale unissant l'extrémité des cartilages costaux de la neuvième côte. — Ouverture du péritoine. Recherche de l'estomac, suture à la paroi. Ouverture de l'estomac. Extraction du corps étranger.

Gingivite.

— C. Paul. —

Poudre de quinquina..........	30 gr.
— ratanhia..........	ãã 10 gr.
Chlorate de potasse..........	

Dans la gingivite mercurielle.

Gingivite des femmes enceintes.

— Charpentier. —

Attouchements avec l'acide chromique. On soulage la malade, mais la guérison ne se produit, en général, qu'après l'accouchement.

— Pinard. —

Alcoolat de cochlearia	ãã 15 gr.
Chloral	

Pour attouchements.

Gingivite ulcéreuse.

— Bouchut. —

Chlorure de chaux.............	2 gr.
Miel.........................	20 gr.

— Dujardin-Beaumetz. —

Acide nitrique............... XV gouttes.
Eau.......................... 120 gr.

Pour attouchements.

Glaucome.

Ne pas mettre de collyre à l'atropine. Iridectomie ou sclérotomie.

Glossite.

— Kirmisson. —

Cas légers. — Gargarismes émollients, purgatifs, sangsues à la région sus-hyoïdienne.

Cas graves. — Si le gonflement de l'organe devient tel qu'il y a menace de suffocation, on pratique, à la surface de la langue, avec le bistouri de profondes incisions. Si l'on constate l'existence d'un abcès, il faut l'ouvrir.

Enfin dans les cas pressants, on est autorisé à pratiquer la *trachéotomie.*

Glossodynie.

— C. Paul. —

Lotions avec:

Chlorhydrate de cocaïne........ 0 gr. 10
Eau distillée.................. 10 gr.

Bromure de potassium. Alcalins.
Cautérisations avec le thermocautère.

Goitre.

— Duguet. —

On s'assure d'abord que la tumeur accompagne le larynx *dans les mou*vements de déglutition, que l'on n'y constate

aucun souffle, et qu'il n'y existe pas de mouvements d'expansion. Le malade est assis. On introduit l'aiguille au centre de la tumeur, en dehors des grosses veines et des battements artériels, à deux ou trois centim. de profondeur. — S'il ne coule aucun liquide, on procède à l'injection de teinture d'iode du codex. — S'il s'écoule du sang, on retire l'instrument et l'on tente une autre introduction. — S'il s'écoule de la sérosité, on aspire le liquide avec une seringue de Pravaz vide, puis on procède à l'injection iodée.

On pousse doucement l'injection ; à la première injection on n'introduit que la moitié ou les trois quarts de la seringue. On retire du même coup l'aiguille et la seringue. — S'il s'écoule un peu de sang, on place le doigt sur la piqûre, l'hémorrhagie s'arrête.

On peut répéter les injections toutes les semaines, quand la réaction locale de la précédente est éteinte.

— PEYROT. —

Goitres kystiques. — Quand ils sont uniloculaires : ponction et injection iodées. S'ils sont multiloculaires, ouvrir le kyste. On sectionne d'abord la peau et les parties superficielles et on suture la peau avec la face externe du kyste. Au bout de quelques jours, on ouvre le kyste avec la pâte de Canquoin ou le thermocautère. On cautérise la face interne du kyste ou on bourre la cavité avec de la gaze imbibée de liquides antiseptiques et hémostatiques.

Goitres parenchymateux. — On injecte dans l'épaisseur du goitre, au moyen de la seringue Pravaz, un mélange à parties égales de teinture d'iode et d'eau iodurée. La quantité employée chaque fois est de 2 à 3 grammes. En général, on renouvelle les ponctions tous les 4 à 5 jours.

Quand il y a des troubles menaçants de la respiration faire la *thyroïdectomie.*

— SEGOND. —

Les injections de teinture d'iode sont souvent inefficaces et peuvent être suivies de récidives ou de suppuration

Le séton, le drainage, les caustiques basent la guérison sur la complication qui est le plus à redouter, la suppuration. L'incision antiseptique est bonne quand le kyste est uniloculaire. Pratiquer la thyroïdectomie *partielle*. On fait une incison unique, verticale, médiane. Une fois sur la tumeur, on l'énuclée avec l'ongle.

Goitre exophtalmique.

— Dujardin-Beaumetz. —

Sulfate neutre de duboisine......	0 gr. 01
Eau de laurier-cerise...........	20 gr.

Pour injections hypodermiques. — Une par jour.

— Dieulafoy. —

Poudre d'ipéca..................	0 gr. 35
— de feuilles de digitale....	0 gr. 02
Extrait d'opium	0 gr. 0025

pour une pilule. — 4 à 6 en 24 heures.

— G. Sée. —

Contre les palpitations : teinture de veratrum viride, de 10 à 20 gouttes par jour en 4 fois, pendant plusieurs mois.

Traitement hydrothérapique.

— Potain. —

Calmer l'irritabilité du système nerveux. Recommander les *courants continus*, de la nuque à la partie inférieure du tronc.

Gommes du voile du palais.

— Fournier. —

Donner l'iodure de potassium *seul*, aussitôt que possible. 8 à 10 gr. par jour.

A la période de crudité, gargarismes émollients.

Quand la gomme est ouverte : 1° badigeonnage des ulcérations avec de la teinture d'iode. Se servir d'un pinceau à aquarelle qu'on passera 2 à 3 fois sur l'ulcération *2 à 3 fois par jour.*

2° Gargarisme pour : a) nettoyer ; b) modifier.

a) Gargarismes émollients.

b)	Iodure de potassium.........	2 à 4 g
	Teinture d'iode	4 gr.
	Eau	250 gr.

Dix fois dans la journée.

3° Pulvérisations avec ces mêmes liquides.

Quand l'ulcération est détergée, suspendre le traitement.

De temps à autre, toucher légèrement au nitrate d'argent tous les 4 ou 5 jours.

Gommes scrofuleuses.

— E. Besnier. —

Avant que la tumeur soit ouverte, faire dans la tumeur des injections avec :

Iodoforme.....................	1 à 2 gr.
Ether........................	10 gr.

Gourmes. (Voir *Eczéma, Impétigo.*)

Goutte.

— Charcot. —

Extrait de jusquiame...........	8 gr.
— d'opium.....	3 gr.
Axonge.......................	30 gr.

Pour mettre sur les parties malades. Recouvrir avec de l'ouate.

Vin de colchique..............	4 à 6 gr.
Eau.........................	120 gr.

A prendre en 3 fois dans la journée.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Teinture de colchique.........	âà 10 gr.
Alcoolature de racine d'aconit.	
Teinture de jalap composée....	
— quinine..........	

30 gouttes le matin, à midi et le soir, dans un verre de tisane de frêne.

Ou bien :

Teinture de semences de colchique.	ââ 10 gr.
Alcoolature de racines d'aconit....	
Teinture de gaïac................	
— quinine.........	

30 gouttes, 3 fois par jour.

Régime. — Viandes blanches. Pas de gibier. Œufs. Poissons. Crustacés en petite quantité. Légumes en abondance, sauf l'oseille et les épinards. Fruits : fraises et raisins. Pas de café, ni de thé. Usage très modéré du vin. Pas de liqueurs, vins mousseux, ni bière. Exercice modéré.

— HUCHARD. —

Iodure de lithium, 25 à 50 centigr. par jour.

Quand il y a tendance à la néphrite :

Extrait de stigmates de maïs...	6 gr.
Benzoate de soude..............	3 gr.
Carbonate de lithine...........	3 gr.
Huile essentielle d'anis.........	III gouttes.

Pour 60 pilules. Prendre 2 au début de chaque repas, pendant 20 jours chaque mois. Continuer le traitement pendant 1 à 3 ans.

Suivant indication, ajouter à la formule :

Extrait de colchique	15 à 30 centigr.

— G. SÉE. —

Salicylate de soude............	15 gr.
Eau.........................	150 gr.

3 cuillerées à bouche par jour, au moment du repas.

Gravelle oxalique.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Alimentation tonique : ni lait, ni fromages. Défendre l'oseille et les tomates.

Pas d'alcalins. Diurétiques.

Arenaria rubra................	30 gr.

Pour un litre d'eau : faire une décoction.

Gravelle urique.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Citrate de potasse..............	12 à 15 gr.
Sirop des cinq racines...........	30 gr.
Infusion d'arenaria rubra.......	90 gr.

A prendre en 24 heures.

Ou bien :

Carbonate de lithine 0 gr. 50 à 1 gr. par jour, dans un verre d'eau de Seltz.

Ou bien :

Lithine hydratée...............	15 gr.
Sirop..........................	200 gr.

20 gr. représentent 0 gr. 10 de lithine.

Ou bien :

Bicarbonate de soude..........	2 gr.
Teinture de vanille............	1 gr.
Sirop.........................	60 gr.
Eau..........................	100 gr.

A prendre dans les 24 heures.

Ou bien :

Bicarbonate de soude...........	70 gr.
Acide tartrique en poudre......	30 gr.
Sucre.........................	100 gr.

1 à 4 cuillerées à bouche dans un verre d'eau.

Ou bien :

Bicarbonate de soude...........	0 gr. 50
Sucre........................	1 gr. 50

Pour un cachet, 4 par jour.

Gravelle urique ou oxalique.

— MARFAN. —

Capsules d'huile de Harlem (deux capsules, le soir au coucher, tous les deux jours seulement) ; cette médication doit être continuée longtemps.

Grenouillette.

— TILLAUX. —

Grenouillette aiguë. — Ouvrir sur-le-champ la tumeur Évacuer le contenu.

Grenouillette chronique. — Introduire dans la partie saillante de la tumeur un ténaculum et enlever d'un coup de ciseaux courbes la portion embrochée. Laver la bouche. Cautériser au nitrate d'argent tout l'intérieur de la poche. Renouveler la cautérisation deux ou trois fois dans les jours qui suivent l'opération, quand les eschares sont détachées.

Grippe.

— CHARCOT. —

Phénacétine..................	50 centigr.

en 2 cachets : à prendre à 1 heure d'intervalle.

— CHAUFFARD. —

Antipyrine...................	75 centigr.
Bicarbonate de soude...........	25 centigr.

en un cachet: 2 à 3 par jour.

— Dujardin-Beaumetz. —

Chlorhydrate de quinine.......	25 centigr.
Antipyrine....................	1 gr.

en 2 cachets : un matin et soir.

— Huchard. —

Dans la forme fébrile.

Sulfate de quinine...........	⎫ ââ 2 gr.
Extrait de quinquina.........	⎭
— racine d'aconit.....	0 gr. 10

Pour 20 pilules. Prendre 3 pilules, 2 fois par jour.

Quand l'élément névralgique prédomine, prendre 3 fois par jour, à 4 heures d'intervalle :

Bromhydrate de quinine.......	0 gr. 25

et un granule de :

Aconitine cristallée........	un 1/4 milligr.

Quand les formes fébrile et névralgique sont associées :

Antipyrine.....................	2 à 3 gr.

En 2 ou 3 fois.

Ou bien :

Salol..........................	5 gr.

Pour 10 cachets. 5 par jour.

Quand il y a des phénomènes inflammatoires et catarrhaux.

Poudre d'ipéca...............	1 gr. 50 à 2 gr.

En 3 fois, à dix minutes d'intervalle.

Quand les accidents inflammatoires et catarrhaux prédominent du côté de la poitrine :

Poudre de Dower............	⎫
— scille.............	⎬ ââ 2 gr.
Sulfate de quinine............	⎭

Pour 20 cachets. Prendre 4 à 5 par jour.

Tanin à l'éther .... 5 gr.
Bromhydrate de quinine........ 2 gr. 50

Pour 10 cachets. 3 par jour.

Dans les cas de vomissements et de douleurs épigastriques : eau gazeuse, lait glacé à l'eau de Vichy, puis :

Bicarbonate de soude.........
Magnésie calcinée............ } ââ 0 gr. 30
Salicylate de bismuth ....

Pour un cachet. 3 à 5 par jour.

Lavements froids, de préférence, quelquefois chauds, additionnés le matin d'une cuillerée à soupe de *sulfate de soude ;* le soir, d'une cuillerée à café de *borate de soude.*

Dans la convalescence, donner les nervins : strychnine, caféine, phosphure de zinc.

H

Hématémèse.

— C. PAUL. —

Glace. Astringents. Révulsifs sur la région épigastrique.

Hématocèle péri-utérine.

— BOUILLY. —

Au *début*, quand il y a des signes d'hémorrhagie interne : opium, ergotine, alcool, champagne. Applications de glace sur l'abdomen ou dans le vagin.

Quand l'hématocèle est *constituée;* dans les premiers jours, combattre les troubles de la vessie et du rectum. Repos au lit. Plus tard, si la tumeur augmente au moment des régles et si elle menace de se rompre, la ponctionner par le vagin avec un appareil aspirateur. Précautions antiseptiques minutieuses. Si la tumeur s'ouvre spontanément, agrandir l'ouverture, drainage, lavages antiseptiques.

Si la collection a suppuré, l'inciser par le vagin : drainage, injections antiseptiques.

Hématocèle vaginale spontanée.

— BOUILLY. —

Hématocèle à parois peu épaisses. — Ponction, *injection iodée* après lavages abondants. Si c'est insuffisant

ou s'il y a inflammation, fendre largement la poche, la débarrasser de son contenu : pansement antiseptique.

Hématocèle à parois épaisses. — Ouverture large d'emblée. Destruction des néomembranes qui tapissent la face interne de la tunique vaginale par la cuiller tranchante.

Hématocèle à parois ossiformes. — Castration.

Hématocèle vaginale traumatique.

— BOUILLY. —

Cas simples. — Repos au lit, les bourses relevées, compresses résolutives.

Quand la collection est considérable, la vider par ponction. Si on suppose la présence de caillots ou de fausses membranes ne pouvant sortir par la canule, ouvrir la poche largement, la débarrasser des produits qui la recouvrent, suturer après drainage.

La ponction avec injection iodée peut donner de bons résultats quand il s'agit d'une hydro-hématocèle.

Hématocèle de la vulve. (Voir *Thrombus*.)

Hématomes.

— DESPRÉS —

Hématomes du tissu cellulaire. — Repos absolu au lit, cataplasmes émollients pendant 6 jours. Faire ensuite une compression aussi énergique que possible sur la tumeur avec de l'ouate et une bande. — Grands bains.

Si le foyer persiste et quand le bourrelet périphérique est dur et volumineux, la compression sera remplacée par des vésicatoires volants. Ne jamais avoir recours aux ponctions aspiratrices.

Hématome sous-périostique. — Repos au lit et cataplasmes pendant les 4 premiers jours. Faire ensuite la

compression avec de l'ouate et une bande de flanelle. Le bandage est renouvelé tous les deux jours. La compression est continuée tant qu'il y a du liquide dans la tumeur. Quand il ne reste plus qu'une petite induration, on peut la suspendre, mais, quand l'hématome siège à la jambe, le malade doit porter un bas élastique.

Hématurie.

— GUYON. —

L'ergot de seigle ne donne pas de résultats appréciables. Boissons délayantes. Essence de térébenthine. Réfrigérants. Révulsifs. Les injections astringentes sont plus indiquées *au déclin* des hématuries. Redouter le cathétérisme d'autant plus que l'hématurie est plus intense.

Après la crise, exploration de la vessie. Les instruments sont mal tolérés par les tuberculeux. Ne pas pratiquer le cathétérisme chez les cancéreux.

Hémiplégie.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Électricité seulement quand il n'existe aucun phénomène inflammatoire. Courants galvaniques quand on veut agir surtout sur la nutrition des parties paralysées. Courants faradiques si on veut faire contracter les groupes de muscles paralysés.

Hémoptysie.

— CADET DE GASSICOURT. —

Extrait de ratanhia.........	2 gr.
Eau de Rabel	XV gouttes.
Alun en poudre	0 gr. 05
Sirop de roses...............	āā 30 gr.
— cachou.............	āā 30 gr.
Infusion de roses rouges....	160 gr.

Par cuillerées à bouche de 1/2 heure en 1/2 heure.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Immobilité absolue. Défense de parler.

Injections sous-cutanées d'ergotine et d'ergotinine. Perchlorure de fer : 10 à 20 gouttes dans un verre d'eau sucrée.

Ipéca à dose vomitive.

Extrait de ratanhia en poudre...	4 gr.
Seigle ergoté..................	3 gr.
Digitale	0 gr. 50
Extrait de jusquiame............	0 gr. 25

Pour 20 pilules. 4 à 6 par jour.

— GUENEAU DE MUSSY. —

Poudre de seigle ergoté.........	1 gr. 50
— d'extrait de ratanhia....	1 gr.
— de digitale..............	0 gr. 25
Extrait de jusquiame...........	0 gr. 15

Pour 20 pilules. 4 à 6 par jour.

— PETER. —

Tartre stibié................	0 gr. 30
Julep gommeux...............	120 gr.

Par cuillerées à soupe toutes les 2 heures. Continuer la potion pendant 2 jours, puis s'arrêter.

Ou bien :

Ipéca.........................	1 gr. 50

donner en 3 fois à dix minutes d'intervalle. Ce moyen est contre-indiqué s'il y a de la fièvre.

Hémoptysie cardiaque.

— G. SÉE. —

Extrait aqueux de seigle ergoté...	4 à 5 gr.
Extrait d'opium..................	0 gr. 15

A prendre dans les 24 heures.

Capsules d'essence de térébenthine.

Digitale.

Hémorrhagie cérébrale.

— Dujardin-Beaumetz. —

Ne pas faire de saignée pendant l'attaque. Veiller aux fonctions de l'intestin et de la vessie.

Après l'attaque, s'il y a menace d'inflammation cérébrale, saignée ou sangsues aux apophyses mastoïdes, glace sur la tête.

— Huchard. —

Comme préventif : *iodures* à la dose de 0 gr. 50 à 1 gr. par jour. Diète sèche, pour diminuer la pression vasculaire.

Hémorrhagies de la délivrance.

— Charpentier. —

Il faut : 1° Débarrasser l'utérus du délivre et du sang qu'il contient.

2° Réveiller la contractilité utérine.

3° S'opposer à l'afflux du sang dans l'utérus.

4° Combattre les effets immédiats et secondaires de l'hémorrhagie.

Si le placenta est retenu dans la matrice, on l'extrait. Si le placenta est décollé *incomplètement* et s'il y a inertie utérine, on introduit la main dans l'utérus, on le vide des caillots. Ne pas se hâter de retirer la main. On la laisse en contact avec les parois utérines et, dès qu'il se produit des contractions, on décolle le placenta, on passe la main derrière et on l'extrait. Si les adhérences placentaires sont trop fortes, on enlève tout ce qu'on peut. On fait, pendant les jours qui suivent, des injections intra-utérines antiseptiques.

Si, en même temps que le délivre est retenu, il y a *spasme utérin* et hémorrhagie sérieuse, il faut franchir l'orifice utérin et aller chercher le placenta.

Injections intra-utérines antiseptiques à 50°. On est quelquefois obligé de faire la *compression* de l'aorte. On se

place à droite et, avec la main gauche, on déprime la paroi abdominale au-dessus du globe utérin, un peu à gauche et on comprime l'aorte sur la colonne vertébrale.

Hémorrhagie intestinale.

— DESCROIZILLES. —

Chez les enfants.

Donner un lavement avec :

Extrait de ratanhia..............	0 gr. 20
Eau..............................	60 gr.

Ou bien :

Alun	1 gr.
Sirop	20 gr.
Eau de cannelle	60 gr.

Hémorrhagies puerpérales.

— CHARPENTIER. —

Avant le travail. — L'hémorrhagie a presque toujours pour cause une *insertion* vicieuse du placenta. — Si la perte de sang est *légère :* mettre la femme dans la position horizontale. Repos absolu. Saigner s'il y a des symptômes de pléthore. Vider la vessie et le rectum.

Si l'hémorrhagie est *grave :* Applications froides. Tamponnement ou perforation des membranes. Pour tamponner on prend des bourdonnets de charpie. Les uns ayant le volume d'une petite noix, au nombre de 20 à 30, sont attachés par un fil, les autres n'ont pas de fil. La femme étant placée en travers du lit, on fait une injection vaginale antiseptique, puis, la vessie et le rectum vidés, on introduit un par un les bourdonnets graissés avec une pommade antiseptique. Les bourdonnets sont tassés les uns sur les autres, de façon à ne laisser aucun vide entre eux. Une fois les culs-de-sac du vagin bien remplis, on remplit le vagin avec les autres bourdonnets et on met à la vulve quelques compresses et on fixe le tout avec un bandage *en T.*

— PAJOT. —

Pendant le travail. — Hémorrhagie *légère et orifice non dilaté et non dilatable.* — Mêmes moyens que ci-dessus. *Orifice dilaté et membranes entières :* Mêmes moyens. Si l'hémorrhagie augmente, rompre les membranes. Si l'hémorrhagie est grave et que les membranes soient *rompues*, le tamponnement ne doit être préféré à l'accouchement forcé que si les contractions utérines sont très énergiques, mais, si elles sont faibles, il vaut mieux forcer la résistance du col et faire la version.

Version si la tête est au-dessus du détroit supérieur, forceps si elle est dans l'excavation. S'il y a présentation du siège, extraction.

Hémorrhagie après la délivrance. — Une fois la délivrance faite, s'il y a hémorrhagie : ergot de seigle, 1 gr. à la fois. Eau très chaude en injections.

Hémorrhagie compliquant la délivrance.—Introduire la main dans la matrice, extraire le délivre ou les caillots. Injections d'eau très chaude ou ergot à haute dose, si l'utérus est vide. Compresses froides, tête basse, compression de l'aorte. Ne pas remuer la malade. Toniques.

Hémorrhagies utérines.

(Voir *Métrite hémorrhagique.*)

Hémorrhoïdes.

— BUDIN. —

Pendant la grossesse, il faut lutter contre la constipation. Ne pas craindre les purgatifs quand ils sont nécessaires : sulfate de soude 10 à 20 gr. S'il y a des douleurs vives, repos dans la position horizontale. Lotions avec eau chaude à 50°. *Pendant le travail* s'efforcer d'empêcher la production d'une déchirure du périnée.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Onguent populéum.............		1 gr.
Extrait de jusquiame...........		0 gr. 30
Beurre de cacao............	ââ	2 gr.
Cire blanche		

Pour un suppositoire.

Extrait d'opium...	ââ	0 gr. 10
— de stramonium		
Beurre de cacao................		8 gr.

Pour 2 suppositoires.

Extrait de ratanhia.............	0 gr. 50
Chlorhydrate de morphine......	0 gr. 02
Beurre de cacao................	4 gr.

Pour un suppositoire.

Extrait fluide d'hamamelis...	ââ	50 gr.
Sirop d'écorces d'oranges....		
Teinture de vanille..............		XX gouttes.

Par cuillerées à café.

En cas d'hémorrhagie :

Extrait fluide d'hamamelis.	ââ	50 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères..................		
Teinture de vanille........		XX gouttes.

A prendre par cuillerées à café.

Beurre de cacao.....	4 gr.
Tartre stibié........	0 gr. 15 à 0 gr. 30

En suppositoire pour rappeler les hémorrhoïdes.

— HUCHARD. —

Capsicum manuum...........	0 gr. 20

4 fois par jour.

— TILLAUX. —

N'opérer que s'il y a des hémorrhagies répétées et abondantes, si les hémorrhoïdes externes sont enflammées et très douloureuses, si la tumeur hémorrhoïdaire est étranglée, s'il existe une fissure à l'anus.

Si les hémorrhoïdes sortent spontanément, inutile d'entr'ouvrir l'anus. Dans le cas contraire, on introduit un spéculum et on cautérise les hémorrhoïdes avec le thermo-cautère chauffé au rouge sombre. On veille à ne pas toucher la peau de l'anus.

Si les hémorrhoïdes sont externes, on fait dans leur profondeur des cautérisations avec la pointe du thermo-cautère chauffée au rouge sombre. On peut encore enlever la tumeur avec l'écraseur.

— Reclus. —

Lavements quotidiens d'eau à 42 ou 45°. Appliquer sur les paquets variqueux des compresses de tarlatane imbibées du même liquide.

Hépatite suppurée.

— Dujardin-Beaumetz. —

Quand l'abcès est volumineux, l'ouvrir par une incision directe. S'il est de petit volume, incision avec le thermo-cautère. Dans les cas douteux, faire une ponction exploratrice.

Hernie crurale étranglée.

— Tillaux. —

Le taxis réussit rarement après 48 heures.

Kélotomie. — Incision parallèle à l'axe de la cuisse. Diviser couche par couche. Ouverture du sac. Débrider en arrière et en dedans.

Hernie inguinale congénitale.

— P. Berger. —

Jusqu'à cinq ans ne jamais faire l'opération de la cure *radicale. La* guérison peut et doit toujours être obtenue *par les bandages.* De 5 à 15 ans, les hernies congénitales

peuvent encore guérir. On doit donc appliquer d'abord le traitement par les bandages. L'opération n'est indiquée que dans :

1° *Les hernies compliquées d'ectopie testiculaire.* — Les hernies avec cryptorchidie ne doivent être opérees que tard dans l'adolescence. Quand le testicule est ectopié dans le trajet inguinal ou vers la racine des bourses, s'il y a menace pour la vie, il faut opérer de suite. S'il n'y a pas d'accidents, si l'application d'un bandage est possible, attendre. Si elle est impossible, opérer. Toutes les fois que, dans une hernie congénitale avec ectopie, au cours de l'opération de cure radicale, le testicule ne peut être ramené et fixé à sa place normale, il faut faire la castration.

2° Les hernies traitées avec persévérance par les bandages et augmentant cependant graduellement de volume.

3° Vers la vingtième année.

4° Toutes les fois que la hernie aura été le siège d'accidents d'étranglement.

Hernie inguinale étranglée.

— TILLAUX. —

Si elle est constituée par de l'*intestin*, on peut recourir au *taxis* pendant les 3 ou 4 premiers jours, mais avec une grande prudence si les accidents datent de 2 jours. S'il y a des signes d'inflammation, abandonner ce procédé. Le pédicule de la hernie est saisi de la main gauche. On met la cuisse dans la flexion et l'abduction et on fait des pression alternatives dans l'axe du canal inguinal. On peut donner le chloroforme.

Si on échoue, faire la *kélotomie*. On fait une incision parallèle au grand axe de la hernie. On divise couche par couche. Se servir aussi peu que possible de la sonde cannelée. Il vaut mieux sectionner les tissus en les tendant avec une pince. Ouverture du sac. On détruit les adhérences de l'intestin quand il y en a. Lavage antiseptique du sac.

Débrider toujours directement en haut parallèlement à

la ligne blanche, avec un bistouri boutonné, ou le bistouri de Cooper. Le bistouri est guidé sur l'ongle de l'index. On divise le collet sur une hauteur d'un centimètre environ. S'il y a dans le sac une masse épiploïque, on la lie au catgut et on la résèque. Drainage et suture de la peau.

Après l'opération : opium à l'intérieur.

Si l'intestin est gangrené, mais que la lésion soit très minime, on peut fermer la plaie par suture et réduire. Si la gangrène est étendue, on établit un anus contre nature.

Hernie ombilicale.

— TILLAUX. —

Chez l'enfant : Bandage avec pelote ou bandage de corps au diachylon.

Chez l'adulte : Bandage muni d'une pelote exactement moulée sur la région. Si la hernie n'est pas entièrement réductible, la pelote au lieu d'être convexe, sera concave.

Quand la hernie est *étranglée*, si le taxis échoue, kélotomie. Faire porter la première incision vers la partie supérieure de la tumeur. Prendre de grandes précautions pour ne pas léser les parties contenues dans le sac. Débrider sur la partie supérieure de l'anneau, un peu à gauche. L'intestin réduit, on résèque l'épiploon au ras de l'anneau et une partie du sac herniaire ; si on le peut, faire quelques points de suture profonds, péritonéaux. Suture superficielle. Drainage.

Herpès.

— FOURNIER. —

Sous-nitrate de bismuth....	4 gr.
Calomel..................	āā 1 gr.
Oxyde de zinc..........	

Pour saupoudrer.

Herpès circiné. (Voir *Trichophytie cutanée.*)

Herpès génital.

— E. BESNIER. —

1° L'herpès est *sec*. Onctions quotidiennes avec de la vaseline. On peut employer aussi les onctions avec l'onguent diachylon lanoliné.

Emplâtre de plombagine simple	}	ââ 25 gr.
Lanoline......................	}	
Axonge........................		5 gr.

Ou bien :

Lanoline......................	} ââ	20 gr.
Cérat jaune..................	}	
Huile d'olives................		10 gr.

F. s. a. à une douce chaleur.

2° L'herpès est *humide*. — Lotions avec une solution phéniquée ou boriquée très étendue. Faire ensuite un pansement avec :

Sous-nitrate de bismuth........	1 gr.
Tanin..........................	5 gr.
Amidon finement pulvérisé.....	100 gr.

— VIDAL. —

Tanin..........................	1 gr.
Glycérine......................	40 gr.

Herpès iris.

— VIDAL. —

Quand il siège sur la muqueuse *buccale*, collutoire avec :

Borate de soude................	10 gr.
Glycérine......................	15 gr.
Eau laurier-cerise.............	25 gr.

S'il siège sur la muqueuse *oculaire*, compresses imbibées d'un liquide contenant 10 gouttes d'extrait de saturne pour *une tasse à café* d'eau tiède.

Hoquet.

— C. Paul. —

Avaler lentement quelques gorgées d'eau froide. Glace à l'intérieur. Noix vomique. Révulsion sur la région épigastrique. Faradisation du pneumogastrique et du phrénique.

Hydrocéphalie.

— Descroizilles. —

Compression avec des bandelettes de diachylon. A la rigueur, ponction suivie d'injection iodée.

Hydarthrose.

— Reclus. —

Immobiliser le membre dans un appareil silicaté ou ouaté ou faire la compression avec de l'ouate ou la bande de caoutchouc (demande à être surveillée). Vésicatoires ou teinture d'iode en badigeonnages.

Si on échoue, évacuer le liquide avec l'appareil Potain, laver la séreuse avec une solution biiodurée ou phéniquée ; immobiliser ensuite le membre.

Hydramnios.

— Charpentier. —

Dans les cas *légers*, expectation.

Dans les cas *graves*, rompre les membranes dans *l'intervalle des contractions*, ou perforer les membranes à la *partie moyenne* de l'œuf avec le trocart courbe de Meissner.

Hydrocèle.

— Périer. —

Après la ponction et l'évacuation du liquide, injecter:

Chlorhyd. de cocaïne...........	0 gr. 50
Eau..........................	50 gr.

Pour les grosses hydrocèles.

Pour les moyennes :

Chlorhyd. de cocaïne...........	0 gr. 40
Eau..........................	40 gr.

Pour les petites :

Chlorhyd. de cocaïne...........	0 gr. 30
Eau..........................	30 gr.

Laisser la solution en contact avec la séreuse, en malaxant légèrement, pendant 7 à 8 minutes. Faire ensuite l'injection iodée.

— Richet. —

L'hydrocèle vidée, injecter dans la cavité de la *liqueur de Van Swieten*, sans distendre la poche. Avoir soin de faire tiédir la solution. Laisser sortir le liquide au bout de 3 à 4 minutes.

— Tillaux. —

Quand l'hydrocèle est nettement transparente, il faut avoir recours à l'injection iodée ; quand elle n'est pas transparente, à l'incision.

Hydrocèle congénitale.

— Tillaux. —

Ne pas opérer les petits enfants atteints d'hydrocèle. Se contenter d'applications de compresses d'eau blanche ou de solution saturée de chlorhydrate d'ammoniaque. Si la tumeur est trop tendue, on peut évacuer le liquide par *une ponction capillaire.*

Hydroa bulleux. (Voir *Herpès iris.*)

Hydronéphrose.

— BOUILLY. —

La ponction simple antiseptique peut être employée comme moyen palliatif.

Quand la tumeur suppure, on peut l'inciser et l'évacuer par la voie lombaire ou abdominale.

S'il n'y a pas d'adhérences du rein et si le rein opposé est parfaitement sain, on peut extirper la tumeur par la néphrectomie. Celle-ci sera pratiquée de préférence par la voie lombaire. Si la tumeur est trop volumineuse, la ponctionner avant l'opération ou dans le cours de celle-ci.

Hydrorrhée amniotique.

— TARNIER. —

Repos au lit. Quand l'hydrorrhée se produit du 7e au 8e mois, prendre de grandes précautions. Lavements laudanisés ou injections de morphine dès qu'il se produit des contractions utérines.

Hygroma.

— RECLUS. —

Vider la poche avec un trocart, et faire pénétrer dans la cavité une solution phéniquée à 5 0/0. Si on échoue, inciser largement la poche, évacuer le liquide, les caillots sanguins, les masses fibrineuses et les corps flottants. Enlever avec la curette tranchante les concrétions calcaires des parois, les néomembranes épaisses, les tissus peu vasculaires. Mettre les parties au contact, après un bon drainage. Dans certains cas, exciser tout ou partie de la membrane d'enkystement. Pansement antiseptique.

— Trélat. —

Si l'hygroma est petit et récent : repos, vésicatoire, compression. S'il est plus volumineux, ne pas compter sur l'injection iodée. S'il est enflammé, l'ouvrir, le gratter énergiquement avec une rugine : pansement antiseptique. Extirper totalement la tumeur : ce procédé est préférable.

Hyperhidrose plantaire (sueurs des pieds).

— Brocq. —

Pendant deux jours, prendre des bains froids avec de l'eau de feuilles de noyer. Le troisième jour faire, matin et soir, un badigeonnage avec :

Perchlorure de fer..............	30 gr.
Glycérine	10 gr.

Hypertrophie des amygdales.

— C. Paul. —

Iode métallique................	1 gr.
Talc...........................	2 gr.
Miel...........................	Q s

Pour porter sur l'amygdale.

Hypertrophie du cœur.

— Constantin Paul. —

Respecter autant que possible le travail d'hypertrophie qui est compensateur, mais le modérer pour retarder le plus possible la dégénérescence.

L'iodure de potassium peut rendre des services.

Dans les hypertrophies qui succèdent aux *affections mitrales*, le malade est sujet aux congestions et aux hydropisies. On doit recourir aux *modérateurs* du cœur. Dans *l'hypertrophie* consécutive aux *affections aortiques*

c'est l'anémie qu'on a le plus souvent à combattre. On prescrira les *ferrugineux*.

Tartrate de potasse et de fer : 0 gr. 30 à 0 gr. 60 par jour.

Perchlorure de fer : 50 à 60 gouttes par jour, en 2 ou 3 fois.

Ou bien :

Liqueur de Fowler.............	1 gr. 50
Pyrophosphate de fer citro-ammoniacal........................	3 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.......	60 gr.
Sirop simple....................	260 gr.

1 à 2 cuillerées à bouche par jour.

S'il y a *athérome* de l'orifice de l'aorte, on donnera en outre, l'*iodure de potassium* : 0 gr. 30 à 0 gr. 50. Si la lésion est syphilitique, on portera la dose à 2 gr.

Dans l'hypertrophie consécutive au *rétrécissement de l'artère pulmonaire*, on doit redouter la phtisie. Renoncer au fer et prescrire : le chlorure de sodium, l'arsenic, les phosphates, l'huile de foie de morue.

Soigner la diathèse : rhumatisme, goutte, syphilis.

— Descroizilles. —

Chez l'enfant :

Poudre de digitale	āā 1 gr.
— scille..............	
Nitrate de potasse..............	2 gr.
Sucre......	8 gr.

En 24 paquets : 1 à 2 par jour.

Hypnotiques.

— Audhoui. —

Paraldéhyde.....................	2 à 4 gr.
Eau de fleurs d'oranger.......	āā 30 gr.
— menthe..............	
Sirop..........................	25 gr.

A prendre en 2 fois, à un quart d'heure d'intervalle.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Paraldéhyde....................	2 gr.
Teinture de vanille.............	XX gouttes.
Sirop de laurier-cerise..........	30 gr.
Eau de tilleul..................	70 gr.

Par cuillerées à bouche.

Ou :

Paraldéhyde....................	15 gr.
Eau............................	250 gr.

1 à 2 cuillerées à bouche dans un grog au kirsch.

— HUCHARD. —

Uréthane.......................	0 gr. 20
Eau de tilleul.................	
— fleurs d'oranger.......	āā 20 gr.
Sirop..........................	

Une cuillerée à dessert, toutes les deux heures, aux jeunes enfants.

Pour les adultes :

Uréthane.......................	30 gr.
Eau distillée..................	100 gr.

3 à 4 cuillerées à café à prendre, le soir, dans une tasse d'infusion de feuilles d'oranger.

Ou bien :

Uréthane.......................	3 à 4 gr.
Eau distillée..................	40 gr.
Sirop de fleurs d'oranger........	20 gr.

Ou bien :

Uréthane.......................	3 à 4 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.......	20 gr.
Eau de tilleul..................	40 gr.

A prendre en une fois.

— Lailler. —

Hypnone	1 gr.
Eau de laurier-cerise	5 gr.
Alcool	40 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	255 gr.

La dose habituelle d'hypnone étant de 8 gouttes et 60 gr du sirop contenant cette quantité, donner au malade 2 cuillerées à bouche de la solution.

— Constantin Paul. —

Hypnone	VI gouttes.
Glycérine	2 gr.
Looch blanc	40 gr.

A prendre en une fois au moment de se coucher.

Hystérie.

— Bouchut. —

Chloroforme	1 gr.
Alcool à 90°	6 gr
Sirop	150 gr.

Par cuillerées à bouche pendant les attaques.

— Descroizilles. —

Chez l'enfant :

Extrait de belladone	ãã 1 centigr.
Poudre de racine de belladone	

Pour une pilule. 1 à 3 par jour.

Ou bien :

Musc	1 gr.
Asa fœtida	1 gr. 50
Poudre de camphre	0 gr. 50
Extrait de gentiane	Q. s.

Pour 15 pilules. 2 à 4 par jour.

Ou bien :

Teinture dopium..............	0 gr. 50
— d'asa fœtida..........	5 gr.
— de castoréum.........	4 gr.

5 à 10 gouttes par jour.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Bromure de potassium.......	} àâ 10 gr.
— sodium.........	
— d'ammonium....	
Eau distillée....................	250 gr.

Une cuillerée à bouche, matin et soir.

Teinture de castoréum..........	6 gr.
— d'asa fœtida...........	7 gr. 50
— d'extrait d'opium......	2 gr.

1 à 2 gr. en potion ou dans un lavement, 2 ou 3 fois par jour, contre les convulsions.

Le traitement bromuré est indiqué chez les malades robustes. Chez les malades faibles et déprimés, il faut l'éviter.

Dans les formes dépressives, on peut avoir recours à l'opium. Dans les périodes d'excitation : bains chauds pendant 1 à 2 heures.

Douches en jet brisé. Au début du traitement, commencer par des douches tempérées à 25° ou 30°. Éviter les bains de mer et le séjour au bord de la mer.

Électricité statique.

Contre les *contractures* : sommeil anesthésique et compression faite d'une manière active sur le membre malade.

Contre la *paralysie* : électricité et hydrothérapie.

Contre les *troubles de la sensibilité* : métallothérapie, application d'aimants.

— HARDY. —

Bromure de potassium, 3 gr. par jour. Lavement avec :

Asa fœtida	4 gr.
Jaune d'œuf	N° 2
Eau	200 gr.

Contre le hoquet.

I

Ichtyose.

— DESCROIZILLES. —

Chez les enfants : bains de savon, de son, d'amidon, de vapeur. Onctions avec :

Amidon....................	10 gr.
Glycérine..................	30 à 40 gr.

Frictions avec :

Goudron.....................	1 à 2 gr.
Vaseline.....................	10 gr.

Ou avec :

Huile de cade...............	ââ 20 gr.
— d'amandes douces.....	

— FOURNIER. —

Lotion biquotidienne avec :

Eau............................	1 litre.
Glycérine parfumée.............	100 gr.

Ictère catarrhal.

— AUDHOUI. —

Régime lacté. Eaux alcalines. Bains laxatifs. Si le foie *est très congestionné* : émollients, antiphlogistiques.

— DESCROIZILLES. —

Chez l'enfant :

Poudre de digitale............ }	ãã 1 gr.
— scille............. }	
Nitrate de potasse.............	2 gr.
Sucre..........................	8 gr.

En 24 paquets : 1 à 2 par jour.

Ou bien :

Acétate de potasse........... }	ãã 2 gr.
Nitrate — .... }	
Sirop des cinq racines...........	40 gr.
Eau distillée.....................	100 gr.

Une cuillerée à café toutes les heures.

Ou bien :

Poudre de rhubarbe........... }	ãã 0 gr. 10
— cannelle .... }	
— jalap.................	0 gr. 20

En 2 paquets, un le matin.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Régime lacté et eaux alcalines. Purgatifs, de préférence cholalogues : podophyllin; evonymin (10 centigr.); calomel. Purgatifs salins. Lavements d'eau froide répétés deux fois par jour.

Ictère grave.

— HANOT. —

Lutter contre l'invasion des agents infectieux par le *calomel* donné, le matin, à la dose d'un centigramme.

Faire l'antisepsie intestinale.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Quinquina ou quinine. Boissons stimulantes.

Ictère persistant.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Il faut combattre la constipation qui est opiniâtre et *l'acholie intestinale*.

Purgatifs. Lait. Contre les démangeaisons : massage et bains de vapeur. Vie au grand air. Gymnastique. Diurétiques. Si la vésicule biliaire est trop distendue, ponctions aspiratrices de la vésicule, ou électrisation de celle-ci. Un des pôles est placé sur la tumeur, l'autre au point symétrique de la paroi abdominale postérieure.

Ictère sans obstruction.

— Dujardin-Beaumetz. —

Combattre l'altération du sang. S'efforcer de rétablir les fonctions du foie.

Ictère syphilitique.

— Rendu. —

Traitement mixte anti-syphilitique (mercure et iodure de potassium). Laxatifs légers.

Ictère des nouveau-nés.

— Bouchut. —

Carbonate de soude.............	5 gr.
Axonge.........................	20 gr.

Pour faire des frictions sur la région du foie.

Combattre la constipation au moyen d'huile d'amandes douces ou de sirop de chicorée.

— Porak. —

L'ictère *du nouveau-né* est presque toujours hémaphéique. C'est une affection bénigne. Dans quelques cas, il est biliphéique et reconnait alors pour cause des lésions congénitales des voies biliaires.

L'ictère *chez le nouveau-né* est toujours symptomatique d'une affection du foie ; c'est un ictère vrai.

Iléus. (Voir *Occlusion intestinale.*)

Impaludisme. (Voir *Fièvre intermittente*.)

Imperforation de l'anus.

— TILLAUX. —

S'il n'existe qu'un simple accolement des bords de l'anus, on se contente de détruire l'adhérence avec une sonde cannelée. Si l'obstruction de l'anus est constituée par un simple opercule cutané qui permet d'apercevoir le méconium par transparence, on incise cet opercule.

Si la région anale n'offre aucune saillie, il faut avoir recours à une opération en règle qui consiste, après une incision faite couche par couche sur la ligne médiane, à aller chercher au fond de la plaie une tumeur saillante et fluctuante. Si on la trouve, on l'incise, on saisit chaque lèvre de la plaie avec une pince et, l'intestin vidé, on le suture à la peau. Si on ne peut trouver l'ampoule rectale, il ne reste plus qu'à pratiquer un anus artificiel.

Imperforation de l'hymen.

— BOUILLY. —

Évacuer lentement la poche par une ponction aspiratrice, ou bien faire une très petite incision qu'on agrandit quand l'évacuation est terminée. Antisepsie rigoureuse pendant et après.

Impétigo.

— GAUCHER. —

Acide borique..................	3 gr.
Glycérolé d'amidon............	30 gr.

— E. Besnier. —

Acide borique..................	1 gr.
Onguent de Vigo..............	5 gr.
Vaseline.......................	30 gr.

Étendre sur un linge fin et appliquer sur la surface malade après résolution de toute inflammation.

— Vidal. —

Faire tomber l'inflammation avec des émollients, puis mettre :

Précipité jaune.......	0 gr. 50 à 1 gr.
Huile de cade.........	1 gr. à 3 gr.
Cérat sans eau........	20 gr.

Ou bien :

Tanin.........................	2 gr.
Calomel.......................	1 gr.
Glycérolé d'amidon.............	30 gr.

Dans l'impétigo scrofuleux :

Minium.......................	2 gr. 50
Cinabre.......................	1 gr.
Emplâtre de diachylon..........	20 gr.

Appliquer cet emplâtre en petits morceaux. Renouveler le pansement tous les jours en faisant, avant chaque pansement, une lotion avec une solution d'alcool camphré.

Impétigo des enfants.

— Gaucher. —

Faire tomber les croûtes avec des cataplasmes de fécule refroidis. — Enduire la surface rouge et suintante mise à nu avec :

Acide borique..................	3 gr.
Glycérolé d'amidon.............	30 gr.

Impétigo des mains

— E. Besnier. —

Bains d'amidon, puis cataplasmes de fécule préparés avec de l'eau boriquée. Pansement avec:

Acide borique..................	5 gr.
Naphtol β..................	1 gr.
Vaseline..................	100 gr.

Incontinence d'urine.

— Guyon. —

Incontinence des enfants. — Introduire dans l'urèthre une boule métallique : aller jusque dans la vessie et la retirer ensuite de la quantité nécessaire pour amener son talon au niveau de la portion membraneuse. Accrocher à la sonde le fil conducteur d'une petite pile à induction et appliquer, au-dessus du pubis, l'autre pôle. Le courant doit être assez faible et les intermittences pas trop rapprochées. Durée de la séance : 2 à 5 minutes.

Incontinence traumatique. — Même traitement.

Incontinence des rétrécis et des prostatiques. — Chez les premiers, elle est d'abord diurne et cesse par le décubitus. Chez les seconds, le début est toujours nocturne.

Chez les rétrécis, supprimer l'obstacle uréthral.

Chez les prostatiques, lutter contre la stagnation urinaire.

Incontinence d'urine chez les enfants.

— Descroizilles. —

Sulfate de morphine..........	āā 0 gr. 50
Vératrine....................	
Axonge..........................	30 gr.

Pour frictions sur l'hypogastre.

Extrait de belladone............	0 gr. 40
Poudre de gomme arabique... — guimauve.........	ââ 25 gr. ?

Pour 40 pilules. 1 à 15 par jour.

Extrait de belladone...........	0 gr. 05
Camphre.................... Castoréum..................	ââ 1 gr.

Pour 10 pilules. Une tous les jours.

Sirop de belladone.............	50 gr.
— Tolu............... — althæa.............	ââ 25 gr.

Par cuillerées à café : 2 à 8 par jour.

Atropine.......................	0 gr. 80
Sucre.........................	10 gr.

Mêlez avec soin et divisez en 40 paquets. 2 à 4 paquets par jour.

Bromure de potassium..........	5 gr.
Eau de tilleul..................	50 gr.
Sirop de sucre............... — d'écorces d'orang. amères	ââ 25 gr.

Par cuillerées à café : 1 à 4 par jour.

Bromure de potassium..........	5 gr.

Divisez en 10 paquets. 1 à 4 par jour, dans du bouillon.

Sulfate de strychnine............	0 gr. 10
Eau............................	8 gr.
Sirop simple....................	192 gr.

Par cuillerées à café : 1 à 2 par jour.

Sulf. de strychnine.............	0 gr. 05
Conserve de roses..............	2 gr.

Diviser en *20 pilules* : 1 à 4 par jour.

Seigle ergoté....................	2 gr.

En 10 prises. 1 à 3 par jour dans du pain azyme.

Ergotine..........................	1 gr.
Poudre de réglisse............	ãã Q. s.
Sirop..........................	

Pour 10 pilules : 2 à 5 par jour.

Ou bien :

Écorce ou feuilles de rhus aromaticus..........................	200 gr.
Alcool à 80°.....................	800 gr.

Préparer par déplacement. On obtient une teinture dont on donnera 10 à 60 gouttes par jour.

Indigestion.

— C. Paul. —

Boissons excitantes et aromatiques. Au besoin, vomitif. S'il y a des symptômes abdominaux : lavements, applications émollientes. Vider l'estomac avec la pompe stomacale.

Infiltration d'urine.

— Guyon. —

Incision hâtive. L'incision doit suivre exactement la ligne médiane du périnée. Elle doit s'étendre de la naissance des bourses à l'anus et comprendre toute l'épaisseur du périnée. Ne s'arrêter que lorsque la poche urineuse est largement ouverte.

Ce n'est que beaucoup plus tard qu'il convient de s'occuper de l'urèthre. Il faut attendre au moins un mois. Cette règle ne doit être transgressée que si l'écoulement de l'urine *devenait trop difficile* ou insuffisant.

Injections intra-utérines continues.

— PINARD. —

Sur un lit en fer, on met deux matelas ordinaires repliés sur eux-mêmes et placés de façon à ce qu'il existe entre eux, au milieu du lit, un interstice. Chaque matelas est recouvert d'une toile caoutchoutée dont un chef est solidement fixé et dont l'autre, libre, tombe, par le vide laissé entre les matelas, dans un bassin.

Une sonde à double courbure est introduite dans l'utérus et fixée par deux liens qui vont s'attacher à une ceinture.

Un tonnelet en faïence d'une contenance de 15 à 20 litres est placé à $0^{m},50$ du plan du lit et relié à la sonde par un tube muni d'un robinet et dont la lumière a 1 cent. de diamètre. Le liquide à injecter est une solution saturée de *naphtol* β. On jette dans un tonneau, renfermant 200 litres d'eau, 1 kilog. de naphtol β. Quand il ne reste plus que le naphtol on remet de l'eau, on agite et on laisse reposer douze heures. Le liquide est porté à une température de 35° à 40°.

Veiller à la *continuité* de l'irrigation. Prolonger celle-ci pendant 24 heures après le retour de la température à la normale.

Injections vaginales.

— BUDIN. —

Sublimé corrosif.............	0 gr. 25
Acide tartrique...............	1 gr.
Solution alcoolique de carmin d'indigo à 1/25.............	1 goutte.

Pour mettre dans un litre d'eau.

— CHARPENTIER. —

Sulfate de cuivre..............	10 gr.
Eau distillée..................	1000 gr.

— PINARD. —

Biiodure de mercure..........	0 gr. 50
Iodure de potassium...........	1 gr.
Eau chaude....................	2 litres.

Ou bien :

Bichlorure de mercure........	0 gr. 50
Alcool........................	50 gr.
Eau chaude....................	2 litres.

Pour l'usage quotidien, préférer :

Naphtol β.....................	0 gr. 50
Eau chaude....................	2 litres.

Ou :

Acide phénique................	20 gr.
Essence de thym..............	XX gouttes.
Alcool........................	40 gr.
Eau...........................	2 litres.

Si la femme est *albuminurique*, ne jamais employer ni le biiodure, ni le bichlorure de mercure, ni l'acide phénique.

Insertion vicieuse du placenta.

(Voir *Hémorrhagies puerpérales.*)

Insomnie chez les enfants.

— J. SIMON. —

Essayer d'abord les *préparations opiacées* en ayant soin de fractionner les doses, de commencer par des doses faibles, de les élever graduellement et de surveiller les effets. Pour le *laudanum* de Sydenham :

Jusqu'à 6 mois.........	une 1/2 goutte.
De 6 mois à 1 an.......	1 goutte.
De 1 an à 2 ans...... ..	2 »
Au-dessus de 2 ans.....	3 »

incorporées dans une potion de 120 gr. qu'on donne par cuillerées à café toutes les demi-heures.

L'*élixir parégorique* est 5 fois moins actif. Le *sirop de codéine* ne doit être donné que chez les enfants de plus d'un an. On en prescrit 5 à 10 gr.

Chez les enfants dont le système nerveux est irrité on a recours au *bromure de potassium.*

Jusqu'à 2 mois.......	0 gr. 05 à 0 gr. 10
De 3 mois à 6 mois....	0 gr. 20
De 6 mois à 1 an 1/2...	0 gr. 30 à 0 gr. 40
A partir de 2 ans.....	1 gr. à 3 gr.

Le *chloral* est un bon médicament :

Au-dessous d'un an..............	0 gr. 30
A 1 an.........................	0 gr. 50
De 1 an 1/2 à 2 ans..............	0 gr. 60
A partir de 2 ans.............. ..	1 gr.

Si l'insomnie est causée par la douleur : *antipyrine.* Chez les enfants de 4 à 5 ans, débuter par 0 gr. 50.

L'insomnie peut tenir à des *troubles digestifs.* Si l'enfant tette, on prescrira : 1° au milieu de chaque tétée, une cuillerée à café d'eau de chaux ou de Vals dégourdie ; 2° des laxatifs légers. Si l'enfant est sevré, surveiller sa nourriture.

Au-dessus de 2 ans : amers, vin de Chassaing, vin de rhubarbe, élixir de Grez. Tous ces remèdes seront coupés d'eau par parties égales.

Insuffisance tricuspidienne.

— Potain. —

Surveiller le régime lacté chez les dilatés. Supprimer le vin, café, thé, tabac. Faire des repas peu copieux répétés. Contre l'excitabilité de l'estomac : eau chloroformée, belladone, morphine. Pour l'intestin : thériaque.

Saignée *en cas de nécessité.*

Digitale, digitaline avec précaution. Caféine.

Faire la ponction de l'ascite quand les diurétiques n'agissent plus.

Intertrigo. (Voir *Érythème.*)

Invagination intestinale.

— BUCQUOY. —

Glace sur le ventre. Lavements froids.

Courant électrique pendant 8 minutes. L'un des pôles est introduit dans le rectum, l'autre est promené sur l'abdomen. Une fois que l'invagination a disparu : purgatif.

Voir *Occlusion intestinale.*

Iritis.

— TILLAUX. —

Instiller de l'atropine. Si les douleurs sont violentes, sangsues à la tempe. Si la chambre antérieure est distendue et si les douleurs sont très vives au niveau du cercle ciliaire, faire la paracentèse de la cornée. Pansement compressif.

Contre l'iritis *syphilitique*, frictions autour de l'orbite avec onguent napolitain. A l'intérieur : iodure de potassium, 6 à 8 gr.

K

Kératite suppurée.

— TILLAUX. —

Donner issue au pus. Si le foyer occupe seulement la cornée, l'ouvrir largement avec un couteau de Græfe. S'il y a hypopion, diviser la cornée dans son tiers inférieur. Si le pus est épais, on l'extrait avec la curette. Mettre ensuite sur l'œil des compresses chaudes.

Kératite vasculaire.

— TILLAUX. —

Combattre la cause.

Contre le pannus, toucher vivement avec un crayon de nitrate d'argent effilé les gros troncs vasculaires qu'on voit sur la conjonctive. A une période plus avancée, faire la tonsure de la conjonctive en saisissant celle-ci avec une pince à griffe et en enlevant une large rondelle avec des ciseaux courbes tout autour de la cornée.

Kératite ulcéreuse.

— TILLAUX. —

Au début, quand il n'existe qu'une phlyctène, si elle siège à la limite du limbe scléro-cornéen, la toucher légèrement avec la pointe du crayon de nitrate d'argent. Plus tard, quand il y a ulcération, s'opposer aux synéchies antérieures. *Instiller tous les* jours :

Sulfate d'atropine................	0 gr. 05
Eau distillée......................	30 gr.

Introduire dans l'œil :

Oxyde jaune........	2 gr.
Axonge....................	30 gr.

Mettre le malade dans l'obscurité. Maintenir sur l'œil des compresses trempées dans l'eau chloralée si le blépharospasme est intense.

Traitement général.

Kyste à grains riziformes.

— TILLAUX. —

Faire une incision verticale sur la saillie formée au-dessus du ligament annulaire. Ouverture large du kyste dont on évacue le contenu. Introduire dans la cavité un pinceau imbibé de solution phéniquée forte. Le glisser au-dessous du ligament annulaire. Frotter avec vigueur la paroi kystique ; au besoin se servir de la curette tranchante. Lavage, drainage, suture.

Kyste de l'ovaire.

— TILLAUX. —

La *ponction* ne se justifie que lorsque, l'ovariotomie ne pouvant être faite, il faut soulager la malade ou lui rendre la respiration plus facile.

L'*ovariotomie* est le seul mode de traitement des kystes ovariens et parovariens. Contre-indication : volume excessif de la tumeur, état général très mauvais, affections organiques graves.

Kystes du foie.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Commencer par l'électro-puncture. Si on échoue, faire *une ponction* aspiratrice et vider la poche complètement.

Renouveler au besoin l'opération. S'il survient le moindre signe de suppuration, appliquer des caustiques et, quand l'eschare est suffisante, faire une ponction avec un gros trocart. On laisse la canule en place pendant 2 ou 3 jours. Remplacer alors la canule par un gros tube de caoutchouc.

— TILLAUX. —

Si le kyste est de petit volume et s'il ne produit aucun trouble, expectation. S'il faut intervenir, commencer par une ponction aspiratrice, qu'on renouvelle, si le liquide se reproduit, tant que le liquide extrait reste clair. S'il survient de la suppuration, ouvrir le kyste largement.

Le malade étant chloroformé, on incise sur le point culminant de la tumeur, autant que possible en dehors du grand droit de l'abdomen. L'incision se fait couche par couche et a une longueur de 4 à 5 centimètres. On arrive sur la couche cellulo-graisseuse sous-péritonéale qu'on respecte. On introduit alors rapidement dans le kyste, à une profondeur de 4 à 5 centimètres, une flèche dure et pointue en pâte de Canquoin de 10 centimètres de long et de 15 millimètres de large à la base. Au bout de quelques jours, l'eschare se détache et le kyste se vide. Les lavages et le drainage sont inutiles.

On peut encore, après avoir mis le kyste à nu, le fixer en haut et en bas à la paroi abdominale par une suture, on fixe ensuite le kyste aux lèvres de la plaie et on l'ouvre.

— RECLUS. —

Commencer par la ponction, l'évacuation du contenu et l'injection parasiticide (liqueur de Van Swieten (Debove); dédoublée et suivie d'injections d'eau boriquée (Netter); eau salée (Chantemesse); eau naphtolée (Chauffard, Juhel-Rénoy).

Si par suite de l'encombrement par les vésicules filles, l'évacuation est lente ou incomplète, si les parois sont calcifiées, faire, séance tenante, après anesthésie par la cocaïne, une incision en deux temps quand la tumeur est *intra-hépatique*, en un temps si elle est superficielle.

Kystes de la glande vulvo-vaginale.

— Tillaux. —

Fendre le kyste sur toute sa hauteur. Évacuer le contenu. Lavages avec solution phéniquée à 1/40. Toucher ensuite la face interne avec une solution de chlorure de zinc à 5 0/0. Inutile de suturer.

Kystes sébacés.

— Lucas-Championnière. —

Raser le voisinage des tumeurs. Laver la région avec la décoction de Panama. Faire ensuite un lavage avec la solution phéniquée à 5 0/0 et la solution de sublimé à 1 0/00. Faire ensuite une grande incision, énucléer le kyste. Lavage soigneux avec solution phéniquée forte. S'il est nécessaire, sutures au crin de Florence. Ne drainer que les très grosses loupes.

Pansement avec gaze iodoformée, un peu d'imperméable, une épaisse couche d'ouate de tourbe et une bande. Laisser le pansement en place 8 à 10 jours.

— Vidal. —

Si la loupe est petite, injecter dans son intérieur 4 à 5 gouttes d'éther qu'on renouvelle tous les deux jours. Si la loupe est plus volumineuse, injecter 8 à 10 gouttes. La tumeur, arrivée à la suppuration, se vide spontanément. Avant de faire l'injection, on dilacère avec l'aiguille le contenu et la paroi de la loupe.

L

Laryngite aiguë.

— GOUGUENHEIM. —

Pulvérisations avec décoction tiède de laitue avec le pulvérisateur de Richardson.

Prendre, le soir, deux cuillerées à bouche de :

Sirop diacode..............	âà 40 gr.
Sirop de bourgeons de sapin..	

En cas de douleurs vives, pansement intra-laryngien avec une petite éponge trempée dans une solution de chlorhydrate de cocaïne.

Laryngite striduleuse.

— DESCROIZILLES. —

Musc........................	0 gr. 20
Sirop........................	25 gr.
Eau de tilleul.................	60 gr.

4 à 6 cuillerées à café par jour.

— J. SIMON. —

Kermès minéral................	5 à 10 centigr.
Alcoolature de racine d'aconit	âà V à X gouttes.
Teinture de belladone.......	
Sirop de fleurs d'oranger.......	30 gr.
Eau de tilleul.................	120 gr.

Par *cuillerées à dessert* de 1/2 heure en 1/2 heure.

Ou bien :

Poudre d'ipéca.......	0 gr. 30 à 1 gr.
Sirop de violette...............	30 gr.
Looch blanc...................	120 gr.

Même mode d'administration.

.Ou bien :

Alcoolature de rac. d'aconit	ââ 5 gr.
Teinture de belladone.......	

5 gouttes matin et soir. Augmenter d'une goutte par jour jusqu'à 20.

Ou bien :

Sirop de belladone..........	ââ 10 gr
— codéine..	
— Tolu..............	

Une cuiller à café matin et soir.

Laryngite œdémateuse.

(Voir *Œdème de la glotte.*)

Laryngite tuberculeuse.

— Gouguenheim. —

Dans la forme végétante et scléreuse, on commence par faire des pansements antiseptiques :

1°	Menthol......................	10 gr.
	Huile d'amandes douces.......	100 gr.
2°	Créosote..	10 gr.
	Huile d'amandes douces.......	100 gr.

On mélange les deux solutions et, avec une seringue appropriée, on projette le liquide dans la région sus-glottique. Le traitement dure 7 à 8 jours.

Ensuite, à l'aide d'une pince coupante et après anesthésie avec la cocaïne, on enlève les végétations. On fait ensuite des *pansements* avec de la poudre d'iodoforme et la *solution de menthol.*

Laryngopathies syphilitiques.

— MAURIAC. —

Biiodure de mercure...........	10 centig.
Iodure de potassium...........	5 gr.
Sirop de quinquina............	300 gr.

2 à 3 cuillerées à soupe par jour, dans une tasse d'infusion de tilleul aromatisée avec de l'eau de fleurs d'oranger.

Traitement local.

Attouchements avec :

Extrait thébaïque...............	0 gr. 10
Iode métallique.................	1 gr.
Iodure de potassium............	1 gr.
Glycérine......................	30 gr.

Nitrate d'argent en solution au 20ᵉ ou 30ᵉ.
Nitrate acide de mercure en solution au 100ᵉ.
Chlorure de zinc en solution au 50ᵉ.
Acide chromique en solution au 5ᵉ.

Lèpre.

— BROCQ. —

A l'intérieur, *huile de Chaulmoogra*. Commencer par 5 gouttes le matin et 5 gouttes le soir, avant ou après le repas. Augmenter de 4 à 6 gouttes par jour jusqu'à 120 à 200 gouttes par jour en 3 ou 4 fois. Continuer à cette dose pendant 2 à 3 jours. Donner l'huile dans du thé chaud, de l'infusion de menthe, dans des capsules ou dans du pain azyme.

— VIDAL. —

Baume de Gurjum..........	} àà 4 gr.
Gomme arabique...........	}
Sirop de cachou....	12 gr.
Infusion de badiane.........	60 gr.

Boire après du vin ou un liquide alcoolique.

Pour ramollir les tubercules, mettre dessus :

Huile de Chaulmoogra........	2 à 4 gr.
Paraffine....................	1 gr.
Vaseline.....................	5 gr.

Leucocythémie.

— AUDHOUI. —

Pas de traitement connu. Se borner à la médication des symptômes.

— C. PAUL. —

Arsenic. Iodure de fer. Bains salés (Salins, Salies-de-Béarn). Uriage. La Bourboule.

Leucorrhée.

— BOUCHUT. —

Chez les *petites filles*. Lavages fréquents avec une décoction de feuilles de noyer ou de racines de guimauve.

Ensuite lotions avec :

Bichlorure de mercure.........	0 gr. 10
Eau	300 gr.

Ou bien :

Acide phénique...............	2 gr. 50
Eau	500 gr.

Cautériser ensuite avec :

Nitrate d'argent...............	0 gr. 40
Eau distillée	60 gr.

Maintenir les grandes lèvres écartées avec de l'ouate hydrophile imprégnée de coaltar saponiné Le Beuf.

Huile de foie de morue, quinquina, quand il y a scrofule.
Arsenic, en cas d'herpétisme.

— Descroizilles. —

Faire bouillir 20 grammes de feuilles de noyer dans 400 gr. d'eau et ajouter 40 gr. de vin rouge.

Ou bien :

Alun	ãã 4 gr.
Sulfate de zinc............	
Eau........................	1 litre.

Pour lotions.

— Schwartz. —

Faire une irrigation vaginale chaude, introduire le spéculum et sécher avec du coton hydrophile. Introduire ensuite de l'*acide borique* en poudre en quantité suffisante pour remplir la partie supérieure du vagin et en recouvrir complètement toute la portion intra-vaginale du col. Tasser la poudre et la maintenir avec un tampon d'ouate. Laisser le pansement en place 3 ou 4 jours.

— Trélat. —

Acide phénique pur............	2 gr.
Eau de Cologne................	60 gr.
Eau...........................	140 gr.

Introduire, au moyen du spéculum, des tampons imbibés de cette solution. Faire auparavant une injection.

Quand la surface de la muqueuse est détergée, introduire des tampons imbibés de :

Tanin.........................	15 gr.
Glycérine.....................	90 gr.

Lichen.

— E. Besnier. —

Arséniate de soude...............	0 gr. 10
Eau de laurier-cerise............	5 gr.

Mettre une goutte de cette solution dans une demi-seringue Pravaz d'eau distillée et injecter profondément dans les *masses musculaires*. Augmenter les doses peu à

peu sans dépasser 3 milligr. à la fois. On peut faire 2 à 3 injections par jour.

— HARDY. —

Acide arsénieux..............	5 centigr.
Eau distillée..................	125 gr.

1 à 2 cuillerées à bouche par jour, dans le lichen chronique.

— VIDAL. —

Acide tartrique.................	2 gr.
Glycérolé d'amidon.............	40 gr.

En onctions, dans le lichen chronique.

Huile de cade...............	5 à 10 gr.
Glycérolé d'amidon.............	30 gr.

Dans le lichen chronique des parties génitales.

S'il se produit de l'inflammation, cataplasmes de fécule. Bains d'amidon : ajouter 1 litre de vinaigre par bain. Faire 2 fois par jour des onctions avec :

Acide tartrique.................	1 gr.
Glycérolé d'amidon.............	20 gr.

Lichen agrius.

— FOURNIER. —

Toniques. — Bains émollients à 33 ou 35° tous les deux jours. Au début, onctions graisseuses. Un peu plus tard, onctions d'huile de foie de morue, de goudron au quart, puis pur, d'huile de cade mélangée au glycérolé d'amidon, puis pure. Pommade de naphtol à 5 0/0. Enveloppements dans le caoutchouc ou dans la ouate contre le prurit.

— HARDY. —

Calomel.......................	1 gr.
Tanin.........................	3 gr.
Vaseline......................	30 gr.

Pour onctions.

Cyanure de potassium. 0 gr. 05 à 0 gr. 10
Axonge........................ 30 gr.

Contre les démangeaisons.

Oxyde de zinc............... 4 à 8 gr.
Camphre.................... 2 à 4 gr.
Axonge........................ 30 gr.

Même indication.

Lithiase biliaire.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Prophylaxie. Vichy. Carlsbad. Vittel. Capvern. — Favoriser l'écoulement de la bile. Régime doux.

(Voir *Colique hépatique.*)

— PEYROT. —

Si la vésicule s'est ouverte à l'extérieur à la suite d'un phlegmon, on dilate les orifices avec de la laminaire. Si la vésicule est distendue, faire la *cholécystotomie*. L'incision est dirigée le long du bord externe du grand droit de l'abdomen, à partir du rebord costal. On lui donne 4 à 6 centimètres. On suture aux lèvres de la plaie la vésicule qu'on ouvre ensuite. On évacue son contenu, on enlève les calculs qu'on broie au besoin. Lavage de la vésicule avec des solutions antiseptiques. La fistule qui résulte de l'opération s'obture souvent d'elle-même.

Lithiase urinaire ammoniacale.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Buchu. Boldo. Santal. Benzoate de soude.
Résorcine (1 à 2 gr.).
Vider la vessie régulièrement.

Lombrics.

— Descroizilles. —

Semen-contra	}	
Mousse de Corse	}	āā 0 gr. 50
Sucre	}	

Pour un paquet : 2 à 4 par jour.

Ou bien :

Mousse de Corse	4 gr.
Sirop de chicorée	āā 15 gr.
Sirop	
Eau bouillante	80 gr.

Par cuillerées à café.

— Dujardin-Beaumetz. —

Mousse de Corse	30 gr.
Sirop	30 gr.
Eau bouillante	160 gr.

Faire infuser une heure, passer, exprimer, ajouter du sirop. A prendre en une ou deux fois.

Ou bien :

Santonine pure	0 gr. 10
Pâte	Q. s.

Pour un biscuit. 1 à 2. Au-dessous de 5 ans, ne donner qu'un 1/2 biscuit.

— Jaccoud. —

Semen-contra	20 gr.
Mousse de Corse	10 gr.
Sirop d'armoise composé	60 gr.
Lait	125 gr.

A prendre le matin à jeun.

Loupe. (Voir *Kystes sébacés.*)

Lumbago.

— C. Paul. —

Ventouses scarifiées. Injections sous-cutanées de morphine. Frictions excitantes. Électricité. Douches. Révulsifs. Bains de vapeur.

Lupus.

— Besnier. —

Les scarifications devant être fréquentes et prolongées pendant longtemps, il doit se faire chaque fois des auto-inoculations nouvelles. L'emploi du thermo et de l'électro-cautère donne des résultats supérieurs.

— Brocq. —

Lavages quotidiens des parties malades avec :

Bichlorure de mercure.............	1 gr.
Alcool...........	100 gr.
Eau.......................	de 400 à 900 gr.

Faire des applications d'emplâtre de Vigo. Si les tissus sont trop enflammés, substituer à cet emplâtre l'emplâtre rouge de Vidal.

Minium........................	2 gr. 50
Cinabre........................	1 gr. 50
Diachylon......................	26 gr.

Pratiquer des cautérisations ignées soit avec la pointe fine, soit avec la grille du galvano-cautère, et surtout des scarifications linéaires quadrillées assez profondes pour atteindre les limites du mal. Ces scarifications faites tous les huit jours assoupliront beaucoup le tissu de cicatrice consécutif, *quand il* sera trop induré et trop irrégulier.

Lupus érythémateux.

— HARDY. —

Appliquer avec un pinceau sur les points malades :

Iode métallique...............	3 à 4 gr.
Iodure de potassium...........	8 gr.
Eau distillée...........	30 gr.

— BROCQ. —

Dans le lupus érythémateux *fixe*, faire des scarifications linéaires quadrillées ou des cautérisations avec le galvanocautère. Il faut dépasser en surface les limites de la néoplasie et arriver, en profondeur, à ses dernières limites.

Luxations.

Coude.

— DESPRÈS. —

Le malade est assis ou couché. Un aide embrasse à pleines mains la partie supérieure du bras au-dessous de l'aisselle. Un autre aide prend à deux mains le poignet du malade et les aides font, pendant 3 minutes, l'extension et la contre-extension. Au bout de 3 minutes, l'aide qui fait la contre-extension fléchit un peu le bras et le chirurgien, placé derrière le malade ou sur le côté, embrasse le coude avec les deux mains, les pouces sur l'olécrâne et les autres doigts sur le pli du coude. Il tire sur le coude qu'il fait fléchir. L'aide qui tient le poignet exagère la flexion de l'avant-bras. Le chirurgien exerce une pression sur l'olécrâne qu'il repousse en avant avec les pouces, tandis qu'avec les autres doigts il repousse en arrière l'extrémité inférieure de l'humérus.

— TILLAUX. —

Le malade assis sur une chaise, se placer derrière lui. *Un aide exerce* des tractions douces et soutenues sur l'avant-

bras. Le coude est saisi avec les deux mains, les pouces en arrière, l'un sur l'olécrâne, l'autre sur la tête du radius. Au bout de 2 à 3 minutes, l'aide fléchit brusquement l'avant-bras sur le bras et en même temps l'opérateur exerce avec les pouces une pression vigoureuse de haut en bas.

Cou-de-pied ou tibio-tarsienne.

— BOUILLY. —

En dedans. — L'adduction du pied seule suffit parfois à faire la réduction. Dans les cas plus difficiles, on est obligé de fléchir la jambe ou de sectionner le tendon d'Achille. Dans les cas irréductibles : résection tibio-tarsienne.

En avant. — On peut réussir en exerçant sur le pied une simple traction. On met ensuite un appareil inamovible. Quelquefois on est obligé de sectionner le tendon d'Achille pour maintenir la réduction.

Épaule.

— DESPRÈS. —

Le malade est assis, le dos appuyé sur une chaise. Un premier aide passe sous le bras luxé une alèze pliée en cravate et maintient les chefs de l'alèze. Un deuxième aide enveloppe la partie inférieure du bras luxé avec un mouchoir mouillé et saisit le bras à deux mains par-dessus le mouchoir. Puis les deux aides se penchent en arrière et exercent une traction sur les muscles du bras et de l'épaule. Au bout de deux minutes, le deltoïde se relâche. Au bout de trois minutes, les aides sont fatigués et remplacés, un par un, sans que la traction cesse un seul instant.

Le chirurgien suit la marche de la tête de l'humérus et, quand elle est arrivée au niveau de la cavité glénoïde, l'aide qui tire sur le bras, imprime à l'humérus de légers mouvements de rotation et la luxation se réduit, généralement au bout de huit minutes.

— TILLAUX. —

1° Rapprocher le coude du tronc en le portant en arrière *et fléchir l'avant-bras.*

2° Rotation en dehors, le bras étant maintenu contre le thorax.

3° Porter le coude en avant et en haut, en fixant bien le coude maintenu dans la rotation en dehors.

4° Si on échoue, on met sur le coude un lacs extenseur et un autre autour du thorax pour la contre-extension. Le bras est porté dans l'abduction complète et on charge deux aides de faire des tractions graduées. Le médecin, placé en dehors, fait la coaptation.

En cas d'insuccès, réduction pendant l'anesthésie.

Genou.

— TILLAUX. —

Le malade chloroformé, un aide exerce une traction sur le pied et le médecin presse directement avec les deux mains sur les saillies osseuses. On met ensuite un appareil inamovible pendant deux mois.

Hanche.

— TILLAUX. —

Luxation iliaque. — Anesthésier le malade couché sur le dos, le siège reposant sur le bord du lit. Le genou est saisi de la main gauche et le pied de la main droite. On fléchit d'abord la jambe sur la cuisse, puis la cuisse sur le bassin à angle obtus. On imprime alors un mouvement de rotation en dehors avec douceur. S'il y a de la résistance, on modifie la flexion de la cuisse jusqu'à ce que la tête fémorale se déplace. A un certain moment, la tête rentre dans la cavité.

Luxation pubienne. — On fait la même manœuvre, mais le mouvement de rotation a lieu en dedans.

Luxation ischiatique et ovalaire. — On fléchit la cuisse à angle droit sur le bassin et on fait la rotation. Si on échoue, on met le membre dans l'extension et deux aides font une traction pour dégager la tête. L'avant-bras passé sous la cuisse, on élève brusquement le membre en lui faisant exécuter un léger mouvement de rotation.

La réduction faite, bandage de corps pour fixer le bassin et repos au lit pendant 15 jours.

— Trélat. —

Chercher à réduire par les manœuvres de douceur. Réitérer les tentatives. Si on échoue, ne pas laisser le malade arriver à la période où la cavité cotyloïde se comble. Recourir aux sections sous-cutanées et, si elles sont inefficaces, faire l'arthrotomie. Passé trois mois, seules les méthodes de douceur sont efficaces. En cas d'échec, prendre en considération la position du membre. Si elle permet la station verticale, favoriser la néarthrose. Sinon, ostéoclasie ou ostéotomie. Si la tête luxée causait des douleurs intolérables, la réséquer.

Pouce.

— Tillaux. —

L'opérateur fixe le bras contre la poitrine. Saisir la main avec les quatre doigts et appliquer les deux pouces sur le dos du métacarpien. Repousser alors la phalange en bas en la faisant glisser sur le métacarpien et, quand elle est en regard de l'articulation, fléchir.

S'il y a renversement du sésamoïde, on étend le pouce sur le métacarpien et on exécute la manœuvre ci-dessus.

Rotule.

— Bouilly. —

Faire fléchir le tronc en avant. La jambe est étendue et la cuisse fléchie sur le bassin. Une légère pression suffit à obtenir la réduction. Dans les cas difficiles, on peut recourir à la flexion brusque suivie d'extension, combinée avec des pressions latérales.

Sous-astragalienne.

— Bouilly. —

On exerce une forte traction sur le pied, en s'aidant de

moufles au besoin, et on repousse l'astragale dans le sens opposé à son déplacement. Si l'on ne peut réussir, on extirpe l'astragale.

Lymphadénome.

— RECLUS. —

Donner tous les jours la liqueur de Fowler à la dose initiale de 10 gouttes. Augmenter jusqu'à faire prendre 65 gouttes par jour.

Faire, dans les tumeurs, des injections interstitielles de liqueur de Fowler dédoublée : les injections seront faites tous les deux jours. On emploiera une ou deux seringues de Pravaz.

Lymphangite aiguë.

— RECLUS. —

Bains antiseptiques permanents. Pulvérisations phéniquées. Application de compresses de tarlatane imbibées de liqueur de Van Swieten et recouvertes d'une toile imperméable.

M

Mal de Pott.

— KIRMISSON. —

Immobiliser les parties malades. Quand il y a de la douleur, ou des abcès par contagion, maintenir le malade au lit (gouttière de Bonnet).

Quand la réparation osseuse commence à se faire, appareils permettant la marche et la station (appareil de Sayre). Ne pas chercher à rétablir les mouvements par le massage.

Toniques. S'il y a une paraplégie, révulsifs sur la colonne vertébrale.

— VERNEUIL. —

Empêcher toute compression de la moelle, obtenir le meilleur cal possible. Immobilisation de la partie malade et immobilité du sujet. La cuirasse est seule efficace. L'appareil en plâtre est bon, mais il est inamovible. La cuirasse en cuir vaut mieux. Les révulsifs sont inutiles. Les bains et les douches, par suite des mouvements qu'ils exigent, compromettent la consolidation absolue. Tenir le malade au lit 6 mois au minimum. Quand la guérison semble obtenue, autoriser quelques tentatives de marche sur des béquilles. S'il se forme des abcès : ponction et *injections d'éther iodoformé.*

Mal perforant plantaire.

— TILLAUX. —

Repos au lit. Le pied est entouré d'ouate et d'une bande. Ne jamais amputer l'orteil.

Mal vertébral sous-occipital.

— KIRMISSON. —

Au début, immobiliser dans un appareil plâtré et faire coucher le malade sur un plan horizontal. S'il y a de la contracture musculaire, faire le redressement, sous le chloroforme, et appliquer l'appareil ensuite.

Quand les surfaces articulaires *sont déplacées*, ne pas faire le redressement brusque. Faire le redressement lent avec des appareils spéciaux. Ceux-ci seront appliqués jusqu'à ce qu'il se soit fait une ankylose solide.

Révulsifs sur la nuque.

Mammite infectieuse.

— VERNEUIL. —

Faire des pulvérisations prolongées avec un pulvérisateur à vapeur et un liquide antiseptique : eau phéniquée à 1 à 2 0/0, solutions boriquées ou chloralées. Dans la majorité des cas, deux ou trois séances de deux à trois heures chacune, dans les 24 heures, suffisent à remplir les indications. Le traitement s'applique aux mammites consécutives à l'accouchement.

Méningite.

— DESCROIZILLES. —

Calomel.......................... 0 gr. 40
Poudre de rhubarbe.............. 1 gr.

En 8 paquets : 6 à 8 par jour. Contre la constipation.

Donner une à plusieurs cuillerées à bouche de :

Iodure de potassium	0 gr. 50
Sirop	25 gr.
Eau...........................	60 gr.

Faire des frictions sur la tête avec :

Tartre stibié	2 gr.
Axonge	7 gr. 50

S'il y a des convulsions donner un lavement avec :

Musc	0 gr. 50
Jaune d'œuf....................	Un 1/2
Décoction de graine de lin	100 gr.

— H. ROGER. —

Cyanure de potassium.........	0 gr. 20
Eau distillée..................	100 gr.

Pour compresses.

Extrait de belladone...........	10 gr.
Onguent mercuriel double.....	50 gr.

Pour onctions, matin et soir, avec gros comme une noisette, sur les tempes et derrière les oreilles.

Poudre de scammonée.........	10 centigr.
Calomel......................	30 centigr.
Sucre de lait..................	4 gr.

Pour 10 paquets. Un toutes les heures jusqu'à ce qu'on ait eu deux selles.

Menstruation chez les petites filles.

— J. SIMON. —

Teinture de belladone.........	5 gr.
Élixir parégorique.............	10 gr.

Dans les cas de menstruation difficile ou douloureuse.

Métrite aiguë.

— BOUILLY. —

Repos complet dans le décubitus dorsal. Opium. Cata-

plasmes. Injections vaginales chaudes antiseptiques. Irrigations chaudes. Éviter les sangsues et les scarifications sur le col.

Métrite chronique.

— BOUILLY. —

Cas légers. — Irrigations chaudes antiseptiques. Tampons glycérinés laissés en place 24 heures.

Curettage utérin, applicable surtout dans la métrite avec fongosités hémorrhagiques.

Métrite hémorrhagique.

— TILLAUX. —

Introduire le spéculum et faire un lavage avec la liqueur de Van Swieten. Imbiber ensuite un tampon d'ouate hydrophile d'une solution de perchlorure de fer à 33 0/0. Ce tampon, bien exprimé, est appliqué exactement sur le col, de façon à obstruer l'orifice. On le maintient en place avec deux ou trois autres tampons plus volumineux et secs. On retire le spéculum en repoussant au fur et à mesure les tampons. Maintenir les jambes fléchies sur un coussin. Laisser les tampons en place 2 ou 3 jours.

Si ce traitement échoue, dilater le col et racler la muqueuse qu'on touche ensuite avec un pinceau imbibé d'une solution de chlorure de zinc à 5 0/0.

Métrite puerpérale.

— DOLÉRIS et CHARPENTIER. —

Faire le curage et l'écouvillonnage de la matrice. La malade, anesthésiée et mise dans la position obstétricale, une pince à griffe va saisir la lèvre antérieure du col et abaisse la matrice. Le col, dilaté, on fait le curage de la matrice et on la nettoie en passant un écouvillon trempé dans :

Créosote..................	}	ââ 20 gr.
Glycérine.................	}	

Antisepsie rigoureuse avant, pendant et après l'opération.

Métrorrhagie.

— Bucquoy. —

Extrait d'ergot de Bonjean.	2 gr.
Glycérine.................. ...	30 gr.

Pour injections hypodermiques.

— Dujardin-Beaumetz. —

Extrait d'ergot d'Yvon..........	1 gr. 20
Eau.........................	8 gr. 80

Un gramme représente 0 gr. 12 de l'extrait d'Yvon. Pour injections hypodermiques.

— Hervieux. —

Perchlorure de fer à 30°........	25 gr.
Chlorure de sodium...........	15 gr.
Eau distillée...................	60 gr.

Étendre cette solution de 1 à 4 cinquièmes d'eau et injecter dans l'utérus avec une sonde à double courant.

— Huchard. —

Ergotine....................	}	ââ 4 gr.
Sulfate de quinine...........	}	
Extrait de jusquiame.........	}	ââ 0 gr. 40
Poudre de digitale..........	}	

Pour 40 pilules. 5 à 10 par jour.

— Moutard-Martin. —

Extrait d'ergot...............		2 gr.
Eau.........................	}	ââ 15 gr.
Glycérine....................	}	

Un *gramme contient* 6 à 7 centigr. d'ergotine. Pour *injections hypodermiques.*

Ergotine	2 gr.	
Glycérine neutre		ãã 15 gr.
Eau		

Pour injections hypodermiques. Injecter 1 gr.

Extrait hydro-alcoolique d'ergot.	2 gr.	
Eau		ãã 15 gr.
Glycérine		

Injecter 1 gr. à 1 gr. 50.

— SIREDEY. —

Éviter les injections intra-utérines de solutions de perchlorure de fer. Employer le tamponnement, les injections sous-cutanées d'ergotine, les cautérisations avec le nitrate d'argent fondu sur l'extrémité de l'hystéromètre. En général 4 ou 5 cautérisations arrêtent l'hémorrhagie.

— TERRIER. —

Toutes les fois qu'on a affaire à des hémorrhagies dues à une métrite, à un corps fibreux, il est indiqué de pratiquer la *dilatation* de l'utérus. Sous l'influence de celle-ci l'hémorrhagie s'arrête. On peut alors, la dilatation obtenue, faire une opération ultérieure. Si, malgré la dilatation, l'hémorrhagie persiste, il faut songer à une néoformation épithéliale intra-utérine. Pour la dilatation, se servir des tiges de *laminaire* dont on augmente peu à peu le calibre.

Migraine.

— G. SÉE. —

Prendre 6 gr. de salicylate de soude. 2 gr. le matin, 2 à onze heures, 2 à quatre heures.

Ou bien :

Antipyrine, 2 à 4 gr.

Migraine ophtalmique.

— Charcot. —

Bromure de potassium .... }
— sodium .... } àà 10 gr.
— d'ammonium ..... }

4 gr. du mélange la première semaine.
5 gr. — deuxième —
6 gr. — troisième —

Mitrales (Affections).

— Bucquoy. —

La maladie est compensée. — Dans ce cas, se borner, sauf indication spéciale, aux règles de l'hygiène. Médication tonique et reconstituante : quinquina et ferrugineux. Repos absolu ; alimentation légère.

S'il faut combattre un affaiblissement un peu persistant de la contraction ventriculaire : vin, éther, acétate d'ammoniaque.

La maladie n'est plus compensée. — Il faut chercher à 1° rendre au cœur la contractilité qu'il a perdue ; 2° ramener à leurs rapports normaux les tensions respectives des deux systèmes artériel et veineux.

Prescrire la *digitale* (s'en abstenir dans la cachexie cardiaque avancée).

Poud. de feuilles de digitale... 0 gr. 10 à 0 gr. 20

En pilules ou dans une potion, à prendre dans les 24 heures. On peut aussi se servir de l'infusion de feuilles de digitale. N'employer la *digitaline* (1 à 4 granules de 0 gr. 001 par jour) qu'avec réserve, en raison de son extrême activité. On peut continuer la digitale tant que la diurèse augmente, mais si, le régime et la médication restant les mêmes, la quantité d'urine diminue de nouveau, la pression artérielle commence à diminuer et il faut renoncer à la digitale.

Ou bien :

Extrait de strophantus .... 1 milligr.

Pour une pilule ; 2 à 4 par jour.

La médication *diurétique* comprend, outre la digitale, la *scille*, *l'oxymel scillitique*, les *sels de potasse*, à la dose de 2 à 4 gr. dans de la tisane.

Désemplir le système veineux par les *purgatifs*, choisir de préférence les purgatifs *hydragogues* : scammonée (0 gr. 40 à 0 gr. 60), eau-de-vie allemande (15 à 30 gr.), avec quantité égale de sirop de nerprun.

Contre les *congestions viscérales* : émissions sanguines et, quand l'état avancé de la maladie les contre-indique, révulsifs cutanés, purgatifs, diurétiques.

Contre les *hydropisies*, lorsqu'elles menacent la vie, on peut être forcé de faire la ponction de l'abdomen dans l'ascite et, plus rarement, celle de la poitrine contre l'hydrothorax. Ne recourir à ces opérations qu'à la dernière extrémité.

Contre l'*œdème* des jambes : piqûres en petit nombre avec une épingle fine aseptique.

— Dujardin-Beaumetz. —

Dans les affections mitrales compensées, contre les douleurs, l'oppression et l'insomnie, donner :

Bromure de potassium .... 15 gr.
Eau .... 250 gr.

Une cuillerée dans de la tisane ou du lait.

Ou bien :

Bromure de potassium .... 15 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères. 250 gr.

Même dose.

Moelle (Traumatismes de la)

— Kirmisson. —

Placer le malade sur un matelas d'eau. Combattre la *paralysie de l'intestin* et de la vessie. S'il y a une plaie, la

désinfecter et en pratiquer l'occlusion. Enlever les corps étrangers, au besoin en trépanant.

Contre la congestion et l'inflammation secondaires, ergot de seigle, belladone. Si, après la disparition de l'inflammation, il y a de la paralysie : révulsion ; strychnine à l'intérieur.

Dans la convalescence : douches, bains sulfureux, électricité.

Morphinomanie.

— MAGNAN. —

La suppression complète de la morphine est, lorsqu'on peut la faire dans les conditions de surveillance et d'attention nécessaires, le meilleur mode de traitement.

Mort du fœtus pendant la grossesse.

— PINARD. —

Le fœtus est mort, l'œuf intact et le travail est commencé. — Trois choses à faire :

1° Faire l'antisepsie aussi complète que possible ;

2° Tout faire pour éviter la rupture prématurée de l'œuf. — Éviter de rompre les membranes. Pratiquer le toucher rarement et toujours dans l'intervalle des contractions. Sauf des cas exceptionnels, ne jamais rompre les membranes, même quand la dilatation est complète. Si la poche se rompt, faire sur-le-champ une injection vaginale et mettre sur la vulve une compresse trempée dans un liquide antiseptique ;

3° Hâter l'expulsion de l'œuf. — Si le travail marche régulièrement, *irrigations* vaginales chaudes, toutes les heures. Si le travail est lent, injections intra-utérines chaudes.

Aussitôt que le fœtus est expulsé, faire une injection antiseptique chaude. Si le décollement du placenta tarde, *injections intra-utérines* toutes les demi-heures. Si, après

la délivrance, on constate une absence partielle ou totale des membranes, ne pas introduire la main pour les retirer. Faire des injections intra-utérines.

Si le placenta ne se décolle pas, intervention manuelle.

Le fœtus est mort, l'œuf ouvert et le travail est commencé. — Accélérer le travail le plus possible. Irrigations chaudes vaginales, intra-utérines. Introduction du ballon de Champetier de Ribes.

Muguet.

— DESCROIZILLES. —

Acide borique	4 gr.
Sirop diacode................	10 gr.
Miel rosat....................	50 gr.
Eau d'orge...................	200 gr.

Pour gargarismes.

Ou bien :

Acide borique................	10 gr.
Glycérine.....................	50 gr.

Pour badigeonnages.

— HANOT. —

Borax.........................	4 gr.
Sirop de mûres...............	30 gr.

Pour attouchements.

— G. SÉE. —

Amidon.	āā 4 gr.
Borate de soude..............	
Glycérine pure................	20 gr.

Même mode d'emploi.

— VIDAL. —

Passer sur les points atteints un pinceau trempé dans la *liqueur de Van Swieten.*

Mycosis fongoïde.

— E. BESNIER. —

Panser les ulcérations avec :

Salol........................	2 gr.
Sous-nitrate de bismuth.......	18 gr.

Myélite.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Révulsifs sur la région de la colonne vertébrale : pointes de feu, vésicatoires, sac de glace. Courants continus et intermittents.

A l'*intérieur :* Iodure de potassium, nitrate d'argent. Phosphure de zinc. — Contre les douleurs : opium, bromure de potassium, antipyrine.

N

Nævus.

— C. PAUL. —

Vacciner sur la tumeur. Si celle-ci est trop grosse ou si l'enfant a été vacciné, appliquer :

Sublimé........................	0 gr. 25
Collodion	5 gr.

Ou bien galvano-puncture. Injections de perchlorure de fer. Vésicatoires. Caustiques liquides.

Nécrose des os.

— DESPRÈS. —

Extraire le séquestre. Les téguments sont incisés et on ouvre l'os avec une rugine et une gouge. On trépane l'os dénudé au fond d'une fistule qu'on a eu soin de dilater avec l'éponge préparée et on perfore la paroi opposée de la cavité avec le perforatif du trépan. On passe un drain par cet orifice. On le fait mouvoir tous les deux jours. On doit laisser le drain en place 18 mois à 2 ans pour le fémur, 6 mois à 1 an pour le tibia et le calcanéum.

Quand il y a des fistules et qu'on sent un os à nu et mobile, il faut extraire le séquestre et faire le drainage. Si la nécrose est une récidive d'une ancienne nécrose, même si l'on ne sent pas de séquestre mobile, faire le drainage *d'emblée*.

Néphrite.

— Bouchut. —

Chez l'enfant.

Concurremment avec le régime lacté et le maillot de laine, donner par cuillerées à café dans les 24 heures :

Fuchsine	0 gr. 15
Essence de menthe	II gouttes.
Julep gommeux	100 gr.

— Laboulbène. —

Acide benzoïque	1 à 2 gr.
Sucre	100 gr.
Eau distillée	950 gr.

Comme tisane.

— Lancereaux. —

Lait d'ânesse, ou, à son défaut, lait de vache trait depuis au moins 12 heures et bien écrémé. De 4 à 6 litres par jour. Ajouter, par litre de lait, 4 à 10 gr. de chlorure de sodium. Si, au bout de 8 jours, il n'y a pas d'amélioration, cesser le régime lacté. La durée ordinaire du traitement est de 5 à 6 mois.

— Dujardin-Beaumetz. —

Néphrite catarrhale passagère. — Éviter le froid. Régime lacté. Frictions sur la peau. Purgatifs. Ventouses sèches ou scarifiées sur les reins.

Néphrite parenchymateuse. — Régime lacté absolu. Purgatifs doux. Diurétiques végétaux. Injections sous-cutanées de pilocarpine.

Fuchsine	0 gr. 50

En 2 cachets ; à prendre dans les 24 heures.

Quand on est forcé d'abandonner le régime lacté, recourir à la viande crue et aux végétaux. Défendre l'eau-de-vie et les liqueurs, la bière. Permettre les vins rouges chargés en tanin. Arsenic. Hydrothérapie avec précaution. Séjour dans *un pays* chaud.

— HUCHARD. —

1° Régime lacté exclusif pendant 8 à 15 jours. 3 à 4 litres de lait par jour puis par doses régulières toutes les deux heures et par petites quantités à la fois. Si le lait produit de la diarrhée, y ajouter du bismuth; de la magnésie s'il produit de la constipation. Quand les accidents dyspnéiques ont disparu, ajouter des œufs et des légumes en purée et, progressivement, de la viande très cuite et non faisandée. S'abstenir de bouillon, de poissons, de charcuterie, de gibier, de fromages faits. Ce régime sera suivi pendant 6 mois à 1 an.

Suspendre tout médicament actif pendant les accès de dyspnée, surtout les remèdes qui s'éliminent par les reins (iodures) et certains aliments (asperges).

S'il y a hyposystolie, donner la *digitale*. Son action sera favorisée par l'ingestion préalable d'un purgatif.

Teinture de jalap composée..	āā 20 gr.
Sirop de fleurs d'oranger....	

A prendre en une fois.

Ensuite prescrire :

Solution de digitaline à 1 0/00.. L gouttes.

A prendre en une fois, pendant un jour seulement.

Revenir à la digitale tous les mois ou toutes les trois semaines, à la même dose et sous la même forme.

De temps en temps, dans l'intervalle, prescrire :

Teinture de grindelia robusta..	30 gr.
— convallaria........	10 gr.
— scille.............	5 gr.

XV gouttes, 3 fois par jour.

Néphrite interstitielle.

— HACHARD. —

De temps en temps, purgatif : 15 gr. d'eau-de-vie allemande ou 1 à 2 verres d'Hunyadi-Janos.

Régime : lait, légumes, quelques œufs, presque pas de

viande, toujours bien cuite, pas faisandée. Éviter les bouillons, poissons surtout de mer, conserves, charcuterie sauf le jambon, salaisons, gibier, fromages, forts, boissons alcooliques.

Donner 3 à 4 cachets de:

Benzo naphtol .... 1 gr.

Pendant 20 jours chaque mois prendre:

Iodure de sodium ou de calcium 0 gr. 30 à 0 gr. 50

Néphrite puerpérale.

— SIREDEY. —

Les ventouses scarifiées sur la région lombaire sont contre-indiquées.

Régime lacté. Si on redoute la suppuration, sulfate de quinine.

Traiter l'affection péri-utérine.

Proscrire les vésicatoires. Être très réservé sur les médicaments toxiques qui s'éliminent par les reins.

Activer les fonctions digestives. Purgatifs légers de temps à autre.

Neurasthénie.

— CHARCOT. —

Plus grave quand elle est héréditaire.

1° Douche en jet brisé sur le tronc, à plein jet sur les jambes en terminant. Durée de la douche : dix secondes. Ne pas doucher la tête.

2° Avant chaque repas, un verre à bordeaux de macération de quassia.

3° Préparations ferrugineuses.

4° En se couchant, 2 cuillerées à bouche de :

Bromure de potassium..........	50 gr.
— sodium..........	ãã 20 gr.
— d'ammonium.....	
Eau.........................	1000 gr.

Pendant 3 mois.

Autre traitement :

Tous les matins, douche froide en jet, courte : ne pas toucher la tête.

Avant chaque repas, prendre, dans un verre à liqueur d'eau, 2 gouttes de liqueur de Baumé et 6 gouttes de teinture de Mars tartarisée.

Le soir, en se couchant, prendre à une heure d'intervalle, 2 cachets de :

Sulfonal	0 gr. 50

Après chaque repas, prendre 3 des pilules suivantes :

Bromhydrate de quinine	0 gr. 05
Extrait de valériane	Q. s.

Pour une pilule.

— HUCHARD. —

Injecter 2 fois par semaine 5 gr. de :

Phosphate de soude pur	10 gr.
Sulfate de soude pur	5 gr.
Chlorure de sodium pur	2 gr.
Acide phénique neigeux	0 gr. 50
Eau distillée	100 gr.

Neurasthénie des enfants.

— J. SIMON. —

Strychnine	1 miliigr.
Eau distillée	20 gouttes.

2 gouttes au début. Aller jusqu'à 20 gouttes.

Faire des onctions avec :

Teinture de noix vomique	5 gr.
Huile camphrée	15 gr.

Ou bien :

Strychnine	0 gr. 50
Axonge	30 gr.

Névralgies.

— CADET DE GASSICOURT. —

Cinchonine....................	0 gr. 40
Sulfate de morphine............	0 gr. 30
Café faiblement torréfié.........	250 gr.
Eau bouillante..................	350 gr.
Sucre..........................	700 gr.

1 à 2 cuillerées à bouche.

— CHARCOT. —

Phénacétine....................	0 gr. 50

Pour un cachet.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Exalgine.......................	2 gr. 50
Teinture de zestes d'oranges.....	5 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères.	30 gr.
Eau...........................	120 gr.

Ou bien :

Extrait fluide de Piscidia Erythrina.......................	15 gr.
Sirop d'écorces d'oranges........	250 gr.

3 à 4 cuillerées à bouche.

Ou bien :

Sulfate d'atropine..............	0 gr. 01
Chlorhydrate de morphine.......	0 gr. 10
Eau de laurier-cerise............	20 gr.

Pour injections hypodermiques.

— FÉRÉOL. —

Sulfate de cuivre ammoniacal..	10 à 15 centigr.
Sirop de fleurs d'oranger ou de menthe......................	30 gr.
Eau distillée....................	100 gr.

Dans les névralgies accompagnées de phénomènes congestifs.

A prendre dans les 24 heures, au moment du repas.

Ou bien :

Sulfate de cuivre ammoniacal.	0,10 à 0,15 centigr.
Sirop de menthe...............	30 gr.
Eau...........................	100 gr.

Par cuillerée à bouche dans les 24 heures pendant 12 à 15 jours.

Ou bien :

Sous-nitrate de bismuth........	5 centigr.
Sulfate de cuivre ammoniacal...	25 centigr.

Pour un cachet : 2 à chaque repas, 2 fois par jour, 1 dans l'intervalle des repas avec un peu de lait. Si la douleur persiste, donner dix cachets.

— HUCHARD. —

Teinture alcoolique de Piscidia Erythrina..................	āā 20 gr.
Teinture de Viburnum prunifolium....................	

A prendre 40 à 50 gouttes, dans les 24 heures.

Ou bien :

Alcool camphré..............	āā 80 gr.
Alcoolature de genièvre.......	
Alcoolat de lavande............	60 gr.
Chloroforme..................	āā 15 gr.
Teinture d'opium............	

En frictions avec une flanelle.

— G. SÉE. —

Antipyrine.....................	10 gr.
Chlorh. de cocaïne.............	0 gr. 15
Eau distillée..................	10 gr.

Pour injections hypodermiques.

Névralgies utérines.

— LETULLE. —

Antipyrine.....................	5 gr.
Acide borique passé...........	10 gr.

Pour un paquet. Pour injections vaginales.

Névralgies syphilitiques.

— MAURIAC. —

Poudre d'iodoforme.............	1 gr.
Extrait et poudre de gentiane...	Q. s.

Pour 20 pilules : 2 à 3 par jour.

Névralgie de la face.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Aconitine cristallisée Duquesnel, 1/2 milligr. toutes les 4 heures. Sulfate de quinine, quand la maladie est intermittente. Courants continus. Ne pas dépasser 2 à 3 milliampères. Se servir de rhéostats et interposer dans le courant une certaine résistance pour éviter les phosphènes. Le pôle positif est placé sur le point douloureux.

— MARFAN. —

Teinture de noix vomique......	20 gr.

dix gouttes dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Névralgie de la vessie.

— GUYON. —

Dans la névralgie *vésicale*, les malades sont quelquefois *soulagés par le* passage d'un instrument métallique.

Névrite.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Révulsifs, surtout cautérisations. Combattre les troubles trophiques par les courants continus.

Névrites périphériques.

— E. BARIÉ. —

Supprimer ou atténuer les causes provocatrices de la maladie : alcool, plomb, mercure, arsenic. Enrayer les progrès de la paralysie et surtout de l'atrophie musculaire, en réveillant la contractilité des muscles. Le meilleur moyen est, pour cela, l'électrothérapie.

Faire usage du courant à gros fil avec des intermittences rapides et à un degré aussi intense que possible dirigé de préférence sur les muscles dont la contractilité et la sensibilité sont le plus affaiblies. Répéter les séances tous les deux jours. Ne pas les prolonger plus de dix minutes.

Quand la contractilité sera revenue : massages, flagellation, frictions excitantes, hydrothérapie, bains sulfureux.

A l'intérieur : strychnine, phosphore, iodures.

O

Obésité.

— DESCROIZILLES. —

Iode...........................	2 gr.
Iodure de potassium............	4 gr.
Eau............................	200 gr.

2 à 3 cuillerées à bouche par jour.

Ou bien :

Extrait alcoolique de fucus vesiculosus......................	10 gr.

En 40 pilules : 4 à 10 par jour.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Régime.

1er déjeuner à 8 heures : 25 gr. de pain, 50 gr. de viande froide, 200 gr. de thé léger sans sucre.

2e déjeuner à midi : 50 gr. de pain ; 100 gr. de viande ou de ragoût, ou bien 2 œufs ; 100 gr. de légumes verts ; 15 gr. de fromage ; fruits à discrétion.

Dîner à 7 heures : pas de soupe ; 50 gr. de pain ; 100 gr. de viande ou de ragoût : 100 gr. de légumes verts ; salade ; 15 gr. de fromage ; fruits à discrétion.

Purgatifs. Exercices physiques. Massage.

— A. ROBIN. —

2 catégories d'obèses : ceux par excès, ceux par défaut. *Cette division est basée* sur la quantité d'urée excrétée

journellement. Si le chiffre dépasse la moyenne, l'obésité est par excès. S'il lui est inférieur, elle est par défaut.

Si le chiffre d'urée est moyen, se baser sur le coefficient d'oxydation, rapport entre les matériaux solides de l'urine et l'urée. S'il est plus élevé que la normale, l'obésité est par excès ; s'il est plus faible, elle est par défaut.

Dans l'obésité par excès, permettre les boissons et même en augmenter les doses. Dans l'obésité par défaut, les restreindre.

Régime habituel : 300 à 400 gr. de viande, 100 gr. de légumes verts, 100 à 150 gr. de pain.

— G. Sée. —

Le régime physiologique comprend 120 à 130 gr. de principes azotés, provenant de 250 à 300 gr. de chair musculaire ou albuminoïdes, de 100 à 120 gr. de graisses neutres, de 250 gr. d'hydrocarbures fournis par 300 à 400 gr. de fécule ou de sucre.

Les proportions doivent être modifiées de façon que les substances musculo-albuminaires ne dépassent pas sensiblement la ration normale. Les corps gras faciles à digérer peuvent sans inconvénient être utilisés à la dose de 60 à 90 gr. Les hydrocarbures seront réduits au minimum. Les aliments herbacés ne contiennent rien de nutritif.

Les boissons seront augmentées, mais il faut supprimer les liquides alcooliques, la bière et les eaux minérales. Les exercices musculaires, à l'exception de l'équitation, seront imposés.

Les sudations, bains de vapeur et bains chauds, l'hydrothérapie surtout, peuvent présenter des avantages.

Les médicaments les plus utiles sont les iodures à très petites doses, les eaux chlorurées sodiques. Les eaux alcalines, puissantes contre les diabétiques gras, n'ont pas d'action dans l'obésité vulgaire.

Occlusion intestinale.

— Dujardin-Beaumetz. —

Il ne faut pas employer de courants électriques trop énergiques. Au début on emploiera des courants de faible intensité. Les séances auront une durée de dix minutes. L'électricité est contre-indiquée quand il existe de la péritonite.

— Monod. —

Ne pas insister sur les purgatifs dans les cas aigus. Avant de faire la laparotomie, on peut, avec avantage, recourir aux lavements électriques pour exciter les contractions de l'intestin et provoquer l'expulsion des matières, dans le cas où elles seraient la cause de l'occlusion. Si ce moyen ne réussit pas, il ne reste plus qu'à faire la laparotomie pour aller directement à la recherche de l'obstacle.

— Peyrot. —

Traitement médical. — Si l'occlusion date de quelque temps, éviter l'insufflation, les injections forcées de liquide et de gaz. On peut essayer le lavage de l'estomac. L'électricité est indiquée tant qu'il n'y a pas de complication inflammatoire (courants induits ou continus). On peut essayer de ponctionner l'intestin avec une aiguille capillaire.

Traitement chirurgical. — La *laparotomie* est indiquée dans tous les cas d'occlusion aiguë, à condition qu'elle soit pratiquée de bonne heure. Elle est plus incertaine dans les obstructions chroniques. Elle est indiquée dans les cas où l'intestin est comprimé par une tumeur extérieure, dans certains cas de corps étrangers.

L'entérotomie est applicable dans les tumeurs, les rétrécissements de l'intestin, les obstructions chroniques de cause inconnue. Elle est surtout applicable aux cas d'*occlusion chronique.*

— SCHWARTZ. —

Pour le *lavement électrique*, il faut prendre une pile de 24 éléments, munie d'un galvanomètre. L'excitateur rectal se compose d'une longue sonde en gomme recourbée, munie à son bout libre d'un mandrin métallique dont l'extrémité n'atteint pas le niveau de l'œil de la sonde. Le mandrin métallique est rattaché au pôle négatif de la pile. Le pôle positif est formé par une large plaque en étain recouverte de peau de chamois. On introduit la sonde dans le rectum aussi loin que possible et la plaque d'étain mouillée est appliquée sur le ventre. On injecte doucement par la sonde un litre d'eau tiède salée et on fait passer le courant. On commence par 10 milliampères et on va progressivement jusqu'à 30 ou 40. On fait passer le courant pendant 5 minutes, puis on renverse le sens du courant. On recommence toutes les 20 ou 30 secondes pendant 5 à 10 minutes, jusqu'à ce que le malade accuse un besoin pressant d'aller à la selle. On termine alors la séance.

Le lavement électrique est *contre-indiqué* : 1° dans l'asthénie cardiaque consécutive à une lésion du cœur ou causée par le retentissement de la lésion abdominale sur la circulation ; 2° si le pouls est petit, précipité, intermittent ; 3° si, au bout de plusieurs séances, il se produit une modification du pouls indiquant une dépresssion progressive ; 4° si l'on soupçonne une lésion organique de l'intestin ou une rupture de cet organe.

— TILLAUX. —

Essayer d'abord les douches gazeuses par l'anus avec un siphon d'eau de Seltz et une sonde œsophagienne poussée aussi haut que possible.

Électricité. On se sert d'une pile de Gaiffe de 14 à 16 éléments. Le pôle rectal est formé d'une sonde en gomme qu'on introduit le plus haut possible. Elle porte un mandrin métallique rattaché par un fil conducteur à l'un des fils de la batterie. On pousse dans le rectum une petite *quantité d'eau* salée. Le pôle externe est une plaque de

peau de chamois mouillée qu'on applique sur la région dorsale. On fait passer le courant pendant un quart d'heure Le pôle rectal est négatif. Si on veut obtenir des contractions énergiques, on renverse brusquement le courant.

La *gastrotomie* est indiquée dans l'occlusion par étranglement interne, dans les rétrécissements cicatriciels purement fibreux, dans l'invagination.

L'*entérotomie* est préférable dans l'étranglement à forme chronique, surtout s'il y a de la péritonite, dans l'obstruction par corps étrangers.

Le *lieu d'élection* de l'entérotomie est au niveau de la fosse iliaque droite, à quelques travers de doigt au-dessus de l'arcade crurale. On ouvre la première anse d'intestin qui s'offre à la vue.

Œdème de la glotte.

— DESCROIZILLES. —

Insuffler :

Sulfate de morphine...........	0 gr. 40
Oxyde de zinc..................	8 gr.
Iodoforme......................	12 gr.

— PEYROT. —

Scarifier les parties tuméfiées avec un bistouri conduit au moyen du laryngoscope.

Trachéotomie.

Œdème (des maladies cardiaques).

— G. SÉE. —

Poudre de scille................	1 gr.
Extrait de scille................	2 gr.

Pour 20 pilules : 5 à 10 par jour.

— J. SIMON. —

Extrait de scille.............	åå 0,02 à 0,10
Poudre de scille...............	
Gomme en poudre................	Q. s.

Pour 20 pilules. — 1 à 2 à chaque repas. Chez les enfants atteints d'œdème de la face.

Œsophagisme.

— PEYROT. —

Antispasmodiques. Injections sous-cutanées de morphine Électrisation,

Dilatation graduelle avec des bougies de diamètre croissant.

Ongle incarné.

— LUCAS-CHAMPIONNIÈRE. —

Laver le pied avec de la décoction de Panama, puis avec une solution phéniquée à 5 0/0. Après anesthésie locale, on arrache l'ongle et on excise les bourrelets. On fait un nouveau lavage avec la solution phéniquée. On applique ensuite de l'ouate salicylée imprégnée de :

Acide borique................	2 gr.
Vaseline...	10 gr.

On saupoudre par-dessus avec de l'iodoforme. On met ensuite un peu d'ouate salicylée, puis de l'ouate ordinaire. On laisse ce pansement jusqu'à guérison.

— TILLAUX. —

Après avoir étreint la base de l'orteil avec un tube en caoutchouc et avoir fait l'anesthésie locale avec l'éther, on introduit à plat une branche de ciseaux qu'on redresse et on divise l'ongle vers sa partie moyenne. On l'arrache *ensuite par* un mouvement de torsion et de traction. On

enlève ensuite la matrice de l'ongle et le bourrelet qui en recouvrait le bord. Lavage phéniqué, pansement à l'iodoforme.

— TRÉLAT. —

Après anesthésie locale, sectionner l'ongle et les parties molles sous-jacentes jusqu'à l'os sur la ligne médiane. L'incision commence un peu en arrière de la matrice de l'ongle. On fait une incision parallèle un peu en dehors du bourrelet. Ces deux incisions sont réunies par deux autres transversales. On enlève le rectangle de tissu ainsi formé. On rapproche les bords de la plaie. Pansement compressif à l'iodoforme.

Oreillons.

— DESCROIZILLES. —

Applications émollientes. Onctions avec huile camphrée ou glycérolé d'amidon auquel on peut ajouter une petite quantité d'opium. Laxatifs.

Toniques pendant la convalescence.

Orchite.

— TILLAUX. —

Calmants, antiphlogistiques, purgatifs.

Le débridement de la tunique albuginée est dangereux parce que, si l'incision a une certaine étendue, il facilite l'issue de la substance séminifère. On ne doit débrider que si l'élimination de l'organe est fatale, pour calmer les douleurs très vives.

Orchite blennorrhagique.

— BAZY (d'après MARTEL). —

Teinture d'anémone pulsatile.... XXX gouttes.
Sirop de sucre.................... 120 gr.

A prendre par demi-cuillerées à soupe toutes les deux heures.

En même temps :

Chlorhydrate d'ammoniaque.....	50 gr.
Eau.........................	1000 gr.

Pour imbiber des compresses à mettre sur les bourses.

Orgelet.

— Panas. —

Précipité rouge..................	0 gr. 10
Vaseline......................	20 gr.

En onctions matin et soir sur le bord des paupières.

Ostéo-myélite.

— Lannelongue. —

Une fois le diagnostic assuré, faire une large incision, couper les tissus couche par couche (en dehors lorsqu'il s'agit de la cuisse). Débrider le périoste dans toute l'étendue de la zone enflammée. L'inflammation ayant toujours pour point de départ la portion de la diaphyse attenant au cartilage de conjugaison, le bulbe de l'os, porter en ce point une couronne de trépan, enlever une rondelle de substance compacte et le pus amassé dans les aréoles s'écoulera.

Sous l'influence de cette opération, l'inflammation se localise souvent. Si on est appelé trop tard, et qu'il y ait une nécrose étendue de l'os, extraire la diaphyse ou l'épiphyse de sa gaîne périostée et pratiquer la résection de la partie mortifiée.

Otite externe sous-périostique.

— Tillaux. —

Au début, antiphlogistiques et calmants. Quand la tuméfaction mastoïdienne est manifeste, incisez profondément. Faire l'incision à un centimètre en arrière du sinus auriculo-mastoïdien, pour éviter l'artère auriculaire. L'incision aura une longueur de 4 centimètres. Elle pénétrera jusqu'à l'os.

Otite purulente chronique.

— TERRIER. —

Applications directes d'iode ou de glycérine phéniquée au 1/10e.

— DUPLAY. —

Introduire un petit tampon imbibé de :

Tanin....................	ââ 10 gr.
Alcool pur................	

le laisser en place 24 heures et renouveler l'introduction tous les 4 à 5 jours.

Otorrhée.

— TILLAUX. —

Injections avec solutions phéniquées, chloralées, boriquées la liqueur de Van Swieten, l'eau alcoolisée. Instiller ensuite un dizaine de gouttes de :

Sulfate de zinc.................	0 gr. 05
Eau distillée...................	30 gr.

Mettre par-dessus une boulette d'ouate hydrophile.

Oxyures.

— BOUCHUT. —

Santonine.................	5 à 60 centigr

5	centigr.	à un enfant de	2	ans.
10	—	—	3	—
15	—	—	4	—

Augmenter ainsi de 5 centigr. par année.

Ou bien :

Calomel	0 gr. 15
Santonine......................	0 gr. 10
Sucre de lait..................	1 gr.

Donner, le matin à jeun, dans une cuillerée à café de miel. *Pour un enfant de 4 ans.*

— DESCROIZILLES. —

Calomel........................	4 gr.
Axonge........................	20 gr.

En onctions sur la marge de l'anus.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Introduire dans le rectum une petite quantité d'onguent mercuriel sous forme de suppositoire ou de pommade.

— J. SIMON. —

Santonine 0,10, suivie immédiatement d'une prise de 0,50 de calomel.

Tous les soirs, lavement avec infusion d'absinthe, de pyrèthre ou de fenouil, ou avec eau chargée de phénol, une cuillerée à café par verre.

Une à deux fois par semaine introduire dans le gros intestin de la pommade :

Onguent napolitain.............	10 gr.
Camphre........................	2 gr.
Axonge........................	30 gr.

Ozène.

— TERRILLON. —

Lavage des fosses nasales avec de l'eau tiède salée (une cuillerée à café de sel de cuisine par litre d'eau).

Introduire ensuite, sur une aiguille à tricoter, un tampon d'ouate de 6 centimètres de longueur.

— TILLAUX. —

Faire disparaître les croûtes avec des injections. Modifier ensuite la pituitaire et ses sécrétions par des attouchements avec de la teinture d'iode, de la liqueur de Van Swieten, une solution concentrée de chlorure de zinc ou de *nitrate d'argent*.

— VIDAL. —

Solution de chlorure de zinc à 5 0/0	30 gr.
Acide borique	1 gr.
Ammoniaque liquide	Q. s. pour neutraliser.
Eau	1 litre.

Pour imbiber des tampons qu'on introduit dans les fosses nasales.

Ozène caséeux.

— TILLAUX. —

Injections fréquentes. Extraction de la masse caséeuse avec une curette. Au besoin détacher le nez en incisant dans le sillon naso-labial et en renversant le nez sur le front. Cautériser énergiquement les parois après le curage.

P

Palpitations nerveuses.

— GINGEOT. —

Lotions froides sur la région du cœur. On prend une compresse d'une certaine épaisseur, on la trempe dans l'eau froide. On la tord. On la dépose au niveau du cœur et on la recouvre d'une compresse non mouillée. La double compresse reste en place tant qu'elle ne s'est pas échauffée.

On peut aussi, avec avantage, recourir aux pulvérisations d'éther sur la région du cœur.

— PETER. —

Éviter la digitale qui peut soulager momentanément, mais augmente plus tard les palpitations.

Chez les anémiques, donner des toniques.

Valérianate d'ammoniaque.

3 à 4 capsules par jour.

Ou bien :

Bromure de potassium.........	4 gr.
Eau..........................	40 gr.
Sirop d'écorces d'oranges......	100 gr.

Par cuillerées à bouche dans la journée.

Palpitations.

— C. PAUL. —

P. de la neurasthénie. — Eviter le bord de la mer et *les hautes* altitudes, les bains de rivière, de vapeur, l'hy-

drothérapie froide. Bains frais à 28 ou 30° de cinq minutes suivis de frictions et de promenade. Courants continus : pôle positif au niveau des points douloureux.

Manger lentement, peu à la fois, viandes blanches. Pas d'alcool ni de tabac.

P. de croissance. — Repos moral et physique. Séjour à la campagne. Iodure de fer, phosphate de chaux.

Bromure d'or	0 gr. 05
Eau distillée	250 gr.

Une cuillerée à soupe au repas.

P. des dyspeptiques. — Amers. Avant le repas, extrait de malt et craie préparée 1 gr. S'il y a du pyrosis : alcalins ; bicarbonate de soude, 50 centigr. au repas. Eaux bicarbonatées faibles. Défendre : café, thé, alcool. Prescrire infusions aromatiques.

Panaris.

— Bouilly. —

Forme superficielle. Bains antiseptiques, excision de l'épiderme soulevé. Pansement antiseptique.

Forme anthracoïde. Incision comprenant toute l'étendue du gonflement.

Panaris sous-cutané. Anesthésie locale avec l'éther. Incision précoce. Dans le panaris de la pulpe, elle doit être faite d'emblée et profondément, dès le deuxième ou le troisième jour. Elle sera suivie d'un bain antiseptique prolongé.

Dès qu'on soupçonne la suppuration de la gaine, faire une incision en haut et en bas du doigt, surtout s'il s'agit du pouce et du petit doigt.

Si le doigt est transformé en éponge purulente, amputation.

— Desprès. —

Panaris sous-cutané. La suppuration existe dès le premier jour, mais il n'y a vraiment collection de pus que *le troisième jour.* Au début, cataplasmes. Le troisième

jour, le quatrième au plus tard, incision. On ouvre le panaris sur le point du doigt où la douleur s'est montrée et sur le point où la pression modérée provoque le maximum de douleur. L'incision doit avoir 15 millimètres.

Panaris périostique. A partir du quatrième jour après le début du mal, quand il n'y a eu aucune rémission dans les douleurs, il faut inciser. L'incision doit aller jusqu'à l'os. Si l'opération est faite du sixième au huitième jour, l'incision doit occuper toute la pulpe du doigt. Sur les 1res et 2e phalanges, il ne faut pas inciser sur la ligne médiane car on diviserait la gaine des tendons. Mais, si on incise après le 4e jour, la gaine des tendons participant à l'inflammation, l'incision doit être faite sur la ligne médiane.

— Polaillon. —

Au début, onctions d'huile phéniquée ou badigeonnages de teinture d'iode, puis émollients.

Si l'inflammation augmente, débrider hardiment le doigt sur la ligne médiane par une incision allant jusqu'à l'os, s'il s'agit de la dernière phalange, mais n'intéressant pas la gaine, s'il s'agit des deux premières phalanges. Aussitôt après l'incision, mettre le doigt dans un bain antiseptique. Pansement antiseptique.

Pendant la suppuration, s'il s'agit d'un panaris superficiel, ouvrir la phlyctène et abraser l'épiderme soulevé. Laver avec un liquide antiseptique ; pansement émollient.

Dans le panaris sous-cutané, inciser dès qu'on soupçonne le pus en évitant d'inciser sur les parties latérales du doigt.

Dans le cas de suppuration de la gaine, faire une incision en haut et en bas, afin de drainer le canal ostéo-fibreux. Pansement antiseptique.

Panaris nerveux.

— Brocq. —

Enveloppement des doigts sur lesquels on met un liniment au laudanum et au chloroforme. Applications irri-

tantes sur la région cervicale et le trajet des nerfs. A l'intérieur : valérianate d'ammoniaque et de quinine.

— QUINQUAUD. —

Fumigations des extrémités supérieures deux fois par jour. Pointes de feu et vésicatoires sur le trajet des nerfs.

Pannus.

— PANÁS. —

Mettre le matin de la pommade :

Naphtol α	0 gr. 10
Vaseline	30 gr.

Lotions 4 fois par jour avec :

Naphtol α	0 gr. 20
Eau distillée	500 gr.

Paralysie alcoolique.

— RENDU. —

Supprimer l'alcool. Hydrothérapie. Massage. Teinture de noix vomique (20 gouttes) au début du repas, deux fois par jour. S'il y a excitation cérébrale : chloral ou opium. Pour prévenir l'atrophie musculaire : faradisation en débutant par des courants faibles. S'ils sont mal supportés, courants galvaniques descendants.

Paralysie faciale.

— C. PAUL. —

Quand *la contractilité* faradique est conservée, faradisa*tion. Si elle est* très affaiblie, courants continus ou faradi*sation. Si elle* a disparu, courants continus.

Paralysies diphtéritiques.

— J. Simon. —

Bains sulfureux.

Prendre au repas.

Teinture de noix vomique.......	2 à 5 gouttes.

Faire des frictions avec :

Alcoolat de lavande............	100 gr.
Teinture de benjoin.............	80 gr.

Donner 2 à 8 gouttes par jour de :

Sulfate de strychnine...........	1 milligr.
Eau..........................	1 gr.

Paralysie infantile.

— Descroizilles. —

Faire des frictions avec :

Ammoniaque...............	ãã 40 gr.
Teinture de noix vomique...	

Ou avec :

Essence de citron...........	ãã 5 gr.
— lavande..........	
— romarin.........	
Alcool........................	60 gr.

Donner à l'intérieur :

Eau de menthe	ãã 20 gr.
Essence de térébenthine....	
Julep gommeux................	160 gr.

1 à 3 cuillerées à café par jour.

— Dujardin-Beaumetz. —

Courants continus.

— J. Simon. —

Teinture de noix vomique....	2 gr.
— colombo.......	âã 5 gr.
— gentiane.......	

X gouttes, 2 fois par jour, avant le repas.

Électrisation. Frictions avec baume de Fioraventi.

Paralysie saturnine.

— C. Paul. —

A l'intérieur : iodure de potassium.

Bains sulfureux. Électricité avec les courants continus.

Paraphimosis.

— Bouilly. —

Réduction immédiate. Combattre le gonflement œdémateux par l'application d'une bande roulée ou de caoutchouc. Repousser le gland en arrière avec les doigts pendant que la verge est attirée en avant.

Si on n'obtient pas la réduction, abandonner les choses à elles-mêmes. Comprimer légèrement la partie avec un bandage roulé ; compresses résolutives. S'il y a de violentes douleurs ou des menaces de gangrène, débrider l'anneau constricteur en plusieurs points avec des ciseaux ou un bistouri conduit sur une sonde cannelée.

Pelade.

— E. Besnier. —

Raser le cuir chevelu et le laver tous les matins soit avec de l'eau de savon chaude, soit avec une décoction de bois de Panama. Quand les cheveux ont repris une longueur suffisante, épiler autour des plaques aussi loin que l'on trouve des poils peu adhérents et dépourvus de leur gaine normale.

Faire sur tous les points malades ou, quand ils sont trop étendus, sur quelques-uns d'entre eux, une friction avec un des liquides suivants :

Acide acétique cristallisable..		
Chloroforme..................		ââ 10 gr.
Eau distillée................		

Agiter vivement avec le pinceau avant de badigeonner les parties malades.

Ou bien :

Teinture de cantharides.......	
Chloroforme..................	ââ 10 gr.
Teinture de Baumé............	
Alcoolat de Fioraventi........	

Ou bien :

Teinture d'iode...............	ââ 10 gr.
Chloroforme..................	

Ou bien :

Acide chlorhydrique..........	ââ 1 gr.
Alcool.......................	
Glycérine....................	3 gr.

Quand les poils follets commencent à repousser, cesser l'épilation, la rasure et la révulsion énergique. Couper le duvet aux ciseaux, deux fois par semaine. Continuer les savonnages de la tête et frictionner avec :

Teinture de cantharides...	ââ 10 à 30 gr.
Teinture de noix vomique.	
Alcoolat de Fioraventi..........	100 gr.

Le soir appliquer sur les plaques :

Huile de bouleau blanc..........	10 gr.
Soufre.......................	1 à 4 gr.
Turbith minéral..............	
Vaseline......................	90 gr.

Autre traitement.

Épiler les bordures des plaques au début du traitemen

ou lorsque les plaques grandissent. — Tous les matins savonner la tête, puis frictionner avec :

Chloroforme	15 gr.
Alcoolat de Fioraventi }	
Teinture de cantharides }	ââ 5 gr.
Teinture d'iode }	
Acide acétique cristallisable	5 à 10 gr.

Tous les soirs, frictionner la tête avec :

Acide salicylique }	ââ 1 gr.
Résorcine }	
Soufre précipité	10 gr.
Vaseline	100 gr.

— Lailler. —

Raser les surfaces malades deux fois par semaine et la barbe tous les jours. Faire matin et soir des frictions vigoureuses avec :

Alcool camphré }	ââ 20 gr.
Baume de Fioraventi }	
Teinture de cantharides	25 à 30 gr.

Ou avec :

Ammoniaque liquide	6 gr.
Baume de Fioraventi }	
Alcool camphré }	ââ 100 gr.
Teinture de pyrèthre }	

Ou avec :

Sulfate de quinine	1 gr.
Essence de bergamote	10 gr.
Essence de wintergreen	2 gr.
Alcool à 90°	100 gr.

Ou bien :

Huile de macis }	ââ 30 gr.
— térébenthine }	

— HARDY. —

Au début, laver, matin et soir, la tête avec une solu de sublimé au 500e. Puis frictionner les points mal avec :

Camphre	1 gr.
Turbith minéral	2 gr.
Axonge	30 gr.

Plus tard, n'employer cette pommade que le soir. matin, frictionner avec un des liquides :

Essence de térébenthine	25 gr.
Ammoniaque	5 gr.
Alcool camphré	100 gr.

Ou bien :

Essence de térébenthine	10 gr.
Ammoniaque	4 gr.
Alcool camphré	100 gr.

Ou bien :

Essence de bergamote	10 gr.
Ammoniaque	5 gr.
Alcool à 90°	200 gr.

— VIDAL. —

Faire une application de vésicatoire liquide Bidet, seule couche. Ne pas agir sur une trop grande surface la même séance. Raser les plaques après chaque vés toire. Faire, matin et soir, des frictions énergiques su cuir chevelu avec :

Ammoniaque..	1 à 3 cuillerées à café.
Rhum	1 à 3 — soupe.
Eau de feuilles de noyer	1 verre.

Pour le *visage*. — Faire raser le malade tous les jo Faire ensuite une friction avec :

Teinture de cantharides	15 gr.
— romarin	5 à 15 gr.

Pemphigus bulleux.

— HARDY. —

Pas de bains ni de compresses émollientes.

Poudre d'amidon ou de quinquina.

Panser les ulcérations avec le liniment oléo-calcaire. Mettre ensuite de l'ouate.

Toniques.

Arséniate de fer, 2 à 3 centigr. par jour.

Chez les nouveau-nés, même traitement externe. Veiller à la nourrice, dont le lait doit être irréprochable.

Péricardite.

— C. PAUL. —

Repos absolu. — Dans la péricardite *sèche*, saignées locales, parfois saignée générale, mais seulement chez les pléthoriques, jamais chez les rhumatisants. Vésicatoire, pointes de feu. Redouter le sac de glace s'il coexiste une pneumonie. Dans tous les cas, le laisser peu de temps en place.

Contre les *douleurs :* opium, injections de morphine. Si la péricardite est rhumatismale ; salicylate de soude 4 gr.

Contre l'*adynamie :* alcool. injections d'éther, de camphre, de quinine. La digitale à doses massives est dangereuse. Le tartre stibié est dépresseur. Les éviter.

Contre l'*insomnie :* chloral avec prudence, car il déprime le cœur.

Diurétiques. Purgatifs drastiques.

Au besoin, si l'*épanchement* est abondant : ponction, à gauche du sternum, à 6 centimètres du bord gauche.

Faire précéder la paracentèse d'une ponction exploratrice avec la seringue Pravaz. Évacuer le liquide très lentement. S'il est purulent, faire une injection antiseptique.

— RENDU. —

Le lieu d'élection pour la *ponction* est au-dessous et en

dehors de la pointe du cœur, à la base du sac péricardique. On ponctionne dans le 7e ou 8e espace intercostal, au-dessous de la ligne mamelonnaire, non loin des limites de la matité.

Péricardite rhumatismale.

— Bucquoy. —

Combattre la cause étiologique, le rhumatisme. Débuter par :

Sulfate de quinine.............. 1 gr.

A prendre en 4 ou 5 fois. Augmenter ou diminuer la dose, suivant l'augmentation ou la diminution dans l'intensité de la fièvre ou des phénomènes articulaires.

Émissions sanguines locales légères (quelques ventouses scarifiées). Si la péricardite persiste et qu'il y ait de l'oppression et des palpitations : vésicatoire sur la région précordiale, badigeonnage de teinture d'iode.

Si la péricardite s'accompagne de phénomènes graves, pratiquer de bonne heure une large *saignée*, mais ne pas pousser trop loin les émissions sanguines.

Péritonite.

— Audhoui. —

Vider l'intestin avec soin. Applications émollientes sur le ventre. Grands bains. Contre la douleur, opium. S'il se formait un épanchement assez abondant pour gêner la respiration, faire la ponction.

— Descroizilles. —

Chez les enfants :

Calomel.......................	1 gr.
Extrait d'opium................	0 gr. 20
Poudre de Dower...............	0 gr. 80

En 20 paquets. 4 à 6 par jour.

Faire sur le ventre des onctions avec :

Extrait de ciguë................	4 gr.
Axonge........................	20 gr.

Péritonite chronique.

— H. Roger. —

Calomel......................	0,05 à 0 gr. 10
Soufre lavé..................	0,05 à 0 gr. 08
Sucre en poudre................	0 gr. 50

Pour un paquet. — Un matin et soir.

Péritonite enkystée.

— Tillaux. —

Ouvrir la poche. La laver complètement avec la solution phéniquée forte. Toucher les parois avec la solution de chlorure de zinc à 5 0/0. Drainage et suture de la plaie. Le drain mis après l'opération sera volumineux et remplacé par de plus petits, à mesure que l'écoulement diminuera.

Péritonite puerpérale.

— Charpentier. —

Dès qu'il se produit du frisson, de la fièvre et de la douleur abdominale, appliquer 20 sangsues à la région hypo gastrique. Donner :

Sulfate de quine......	1 gr. — à 1 gr. 50
Extrait thébaïque.....	0 gr. 05 à 0 gr. 10

Injections vaginales phéniquées.

Onctions sur le ventre avec 30 grammes d'onguent napolitain, en trois fois, dans les 24 heures. Lait froid, champagne, grog. Glace contre les vomissements.

Le deuxième jour, lavement avec 3 à 4 cuillerées à bouche *de glycérine*. Vésicatoire. Injections de morphine.

— SIREDEY. —

Au début, l'indication suprême est de limiter l'inflammation le plus tôt possible, la péritonite partielle guérissant presque toujours, la généralisée étant mortelle.

Émissions sanguines locales. Les ventouses sont spécialement indiquées quand la douleur abdominale est diffuse et occupe toute la partie inférieure de l'abdomen. Les sangsues sont préférables (8 à 10) quand la douleur est circonscrite.

Glace sur le ventre, d'une façon *ininterrompue.* Interposer entre la vessie de glace et l'abdomen une flanelle épaisse.

Contre le tympanisme, badigeonnages de collodion, sulfate de quinine 1 à 2 gr.

Opium. — Extrait 0,10 à 0,15 et même 0,40 si la douleur est très vive. Les injections de morphine sont préférables.

Boissons froides et gazeuses.

Antisepsie absolue des organes génitaux. Injections phéniquées (1 0/0) à 38° intra-utérines et vaginales.

Vésicatoires, seulement dans la forme chronique ou quand la résolution commence à s'opérer.

Péritonite tuberculeuse.

— ROUTIER. —

Traitement chirurgical. — La *laparotomie* est indiquée quand on constate une péritonite tuberculeuse avec épanchement, circonscrite ou diffuse. Quand elle est *circonscrite,* on incise au niveau de la collection. Si le contenu de la poche est purulent, on nettoie la paroi interne avec des lavages à l'eau bouillie, ou à la liqueur de Van Swieten. On retire avec des éponges le pus concrété, les fausses membranes molles ou sphacélées. Si les parois de l'abcès sont tomenteuses, on les touche avec la solution de chlorure de zinc à 10 0/0. Si la cavité est petite, on la *bourre* avec de la gaze iodoformée. Si elle est grande, on

ait quelques points de suture et on draine avec des mèches de gaze iodoformée.

Si la péritonite est *diffuse*, on fait une incision médiane au-dessous de l'ombilic et longue de 5 à 6 travers de doigt. On évacue le liquide et on fait un lavage abondant avec la solution naphtolée à 40°. On fait ensuite un lavage au sublimé, puis une nouvelle irrigation naphtolée. On éponge la séreuse et on suture.

Si les lésions sont trop avancées et que la surface péritonéale soit tomenteuse, on draine avec une mèche de gaze iodoformée. On ne doit pas, en général, toucher aux adhérences intestinales.

Pharyngite chronique.

— Vidal. —

Borate de soude	10 gr
Eau de laurier-cerise	25 gr.
Glycérine	15 gr.

Pour badigeonnages.

Phimosis.

— Lucas-Championnière. —

Excision du prépuce laissant un excès de muqueuse. Celle-ci est fendue sur la face dorsale du gland, en évitant d'aller jusqu'au fond du sillon balano-préputial. Conserver avec soin le frein. La muqueuse est suturée à la peau avec du crin de Florence. On panse avec une compresse de gaze iodoformée.

— De Saint-Germain. —

Quand les tissus sont souples et non altérés, faire la dilatation avec un dilatateur à deux branches. Le chirurgien saisit le bord antérieur du prépuce ; l'autre est pris par l'aide. On plonge alors le dilatateur dans la cavité du prépuce et on le pousse jusqu'à la couronne du gland. Le dilatateur ayant été écarté suffisamment, on le replace perpendiculairement à sa première position et on l'écarte de

nouveau. On applique ensuite sur le gland une couche épaisse de vaseline boriquée, puis le gland est recouvert par le prépuce et on applique des compresses imbibées d'eau blanche. Chaque matin on découvre le gland.

Phlébite infectieuse puerpérale.

— Rendu. —

Commencer par des injections intra-utérines de sublimé à 1/2000, application de tampons iodoformés dans la cavité utérine, curettage. Quand l'agent infectieux a pénétré dans l'organisme, continuer l'antisepsie utérine. Donner le sulfate de quinine à haute dose. Boissons chaudes alcooliques, sudorifiques (poudre de Dower), lotions vinaigrées froides. Lait, jus de viande.

— Siredey. —

La médication antiseptique est le plus souvent inefficace et dangereuse.

Contre l'hyperthermie : sulfate de quinine à dose modérée. Usage quotidien de l'alcool à la dose de 50 à 60 gr. Extrait de quinquina.

La diarrhée est habituelle. Donner les opiacés si elle est abondante.

Contre les accidents pulmonaires et cardiaques : ventouses sèches. Proscrire les sangsues et les ventouses scarifiées.

Dans les cas de délire : injections de morphine, chloral. Antisepsie vaginale.

Éviter à la malade tout effort musculaire.

Tenir le membre dans la position horizontale, protégé par un cerceau et entouré de boules d'eau chaude.

Cataplasmes émollients, tant qu'il n'y a pas de solution de continuité de la peau.

Phlegmon.

— Reclus. —

Quand la région s'y prête (membres), bains antiseptiques chauds (eau à 48° à 50°).

Une fois le pus collecté, si la poche est bien limitée, sans tendance à la diffusion, on peut attendre l'ouverture spontanée. Dans le cas contraire, aller à la recherche de la collection. Inciser au point le plus déclive et juste assez pour permettre la libre évacuation du pus, quand il s'agit d'une région où on craint les cicatrices. Ne pas redouter les sections plus larges dans les régions cachées par les vêtements. Quand l'écoulement du pus se fait difficilement par une ouverture indirecte ou trop étroite, faire une contre-ouverture. La ponction faite et le pus évacué, laver la cavité avec une solution antiseptique, tant que le liquide ne sort pas clair. Si on redoute la réunion des lèvres de l'incision, mettre un drain. Compression de la plaie et pansement antiseptique.

Phlegmon diffus.

— Reclus. —

Au début, pulvérisations phéniquées et bains locaux antiseptiques.

Quand la tuméfaction gagne et que les phénomènes s'aggravent, recourir aux *grandes incisions*. Débrider largement les tissus jusqu'à l'aponévrose dans le phlegmon en nappe, jusques et y compris l'aponévrose dans le phlegmon total. Poursuivre le pus au niveau de ses fusées les plus lointaines. Pour éviter les incisions trop grandes, drainer la plaie ; placer les drains dans la position la plus déclive. — Bains antiseptiques, pansements à l'eau phéniquée.

Phlegmon de l'orbite.

— Tillaux. —

Sans attendre la suppuration, faire une large incision

transversale au niveau de chaque rebord orbitaire. Pénétrer dans l'orbite assez loin pour débrider la loge postérieure. L'incision doit avoir au moins 2 centimètres de profondeur. Pansement avec compresses et eau boriquée à 4 0/0.

Phlegmon périnéphrétique.

— BOUILLY. —

Au début : cataplasmes, grands bains, ventouses scarifiées, sangsues, vésicatoires.

S'assurer du siège et de la nature de la collection par une ponction aspiratrice.

L'incision sera faite dans une étendue de 6 à 8 centimètres, le long du bord externe de la masse sacro-lombaire couche par couche, jusqu'à la collection. Ouvrir celle-ci dans une étendue correspondant à peu près à l'incision des téguments. Vider complètement le foyer ; lavages avec eau phéniquée à 5 0/0, ou solution de chlorure de zinc à 2 0/0. Mettre un gros tube à drainage.

Phthiriase. (Voir *Poux.*)

Phtisie.

— BARIÉ. —

Phosphate de soude............		15 gr.
Vin de quinquina.........	} àà	125 g
— gentiane..........		

Un verre à bordeaux, au repas.

— BOUCHARD. —

Emploi de la créosote.

1° *Voie gastrique.*

1° Créosote.................	50 gr.
Huile de foie de morue ou huile de faînes..........	Q. s. pour faire 1 litre.

(*Verser très* lentement en agitant l'huile dans la créo-

sote.) Chaque cuillerée à bouche renferme 0 gr. 75 de créosote. A prendre de 1 à 2 cuillerées matin et soir.

2° Créosote......................	10 gr.
Poudre de savon amygdalin séché à l'étuve............	25 gr.

Pour 100 pilules, 8 à 10 chaque jour, une toutes les deux heures.

3° Créosote pure de goudron de bois	13 gr. 50
Teinture de gentiane...........	30 gr. 80
Alcool de Montpellier..........	Q. s.
Vin de Malaga................	250 gr.

2 à 4 cuillerées à bouche. Chaque cuillerée dans un verre d'eau.

Créosote pure de goudron de bois	1 à 2 gr.
Huile de foie de morue.........	150 gr.

Mêmes doses.

2° *Voie sous-cutanée.* — En cas d'intolérance de l'estomac, on peut employer :

Créosote.................	25 à 50 gr.
Huile d'amandes.........	100 gr.

Ces injections sont douloureuses et laissent après elles des indurations longues à se résoudre.

— Bucquoy. —

Liqueur de Fowler	1 gr.
Teinture de noix vomique......	2 gr.
Sirop de goudron...	300 gr.

Une cuillerée à soupe avant les deux repas, quand il y a des troubles gastriques.

— Dujardin-Beaumetz. —

Phosphate de soude...........	6 gr.
— de potasse.	3 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères...	60 gr.
Vin de Bagnols...............	200 gr.

Un verre à bordeaux, au repas.

Créosote de goudron de hêtre...	3 gr.
Alcool........................	100 gr.
Sirop de sucre..................	100 gr.
Vin de Bagnols..................	300 gr.

Matin et soir, une cuillerée à bouche dans un verre d'eau sucrée avec du sirop de groseille.

Terpinol...................... }	ââ 0 gr. 10
Benzoate de soude............ }	
Sucre..........................	Q. s.

Pour une pilule : de 6 à 12 par jour, comme expectorant.

Liqueur d'Hoffmann............	10 gr.
Goudron...................... }	ââ 40 gr.
Teinture d'iode............... }	
Camphre.......................	80 gr.

En inhalations.

— D'Heilly. —

Arséniate de soude............	5 centigr.
Teinture de noix vomique.......	4 gr.
Vin de gentiane au malaga.. }	ââ 100 gr.
— colombo............ }	
— rhubarbe........... }	

2 cuillerées à bouche par jour.

— Hérard. —

Quand il y a lieu de décongestionner le poumon et d'abaisser la température fébrile :

Tartre stibié..................	5 centigr.
Extrait de réglisse.............	Q. s.

Pour 20 pilules : 3 à 4 par jour.

A cette dose, le tartre stibié n'a pas d'inconvénient et favorise la résolution des indurations chroniques du poumon.

Iode..........................	25 milligr.
Extrait de noyer...............	20 centigr.

Pour 1 pilule. Ces pilules sont bien supportées même à

des doses élevées, pourvu qu'elles soient prises au milieu des repas.

Inhalations d'acide fluorhydrique. Amener, dans une cabine disposée pour cette opération, l'air qui a barboté dans un vase en gutta-percha rempli à moitié de sa hauteur d'une solution ainsi composée :

Acide fluorhydrique...........	150 gr.
Eau.........................	300 gr.

L'air est chassé dans le flacon à l'aide d'un soufflet mis en mouvement par le pied.

L'acide qui a barboté dans la solution, avant d'entrer dans la cabine, se purifie dans un flacon laveur des restes d'acide sulfurique ou d'hydrogène sulfuré que pourrait contenir l'acide fluorhydrique.

Le malade reste une heure dans la cabine et, tous les quarts d'heure, on renouvelle la provision d'air chargé d'acide.

— HÉRARD et HANOT. —

Teinture d'iode................	1 gr.
Glycérine neutre...............	10 gr.

Pour badigeonner le fond de la gorge pour calmer l'ardeur et la sécheresse de la muqueuse.

Quand la toux s'accompagne d'une sensation de picotement à la gorge, badigeonner le pharynx avec :

Chlorhydrate de cocaïne.........	0 gr. 25
Glycérine neutre..............	10 gr.

Ou bien avec :

Chlorhydrate de cocaïne........	1 gr.
Eau.........................	20 gr.

Ou avec :

Bromure de potassium..........	10 gr.
Eau distillée	30 gr.

— HUCHARD. —

Créosote	}	ââ 0,05
Iodoforme		
Poudre de benjoin		
Baume de Tolu		

Pour une pilule. 2 à 4 par jour. Les pilules doivent être dragéifiées.

— HUCHARD. —

Injecter tous les jours 2 à 4 seringues de :

Camphre	10 gr.
Huile d'olives stérilisée	100 gr.

Ou bien :

Injecter tous les jours ou tous les 2 jours une seringue de :

Camphre	20 gr.
Gaïacol	5 gr.
Huile d'olives stérilisée	100 gr.

— HUTINEL. —

Créosote de hêtre	10 gr.
Savon médicinal	25 gr.

Pour 100 pilules. 8 par jour.

— JACCOUD. —

Donner 100 gr. d'huile de foie de morue par jour. Cette dose est à peine suffisante. Souvent on prescrit 200 à 300 gr. par jour. On donne cette huile en dehors ou pendant les repas et on associe, quand l'huile est mal supportée, de l'eau-de-vie, du rhum, du kirsch, de l'éther ou 1 milligr. de strychnine par dose d'huile.

Contre la fièvre des phtisiques, prescrire le *salicylate de soude*, l'*acide salicylique*, et le *bromhydrate de quinine*. Jaccoud préfère le second. Quand le tube digestif est *en bon état*, il donne, le premier jour 2 gr. d'acide salicy-*lique, le 2e* et le 3e jour 1 gr. 50 à 1 gr. selon les cas. Si,

au bout de 3 jours, la fièvre n'a pas disparu, il recommence une nouvelle série.

Quand le malade est forcé de prendre des doses plus rapprochées, il prescrit :

Acide salicylique...............	2 gr.
Salicylate de soude............	5 gr.
Rhum ou cognac................	50 gr.
Eau distillée..................	5 gr.
Vin cordial....................	120 gr.

Quand le malade ne peut supporter l'acide salicylique ou le salicylate de soude, Jaccoud prescrit les injections sous-cutanées d'une solution, à parties égales, d'eau et de salicylate de soude. Il injecte une seringue tout entière du mélange à l'un ou l'autre bras.

— LEGROUX. —

Créosote......................	ââ 5 gr.
Iodoforme.....................	
Terpine.......................	
Acide benzoïque..............	ââ 2 gr.
Térébenthine de mélèze.......	
Poudre de guimauve..........	ââ 6 gr.
Magnésie.....................	

Pour 100 pilules ; 4 à 10 par jour.

Iodoforme.....................	5 gr.
Créosote......................	2 gr. 50
Térébenthine..................	2 gr.
Magnésie......................	3 gr.
Poudre de guimauve...........	3 gr.

Pour 100 pilules ; 4 à 10 par jour.

Iodoforme.....................	ââ 3 gr.
Terpine.......................	
Térébenthine..................	2 gr.
Poudre de guimauve...........	1 gr. 50
Acide benzoïque..............	2 gr.
Magnésie......................	1 gr. 50

Pour 60 pilules ; 4 à 10 par jour.

Iodoforme	}	ââ 5 gr.
Créosote	}	
Térébenthine	}	ââ 2 gr.
Acide benzoïque	}	
Poudre de guimauve	}	ââ 6 gr.
Magnésie	}	

Pour 100 pilules ; 4 à 10 par jour.

— MOUTARD-MARTIN. —

Teinture de digitale	XX gouttes.
Kermès	0 gr. 25
Julep gommeux	120 gr.

Par cuillerées à bouche. Indiqué dans la phtisie avec pouls rapide.

— GUENEAU DE MUSSY. —

Extrait sucré de quinquina	2 gr.
Extrait de belladone	0 gr. 25

Pour 20 pilules, une à deux apres le repas, contre les vomissements causés par la toux.

— PETER. —

Extrait d'opium	0 gr. 10
Extrait de belladone	0 gr. 05

Pour 10 pilules ; 1 à 2 pour calmer la toux des phtisiques.

— POTAIN. —

Chlorure de sodium	10 gr.
Bromure de sodium	5 gr.
Iodure de sodium	1 gr.
Eau	100 gr.

Une cuillerée à café, tous les matins, dans une tasse de *lait. Stimule la* digestion et active la nutrition.

Baume de Tolu............	âà	2 gr.
Térébenthine de mélèze....		
Créosote de hêtre...........		3 gr.
Gomme adragante...........		1 gr. 50
— arabique............		3 gr.
Extrait d'opium..............		0 gr. 25
Iodoforme...................		0 gr. 50
Magnésie....................		6 gr.

Pour 100 pilules. — 5 à 10 par jour.

Phtisie aiguë. Granulie (d'Empis).

— Empis. —

Combattre énergiquement les inflammations localisées des viscères au moyen des ventouses scarifiées et des sangsues. Recourir ensuite aux révulsifs (vésicatoires).

Donner ensuite au malade pendant 3 jours :

Calomel........................ 0 gr. 30

Diviser en 12 paquets, à prendre dans les 24 heures.

Au bout de 3 jours, recourir à l'iodure de potassium.

Phtisie et grossesse.

— Tarnier. —

Toutes les fois qu'une jeune fille a présenté des accidents de tuberculisation pulmonaire, il faut déconseiller le mariage, surtout avant 30 ans. Si la femme est mariée, il faut déconseiller la grossesse. Si la femme est accouchée, il faut déconseiller l'allaitement.

L'utilité de l'accouchement prématuré chez une phtisique est fort douteuse, on ne doit pas le conseiller. Si la mère meurt sans être accouchée, on a la ressource de l'opération césarienne ou de l'accouchement forcé *post partum*.

Pityriasis rosé de Gibert.

— E. Besnier. —

Faire prendre tous les deux jours un bain tiède au son

ou à l'amidon, dans lequel on met de 50 à 100 grammes de borate de soude.

Tous les soirs, mettre sur les points malades :

Borate de soude	2 gr.
Glycérolé d'amidon	50 gr.

Pityriasis de la tête.

— Dujardin-Beaumetz. —

Glycérine	ââ 50 gr.
Rhum	
Teinture de cantharides	10 gr.
Solution de borax saturée à froid.	1000 gr.

Pour onctions.

Pityriasis versicolor.

— E. Besnier. —

Faire prendre, pendant trois heures, un bain avec 60 gr. de carbonate de soude. Faire ensuite un savonnage vigoureux et mettre :

Acide salicylique	5 gr.
Soufre précipité	20 gr.
Vaseline	100 gr.

Ou bien :

Bichlorure de mercure	0 gr. 50
Eau distillée	250 gr.

Pour lotions, après avoir frotté la peau avec du savon.

— Gaucher. —

Salicylate de soude	2 gr.
Eau	100 gr.

Pour lotions.

Chloral	3 gr.
Glycérine	ââ 25 gr.
Alcool	
Eau	100 gr.

Pour onctions.

— HARDY. —

Soufre	4 gr.
Axonge	40 gr.

Pour onctions.

Ou bien :

Bains sulfureux tous les jours.

— FOURNIER. —

Fleur de soufre	1 gr.
Teinture de benjoin	6 gr.
Huile d'amandes douces	20 gr.
Moelle de bœuf	60 gr.

Pour une onction le soir.

Carbonate de soude	2 gr.
Glycérine	40 gr.
Eau de son	500 gr.

Pour un lavage le matin.

— HARDY. —

Acide azotique	1 gr.
Eau distillée	100 gr.

Pour attouchements.

Ou bien :

Fleur de soufre	1 gr.
Axonge	30 gr.

Pour onctions.

— LAILLER. —

Deux fois par semaine, laver la tête avec de la décoction de panama alcoolisée.

Les autres jours, onctions avec du baume opodeldoch.

— MARTINEAU. —

Chloral	30 gr.
Liqueur de Van Swieten	100 gr.
Eau	500 gr.

Pour frictions.

— GUENEAU DE MUSSY. —

Chlorhydrate d'ammoniaque.....	0 gr. 60
Glycérine......................	30 gr.
Eau de roses...................	125 gr.

Même usage.

— VIDAL. —

Turbith minéral................	0 gr. 75
Beurre de cacao................	5 gr.
Huile de ricin.................	25 gr.

Pour onctions. Le matin, laver la tête avec de l'eau savonneuse.

Plaies de l'abdomen.

— PEYROT. —

Plaies non pénétrantes. — Extraire le corps étranger s'il est resté dans la plaie. Lier les vaisseaux divisés. Calmer la douleur par l'opium à l'intérieur ou la morphine en injection. Si la plaie est profonde, faire la suture et maintenir le malade dans l'immobilité.

Plaies pénétrantes. — S'efforcer de prévenir la péritonite traumatique. Dès qu'elle débute, donner l'opium à l'intérieur (10 à 20 centigr.), injections sous-cutanées de morphine. — Repos et diète absolus. — Glace sur le ventre, vésicatoire, badigeonnage au collodion.

Si un vaisseau donne du sang et qu'on puisse l'atteindre, le lier. S'il est inaccessible : faire prendre du perchlorure de fer, de l'eau de Léchelle, pratiquer des injections d'ergotine.

Si l'*épiploon* fait hernie, s'il est sain et forme une tumeur peu volumineuse, s'il n'est pas étranglé, on le réduit. Si l'épiplocèle est volumineuse, on en excise une partie au-dessous d'une ligature et on réduit. Si l'épiploon est souillé de façon qu'on ne puisse en faire l'antisepsie, on le fixe à la paroi abdominale. Si l'épiplocèle est ancienne, volumineuse et enflammée, on applique dessus des caustiques et on la *laisse à l'extérieur.*

Si l'intestin *sain* fait hernie, le réduire après l'avoir lavé avec une solution antiseptique. Débrider au besoin la plaie. Si l'intestin présente une solution de continuité, on fait la suture de Lembert et on réduit, en laissant l'anse suturée au voisinage de la plaie. Si la plaie de l'intestin est mâchée, contuse et peu étendue, on amène les lèvres de la plaie au contact de la plaie cutanée pour créer un anus artificiel.

Si on est certain que l'intestin est lésé dans l'intérieur de l'abdomen, on ouvre celui-ci sur la ligne médiane et on va à la recherche de l'intestin blessé.

— Reclus. —

Dans les plaies pénétrantes de l'abdomen par balle de revolver, pratiquer l'abstention en se contentant de recourir aux moyens médicaux : injection de morphine, extrait d'opium à l'intérieur, glace sur le ventre. La laparotomie et la suture de l'intestin sont indiquées : 1° lorsqu'il existe une hémorrhagie interne ou externe ; 2° quand l'anse intestinale fait hernie au dehors ; 3° quand l'issue de gaz et de matières ou la percussion seule permettent de diagnotisquer à coup sûr une perforation intestinale ; 4° dans certains modes de traumatismes (coup de pied de cheval) dans lesquels il y a presque toujours de larges perforations de l'intestin.

— Tillaux. —

Plaies par instruments piquants. — On fait l'occlusion de la plaie, on immobilise l'intestin par la diète et l'opium, on met de la glace sur le ventre. Si la péritonite éclate, on peut, à la rigueur, faire la laparotomie, mais les chances de succès sont faibles.

Si la plaie est *large* et que l'*épiploon* fasse seul saillie à l'extérieur, il vaut mieux ne pas le réduire. On applique une ligature au catgut sur l'épiploon au ras de la plaie et on sectionne la partie herniée. On touche le pédicule avec une solution phéniquée forte et on réduit. On suture la plaie de l'abdomen.

Si l'intestin est hernié et *sain*, on le lave avec une solu-

tion antiseptique forte et on le réduit. Suture de la plaie. Si l'intestin est *blessé* et que la plaie soit extrêmement fine (piqûre d'aiguille), on peut réduire. Dans le cas contraire, faire la suture de l'intestin. Si l'intestin est contus, déchiré, réséquer la partie altérée.

Plaies par écrasement.

— Reclus. —

Lavage antiseptique minutieux; puis on bourre les diverticules de la plaie avec de la gaze iodoformée imprégnée de :

Sublimé		5 centigr.
Iodoforme		1 gr.
Antipyrine	ââ	3 gr.
Acide borique	ââ	3 gr.
Salol	ââ	3 gr.
Vaseline		50 gr.

Puis envelopper les parties avec une couche épaisse de ouate hydrophile. Terminer par un bandage roulé compressif.

Plaies de la poitrine.

— Peyrot. —

Maintenir, avant tout, l'asepsie de la plaie et de la cavité pleurale. Dans les plaies *nettes*, faire la suture de la plaie, en comprenant toutes les parties molles du thorax, jusqu'aux muscles intercostaux, si c'est possible. Si on ne peut faire la suture, obturer la plaie avec le collodion iodoformé après un lavage soigneux. — Dans tous les cas, appliquer un large pansement antiseptique et compressif. Quand la plaie est déchirée, compliquée de fracture avec esquilles, on la régularise et on extrait les esquilles. Réséquer une côte au besoin. On introduit dans la plaie un tube *à drainage* de quelques centimètres et de gros calibre et on

recouvre la moitié du thorax correspondante à la blessure avec un pansement antiseptique et absorbant.

Contre l'*hémorrhagie* venant de la plaie : compression avec un tampon antiseptique. Si l'hémorrhagie vient du poumon, suture de la plaie. Si l'hémothorax tend à la guérison, rien à faire. S'il survient une altération putride des produits épanchés, rouvrir la plaie et faire au besoin l'empyème. S'il y a *hernie* du poumon, chercher à réduire. Si la partie herniée est mortifiée, la détruire au fer rouge ou la laisser au dehors sans y toucher.

Plaies de la vessie.

— BOUILLY. —

Combattre l'hémorrhagie par des applications froides ou par le tamponnement. Introduire une sonde de caoutchouc dans la vessie. Si elle est mal supportée, faire le cathétérisme fréquemment. Pansement antiseptique. A l'*intérieur*, opium.

Dès qu'il se manifeste des phénomènes de rétention ou d'infiltration d'urine, faire la laparotomie avec suture complète de l'organe, si la plaie est petite et régulière ; avec suture partielle et application d'un tube à demeure faisant siphon, si elle est grande ou difficilement accessible. La suture sera faite par le procédé Lembert, avec adossement péritonéal.

Dans les plaies *intra-péritonéales*, faire la laparotomie au premier signe de péritonite.

Plaques muqueuses.

— A. FOURNIER. —

Nitrate d'argent................	1 gr.
Eau distillée....................	150 gr.

Pour toucher les plaques muqueuses.

Si les plaques siègent dans la bouche, et qu'elles soient peu étendues, employer le *nitrate acide de mercure*. Laver ensuite la bouche avec soin.

Pleurésie.

— HUCHARD. —

1° Combattre la cause de la dyspnée, la *congestion pulmonaire*, par une saignée locale et les préparations d'ipéca à petites doses. — Si la congestion est intense et active, recourir à une saignée locale (ventouses scarifiées) et même à une petite saignée générale ou encore à un vomitif avec de l'ipéca, 1 gr. 50 à 2 gr. À prendre en 3 fois.

Si la congestion pulmonaire est peu intense, prescrire l'ipéca à doses réfractées.

Poudre de Dower..........	} ââ 3 gr.
— de scille...........	
Sulfate de quinine.........	

En 30 cachets, — 4 à 5 par jour.

Dans la pleurésie *diaphragmatique*, s'il y a des douleurs provoquées sur le trajet des nerfs phréniques, appliquer sur ce trajet des ventouses scarifiées et faire une ou plusieurs injections de morphine.

— JACCOUD. —

Dans la pleurésie aiguë franche avec épanchement assez abondant, se formant assez rapidement et avec un état fébrile assez intense, prescrire le *tartre stibié*, à la dose de 40 centig. chez l'homme, de 30 centig. chez la femme (dose maximum). Le médicament est prescrit dans un julep : ne pas ajouter d'opium. A la fin de la journée, les malades sont dans un état de dépression qu'on combat par une potion cordiale. Le malade reste au repos le lendemain. Le surlendemain ou même le quatrième jour, on donne une deuxième dose, si l'affection n'est pas enrayée. Si la deuxième dose ne donne pas de résultat satisfaisant donner un drastique :

Eau-de-vie allemande	} ââ 25 à 30 gr.
Sirop de nerprun.....	

— BUCQUOY. —

Ouvrir largement la paroi thoracique dès que le pus est constaté. S'abstenir de tout lavage, à moins que le pus n'ait un caractère de putridité.

— FERNET. —

Naphtol β......................	5 gr.
Alcool..........................	33 gr.
Eau..............................	62 gr.

Injecter 20 gr. du mélange dans la cavité pleurale.

(Voir *Thoracentèse* et *Empyème.*)

Pleurésie diaphragmatique.

— RENDU. —

Dans la période aiguë, combattre la douleur par des injections de morphine. Révulsifs, surtout les ventouses scarifiées. A la période subaiguë, entourer la base de la poitrine d'une cuirasse d'emplâtre de Vigo. Surveiller l'état général.

Pleurésie des enfants.

— DESCROIZILLES. —

Fleurs d'arnica................	3 gr.
Sirop de polygala..............	20 gr.
Eau de tilleul.................	50 gr.

Par cuillerées à café.

Poudre de digitale.............	0 gr. 10
Calomel........................	0 gr. 40
Poudre de gomme................	1 gr.

En 20 paquets : 2 à 5 par jour.

— J. SIMON. —

Maintenir l'enfant dans une température modérée, mais constante. Envelopper les jambes dans de l'ouate recouverte de taffetas imperméable.

Régime : lait, bouillon.

Contre l'insomnie, pas d'opium. Prescrire chloral, bromures.

Au début : cataplasmes sinapisés sur la poitrine. S'il y a de l'épanchement, vésicatoires de petite dimension laissés 2 à 3 heures. Appliquer ensuite un cataplasme.

A l'intérieur : calomel, diurétiques.

Il faut faire la *thoracentèse* dès que l'épanchement devient considérable et déplace le cœur.

Pleurodynie.

— D'Heilly. —

Révulsifs. Cataplasmes laudanisés. Liniments narcotiques.

Dans les cas sérieux : sangsues, ventouses scarifiées, bains de vapeur.

Électrisation avec courants continus.

Pneumatocèle crânienne.

— Kirmisson. —

Évacuer le contenu de la tumeur par une ponction avec un trocart capillaire. Faire ensuite, sur la tumeur, la compression. On peut aussi faire une injection iodée. Si on échoue, on peut inciser la tumeur au niveau de l'orifice osseux et amener son oblitération par suppuration.

Pneumonie.

— Audhoui. —

Contre le point de côté : applications émollientes, sangsues. Saignée, chez l'adulte, quand l'expectoration est difficile, sanglante, visqueuse, quand l'oppression est très forte et le malade très agité.

Kermès, ipéca, émétique à dose nauséeuse. Pas d'alcool. Ne donner que du vin avec modération, si le malade est très déprimé. Vésicatoires, seulement lorsque la résolution *traîne en longueur.*

— Dujardin-Beaumetz. —

Kermès		0 gr. 50
Eau de laurier-cerise	}	ââ 30 gr.
— tilleul	}	
— laitue	}	
Sirop diacode	}	

Comme expectorant.

— Huchard. —

Donner l'alcool à la dose minimum de 100 gr. S'il y a un grand affaissement, aller jusqu'à 300 gr. par jour, Fractionner les doses.

Des le début, donner en une fois 50 gouttes de solution de digitaline au 1000e. 2 à 5 jours après, donner 25 à 40 gouttes.

Dans la pneumonie *grippale*, injecter 1 à 2 seringues Pravaz par jour de :

Chlorhydro-sulfate de quinine	5 gr.
Eau distillée	10 gr.

— Jaccoud. —

Teinture de cannelle	5 gr.
Sirop	45 gr.
Eau	50 gr.
Vin rouge	100 gr.

Par cuillerées à bouche toutes les heures.

Sirop diacode	}	ââ 30 gr.
Eau de tilleul	}	
— laurier-cerise	}	
— laitue	}	

Par cuillerées à bouche d'heure en heure.

Éviter le vésicatoire dans les premières périodes. Le réserver pour le moment où la défervescence s'est produite.

Contre la *dyspnée* : émissions sanguines et injections de *morphine*.

Contre le délire, prescrire :

Bromure de potassium.........	3 gr. 50
Sirop de chloral............ }	àà 30 gr.
Eau..................... }	

Une cuillerée à bouche dans une tasse de lait additionnée d'un jaune d'œuf.

— DESCROIZILLES. —

Chez l'enfant.

Musc.....	0 gr. 10
Sirop d'opium.................	5 gr.
— de Tolu...........	15 gr.
Eau de fleurs d'oranger.........	60 gr.

Par cuillerées à dessert.

Pneumonie bilieuse.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Émétique.......	0 gr. 10
Sulfate de soude......	15 gr.
Eau chaude..................	250 gr.

Prendre en 3 fois, à un quart d'heure d'intervalle.

Pneumonie brightique.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Pas de saignée, ni de vésicatoires, ni d'injections de morphine.

Pneumonie dans la grossesse.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Saignée seulement lorsque la congestion pulmonaire arrive à un degré inquiétant. Éviter l'émétique, à moins que *l'avortement* ne soit inévitable.

Pneumonie diabétique.

— Dujardin-Beaumetz. —

Pas d'émissions sanguines, ni de vésicatoires. Toniques.

Pneumothorax.

— Moizard. —

Si l'épanchement est abondant, il faut le remplacer par de l'air stérilisé selon la méthode de Potain. S'il est très peu abondant, on peut assurer l'asepsie pleurale par une injection avec :

Teinture d'iode...........	} āā 60 gr.
Alcool....................	
Iodure de potassium au 10°	

On injecte, au niveau du cinquième espace intercostal, 30 gr. de ce liquide. L'iode, en se volatilisant dans la plèvre, arrête la septicémie.

— Faisans. —

Calmer la douleur : injections de morphine.

Diminuer la gêne causée par l'épanchement gazeux : thoracentèse, indiquée surtout quand le pneumothorax est total.

Combattre la congestion pulmonaire : ventouses sèches, sinapismes, inhalations d'oxygène. Au besoin, saignée.

Polypes utérins.

— Tillaux. —

Polypes muqueux. — Les enlever par torsion ou avec l'écraseur ou l'anse galvanique.

Polypes fibreux. — Si le polype est bien pédiculé, après lavage antiseptique du vagin, on saisit la partie la plus saillante avec une pince de Museux à arrêt et, par une *traction douce et continue*, on abaisse le polype le plus possible.

On enlève ensuite le polype avec l'écraseur. Lavage au sublimé. Tampons de gaze iodoformée dans le vagin. Tenir la malade au lit pendant 8 jours.

Si le polype est contenu dans la cavité utérine et qu'on ne puisse porter sur son pédicule un instrument quelconque, on enlève avec le bistouri ou les ciseaux de larges tranches de la tumeur, en commençant par le centre. On le réduit peu à peu, jusqu'à ce que le pédicule devienne accessible

Polyurie.

— Bucquoy. —

A prendre en 24 heures.

Ergot de seigle.................	0 gr. 75

Ponction dans la cirrhose du foie.

— Dujardin-Beaumetz. —

Si le malade est vigoureux, que l'estomac fonctionne assez bien et que l'abdomen soit très distendu, on peut ponctionner. (Lieu d'élection : milieu d'une ligne tirée de l'épine iliaque supérieure à l'ombilic.) Si le liquide se reforme rapidement, en 3 ou 4 jours, ne pas renouveler l'opération. Si au contraire, il ne se reforme qu'au bout de 15 jours à un mois, on peut la renouveler.

Dans la cachexie avancée, ne pas faire la ponction.

Poux.

— Hardy. —

Camphre........................	2 gr.
Soufre lavé......................	4 gr.
Cold-cream......................	60 gr.

Pour onctions matin et soir.

Bains sulfureux.

— C. PAUL. —

Tête. — Couper les cheveux. Lotions avec eau sulfureuse.

Corps. — Bains sulfureux ou mercuriels. Poudre de staphysaigre. Désinfection des vêtements.

Pubis.— Onctions mercurielles ou lotions avec du pétrole, ou avec :

Sublimé	1 gr.
Alcool	Q. s.
Eau	100 gr.

— VIDAL. —

Poux de la tête. — Le premier jour, faire une friction sur tout le cuir chevelu avec de l'*onguent napolitain.* Le lendemain faire un lavage avec de l'eau savonneuse. Le surlendemain appliquer :

Extrait fluide de Panama	5 gr.
Huile de cade	25 gr.
Glycérolé d'amidon	25 gr.

Poux du pubis. — Frictions quotidiennes ou biquotidiennes avec :

Bichlorure de mercure	1 gr.
Eau de Cologne	100 gr.

On en met une cuillerée à bouche dans 200 gr. d'eau tiède.

— BROCQ. —

Contre les poux du pubis.

Sublimé	1 gr.
Vinaigre	300 gr.

Pour lotions : on obtient ainsi la mort des poux et le *détachement* des lentes.

Prosopalgie. (Voir *Névralgie faciale.*)

Prostate (affections de la).

— GUYON. —

Hygiène. — Éviter les refroidissements, les écarts de régime, les excès de boissons, même non excitantes. Ne pas retenir les urines ; éviter le décubitus prolongé, la constipation. Pour la combattre, éviter les purgatifs qui, comme l'aloès, congestionnent les organes abdominaux. Préférer les lavements.

Frictions générales, massages, exercice. Bains d'un quart d'heure. Narcotiques : belladone, opium. Iodures.

Traitement chirurgical. — Quand la vessie se vide mal, procéder à son évacuation. Celle-ci réussira d'autant mieux que les voies digestives seront en bon état. L'évacuation de la vessie doit être lente et progressive, jamais il ne faut la vider d'emblée. Ce n'est qu'au bout d'une dizaine de jours qu'on peut faire l'évacuation complète. Au début, on n'enlève que le tiers du contenu de la vessie.

Antisepsie rigoureuse. Remplacer une partie de l'urine évacuée par une petite quantité de solution boriquée à 4 0/0. Le cathétérisme sera renouvelé six à huit fois dans les 24 heures. Se servir d'une sonde en caoutchouc vulcanisé. Si on éprouve trop de difficulté à pénétrer dans la vessie, faire une ponction capillaire aspiratrice. Si on craint de ne pouvoir pas pénétrer de nouveau, mettre une sonde à demeure, du calibre 18 au maximum. Elle doit rester à l'entrée de la vessie, ne pas être recourbée sur elle-même. La verge sera relevée sur l'abdomen. Mais le cathétérisme est toujours préférable.

Prostatite.

— GUYON. —

1° Repos au lit ;

2° *Matin et soir*, un lavement avec de l'eau de graine

de lin épaisse. Une fois ce lavement rendu, introduire un suppositoire :

Onguent napolitain	0 gr. 25
Extrait de belladone...........	0 gr. 02
Beurre de cacao.................	3 gr.

Pour un suppositoire.

3° Vider la vessie avec une sonde en caoutchouc, s'il y a rétention d'urine.

— Reclus. —

Lavements avec de l'eau à 55°. Le liquide doit remplir l'ampoule rectale dans ses deux tiers inférieurs.

Prostatite aiguë et suppurée.

— Bouilly. —

Au début : antiphlogistiques et calmants. Grands bains, applications émollientes. Suppositoires calmants. Sangsues. Combattre la rétention d'urine par le cathétérisme avec une sonde molle.

Dès qu'un abcès est constaté, l'ouvrir. Si l'abcès a tendance à se montrer à la région périnéale, l'ouvrir en ce point par une large incision transversale, comme pour le premier temps de la taille prérectale.

— Tillaux. —

Si l'abcès fait saillie dans le *rectum*, on l'ouvre en ce point. On fait prendre d'abord un lavement avec de l'eau boriquée. Puis, avec l'index gauche, on va reconnaître le point où siège la fluctuation. On sent souvent de grosses artères battre sous le doigt. Il faut les éviter avec soin. On porte ensuite à plat sur l'index gauche un bistouri entouré jusqu'à un centimètre de sa pointe d'une bande de diachylon et on l'enfonce dans l'abcès. Pas de traitement consécutif spécial.

Si le foyer s'est vidé dans le *rectum* et dans l'*urèthre*, *il faut placer dans la* vessie une sonde à demeure.

Prostatite chronique.

— Bouilly. —

Traitement général. Hydrothérapie. Coït autorisé à intervalles éloignés. Révulsion locale avec des badigeonnages de teinture d'iode sur le périnée. Bains de siège très chauds et très courts.

Instillation d'une solution de nitrate d'argent au 1/50 portée dans la région prostatique.

Prostatite tuberculeuse.

— Guyon. —

Créosote pure	àâ	5 centigr.
Cynoglosse		
Iodoforme		1 centigr.
Arséniate de soude		1 milligr.

Pour 1 pilule. — 2 au repas, deux fois par jour.
Lait sucré avec du sirop de buchu.

Extrait thébaïque	3 centigr.
— de belladone	2 centigr.
Beurre de cacao	3 gr.

Pour un suppositoire à introduire le soir.

— Tillaux. —

En général, il est inutile d'intervenir chirurgicalement dans les abcès tuberculeux de la prostate. Cependant si les poumons sont sains ou à peu près, s'il existe au périnée des fistules qui, par leur suppuration, épuisent le malade, on peut pénétrer dans le foyer et le nettoyer.

Prurigo.

— Gaucher. —

Lotions avec :

Hydrate de chloral	3 gr.
Alcool	20 gr.
Eau	130 gr.

Ou bien :

Acide phénique cristallisé...... 2 gr.
Alcool.......................... 10 gr.
Glycérine....................... 20 gr.
Eau............................. 200 gr.

Ou bien :

Sublimé................... 0,10 à 0 gr. 25
Eau de laurier-cerise........... 10 gr.
Eau distillée................... 240 gr.

— Hardy. —

Morphine.................. 0,05 à 0 gr. 10
Axonge.......................... 300 gr.

Pour onctions.

— Vidal. —

Chloral.................... 5 à 10 gr.
Eau de laurier-cerise........... 50 gr.
Eau............................. 200 gr.

Pour lotions.

— E. Besnier. —

Tous les soirs, faire sur tout le corps, une lotion avec de l'eau chaude contenant, pour un bol, une cuillerée de :

Acide phénique.................. 5 gr.
Vinaigre aromatique du Codex... 250 gr.

Mettre ensuite.

Salicylate de bismuth........... 10 gr.
Amidon.......................... 90 gr.

— Quinquaud. —

Acide acétique cristallisé....... 1 à 2 gr.
Eau............................. 200 gr.

Ou bien :

Acide monochloracétique......... 15 gr.
Eau de laurier-cerise........... 100 gr.

Pour lotions.

Prurigo d'Hebra. (Voir *Lichen agrius.*)

Prurit sénile.

— E. Besnier. —

Bains amidonnés.

Tous les soirs, lotions avec eau à 40° additionnée d
2 cuillerées à bouche de :

Acide phénique................	4 gr.
Vinaigre aromatique...........	200 gr.

Saupoudrer ensuite avec :

Salicylate de bismuth..........	20 gr.
Amidon......................	90 gr.

Prurit vulvaire.

— Dujardin-Beaumetz. —

Borax........................	1 gr.
Sulfate de morphine............	0 gr. 10
Eau de roses..................	80 gr.

Pour lotions.

— Gueneau de Mussy. —

Poudre de racine de belladone..	2 gr.
Sous-nitrate de bismuth........	10 gr.
Poudre de lycopode.............	30 gr.

Pour saupoudrer.

Borax en poudre................	5 gr.
Eau de laurier-cerise...........	25 gr.
Décoction de feuilles de mauves.	500 gr.

Pour lotions.

— Tarnier. —

Bichlorure de mercure...........	2 gr.
Alcool.........................	10 gr.
Eau de roses....................	40 gr.
Eau distillée....................	450 gr.

En lotions matin et soir. On fait d'abord un lav

de l'eau tiède ordinaire, puis, aprés avoir essuyé les es avec un linge fin, la malade imbibe une éponge avec quelques grammes de la solution et la promène lement sur toute la surface des organes qui sont le : des démangeaisons.

Psoriasis.

. BESNIER. —

Naphtol β	10 gr.
Axonge	90 gr.

ur onctions.

Acide salicylique	}âà 6 gr.
— pyrogallique	
Alcool et éther	Q. s. pour liquéfier.

ur mettre sur les plaques.

caper la plaque psoriasique par des bains ou des ons. La badigeonner énergiquement avec un pinceau pé dans une solution *d'acide chrysophanique* dans loroforme à 15 0/0. La recouvrir avec :

Gutta-percha	10 gr.
Chloroforme	80 gr.

ns le psoriasis buccal :

Beurre de cacao	10 gr.
Iodoforme	1 gr.

OMBAULT. —

Ergotine	}âà 3 gr.
Protochlorure de mercure	
Axonge lavée	36 gr.

ır faire, 2 fois par jour, des frictions sur les parties des.

op avec bicarbonate et acétate de soude àà 8 gr. 500 gr. de sirop composé d'extraits concentrés de : pareille, squine, sassafras, gentiane, aristoloche.
uter : rhubarbe 1/5, séné et jalap àà 1/12.
ıdre 50 à 100 gr. de ce sirop par jour en 3 ou 4 fois

— MAURIAC. —

Huile de cade	} àà	2 gr.
Onguent napolitain		
Vaseline		30 gr.

Contre le psoriasis syphilitique palmaire.

— J. SIMON. —

Arséniate de soude	5 centigr.
Eau distillée	300 gr.

Une cuillerée à café, 2 fois par jour aux repas, pour les enfants âgés de plus de 2 ans. Indiqué dans le psoriasis chronique.

— VIDAL. —

Savon noir	5 gr.
Huile de cade	100 gr.
Glycérolé d'amidon	100 gr.

Pour onctions.

Décaper les plaques avec du savon et de l'eau chaude. Faire ensuite matin et soir des frictions avec :

Huille de cade	15 gr.
Extrait fluide de Panama	Q.s. pour émulsionner.
Glycérolé d'amidon	90 gr.

Ou bien :

Huile de cade	50 gr.
Extrait fluide de Panama	5 gr.
Glycérolé d'amidon	45 gr.

Ptérygion.

— TILLAUX. —

Disséquer très complètement le ptérygion et les tissus *sous-jacents* jusqu'à la sclérotique et l'exciser.

Purgatifs.

UDHOUI. —

Poudre de séné................	16 gr.
— de feuilles d'oranger.......	12 gr.
— d'anis...............	âà 4 gr.
Magnésie calcinée............	
Sucre........................	
Essence de menthe.............	Q. s.

e à deux cuillerées à café dans un peu d'eau, le soir en uchant.

bien :

Poudre d'aloès...............	âà 2 gr.
Crème de tartre..............	
Savon amygdalin................	4 gr.
Poudre de gomme arabique......	2 gr.
Sirop.........................	V gouttes.

ır 100 pilules. 1 à 2 aux repas.

ALL. —

Aloès socotrin.................	1 gr.
Résine de scammonée........	âà 0 gr. 50
— de jalap...............	
Calomel.....................	
Extrait de belladone.....	âà 0 gr. 25
— de jusquiame.........	
Savon amygdalin..............	Q. s.

ır 50 pilules. 3 à 5 par jour.

ıUCHUT. —

Podophyllin....................	5 centigr.
Alcool.........................	5 gr.
Sirop.........................	95 gr.

: 1/2 cuillerée à café pour un enfant : dose maximum.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Evonymin	10 centig.
Conserve de roses	Q. s.

Pour une pilule. 1 à 3 au repas le soir. *Cholagogue.*

Aloès / Rhubarbe	ââ 0 gr. 50
Savon amygdalin	Q. s.

Pour une pilule. — Purgatif cholagogue.

Huile de ricin	32 gr.
Eau de menthe	32 gr.
— distillée	60 gr.
Jaune d'œuf	N° 1

Ou bien :

Huile de ricin	30 gr.
Poudre de gomme arabique	8 gr.
Eau de menthe	15 gr.
— distillée	60 gr.
Sirop de sucre	30 gr.

Poudre laxative :

Poudre de follicules de séné à l'alcool / Soufre sublimé	ââ 6 gr.
Fenouil en poudre / Anis étoilé	ââ 3 gr.
Crème de tartre pulvérisée	2 gr.
Réglisse en poudre	8 gr.
Sucre	25 gr.

Donner, le soir entre 9 et 10 heures, une cuillerée dessert dans un demi-verre d'eau.

— EMPIS. —

Aloès	2 gr.
Calomel	0 gr. 20

Pour 20 pilules. 1 à 2 par jour.

HARDY. —

Séné	âà	8 gr.
Pensées sauvages		

aire infuser pendant une heure dans un litre d'eau illante, édulcorer avec du miel. Un verre le matin à ı.

IUCHARD. —

Extrait aqueux d'ergot de seigle.	4 gr.
Poudre de scille	3 gr.
Calomel	2 gr.
Poudre de digitale	1 gr.

ɔur 40 pilules. — 3 à 4 par jour pendant 3 ou 4 jours. s les affections du cœur compliquées de congestion ıtique.

Sulfate de potasse		
Crème de tartre	ââ	6 gr.
Nitrate de potasse		
Poudre de feuilles de digitale		1 gr.

n 20 paquets. 1 à 3 par jour. Mêmes indications.

Poudre de follicules de séné passés à l'alcool	ââ	6 gr.
Soufre sublimé		
Poudre d'anis	ââ	3 gr.
— de fenouil		
Crème de tartre pulvérisé		2 gr.
Poudre de réglisse		8 gr.
Sucre en poudre		25 gr.

ɜ une cuillerée à dessert à une cuillerée à soupe dans lemi-verre d'eau.

Digitale		
Scille	ââ	5 gr.
Scammonée		
Sirop de gomme		Q. s.

ɔur 100 pilules. 2 à 6 par jour. Mêmes indications.

Lavements purgatifs.

Sulfate de soude..............	30 gr.
Miel de mercuriale.............	20 gr.
Infusion de séné................	200 gr.

Ou bien :

Feuilles de séné................	8 gr.
Jalap en poudre.................	4 gr.
Diaphœnix.................. / Sirop de nerprun.............	ââ 30 gr.
Eau bouillante..................	500 gr.

Cachets.

Magnésie anglaise..............	25 gr.
Crème de tartre.................	13 gr.
Bicarbonate de soude...........	2 gr.
Oléo-saccharure d'anis..........	1 gr.

Pour 40 cachets. Un au début du repas.

Ou bien :

Magnésie calcinée........... / Fleur de soufre..............	ââ 10 gr.

En 20 cachets. Un cachet tous les jours.

— LAILLER. —

Séné....................... / Café torréfié.................	ââ 100 gr.
Eau bouillante..................	Q s.

Pour 250 gr. d'infusion : Ajouter 500 gr. de sucre — 30 100 gr. par jour.

— CONSTANTIN PAUL. —

Podophyllin.....................	0 gr. 03
Poudre de gingembre...........	0 gr. 03
Miel..........................	Q s.

Pour 1 pilule.

— PETER. —

Poudre de scille	}	āā 5 centigr.
— digitale		
Calomel		

En 3 paquets, à donner à 1 heure d'intervalle. Contre les congestions passives des cardiopathies.

Aloès	0 gr. 05
Myrrhe	0 gr. 025
Safran pulvérisé	0 gr. 12
Conserve de roses	0 gr. 07

Pour 1 pilule — 1 à 2 comme stomachique, 2 à 10 comme purgatif.

— H. ROGER. —

Calomel à la vapeur	0 gr. 10
Scammonée d'Alep pulvérisée	0 gr. 30
Sucre de lait	4 gr.

En 10 prises. 1 toutes les heures.

— J. SIMON. —

Sulfate de soude	15 gr.
Follicules de séné	5 gr.
Miel de mercuriale	30 gr.

Pour un lavement. Chez les enfants.

Purpura.

— DESCROIZILLES. —

Chez l'enfant.

Eau-de-vie	10 gr.
Jus de citron	30 gr.
Eau de mélisse	1 gr.
Sirop de quinquina	60 gr.

Par cuillerées à café.

Purpura hémorrhagique infectieux.

— RENDU. —

S'opposer à l'infection du sang, combattre la tendance à la diffusion hémorrhagique. Sulfate de quinine, 1 gr. par jour. — Opium à haute dose (0 gr. 15). Astringents, acides.

Purpura infectieux secondaire.

— E. BESNIER. —

Mettre les membres dans l'élévation et faire une compression modérée.

— VIDAL. —

Appliquer des compresses de tarlatane imbibées de :

Chlorhydrate d'ammoniaque..	1 à 2 gr.
Eau distillée..................	100 gr.

Pustule maligne.

— VERNEUIL. —

Teinture d'iode..............	1 gr.
Eau..........................	200 gr.

Pour injections sous-cutanées faites autour de la pustule. 10 gouttes par injection.

Pyélite.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Balsamiques : goudron, térébenthine. Benzoate de soude. Régime lacté.

Pyrosis.

— PETER. —

Bicarbonate de soude..........	5 gr.
Craie lavée....................	2 gr.
Extrait de noix vomique........	0 gr. 20

Pour 20 cachets, 3 par jour.

R

Rachitisme.

— Bouchut. —

Phosphate de chaux...........	2 gr.
Carbonate de chaux............	5 gr.
Sucre de lait..................	6 gr.

3 pincées par repas.

— Descroizilles. —

Iodure de potassium.......	4 gr.
Sirop d'écorces d'oranges amères.................	} āā 100 gr.
Eau de tilleul	}

2 à 8 cuillerées à café par jour.

Ou bien :

Teinture d'iode...............	1 gr.
Sirop de gentiane.............	100 gr.

2 à 10 cuillerées à café par jour.

Ou bien :

Phosphate de chaux	5 gr.
Carbonate de soude.............	10 gr.
Sucre de lait..................	15 gr.

En 30 paquets. 2 à 4 par jour.

Rein flottant.

— GUYON. —

Quand les douleurs sont très vives, on est autorisé à extirper le rein mobile. La néphrorrhaphie a l'inconvénient d'exposer à la récidive.

— TERRILLON. —

Faire la néphrorrhaphie. Aborder la région rénale par la voie lombaire et fixer le bord convexe et le bord postérieur du rein aux bords de la plaie par des points de suture.

Rétention d'urine.

— GUYON. —

Dans la *rétention incomplète*, s'attaquer aux rétrécissements et procéder, suivant les indications des cas particuliers, soit à l'uréthrotomie interne, soit à la dilatation. Si on prend ce dernier parti, recourir en même temps à un traitement antiphlogistique mesuré et veiller attentivement à la liberté de l'intestin.

Dans la rétention complète, ce n'est pas le rétrécissement même qu'il convient de combattre tout d'abord, mais le travail congestif.

Traitement médical. — Dans les rétentions de cause uréthrale récente : opium, bains, cataplasmes, lavements simples, laudanisés ou évacuateurs quand l'intestin n'est pas libre. Sangsues, chez les individus vigoureux.

Traitement chirurgical. — *Deux cas* : le rétrécissement est relativement large ou véritablement étroit. Si le rétrécissement a été franchi par un explorateur de 3 millimètres de diamètre ou au-dessus, on peut très utilement faire usage de la sonde. Si l'explorateur a fait mesurer 2 millimètres de diamètre et, à plus forte raison, s'il n'a pu franchir le rétrécissement, ce serait une faute de chercher à obtenir l'évacuation par la sonde.

Quand on peut utiliser les sondes, on détermine leur calibre en tenant compte du volume de l'olive de l'explorateur. On peut choisir une sonde de même volume que cette olive. Se servir de sondes coniques olivaires. Ne pas laisser la sonde à demeure.

Si le rétrécissement est étroit, on se sert d'une *bougie*. L'urine s'écoule le long de l'instrument. On prend des bougies n°s 3, 4, 5 et 6.

On peut parfois aussi recourir au *cathétérisme appuyé*. Il doit être fait avec douceur : une légère pression au niveau du rétrécissement est nécessaire, mais il ne faut pas user de la moindre force. Il convient souvent de prolonger la pression ou de la répéter séance tenante. Les instruments olivaires cylindriques et, mieux, les bougies de cire conviennent pour exécuter la manœuvre.

Si la bougie laissée en place ne permet pas l'écoulement de l'urine, il faut recourir à l'uréthrotomie interne. Si la bougie à demeure rétablit le cours de l'urine, l'indication de l'uréthrotomie ne peut se poser d'une façon immédiate, à moins de complications particulières.

Quand la rétention d'urine s'accompagne d'*infiltration*, il ne faut pas sonder, mais *inciser*. (Voir *Infiltration d'urine*.)

Rétention d'urine chez les prostatiques.— Si l'olive exploratrice a pénétré sans rencontrer d'obstacle, sans subir de déviation appréciable, on réussit avec toute espèce d'instrument, mais toujours mieux avec les sondes non rigides. Si l'olive n'a pénétré qu'après avoir rencontré un obstacle, si surtout elle a été complètement arrêtée, c'est aux instruments courbes, coudés ou bicoudés, quelquefois armés de mandrins qu'il faut avoir recours. La sonde en caoutchouc vulcanisé est excellente dans les cas simples.

Choisir les sondes n°s 14 et 17. Mettre le malade dans la position horizontale. Répéter le cathétérisme à intervalles réguliers quand on peut le pratiquer *facilement*. *Quand les premières* manœuvres ont été mal conduites ou *malheureuses, le* cathétérisme répété doit être abandonné

et il faut employer la *sonde à demeure*. Il en est de même quand le passage de l'instrument détermine un saignement abondant.

En même temps recourir aux injections émollientes, antiseptiques, à l'acide benzoïque, aux balsamiques.

En cas d'impossibilité de passer un instrument, recourir à la *ponction sus-pubienne* avec l'appareil Dieulafoy et une *aiguille fine*.

Rétention d'urine de cause traumatique. — Dans les cas *légers*, la miction est possible et non douloureuse, la guérison est la règle et le traitement chirurgical n'est pas indiqué primitivement. Repos complet, tisanes délayantes, cataplasmes. Recourir de bonne heure au cathétérisme progressif pour empêcher la rétraction de la cicatrice.

Dans les cas *moyens*, la miction est difficile et douloureuse. L'écoulement sanguin par le méat persiste en dehors des mictions. Si le cathétérisme est facile, on le répète 3 ou 4 fois dans les 24 heures ; s'il est difficile, on laisse une sonde à demeure pendant 2 à 3 jours. Ces cas se transforment souvent en cas graves.

Dans les cas *graves*, la rétention d'urine est complète. On peut alors avoir recours à : 1° cathétérisme ; 2° ponction de la vessie ; 3° ponction périnéale simple ; 4° incision périnéale avec recherche immédiate du bout postérieur et application de la sonde à demeure.

C'est à ce dernier procédé qu'il faut recourir. Faire sur la ligne médiane une longue incision dépassant les limites de la tumeur. Couper couche par couche la peau, le tissu cellulaire et l'aponévrose. Enlever les caillots et mettre l'urèthre à nu. A ce moment, introduire une sonde par le bout antérieur ; quand son bec arrive au niveau de la rupture uréthrale, le soutenir avec l'index et, en poussant doucement l'instrument, on le voit s'engager dans le bord postérieur. Ne pas prolonger le séjour de la sonde *au delà* de 4 à 5 jours. Pratiquer ensuite le cathétérisme *dilatateur* quotidien.

Rétraction de l'aponévrose palmaire.

— Bouilly. —

Tailler et disséquer par sa face profonde un lambeau de peau triangulaire dont la base correspond au sillon qui sépare le doigt fléchi du creux de la main et dont le sommet se termine au niveau du point le plus élevé de la paume de la main et qui se trouve distendu quand le doigt est dans une extension complète. Sectionner successivement tous les tractus fibreux qui empêchent le redressement du doigt jusqu'à ce qu'on obtienne une extension complète. Le doigt sera immobilisé pendant longtemps dans l'extension.

— Vulpian. —

Frictions et massage du tendon rétracté avec pommade à 15 0/0 iodure de potassium.

Rétrécissement du bassin.

— Pajot. —

Dans un bassin normal, la distance du sommet de la symphyse du pubis à la première apophyse épineuse du sacrum est de 10 centimètres. Celle de l'épine iliaque supérieure à l'épine opposée est de 24 centimètres.

Si le bassin vicié a son plus petit diamètre de 9 centimètres et demi au moins : attendre tant qu'il n'y a pas de péril pour l'enfant et que les contractions se maintiennent. Dans le cas contraire, *forceps*. S'il y a présentation du tronc, version pelvienne.

Si le bassin a 9 centimètres et demi au plus et 8 au moins : si l'enfant vit, attendre quelques heures, puis forceps. Si on échoue, après une seconde tentative, céphalotripsie. On fera celle-ci si l'enfant a succombé. Ou bien accouchement *prématuré* à 7 mois et demi, 8 mois.

Si le bassin a 8 centimètres au plus et 6 et demi au moins :

céphalotripsie. Accouchement prématuré à 7 mois et demi, 8 mois.

Au-dessous de 6 centimètres et demi : céphalotripsie répétée sans tractions. Opération de Porro. Avortement provoqué.

Rétrécissement de l'œsophage.

— BOUCHARD. —

Faire la dilatation avec des sondes cylindriques terminées par un bout mince et flexible et graduées par tiers de millimètre. La plus grosse a deux centimètres d'épaisseur.

— VERNEUIL. —

Faire la *dilatation progressive sur conducteur* en glissant, sur une tige mince préalablement introduite dans le rétrécissement, une boule dilatatrice percée d'un trou qui laisse passer la tige conductrice.

Rétrécissement du rectum.

— PEYROT. —

Au début, faciliter l'évacuation des matières par les laxatifs et les lavements (ceux-ci sont dangereux quand le rétrécissement siège un peu bas).

Si le rétrécissement laisse passer une bougie, faire la dilatation lente avec des bougies. Reprendre chaque jour un ou deux numéros au-dessous de celui qu'on avait pris la veille.

La *divulsion* n'est indiquée que dans les rétrécissements voisins de l'anus. La *rectotomie* est préférable.

— TILLAUX. —

Si le rétrécissement est *valvulaire*, après avoir ou non *endormi le* malade et lavé l'intestin avec la liqueur de *Van Swieten*, l'index gauche est introduit jusqu'au rétré-

cissement. Puis, avec un bistouri boutonné guidé par le doigt, on divise la valvule jusqu'à sa base. On fait une incision semblable du côté opposé. Le rectum est bourré avec de la gaze iodoformée qu'on laisse en place le plus longtemps possible. On fait ensuite la dilatation avec des bougies graduées.

Si le rétrécissement est *cylindrique*, on fait une incision de l'anus au coccyx. On divise couche par couche jusqu'à ce qu'on ait dépassé le rétrécissement. On introduit alors dans le rétrécissement une sonde cannelée qui, une fois arrivée au-dessus du rétrécissement, est basculée et tend les tissus. On fend ensuite les parties sur la sonde. Tamponnement avec de la gaze iodoformée.

Les rétrécissements *syphilitiques* abandonnés à eux-mêmes ne guérissent jamais. Le traitement médical a peu d'action sur eux. Pour les opérer, il faut dilater avec le spéculum, faire des débridements multiples, enlever le mieux possible les granulations, sans toutefois produire des lésions trop profondes. On introduit ensuite dans le rectum une grosse mèche de gaze iodoformée qu'on laisse en place deux ou trois jours.

Après la guérison de l'opération, le malade doit passer fréquemment des canules en gomme pour maintenir la dilatation.

Rétrécissement de l'urèthre.

— Guyon. —

Les rétrécissements de l'urèthre pour lesquels on a épuisé vainement tous les moyens de cathétérisme sont justiciables de l'*uréthrotomie externe.*

— Tillaux. —

Toutes les fois que, par la dilatation simple, on ne peut réussir à rendre au canal son calibre normal (7 à 8 millimètres), l'*uréthrotomie interne* est indiquée.

(*Voir Rétention d'urine.*)

Rétroversion de l'utérus gravide.

— TARNIER. —

Repos. Vider la vessie et le rectum. Essayer ensuite de faire la réduction.

La réduction *manuelle* exige souvent le chloroforme. On variera la position de la femme. On introduit 2 ou 4 doigts ou la main entière dans le vagin. On appuie alors sur la face postérieure et le bord de l'utérus qu'on repousse lentement en haut et en avant. On peut opérer aussi par le rectum ou, à la fois, par le rectum et le vagin.

On peut encore mettre la malade dans la position genu-pectorale. Puis on entr'ouvre la vulve et on introduit un spéculum de Sims de façon à permettre à l'air de pénétrer dans le vagin. L'utérus exécute alors un mouvement de bascule et reprend sa position normale. La réduction instrumentale peut se faire avec le pessaire Gariel.

Si la rétroversion est irréductible, provoquer l'*avortement*. Traiter avec soin les complications, telles que la cystite.

Rhinite.

— C. PAUL. —

Fumigations aromatiques. En cas de douleurs frontales vives, prescrire :

Aconitine cristallisée de Duquesnel	1 milligr.
Bromhydrate de quinine	0 gr. 50
Extrait de réglisse	Q. s.

Pour 10 pilules. — A prendre dans les 24 heures.

Badigeonnage de la pituitaire avec :

Chlorhydrate de cocaïne.........	1 gr.
Eau	18 gr.

La période aiguë passée, faire priser :

Sous-nitrate de bismuth. ...	ãã 5 gr.
Poudre de talc..............	
Sucre,......................	
Camphre.....................	0 gr. 50

Ou bien :

Sulfate d'atropine..............	0 gr. 01
Chlorhydrate de morphine.......	0 gr. 10
Poudre de gomme arabique.....	30 gr.

Rhumatisme articulaire aigu.

— DESCROIZILLES. —

Laudanum.................	ãã 8 gr.
Chloroforme...............	
Huile de jusquiame..........	12 gr.

Pour onctions.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Salicylate de soude............	15 gr.
Eau.........................	250 gr.

Une cuillerée représente à peu près 1 gr. de salicylate. Donner 4 à 6 gr. de ce sel par jour en moyenne. Une fois les douleurs disparues, donner 2 à 3 gr. pendant une quinzaine de jours.

— A. ROBIN. —

Salicylate de soude............	2 à 4 gr.
Sirop de fleurs d'oranger......	30 gr.
Eau de tilleul.............. ...	120 gr.

par cuillerées à soupe dans les 24 heures.

Prescrire en même temps du lait, de l'infusion de reine des prés.

Contre la douleur : envelopper les articulations d'ouate recouverte d'un taffetas imperméable et imprégnée de :

Baume tranquille...............	40 gr.
Extrait de thébaïque..........	ãã 2 gr.
Extrait de jusquiame....	
Extrait de belladone...........	
Chloroforme...................	10 gr.

Contre l'embarras gastrique : 15 gr. de sel de Seignette.

Rhumatisme articulaire chronique de l'adulte.

— A. Robin. —

Pendant 1 à 2 mois, iodure de potassium à très petites doses (50 centigr. en 2 fois), données le plus loin possible des repas.

Inhalations d'oxygène.

Sulfate de quinine à doses faibles (20 centigr. en 2 fois aux repas.)

Donner chaque jour :

Hypophosphite de strychnine..		
— fer.........		ãã 1 à 2 centigr.
— magnésie		

Eaux chlorurées sodiques chaudes, sulfureuses chaudes, inertes à haute température.

Traitement électrique. Dans la première période, avant l'atrophie musculaire, courants faradiques sur le rachis et les filets nerveux. Une fois l'atrophie constituée, courants continus au niveau des articulations malades et de la moelle.

— Marfan. —

Ichtyol........................... 0 gr. 10

pour une pilule. — 5 à 6 pilules par jour (aux repas).

Ichtyol........................	ãã 15 gr.
Vaseline.......................	

pour frictions sur les jointures malades.

Rhumatisme blennorrhagique.

— E. Besnier. —

Traiter la chaudepisse par les moyens ordinaires. Une fois l'écoulement disparu, prescrire l'iodure de potassium et, si le malade est affaibli, l'arsenic, l'huile de foie de morue.

Sur les articulations malades : ventouses scarifiées, badigeonnages de teinture d'iode, vésicatoires. Immobiliser les articulations.

Rhumatisme chronique des enfants.

— J. Simon. —

1° Immobiliser les articulations.

2° Les couvrir soit de teinture d'iode, soit d'un emplâtre de ciguë.

3° Administrer alternativement l'*iode* et le *colchique*.

Iodure de potassium, 0 gr. 15, ou *sirop d'iodure de fer* (une cuillerée à dessert au milieu du repas, 2 fois par jour) pendant 15 jours

Pendant 15 autres jours, *teinture de colchique*, 5 à 10 gouttes par jour.

Rhumatisme puerpéral.

— Tarnier. —

Faire le traitement aussitôt que possible : antiphlogistiques, révulsifs (teinture d'iode, vésicatoires, cautérisations). Douches chaudes. Immobiliser le membre malade dans la position la plus favorable. Toniques. L'accouchement prématuré artificiel n'est pas indiqué.

Rhumatisme spinal.

— Rendu —

Au début, ventouses scarifiées sur le trajet de la colonne vertébrale. Salicylate de soude à hautes doses (6 à 10 gr.). Contre la douleur, injections de morphine.

Rougeole.

— Descroizilles. —

Si la toux est trop fréquente :

Extrait de jusquiame............	0 gr. 10
Huile d'amandes douces.........	4 gr.
Julep gommeux................	80 gr.

Par cuillerées à café.

Ou bien :

Alcoolature d'aconit............	0 gr. 25
Extrait de belladone............	0 gr. 01
Sirop de guimauve..............	5 gr.
Sirop de capillaire...............	8 gr.
Eau de fleurs d'oranger.........	30 gr.

Par cuillerées à café.

Rupture du ligament rotulien.

— TILLAUX. —

Mettre le membre dans l'extension. L'immobiliser dans une gouttière pendant 60 jours, jusqu'à ce que le blessé puisse soulever le talon au-dessus du lit.

Ruptures musculaires.

— DUPLAY. —

Partielle avec hématome. — Repos absolu du muscle mis dans le relâchement. Au début, applications émollientes. Plus tard, si la résorption est trop lente, révulsifs, compression. Pour le membre inférieur, éviter le massage, par crainte des embolies.

Rupture du tendon d'Achille.

— TILLAUX. —

Laisser le membre dans l'attitude normale. L'immobiliser dans un appareil plâtré ou silicaté. Repos pendant un mois au moins.

Rupture de l'urèthre.

— TILLAUX. —

Si on ne peut introduire une sonde dans le bout postérieur de l'urèthre, après l'incision périnéale, il faut renoncer à des tentatives infructueuses. Il n'y a aucun inconvénient à *laisser le* sujet sans sonde, l'urine s'écoulant par la plaie.

Au bout de 6 à 8 jours, on met le blessé dans la position de la taille et on lui recommande d'uriner. On voit alors nettement le liquide sortir par le bout postérieur. On y fait pénétrer facilement une sonde introduite par le bout antérieur. Elle est laissée à demeure pendant une huitaine de jours. Elle doit avoir le plus gros calibre possible.

(Voir *Rétention d'urine.*)

Rupture de la vessie.

— Bouilly. —

Pour les ruptures extra-péritonéales, voir *Plaies de la vessie.*

Pour les ruptures intra-péritonéales, faire d'emblée la laparotomie. Suture partielle de la plaie vésicale et tube à demeure en siphon, si la déchirure est grande. Suture totale, si elle est petite.

S

Salivation mercurielle.

— AUDHOUI. —

Suspendre le traitement mercuriel. Astringents. Chlorate de potasse.

— PANAS. —

Tanin........................	2 gr.
Alun	1 gr.
Essence de menthe	Q. S.
Poudre de cachou...........	} ãã 15 gr.
— quinquina jaune..	

Comme dentifrice.

— RICORD. —

Dans les cas sérieux, attouchements légers des gencives avec l'*acide chlorhydrique*.

Salpingite.

— TILLAUX. —

Extirpation de la tumeur. On fait une incision abdominale plus longue que dans l'ovariotomie. On repousse en haut les intestins qu'on maintient à l'aide d'une éponge. La main introduite dans le bassin va à la recherche de la tumeur et décolle les adhérences en allant d'arrière en avant. Si la trompe se déchire, on enlève soigneusement *les débris*. On pédiculise la tumeur du côté de la corne

utérine du même côté. On fait une ligature à la base et on résèque. Si du liquide tombe dans le petit bassin, on lave la cavité avec de l'eau filtrée bouillie et tiède.

— Labadie-Lagrave. —

Deux indications à remplir: 1° ouvrir une large voie d'écoulement à la collection retenue dans les trompes; 2° modifier les congestions du petit bassin, afin d'amener la résolution de la cellulite pelvienne et de ses complications.

On fera la *dilatation* de la cavité utérine avec des tiges de laminaire de calibre croissant, qu'on laisse 24 heures en place. Avant de faire cette opération, on fera des injections antiseptiques et le tamponnement vaginal avec la gaze iodoformée. Si la dilatation cause des douleurs ou des envies de vomir, on met la malade au repos et on fait des injections chaudes.

Une fois la dilatation utérine complète obtenue, si on constate des fongosités saignantes ou un écoulement purulent, on fera le *curettage*. On grattera minutieusement les angles de l'utérus. Le grattage fini, injection intra-utérine très chaude et cautérisation avec la teinture d'iode ou la glycérine créosotée. Enfin, tamponnement intra-utérin avec la gaze iodoformée ou salolée.

Si l'utérus est fixé et *immobilisé* par la cellulite pelvienne, on fera le pansement intra-utérin sans abaisser l'utérus.

Les pansements sont faits d'abord tous les 2 jours, puis tous les 4 jours, pendant 2 ou 3 semaines. Quand la collection salpingée diminue et que les douleurs disparaissent, on laisse l'utérus revenir sur lui-même, mais on continue l'antisepsie utérine en introduisant dans l'utérus des crayons de salol ou d'iodoforme qu'on laisse fondre.

Repos absolu pendant tout le traitement. Injections boriquées à 45°, 2 à 3 fois par jour. Révulsion avec des pointes de feu. Grands bains.

La *laparotomie* immédiate n'est indiquée que dans les *cas urgents*, dans les vastes salpingites suppurées, dans

les poussées de pelvi-péritonite que rien n'améliore quand les douleurs sont intolérables.

Scarlatine.

— DESCROIZILLES. —

Carbonate d'ammoniaque......	1 gr.
Eau de menthe................	5 gr.
— tilleul................	20 gr.
Sirop........................	15 gr.

4 à 6 cuillerées à café par jour.

S'il y a des phénomènes ataxiques, prescrire :

Musc	1 gr.
Carbonate d'ammoniaque.......	0 gr. 20
Sirop........................	40 gr.
Eau..........................	80 gr.

4 à 6 cuillerées à café par jour.

— H. ROGER. —

Dans le cas où les urines renferment de l'*albumine*, faire une révulsion sur les reins avec de la teinture d'iode ou une flanelle imbibée d'essence de térébenthine.

Donner par cuillerées à café, toutes les deux heures, la potion suivante :

Oxymel scillitique..............	15 gr.
Teinture de digitale............	XV gouttes
Sirop...........................	45 gr.
Eau de laitue...................	90 gr.

Ou bien donner, toutes les deux heures, une cuillerée à dessert de :

Tanin...........................	0 gr. 20
Alcoolature d'aconit............	X gouttes.
Julep gommeux...................	100 gr.

Donner, une à 2 fois par jour, un peu d'eau nitrée sucrée avec une cuillerée à bouche du sirop :

Oxymel scillitique..............	30 gr.
Sirop de digitale...............	40 gr.

S'il y a une *angine* intense, badigeonner la gorge avec :

Borate de soude................	10 gr.
Miel blanc......................	20 gr.

Donner en même temps, dans le courant de la journée :

Chlorate de potasse.............	1 gr.
Eau de laitue....................	40 gr.
Sirop de mûres.................	20 gr.

Sciatique.

— DEBOVE. —

Pulvérisations de *Chlorure de méthyle* sur le trajet du nerf sciatique.

— JACCOUD. —

Dans la sciatique récente, repos absolu pour prévenir l'impotence du membre consécutive à la névrite qui succède souvent à la congestion du nerf.

Ventouses scarifiées au-dessous du pli fessier, dans le creux poplité et au mollet.

Injections de morphine en cas de douleurs vives.

Vésicatoires successifs sur le membre, ou bien vésicatoire en forme d'une longue bande recouvrant la face postérieure du membre.

Si la sciatique est d'origine rhumatismale, donner :

Salicylate de soude, 4 à 6 gr. par jour.

Dans les autres cas :

Bromhydrate de quinine, 1 gr. 50 à 2 gr. par jour.

Dans la sciatique *chronique*, si le traitement ci-dessus a échoué, pulvérisations de chlorure de méthyle. Les employer avec prudence pour éviter les eschares et les ulcérations.

Bains de vapeur simples ou térébenthinés.

— TILLAUX. —

Quand les moyens médicaux ont échoué, on peut faire l'*élongation* du nerf.

Sclérème.

— C. PAUL. —

Activer la circulation. Bains chauds aromatiques sinapisés avec 500 gr. de farine de moutarde pour un grand bain. Frictions excitantes.

Stimulants diffusibles. Massage.

Scorbut.

— C. PAUL. —

Éviter l'humidité. Fruits acides. Légumes verts. Perchlorure de fer contre les hémorrhagies.

Scrofule.

— DESCROIZILLES. —

Arséniate de soude............	0 gr. 10
Sirop de quinquina...........	600 gr.

1 à 5 cuillerées à café par jour.

Ou bien :

Iodure de potassium.......	} ââ 2 gr.
Extrait de quinquina.......	}
Sirop antiscorbutique......	20 gr.
Infusion de pensée sauvage.	30 gr.

— E. BESNIER. —

Iodoforme.....................	0 gr. 10
Miel..........................	120 gr.

Une cuillerée à café contient environ 5 milligr. d'iodoforme. De 1 à 2 cuillerées à café par jour aux enfants.

Chez les petits enfants :

Teinture d'iode.

1 goutte par jour dans de la bouillie au lait.

— VERNEUIL. —

Iodure de potassium..........	ââ 2 gr.
Teinture d'iode...............	
Sirop de gentiane.............	ââ 125 gr.
— quinquina...........	

1 à 2 cuillerées à café par jour.

Séborrhée.

— E. BESNIER. —

Quand il y a inflammation eczémateuse du cuir chevelu, mettre :

Soufre........................	ââ 2 gr.
Oxyde de zinc................	
Vaseline......................	40 gr.

— BROCQ. —

Acide salicylique............ ...	2 gr.
Chlorhydrate de pilocarpine.....	1 gr.
Soufre........................	12 à 20 gr.
Borate de soude...............	5 à 10 gr.
Poudre d'amidon...............	10 gr.
Poudre de talc.................	70 gr.

Pour poudrer les parties malades.

— HILLAIRET. —

Lotions avec :

Borate de soude...............	15 à 30 gr.
Ether sulfurique camphré......	10 à 30 gr.
Eau	250 gr.

En cas de sécrétion huileuse abondante.

— VIDAL. —

Soufre précipité................	15 gr.
Beurre de cacao...............	12 gr.
Baume du Pérou...............	2 gr.
Huile de ricin..................	50 gr.

En onctions.

Séborrhée huileuse des parties glabres.

— Vidal. —

Faire, tous les sept jours, des scarifications quadrillées de 2 à 4 millimètres de profondeur. Ne pas diviser les téguments dans toute leur épaisseur.

Spasme de la glotte.

— Audhoui. —

Rechercher les causes. Débarrasser le pharynx des mucosités qu'il peut contenir. Frictions, sinapismes. Jeter de l'eau froide à la figure. Si l'état convulsif se généralisait, inhalations de chloroforme.

Spermatorrhée.

— Dujardin-Beaumetz. —

Lupulin.	5 gr.
Excipient	Q. s.

Pour 5 pilules. 1 à 2 par jour pour combattre les érections.

— Tillaux. —

Si les pertes sont diurnes et nocturnes et inconscientes, pas de guérison probable.

Traitement tonique, pointes de feu sur la région lombaire. Au besoin, cautérisation de la partie profonde de l'urèthre au niveau des canaux éjaculateurs. Se rappeler que le verumontanum est situé à 3 centimètres environ en avant du col.

Spina-bifida crânien.

— Kirmisson. —

Compression, si elle est bien supportée. Ponction seulement dans la méningocèle et l'hydrencéphalocèle. Ligature dans la méningocèle. Elle est contre-indiquée dans l'hydrencéphalocèle.

Stomatite aphteuse infectieuse.

— E. HIRTZ. —

Indications locales. — Calmer les douleurs excessives de la période ulcéreuse par l'interposition entre les muqueuses gingivale et bucco-labiale de petits tampons d'ouate hydrophile imbibés d'une solution de :

Salicylate de soude.............	1 gr.
Chlorhydrate de cocaïne.........	2 gr.
Eau distillée....................	100 gr.

Dans la première période : gargarismes, fumigations émollients. Pendant la période de réparation, gargarismes et bains de bouche légèrement astringents, solution de coaltar saponiné Le Beuf faible.

2° *Indications générales.* — Contre la fièvre, sulfate de quinine ; contre l'insomnie, injections de morphine. Laxatifs légers. Pratiquer l'antisepsie intestinale avec :

Salicylate de bismuth.........	ãã 2 gr.
Naphtol......................	

Pour 24 heures.

Laitage, œufs à peine échaudés.

Stomatite mercurielle.

(Voir *Salivation mercurielle.*)

Stomatite ulcéreuse.

— COMBY. —

Chlorate de potasse ou borax....	2 gr.
Miel rosat..................	ãã 10 gr.
Glycérine..................	

Pour collutoire.

— J. Simon. —

Alcoolature de cochléaria........	10 gr.
Teinture de quinquina..........	8 gr.
— cachou............	4 gr.
— benjoin............	2 gr.
Eau de Botot..................	200 gr.

Pour gargarismes : 1 à 2 cuillerées à bouche dans un verre d'eau.

Stomatite ulcéro-membraneuse.

— Jaccoud. —

Chlorate de potasse............	6 gr.
Alcoolature de cochléaria.......	30 gr.
Sirop de quinquina.............	60 gr.
Décoction de quinquina.........	250 gr.

Pour gargarisme.

Stomatite urémique.

— Barié. —

1° Surveiller l'hygiène buccale chez les malades menacés d'accidents urémiques.

2° Dans le cas de stomatite *érythémateuse* et pultacée, gargarismes à l'eau de Vichy, badigeonnages répétés avec :

Glycérine....................	ãã 15 gr.
Borate de soude..............	

Bains de bouche fréquents avec solutions alcalines.

3° Quand la stomatite revêt la forme *ulcéreuse*, toucher les ulcérations avec une solution de chlorure de chaux, *ou avec du* jus de citron ou le crayon de nitrate d'argent

mitigé. Le traitement le plus efficace consiste à toucher les ulcérations avec :

Acide salicylique...............	2 gr.
Glycérine......................	20 gr.

Combattre la fétidité avec des gargarismes, dans lesquels on ajoutera un liquide antiseptique comme l'alcoolature d'eucalyptus ou avec :

Alcoolature d'eucalyptus........	10 gr.
Liqueur de Van Swieten........	40 gr.
Eau distillée...................	400 gr.

Sueurs des phtisiques.

— DESCROIZILLES. —

Sulfate de quinine............	0 gr. 20
Teinture de jusquiame........	2 gr.
Acide sulfurique médicinal....	2 gr.
Infusion de cascarille.........	80 gr.

Prendre en 48 heures par cuillerées à café.

Ou bien :

Acétate de plomb.............	0 gr. 20
Poudre d'opium...............	0 gr. 04
Sucre	8 gr.

Pour 12 paquets : 2 à 3 par jour.

— LANDOUZY. —

Acide salicylique...............	10 gr.
Talc..........................	90 gr.

Pour saupoudrer, 2 fois par jour, les parties du corps inondées par la sueur.

— PETER. —

Frictions sèches, puis lotions avec eau vinaigrée suivies *de frictions* sèches de deux minutes de durée.

— POTAIN. —

Phosphate de chaux tribasique, de 4 à 8 gr. par jour.

Sueurs des pieds. (Voir *Hyperhidrose plantaire.*)

Suette.

— LABOULBÈNE. —

Ventouses sèches contre l'oppression.
Lotions d'eau fraîche répétées.
Limonade vineuse.
Sulfate de quinine.

Sycosis. (Voir *Trichophytie de la barbe.*)

Syncope.

— AUDHOUI. —

Faire coucher le malade, la tête un peu basse.
Injections sous-cutanées d'éther. Excitants cutanés.

— C. PAUL. —

Inhalations de nitrite d'amyle, d'éther, d'eau de Cologne.
Injections sous-cutanées d'éther, de caféine.
Electrisation du nerf phrénique avec courants continus : pôle négatif au niveau du nerf au cou ; pôle négatif à l'épigastre. — Tractions rythmiques de la langue (procédé Laborde).

Syphilis.

— BALZER. —

Benzoate de mercure...........	0 gr. 05 à 0 gr. 10
Iodure de potassium...........	5 à 10 gr.
Sirop d'écorce d'oranges amères..	250 gr.

Une cuillerée à bouche 2 fois par jour. Est moins sujet à provoquer des vomissements et des douleurs gastralgiques *que le sirop* de Gibert.

— BALZER et FOURNIER. —

Injections mercurielles.

Calomel........................	1 gr. 50
Vaseline liquide................	15 gr.

Ou bien :

Oxyde jaune de mercure........	1 gr. 50
Vaseline liquide...............	15 gr.

Recommander au pharmacien de porphyriser avec soin les sels mercuriels. On les lave ensuite à l'alcool bouillant et on les sèche à l'étuve.

Une seringue Pravaz contient 10 centigr. de composé mercuriel.

Mode opératoire. — Faire l'antisepsie complète de l'instrument et de la région. Le lieu d'élection pour l'injection est la fossette rétro-trochantérienne. Quatre injections faites à un intervalle de 15 jours à 3 semaines constituent tout le traitement. Pour la première injection, n'employer qu'une demi-seringue.

— DU CASTEL. —

Thymolacétate de mercure.....	1 gr.
Huile d'olive stérilisée..........	10 cent. cubes

Injection d'une seringue tous les 7 à 8 jours.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Peptone en poudre........... }	ââ 0 gr. 30
Chlorure d'ammonium pur.... }	
Sublimé.......................	0 gr. 20
Glycérine.....................	5 gr.
Eau...........................	15 gr.

Chaque seringue contient 1 centigr. de sublimé. Faire une injection tous les jours, ou tous les 2 ou 3 jours.

— FÉRÉOL. —

Iodoforme.....................	1 gr.
Baume du Pérou..............	3 gr.
Extrait d'opium...............	8 gr.

Pour panser les plaies syphilitiques.

— Fournier. —

Technique des frictions mercurielles. — La dose d'onguent napolitain est de 4 gr. pour un *adulte.* On peut l'élever, au bout de quelques jours, à 6 ou 8 gr., au maximum. La *femme* est plus sensible que l'homme à ces frictions. Chez l'*enfant* qui n'a pas encore de dents, 1 ou 2 gr. sont bien supportés. Le moment le meilleur pour la friction est le soir, avant de se coucher. On peut la faire partout, sauf sur le scrotum, l'aine, l'aisselle et les régions pileuses. Il faut changer chaque jour la place où on opère. Il faut frotter assez vigoureusement pendant un quart d'heure environ. On recouvre ensuite la partie frictionnée d'une couche d'ouate et de taffetas gommé. La pommade est laissée en place 8 ou 10 heures. La peau est ensuite savonnée. Le malade prend deux bains d'amidon par semaine. La *durée* du traitement est en général de 3 à 4 semaines.

Sublimé corrosif..............	ää 1 centigr.
Extrait d'opium...............	

Pour une pilule. Dose moyenne, chez l'homme, 3 centigr.; chez la femme, 2 centigr.

Protoiodure de mercure..........	5 centigr.
Extrait d'opium.................	1 centigr.

Pour une pilule. Dose moyenne, chez l'homme, 10 à 12 centigr.; chez la femme, 7 à 8.

Donner le sublimé aux malades ayant la bouche en mauvais état. Prescrire le protoiodure aux gastralgiques, aux gens à intestin nerveux et délicat. — Sauf indication spéciale, le médicament de choix est le protoiodure qui est mieux toléré.

Dans le *phagédénisme tertiaire*, panser la plaie par occlusion avec de l'emplâtre de Vigo. Bains tièdes quotidiens.

On peut aussi employer les pansements à l'iodoforme. *Donner l'iod*ure de potassium à la dose de 3 à 6 gr.

— Hardy. —

Iodure de potassium............ 16 gr.
Biiodure de mercure........ 0,05 à 0 gr. 10
Eau.......................... 250 gr.

Une cuillerée à bouche par jour dans une tasse d'infusion de houblon. — Contre les syphilides tuberculeuses.

— Mauriac. —

Protoiodure de mercure......... 0 gr. 03
Extrait thébaïque............... 0 gr. 01
— de quinquina........... 0 gr. 06

Pour une pilule. — Dépasser rarement 9 à 12 centigr.

Sublimé...................... } 0 gr. 01
Extrait thébaïque............. }
— quinquina.............. 0 gr. 06

Pour une pilule. — Moyenne efficace : 2 à 3 centigr.

Biiodure de mercure........... 0 gr. 10
Iodure de potassium.......... 5 à 20 gr.
Sirop simple ou d'écorces d'oranges amères................... 200 gr.

Dans les syphilides ulcéreuses, donner le sirop avec son maximum d'iodure : 20 gr. Donner 2 à 3 cuillerées à bouche par jour, quelquefois plus.

Iodure de potassium........... 20 gr.
Sirop simple ou d'écorces d'oranges amères................... 200 gr.

Dose minimum : une cuillerée à dessert. Quelquefois 2 à 3 cuillerées à bouche.

Pour pansement des ulcérations primitives, des plaques muqueuses, des syphilides ulcéreuses, lotions avec :

Chloral........................ 5 gr.
Teinture d'eucalyptus........... 10 gr.
Eau distillée................... 500 gr.

Pour faire disparaître les taches pigmentaires laissées par certaines syphilides, lotions avec :

Sublimé	0 gr. 20
Chlorhydrate d'ammoniaque	0 gr. 60
Eau de Cologne	40 gr.
Eau distillée	100 gr.

— QUINQUAUD. —

Calomel à la vapeur	1000
Huile de ricin	300
Emplâtre diachylon	3000

Savonner la peau et appliquer sur la région un décimètre carré de l'emplâtre pour un homme et un peu moins pour une femme. Laisser l'emplâtre 8 jours en place, puis l'enlever pendant 8 jours. On recommence ainsi plusieurs applications à 8 jours chacune. Ce procédé permet d'introduire le mercure dans l'économie d'une façon continue et d'éviter les stomatites mercurielles et les accidents du côté du tube digestif.

Si la gingivite apparaît, on enlève l'emplâtre ou on en restreint la dimension.

Syphilis des enfants.

— J. SIMON. —

Biiodure de mercure	0 gr. 10
Iodure de potassium }	ãã 5 gr.
Eau distillée }	
Sirop	240 gr.

Une cuillerée à bouche contient 0,01 de sel mercuriel et 0,50 d'iodure de potassium.

Chez l'enfant à la mamelle, donner 1/4 à 1/2 cuillerée à café en 4 ou 5 fois dans les 24 heures.

Chez un enfant	de 2 ans,	1	cuillerée à café.
—	de 3 à 5 ans,	2	—
—	5 à 8 ans,	3	—
—	8 à 12 ans,	4	—

Syphilis des nouveau-nés.

. SIMON. —

ıfant de 5 à 6 semaines :

Liqueur de Van Swieten........ 20 gouttes

jour, en 4 fois, dans du lait. — Frictions mercurielles les aisselles. Au bout de 2 à 3 mois, iodure de potas- ı à la nourrice à la dose de 0,30 à 0,50 par jour. l'enfant est élevé au biberon, sirop de Gibert à la dose tiers de cuiller à café dissous dans de l'eau et frac- ıé à petites doses, réparties sur les 24 heures.

T

Tachycardie paroxystique.

— HUCHARD. —

La digitale et les médicaments cardiaques sont impuissants. A maladie bulbaire, il faut opposer une médication bulbaire. L'*antipyrine* donne de bons résultats. On doit y joindre la compression du nerf pneumogastrique gauche au cou et les pulvérisations de chlorure de méthyle à la nuque.

Tænia.

— BOUCHUT. —

Semences de citrouilles mondées et pilées............	25 à 45 gr.
Miel de Narbonne..........	20 gr.

Par cuillerées à dessert toutes les demi-heures.

— DESCROIZILLES. —

Chez l'enfant :

Huile éthérée de fougère mâle....	4 gr.
Calomel..........................	0 gr. 40
Sucre..........................	8 gr.
Gélatine......................	Q. s.

Pour faire une gelée qu'on donne en une fois.

— Laboulbène. —

Écorce de racine de grenadier. 60 à 90 gr.

Faire macérer dans la valeur de 2 verres d'eau pendant 24 heures. Réduire ensuite à feu doux, puis, à feu plus ardent, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un verre de liquide. Donner ce verre en deux fois, au moins, aux personnes qui vomissent facilement.

Dès qu'il se produit une sensation de malaise dans l'abdomen, administrer 30 grammes d'huile de ricin ou de l'huile d'olive.

Tarsalgie.

— Tillaux. —

Repos au lit. Quand il y a des contractures qui ne disparaissent pas par le repos, on anesthésie le malade et on remet le pied en bonne position. On immobilise ensuite dans un appareil plâtré, laissé en place deux mois au moins.

Teigne tondante. (Voir *Trichophytie du cuir chevelu.*)

Terreurs nocturnes (*Enfants*).

— Descroizilles. —

Bromure de potassium..........	1 gr.
Sirop de chloral................	30 gr.
Eau de tilleul..................	90 gr.

Par cuillerées à café.

— Ollivier. —

Éviter les douches et lotions froides. Donner des bains tièdes de 10 à 20 minutes, le bromure de potassium ou de sodium 0 gr. 50 à 2 gr. par jour. L'*opium* est contre-*indiqué.*

Testicule tuberculeux.

— BOUILLY. —

Avant la période d'ulcération, suspensoir.

Quand un abcès s'est formé, évacuer son contenu et modifier ses parois par le grattage et la cautérisation avec le chlorure de zinc ou le fer rouge.

Quand le testicule et l'épididyme sont pris en totalité, si le cordon n'est pas envahi sur une trop grande étendue, quand des abcès multiples apparaissent, faire la castration.

Tétanos.

— VERNEUIL. —

Isoler le malade dans l'obscurité et le silence. Éviter tout contact de la peau qui pourrait éveiller des réflexes. Envelopper le malade dans de l'ouate pour le maintenir à une température constante. Ne donner que des aliments liquides. Administrer, dans les 24 heures, des doses de *chloral* variant de 12 à 25 grammes. Si l'on n'obtient pas la résolution musculaire et si des convulsions se produisent, associer la *morphine* au chloral.

Courants continus contre les accès de suffocation.

Thoracentèse.

— DIEULAFOY. — HUCHARD. —

Indications. — Dans les épanchements abondants sans dyspnée (3 ou 4 litres de liquide), qu'ils siègent à droite ou à gauche, l'abondance même de l'épanchement, en l'absence de dyspnée ou avec une dyspnée très modérée, est une indication précise.

En cas d'épanchement peu abondant, mais s'il y a une lésion valvulaire du cœur, la thoracentèse doit être pratiquée de bonne heure.

Si un épanchement modéré dure depuis des semaines et reste stationnaire, sans réaction inflammatoire, sans dyspnée, on doit craindre l'atélectasie permanente du poumon, la formation de fausses membranes et l'extension du travail inflammatoire au poumon : la thoracentèse est alors indiquée.

Si la pleurésie existe chez un tuberculeux et que l'épanchement soit abondant, malgré l'état fébrile, on doit pratiquer la thoracentèse.

Dans les pleurésies *rhumatismales*, ne pas se presser d'opérer.

Avant l'opération : tremper l'aiguille dans une solution de sublimé au 1/1000e, la flamber sans la graisser. Laver la peau au savon, à l'alcool et à l'éther.

Mode opératoire. — Le malade est assis sur son lit, les bras en avant. On peut pratiquer auparavant une injection de morphine. On choisit le 7e ou le 8e espace intercostal, en arrière. Appuyer l'index vers le bord supérieur de la côte située en bas de l'espace intercostal choisi ; glisser l'aiguille sur la face dorsale de l'index et l'introduire dans la cavité pleurale.

Quand la ponction est faite, arrêter l'écoulement quand il est trop rapide et qu'il cause des accès de toux. Dieulafoy recommande de ne jamais retirer plus de 1,200 à 1,500 gr. de liquide à la fois, pour ne pas exposer le malade aux dangers de l'expectoration albumineuse et d'une violente congestion œdémateuse du poumon. Huchard pense qu'on peut retirer 1 litre 1/2 maximum.

Quand on a retiré la quantité voulue de liquide, retirer le trocart et panser avec un morceau d'ouate boriquée imbibé de collodion iodoformé. Bandage de corps.

Thrombus de la vulve.

— Bouilly. —

Applications froides et résolutives.

Pendant le travail, si la poche est rompue et que l'hémor-

rhagie continue, terminer rapidement l'accouchement ou bien ouvrir largement la poche, la vider des caillots qu'elle contient et la tamponner. Si la poche suppure, l'ouvrir largement. Pansement antiseptique.

— CHARPENTIER. —

Pendant la grossesse. — N'intervenir que si le thrombus se rompt spontanément. Si le thrombus se rompt, tamponnement.

Pendant le travail. — Attendre autant qu'on le peut. Terminer l'accouchement le plus vite possible par le forceps, de préférence à la version. N'inciser que quand on y est obligé.

Après la délivrance. — N'intervenir que quand il y a nécessité absolue. Inciser largement à la partie la plus déclive de la tumeur. Lavage de la cavité. Pansement antiseptique.

Toniques du cœur.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Café torréfié	20 gr.
Eau bouillante	1 litre.

Faire infuser une 1/2 heure et passer. — Dans les affections mitrales.

Extrait de feuilles et de fleurs de convallaria	7 gr.
Sirop d'écorces d'oranges...	ââ 120 gr.
— des cinq racines	

Une à 2 cuillerées à bouche.

Caféine	7 gr.
Benzoate de soude	7 gr.
Eau	250 gr.

Une à 2 cuillerées à bouche par jour.

— HÉRARD. —

Poudre de feuilles de digitale	0,10 à 0 gr. 50
Eau froide................	120 gr.

Faire macérer pendant 6 à 12 heures, filtrer. A prendre en 24 heures.

— HUCHARD. —

Digitale, le meilleur tonique du cœur.

L'alcoolature, la teinture éthérée, l'extrait aqueux sont infidèles.

La teinture alcoolique s'emploie plutôt à titre d'agent sédatif du cœur. Elle ne possède pas de propriétés diurétiques égales à la macération. Sa dose varie entre 10 et 50 gouttes.

La poudre de feuilles peut se prescrire à la dose de 5 à 50 centigr. La forme pilulaire est défectueuse. L'infusion et la macération sont les meilleures préparations contre l'asystolie.

La digitaline doit être employée à titre de sédatif contre les phénomènes d'excitabilité cardiaque. Dose, 1/2 à 1 milligr.

Un milligramme de digitaline amorphe équivaut à :

Poudre de feuilles de digitale	10	centigr.
Teinture alcoolique.........	18	gouttes ou 50 centig.
— éthérée...........	30	— —
Extrait éthéré.............	12	milligr.
— aqueux............	45	—
— alcoolique..........	50	—
Sirop de digitale..........	20	gr.

Ou bien :

Caféine....................	0,75 à 1 gr.
Benzoate de soude..............	1 gr.
Eau de tilleul..................	30 gr.
— *laitue*..................	60 gr.
Sirop des cinq racines..........	30 gr.

Par cuillerées à bouche dans les 24 heures.

Ou bien :

Solution alcoolique de trinitrine au 100e	XXX gouttes.
Eau	300 gr.

Une cuillerée à bouche le matin, à midi et le soir.

Pilules.

Iodure de sodium	4 gr.
Sulfate de spartéine	1 gr.
Poudre de réglisse	Q. s.

Pour 40 pilules : 4 à 6 par jour. Conserver dans un endroit bien frais.

Benzoate de soude	ââ 3 gr.
Caféine	
Extrait de stigmates de maïs	6 gr.

Pour 60 pilules : 2 pilules 2 à 3 fois par jour.

Benzoate de soude	ââ 5 gr.
Caféine	
Extrait de quinquina	10 gr.

Pour 100 pilules : 2 au commencement de chaque repas

Extrait aqueux d'ergot de seigle	ââ 2 gr.
Sulfate de quinine	

Ou bien :

Extrait de jusquiame	ââ 0 gr. 20
Poudre de digitale	

Pour 20 pilules : 6 à 8 par jour pendant 5 à 6 jours.

— Jaccoud. —

Poudre de feuilles de digitale	0 gr. 50
Sirop de digitale	30 gr.
Eau chaude	120 gr.

Aprendre en 24 heures.

— Potain. —

Digitaline d'Homolle............	0 gr. 02
Alcool à 90°....................	3 gr. 50

X gouttes renferment 1 milligr. de digitaline.

Torticolis.

— Descroizilles. —

Chloroforme....................	5 gr.
Laudanum......................	5 gr.
Huile de jusquiame.............	40 gr.

Pour frictions.

— Peyrot. —

Commencer par essayer l'électrisation et le massage. S'ils échouent, recourir à la section du muscle rétracté suivie de l'application d'appareils orthopédiques.

Trachéotomie.

Procédé intermédiaire entre celui de Saint-Germain et Bourdilliat (P. Renault).

Choix de la canule.

N° 0 jusqu'à 2 ans;
» 1 de 2 ans à 3 1/2 ou 4;
» 2 de 3 1/2 à 5 1/2 ou 6;
» 3 au-dessus de 6 ans.

On se place à la droite de l'enfant étendu sur une table, le cou à peu près horizontal. On saisit le larynx par ses faces latérales au niveau du cartilage thyroïde, comme si on voulait l'énucléer. Si pour cela, il faut serrer un peu, ne pas craindre de le faire. On applique l'ongle de l'index gauche au niveau du bord inférieur du cartilage cricoïde.

Faire, *sur la ligne* médiane, à partir de l'ongle de l'index *gauche, une incision* de 2 centim. 1/2 à 3 centim. Arriver

rapidement sur la trachée par une ou deux incisions aussi longues. Sentir la trachée avec l'index gauche sur lequel on guide le bistouri. Ponctionner la trachée et inciser sans compter les anneaux. L'incision sera assez longue pour laisser pénétrer le doigt.

Prendre la canule de la main droite et la glisser sur l'index gauche qui est dans la plaie et qu'on retire à mesure qu'on introduit la canule.

Tremblement hystérique.

— Rendu. —

La partie essentielle du traitement est l'*hydrothérapie*, agent stimulant et sédatif. On peut donner avec bons résultats le *valérianate d'ammoniaque* et le *bromure de potassium*. Contre le tremblement, avoir recours aux *aimants*. Essayer l'électricité statique, la suggestion.

Trichophytie du cuir chevelu (*Teigne tondante*).

— Hallopeau. —

Matin et soir, savonner le cuir chevelu avec du savon noir. Essuyer et frictionner avec :

Ammoniaque liquide...........	5 gr.
Essence de térébenthine.......	25 gr.
Alcool camphré................	125 gr.

Une demi-heure après, mettre sur la partie malade de la vaseline iodée à 1 0/0. Dans la journée, faire porter une calotte de caoutchouc.

Le soir, nouvelle application de vaseline iodée. Une fois par semaine, couper les cheveux courts aux ciseaux.

— Besnier. —

Couper les cheveux ras aux ciseaux et les maintenir dans cet état pendant tout le traitement. Ne pas raser, pour éviter les auto-inoculations.

Épiler les plaques et le cuir chevelu dans une étendue de 8 millimètres autour d'elles. Enlever, en raclant avec

une curette, tous les cheveux cassés et les détritus qui existent à la surface des plaques. Le raclage ne doit pas produire d'écoulement sanguin. On le facilitera en faisant sur les plaques une onction avec un corps gras.

Si le cuir chevelu n'est pas irrité, faire tous les jours des lavages avec du savon noir, du savon au goudron, à l'acide borique, au soufre ou à l'acide salicylique. S'il y a de l'irritation, laver le cuir chevelu avec un jaune d'œuf et de l'eau de son.

On recouvre ensuite les plaques avec du sparadrap de Vigo.

Ou bien :

Épiler autour des plaques.

Laver la tête tous les matins avec de l'eau chaude boriquée au 200°, additionnée de savon dans la proportion convenable, d'après l'état d'irritation du cuir chevelu.

Tous les soirs, frictionner légèrement les points malades avec :

Acétate ou sulfate de cuivre..	0,50 à 1 gr.
Vaseline........................	100 gr.

Surveiller le malade de façon à n'avoir jamais de dermite. . . ..

Si le cuir chevelu a de la tendance à s'enflammer, se borner à des onctions avec :

Acide borique..................	1 gr.
Vaseline.......................	20 gr.

— Brocq. —

Épilation autour des plaques.

Matin et soir, lotions avec :

Sublimé	1 gr.
Glycérine......................	100 gr.
Eau	400 gr.

Augmenter ou diminuer la dose de sublimé suivant la tolérance du cuir chevelu.

Matin et soir, frictionner les plaques malades, en en dépassant les bords, avec :

Turbith minéral................	1 à 2 gr.
Vaseline......................	10 gr.
Lanoline......................	30 gr.

Savonner la tête toutes les fois que c'est nécessaire.

— Bucquoy. —

Appliquer sur la tête rasée une calotte de collodion au sublimé corrosif.

Ce moyen détermine parfois de l'irritation et demande à être surveillé.

— Lailler. —

Frictionner matin et soir les parties malades et épilées avec un linge imprégné de :

Bichlorure de mercure........ / Chlorhydrate d'ammoniaque..	ââ 1 gr.
Glycérine.....................	50 gr.
Eau...........................	950 gr.

Recouvrir ensuite la tête avec le linge dont on s'est servi pour la friction et mettre un bonnet. Ne laver le cuir chevelu qu'une fois par semaine.

— Quinquaud. —

Ne pas faire d'épilation. Laver d'abord la tête avec la liqueur de Van Swieten. Couper les cheveux ras. Faire ensuite sur les plaques un grattage énergique avec une curette. Après le raclage, faire sur toute la tête et surtout sur les plaques une lotion avec :

Biiodure de mercure..	0 gr. 15
Bichlorure de mercure......	1 gr.

. Mêler dans un mortier et ajouter :

Alcool à 90°....................	40 gr.
Eau distillée..................	250 gr.

Après la lotion, appliquer sur les plaques des rondelles de :

Biiodure de mercure........	0 gr. 15
Bichlorure de mercure......	1 gr.
Emplâtre simple............	250 gr.

Envelopper la tête avec un linge pendant 48 heures.

Enlever ensuite l'emplâtre, savonner la tête et faire une friction avec la lotion ci-dessus.

Renouveler l'emplâtre et les opérations ci-dessus tous les deux jours.

— TENNESON. —

Épiler avec soin les plaques et une certaine étendue autour d'elles. Faire ensuite une lotion avec la liqueur de Van Swieten. Mettre :

Soufre précipité...............	6 gr.
Vaseline......................	25 gr.

— VIDAL. —

Couper les cheveux aussi ras que possible. Frictionner la tête avec de l'essence de térébenthine. Badigeonner ensuite les points atteints avec de la teinture d'iode. Mettre sur la tête de la vaseline iodée à 1 0/0. Recouvrir d'un bonnet de caoutchouc ou d'une feuille de gutta-percha. Renouveler le pansement matin et soir. Savonner la tête le matin.

Trichophytie cutanée (*Herpès circiné*).

— BROCQ. —

Teinture d'iode en badigeonnages. Faire un badigeonnage *par jour* pendant trois jours. Faire un quatrième et *dernier* badigeonnage deux ou trois jours après.

— HARDY. —

Soufre précipité..........	4 gr.
Camphre....................	1 gr.
Axonge......................	30 gr.

En onctions.

Trichophytie de la barbe (*Sycosis*).

— BROCQ. —

Nettoyer complètement et épiler les régions atteintes les régions périphériques. Employer ensuite les lotions pommades parasiticides.

— HARDY. —

Mettre matin et soir :

Turbith minéral...............	2 gr.
Camphre......................	1 gr.
Vaseline......................	30 gr.

Ou bien :

Soufre........................	2 gr.
Axonge.......................	30 gr.

Tuberculose mésentérique.

— DESCROIZILLES. —

Iodure de plomb............ }	ââ 4 gr.
Extrait de ciguë............ }	
Axonge........................	60 gr.

Ou bien :

Chlorhydrate d'ammoniaque. }	ââ 4 gr.
Iodure de plomb............ }	
Axonge........................	60 gr.

Pour onctions sur le ventre.

Traitement général.

— Le Gendre. —

Huile de foie de morue créosotée. Lavements et suppositoire de créosote alternant avec l'iodoforme, les phosphates solubles et le phosphate de chaux. Bains de mer ou d'eaux chlorurées sodiques. — Révulsifs : teinture d'iode, collodion iodé, onctions avec lanoline iodo-potassique.

S'il y a ascite par infection péritonéale, l'évacuer dès qu'elle entrave la respiration.

Tumeurs blanches.

— Reclus. —

Traitement général. — Bains salés (mer, Salies-de-Béarn, Salins-Jura).

Au début, surtout quand les lésions occupent la synoviale, sans altérations osseuses profondes, immobiliser l'articulation : gouttière de Bonnet, appareils en cuir moulé, appareil de Lannelongue (applicable seulement à la coxalgie). — Révulsifs sur la région.

Si le membre a pris une attitude vicieuse, faire le *redressement brusque*, sous le chloroforme : on met ensuite un appareil inamovible. Le membre inférieur est mis dans l'extension ; le supérieur dans la demi-flexion, l'avant-bras à angle droit avec le bras.

Si les lésions sont très avancées, pratiquer le raclage de la cavité. L'opération est renouvelée fréquemment. On fait des lavages antiseptiques de la jointure qu'on saupoudre d'iodoforme. Chez l'adulte, la résection est souvent indiquée.

Tympanite.

— Rendu. —

Si elle est causée par un mauvais état des voies digestives, traiter l'affection qui en est la cause. Emploi des *amers, poudre* de noix vomique (0 gr. 01 à 0 gr. 05), *teinture* (10 à 30 gouttes). Poudres absorbantes. Salol

(0 gr. 20). S'il y a des crises douloureuses : éther (15 à 20 gouttes).

Si la tympanite est symptomatique de la *péritonite chronique*, éviter les purgatifs. Donner une pilule d'extrait de belladone (0 gr. 01) toutes les 2 ou 3 heures. On peut associer le calomel (0 gr. 01 à 0 gr. 05), 3 ou 4 fois par jour. Quelquefois révulsifs.

Tympanite nerveuse.

— RENDU. —

Massage. Frictions sèches et stimulantes. Douches froides et chaudes. Noix vomique. Électrisation : mettre la plaque positive le long de la colonne vertébrale, la négative sur l'abdomen. Valériane, asa fœtida, éther, valérianate d'ammoniaque.

Si un bouchon stercoral volumineux bouche l'intestin : lavements froids additionnés de glycérine ou de séné, mais seulement en cas de nécessité.

Typhlite.

— BOUCHARD. —

1° Calmer la douleur par une injection de morphine ou par l'application d'une couche épaisse d'onguent napolitain belladoné ; recouvrir d'un cataplasme.

2° Déterger et rendre aseptique le gros intestin par de grandes irrigations intestinales faites 2 fois par jour avec un litre d'eau à 38° dans laquelle on ajoute :

Borate de soude............... 5 gr.

et 2 à 3 cuillerées à café de :

Teinture de benjoin.......... }
Alcool camphré.............. } ââ 30 gr.

Typhus exanthématique.

— TALAMON —

Emploi systématique des bains froids. (Voir Fièvre *typhoïde*.)

U

Ulcérations de la gorge.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Iodoforme.....................	1 gr.
Éther sulfurique................	100 gr.

Pour pulvérisation.

Ulcères.

— BOUILLY. —

Lotions d'*eau très chaude*. Deux ou trois fois par jour plonger le membre dans un bain dont on élèvera progressivement la température jusqu'à 50 à 55°. Dans les régions où les bains locaux sont inapplicables, mettre des compresses de tarlatane imbibée d'eau à 50 à 55° pendant au moins un quart d'heure.

Application sur les parties d'une bande élastique.

— VIDAL. —

Mettre sur la plaie de la poudre de camphre finement pulvérisé et, par-dessus cette poudre, de la pulpe de citron. Recouvrir ce pansement avec de l'ouate et placer les jambes dans l'élévation.

— J. SIMON. —

Poudre de charbon...........	ââ 5 gr.
— quinquina.........	
Iodoforme...................	

Pour saupoudrer la plaie.

Ulcère de l'estomac.

— Gueneau de Mussy. —

Sous-nitrate de bismuth........	2 gr.
Extrait de belladone............	0 gr. 10
Julep gommeux..................	120 gr.

Par cuillerées dans les 24 heures, pour combattre les vomissements.

— Dujardin-Beaumetz. —

Essayer avec prudence le *chloral*, à la dose de 1 à 2 grammes par jour, en deux fois. On peut aller jusqu'à 4 grammes. On le donne dans de l'eau ou du lait.

Injections hypodermiques de morphine.

Éviter les vomissements, glace à l'intérieur et en applications sur l'épigastre.

Diète lactée absolue.

Pour éviter les douleurs, injections avec :

Chlorhydrate de morphine...	0 gr. 10
Sulfate d'atropine...........	0 gr. 01
Eau stérilisée................	20 gr.

Donner deux fois par jour, au repas, 1 gr. de poudre de feuilles de *condurango*. Cette préparation est préférable.

Urémie.

— Huchard. —

Nitrate de pilocarpine...........	0 gr. 005
Résine de scammonée........	ãã 0 gr. 05
— jalap...............	
Extrait de scille..............	

Pour une pilule. 3 ou 4 par jour. La pilocarpine est contre-indiquée *dans* tous les cas de dégénérescence avancée du *muscle cardiaque.*

— JACCOUD. —

Saignée générale. — Dérivation intéstinale avec

Eau-de-vie allemande.......... } ââ 20 gr.
Sirop de nerprun .... }

qu'on donne dans du café.

Pour relever le cœur, injections de 25 centigr. de caféine ; injections d'éther. — Inhalations d'oxygène: 3 ballons de 60 litres dans les 24 heures.

— FAISANS. —

Dans la forme *délirante* à prendre tous les jours

Bromure de potassium.......... 4 gr.

ou bien chloral. — Contre les crises suraiguës: inhalations de chloroforme.

Dans la forme *convulsive :* belladone, valérianate de zinc, bromhydrate de cicutine.

Voir *Néphrite*.

Urticaire.

— BROCQ. —

Bromhydrate de quinine..... } ââ 0 gr. 05
Ergotine................... }
Extrait de belladone........... 0 gr. 02
Excipient et glycérine.......... Q. s.

Pour une pilule : 8 à 6 par jour, 2 par 2 toutes les deux heures.

— GUENEAU DE MUSSY. —

Poudre de jaborandi........ } ââ 0 gr. 10
Extrait de gaïac............ }
Benzoate de lithine............. à 0 gr. 20

Pour une pilule : 3 par jour.

A l'intérieur: sulfate de quinine, 0 gr. 50 à 0 gr. 60

par jour pendant 15 jours. Après un court repos, recommencer le traitement.

— HARDY. —

Lotions avec :

Sublimé	0 gr. 25
Chlorhydrate d'ammoniaque	0 gr. 25
Lait d'amandes	250 gr.

Ou bien :

Chloral	1 gr.
Soufre	5 gr.
Eau distillée	ââ 25 gr.
Glycérine	
Lait d'amandes	230 gr.

Trois lotions par jour contre le prurit.

— VIDAL. —

Chloral	3 gr.
Eau de laurier-cerise	50 gr.
— distillée	200 gr.

Pour lotions.

V

Vaginisme.

— BOUCHUT. —

Extrait de ratanhia.............	3 gr.
Beurre de cacao................	5 gr.

Pour un suppositoire.

— TILLAUX. —

Calmants locaux. Bromure de potassium. Dilatation simple.

En cas d'insuccès, anesthésier la malade. On excise l'hymen ou les caroncules myrtiformes. On distend la fourchette avec deux doigts introduits dans le vagin et, de chaque côté de la ligne médiane, on fait une incision oblique vers le raphé. On dilate ensuite le vagin avec les doigts, on le remplit avec une grosse mèche de gaze iodoformée qu'on enlève au bout de 3 jours.

Vaginite.

— BALZER. —

Introduire, dans le vagin, des tampons imbibés de *retinol.*

— SCHWARTZ. —

Après un lavage soigneux du vagin, tamponner celui-ci avec de l'acide borique maintenu par un tampon d'ouate

hydrophile. Laisser le pansement en place pendant 24 à 48 heures. Généralement un pansement suffit.

— BOUILLY. —

Vaginite aiguë. — Au début, grands bains, injections émollientes chaudes et d'eau boriquée à 4 0/0 toutes les 5 heures. Opium contre la douleur.

Plus tard, injections astringentes et parasiticides : permanganate de potasse, acide phénique, chloral, acide borique, sublimé, tanin, sulfate de zinc. Tous les trois jours, toucher la muqueuse avec solution de nitrate d'argent au 1/30. Insufflation de poudre d'iodoforme. Suppositoires vaginaux iodoformés. Tampons vaginaux imbibés de glycérine et de tanin.

Vaginite chronique. — Même traitement.

— TERRILLON. —

Tanin..........................	50 gr.
Vaseline.................... }	ââ 150 gr.
Amidon..................... }	

Cette pâte est introduite dans l'intérieur du vagin.

— DUJARDIN-BEAUMETZ. —

Baume de Gurjun...............	1 partie.
Eau de chaux....................	2 parties.

Imbiber un tampon d'ouate de ce mélange et introduire dans le vagin. Laisser 24 heures en place.

Injections avec :

Chloral.........................	20 gr.
Eau..............................	200 gr.

Ou bien :

Permanganate de potasse........	0 gr. 15
Eau distillée.....................	500 gr.

Ou bien :

Teinture d'iode..............	20 à 40 gr.
Iodure de potassium............	Q. s.
Eau distillée....................	1000 gr.

Ou bien :

Acide salicylique................	1 gr.
Alcool à 90°.....................	10 gr.
Eau distillée.....................	100 gr.

Une cuillerée à bouche dans un litre d'eau froide, pour injections.

Sulfate de fer...................	10 gr.
Eau..........................	500 gr.

Varices chez la femme enceinte.

— TARNIER. —

Éviter avec soin les traumatismes de la région vaginale ; au besoin, défendre les rapports sexuels. En cas de gêne ou de pesanteur, repos au lit ou compression douce avec un bandage en T. S'il survient une hémorrhagie, compression locale sur l'ouverture de la veine, prolongée suffisamment. La compression locale avec le doigt est préférable au tamponnement vaginal.

Pendant le travail, la femme restera couchée et évitera le plus possible de faire des efforts. Si, pendant le travail, il survient une hémorrhagie qu'on ne puisse arrêter par la compression locale, employer des pinces à forcipressure ou faire le tamponnement. Une fois l'orifice dilaté, si l'hémorrhagie survient ou continue, terminer l'accouchement le plus tôt possible. Après l'accouchement compression locale.

Varicocèle.

— BOUILLY. —

Faire la résection du scrotum et traiter les veines par

la section ou la résection entre deux ligatures en respectant l'artère spermatique.

— LUCAS-CHAMPIONNIÈRE. —

La résection des veines est inutile. La résection du scrotum suffit. Les testicules refoulés aussi haut qu'on le désire, on applique des pinces hémostatiques sur la peau du scrotum et, au-dessous de ces pinces, le scrotum est réséqué à petits coups de ciseaux. On fait un point de suture tout à fait superficiel placé à un millimètre du bord de la plaie. Les points alternent régulièrement. Pansement antiseptique.

— TILLAUX. —

Incision sur toute la hauteur du cordon, sans ouvrir la tunique vaginale. On arrive avec précaution sur le paquet veineux. On cherche le canal déférent qu'on isole avec soin ainsi que l'artère déférentielle. On isole les veines en un ou plusieurs faisceaux, sans oublier le groupe postérieur situé en arrière du canal déférent. On passe un double fil de catgut en arrière de chaque faisceau. On fait deux ligatures à quelques centimètres l'une de l'autre et on résèque la portion intermédiaire. — Lavage, drainage, suture.

Variole.

— AUDHOUI. —

Acide phénique.................	1 gr.
Sirop de quinquina.............	30 gr.
Julep gommeux..................	120 gr.

Dans la fièvre secondaire de suppuration des varioles confluentes graves.

— DESCROIZILLES. —

Teinture de musc..............	1 gr.
— cannelle...........	2 gr.
Sirop de morphine.............	20 gr.
Sirop.........................	10 gr.
Eau de tilleul................	60 gr.

Par cuillerées à café.

Mettre sur les pustules :

Huile de ricin.................	4 gr.
Collodion......................	40 gr.

Ou bien :

Glycérine	10 gr.
Savon..........................	20 gr.
Onguent mercuriel.............	40 gr.

Dans la variole hémorrhagique :

Sulfate de quinine.............	1 gr.
Sucre..........................	4 gr.

Pour 12 paquets : 6 par jour.

— Du Castel. —

Matin et soir, faire une injection sous-cutanée d'éther d'une pleine seringue Pravaz. Matin et soir, donner 7 à 10 centigr. d'extrait thébaïque. Plus le délire est intense, plus on doit élever la dose d'opium.

Enfin, faire prendre par cuillerées une potion contenant 20 gouttes de perchlorure de fer.

— Gueneau de Mussy. —

Tanin..........................	ãã 2 gr.
Oxyde de zinc.................	
Calomel.........................	0 gr. 25
Extrait thébaïque..............	0 gr. 10
Cérat...........................	30 gr.

Contre les ulcérations varioleuses.

— Talamon. —

Si l'éruption date de un ou deux jours, on savonne toute la face. On rince ensuite avec de l'eau boriquée et on essuie avec de l'ouate hydrophile. Si l'éruption date de 3 jours, *le savonnage est inutile.*

On fait ensuite une pulvérisation avec :

Sublimé.............. Acide tartrique.........	ãã 1 gr.
Alcool à 90°............	5 centim. c.
Éther..... Q. s. pour faire	50 centim. c.

La durée de la pulvérisation est d'une minute au maximum, on la fait de façon à blanchir légèrement la surface de la face. On prolonge le jet plus longtemps sur les points où les pustules sont confluentes.

Un quart d'heure après, recouvrir la face avec une couche de :

Sublimé........................	1 gr.
Glycérolé d'amidon	15 gr.

au moyen d'un tampon d'ouate avec lequel on frotte vigoureusement la peau.

Pendant le premier jour, ou pendant les trois premiers, suivant les cas, on fait les pulvérisations et les badigeonnages trois ou quatre fois par jour. Après le 4e jour, on ne fait plus que deux pulvérisations, mais on continue les badigeonnages aussi nombreux. Les pulvérisations deviennent inutiles le 6e ou 7e jour.

Quand les croûtes sont détachées, on remplacera le glycérolé ci-dessus par la vaseline boriquée ou salolée. On peut aussi faire prendre des bains avec :

Sublimé........................ 30 gr.

Les yeux sont lavés fréquemment avec l'eau boriquée chaude. La bouche et la gorge sont nettoyées avec des gargarismes antiseptiques.

Végétation de l'ombilic.

— Sevestre. —

Recouvrir le matin la végétation avec une pincée de *tanin*. Faire pénétrer celui-ci au moyen d'un stylet, jusqu'au fond, dans le sillon circulaire qui entoure la base *du bourgeon*. Mettre ensuite un petit bandage. Le lende-

main, on enlève avec l'ongle ou la pointe des ciseaux la croûte qui s'est formée. On donne un bain tiède et on renouvelle le pansement. La guérison s'obtient en huit jours.

Végétations vénériennes ou spontanées.

— FOURNIER. —

Chez l'homme, elles peuvent produire de la balanite, de la balano-posthite, du phimosis et parfois du sphacèle. Chez la femme, elles produisent de la vulvite, de l'intertrigo érosif des cuisses, des hémorrhagies et peuvent rendre l'accouchement laborieux.

Comme traitement, rejeter la ligature élastique, l'écraseur, l'acide chromique qui peut causer la mort par empoisonnement. Ne se servir que du *nitrate acide de mercure* en attouchements ou de l'*excision*. Dans les cas où les végétations sont énormes, il faut fragmenter la tumeur et, dans ce cas, on est parfois obligé de chloroformer le malade.

Les végétations doivent toujours être maintenues en état de dessiccation et la propreté la plus rigoureuse est indispensable pour éviter une récidive.

— VIDAL. —

Poudre de sabine..............	1 gr.
Alun..........................	2 gr.

Pour saupoudrer.

Verrues.

— VIDAL. —

Acide salicylique.............	āā	1 gr.
Alcool à 90°..................		
Éther.........................		2 gr. 50
Collodion.....................		5 gr.

Pour mettre sur la verrue.

Vers.

— AUDHOUI. —

Mousse de Corse en poudre......	4 gr.
Huile d'amandes douces......	ââ 15 gr.
Gomme arabique en poudre..	
Sirop de gomme.............	20 gr.
— limons..............	10 gr.
Eau de fleurs d'oranger......	ââ 50 gr.
— tilleul................	

Pour les petits enfants : donner en 3 ou 4 doses.

(Voir *Oxyures et Tœnia.*)

Version.

— PINARD. —

Contre-indications.

A. Non dilatation de l'orifice.

Contre-indication { Temporaire. / Quelquefois définitive. } { Cancer. / Fibromes.

B. Engagement trop prononcé de la partie fœtale.

Contre-indication absolue.

C. Rétraction tétanique de l'utérus.

Contre-indication absolue.

D. Rétrécissements extrêmes du bassin.

Contre-indication dans les bassins mesurant moins de 7 centim. Si l'enfant est *vivant.*

Version toutes les fois que l'introduction de la main sera possible, si l'enfant est *mort.*

Au-dessous de 5 cent. la version est impossible.

— PAJOT. —

Pour qu'on puisse faire la version, il est indispensable *que : 1° le col* soit dilaté ou dilatable ; 2° la partie fœtale, *surtout si c'est* la tête, n'ait pas franchi l'orifice. Quan[d] *les membranes* sont intactes, le pronostic est plus favora[b]

La version est indiquée toutes les fois qu'un accident grave menace la vie de la mère ou de l'enfant et qu'une terminaison rapide de l'accouchement peut prévenir le danger. Quand on peut choisir entre le forceps et la version, on doit préférer le forceps.

Règles de la version :

Soins préparatoires. — La femme est placée en travers sur le bord du lit, le siége débordant le matelas. Quatre aides sont nécessaires. On commence par vider la vessie et le rectum. On reconnaît ensuite la présentation et la position. Pour les extrémités céphalique et pelvienne, on introduit la main dont la face palmaire regarde le plan antérieur du fœtus. Pour l'épaule, le choix de la main n'a pas autant d'importance. On graisse la face dorsale de la main à introduire et de l'avant-bras. On enduit la face palmaire de cendres fines ou de blanc d'Espagne. La main qui n'opère pas est placée sur le fond de l'utérus. On attend pour commencer, qu'il n'y ait pas de contraction utérine.

1er temps. *Introduction de la main et recherche des pieds.* — Introduire la main en cône dans le vagin. Si les membranes sont intactes, les décoller le plus haut possible sans les rompre, ou les rompre au niveau de l'orifice, mais pénétrer sur-le-champ dans l'utérus. Suivre le chemin le plus court pour aller aux pieds. Saisir solidement les deux pieds ou un seul, si on ne peut en saisir qu'un.

2e temps. *Évolution.* — Déplier lentement le membre saisi. Attirer le pied à la vulve, de façon à faire tourner la tête de l'enfant vers le fond de l'utérus et à tourner le dos vers une des cavités cotyloïdes.

3e temps. *Extraction.* — Entourer le ou les pieds d'un linge chaud. Exercer des tractions et des mouvements de latéralité suivant les axes, d'abord en bas. Saisir largement les parties. L'accoucheur a les mains toujours près de la vulve, tant que le bassin du fœtus n'est pas dégagé. Faire avec les mains des attelles aux articulations. Veiller au cor-

don ombilical. Laisser le tronc se dégager presque seul, si rien ne presse et si les contractions utérines sont suffisantes. Si les bras se dégagent seuls, se contenter de soulever le tronc, en engageant la femme à pousser pour le dégagement de la tête.

Complications de la version. — Le bras est dans le vagin. — Ne jamais amputer. Combattre la rétraction utérine par la saignée debout ou le chloroforme. Si la version est possible, mettre un lacs sur le poignet du fœtus. Quand la version est impossible, on fait l'embryotomie.

La partie fœtale gêne l'introduction de la main. — On la repousse avec douceur dans la direction où tendra à l'entrainer le mouvement d'évolution.

On ne trouve pas les pieds. — Suivre le plan latéral et postérieur de l'enfant. Si on ne le peut pas, on porte la main jusqu'au fond de la matrice et on s'oriente.

Si la tête tend à s'engager avec les pieds, on met un lacs sur ceux-ci et on refoule doucement la tête avec une main pendant que l'autre tire lentement sur le lacs.

Si, dans la version avec un *seul* pied, l'autre membre inférieur se relève au-devant du tronc, on met un doigt en crochet dans l'aine, mais on ne dégage pas le membre.

Si les bras se redressent sur les côtés de la tête, on les dégage en commençant par le bras postérieur. On relève le tronc diagonalement pour dégager celui-ci, on l'abaisse pour dégager le membre antérieur. On ramène toujours le membre sur la face antérieure du fœtus.

Si la tête ne fait pas sa rotation, on introduit l'indicacateur et le médius de la main dont la paume embrasse le mieux l'occiput, on les fait glisser sur la joue inférieure du fœtus et, de là, dans la bouche et on ramène l'occiput derrière le pubis.

Si l'occiput est dans la concavité du sacrum et que la tête soit *fléchie*, on porte le dos du fœtus vers le dos de la femme. Si la tête est *défléchie*, on renverse le ventre du fœtus vers le ventre de la femme. Si le dégagement est impossible, forceps.

Si la tête est plus ou moins défléchie dans l'excavation ou

aux détroits, on tente de refouler le tronc, puis on introduit deux doigts dans la bouche, deux doigts de l'autre main en fourche sur la nuque et on renverse le dos du fœtus vers le ventre de la mère qu'on engage à pousser. Si le dégagement est impossible, forceps ou crâniotomie.

Vertige de Ménière.

— CHARCOT. —

Sulfate de quinine............ 0,60 à 1 gr.

Pendant 15 jours. Suspendre pendant 8 jours et reprendre pendant 15 jours et ainsi de suite. En général 3 reprises suffisent.

Vin tonique.

— HUCHARD. —

Glycérine......................	30 gr.
Extrait de quinquina...........	20 gr.
Teinture de cannelle............	15 gr.
Teinture d'écorces d'oranges amères.........................	25 gr.
Vin de Lunel..................	450 gr.

Un verre à liqueur avant chaque repas.

Glycérine......................	30 gr.
Extrait de quinquina...........	20 gr.
Teinture de rhubarbe...........	15 gr.
Teinture d'écorces d'oranges amères.........................	25 gr.
Vin de Lunel..................	450 gr.

Quand on redoute la constipation.

Volvulus. (Voir *Occlusion intestinale*.)

Vomissements.

— HUCHARD. —

Dans les vomissemente nerveux :

Chlohydrate de morphine......	0 gr. 20
Bromure de potassium.........	2 gr.
Glycérine.....................	20 gr.

Pour badigeonner le pharynx, trois à quatre fois par jour.

Teinture d'iode..............	ââ 5 gr.
Chloroforme..................	

Prendre 5 gouttes matin et soir, au moment des repas dans un peu d'eau.

Vomissements incoercibles dans la grossesse.

— CHARPENTIER. —

Respecter les caprices alimentaires de la malade.

Révulsifs locaux. Alcalins. Injections sous-cutanées de morphine. Extrait de belladone porté sur le col et maintenu par un tampon d'ouate. Glace à l'intérieur. Pulvérisations d'éther sur la colonne vertébrale. Électricité.

Traitement chirurgical. — Cautérisation du col utérin.

Traitement obstétrical. — Si on échoue, que la malade soit en danger et que l'enfant soit viable : avortement provoqué.

Vomitifs chez l'enfant.

— HUCHARD. —

Fleurs de narcisse des prés.	2 à 3 gr.
Eau.......................	150 gr.

Faire infuser pendant 20 minutes. Faire prendre à chaud.

— J. SIMON. —

	Nouveau-né	jusqu'à 1 an	à partir d'un an	à partir de 2 ans
Poudre d'ipéca.	0 gr. 20	0 gr. 30	0 gr. 50	1 gr.

Sirop d'ipéca par cuillerées à café de 10 en 10 minutes, *jusqu'à ce* qu'il se produise un vomissement.

Vulvite.

— BOUILLY. —

Grands bains, lotions émollientes avec solution boriquée à 4 0/0. Interposer entre les parties un tampon imbibé de glycérine ou de vaseline phéniquées. Toucher les surfaces malades avec solutions de nitrate d'argent au 1/50.

Vulvite aphteuse.

— BOUILLY. —

Application quotidienne de poudre d'iodoforme sur les surfaces ulcérées isolées par un tampon d'ouate.

X

Xanthélasma.

— E. BESNIER. —

Phosphore....................	0 gr. 03
Huile de foie de morue.........	10 gr.

Chaque gramme d'huile contient 3 milligr. de phosphore dose maximum.

Cette dose est administrée pendant dix jours, trois fois de suite. Le mois suivant, on prescrit l'*essence de térébenthine*, qu'on porte à la dose quotidienne maxima de 10 grammes. En même temps, le malade fait des onctions avec de l'*alcoolat de térébenthine*.

Z

Zona.

— E. Besnier. —

Acide borique.................	0 gr. 50
Liniment oléo-calcaire..........	500 gr.

Dans les ulcérations du zona.

Électrisation avec les courants continus. Eaux de Néris.

Dans le zona *ophtalmique*, quand il se produit des troubles de sensibilité de la cornée, faire des instillations d'atropine et faire l'immobilisation et l'oblitération de l'œil.

— Brocq. —

Ouvrir avec soin toutes les vésicules dès qu'elles se sont formées, au moyen d'une fine aiguille flambée. Laver avec de l'eau boriquée faiblement alcoolisée. Recouvrir avec de l'ouate aseptique ou avec la pâte :

Acide borique.................	1 gr.
Oxyde de zinc...............	āā 2 gr.
Poudre d'amidon............	āā 2 gr.
Vaseline pure.................	6 gr.
Lanoline.....................	9 gr.

Poudrer par-dessus avec de la poudre d'amidon, puis mettre une couche épaisse d'ouate.

Si les douleurs sont trop vives, on peut incorporer à la pâte du *chlorhydrate de morphine* ou de *cocaïne*.

— Gaucher. —

Injections de morphine contre les douleurs. Éviter la rupture des vésicules, en préservant le malade du frottement.

Si des excoriations se produisent, panser avec une pommade *inerte*, non irritante. L'application d'un vésicatoire au niveau de l'émergence du nerf est inutile dans le zona non névralgique et inefficace dans le zona névralgique. Les pommades calmantes opiacées sont parfois utiles pendant l'éruption.

— HARDY. —

Quand il y a des ulcérations, faire d'abord des applications émollientes. Quand il n'y a plus d'inflammation, panser les plaies avec de *l'oxyde de zinc* ou du *sous-nitrate de bismuth*.

— LAILLER. —

Perchlorure de fer sublimé.....	10 gr.
Eau distillée....................	40 gr.

Pour lotions.

— VIDAL. —

Masse de cynoglosse..........	āā 0 gr. 05
Sulfate de quinine	

Pour une pilule : 6 dans la soirée.

Faire une pâte avec de l'amidon et du baume tranquille. Appliquer une couche de baume, puis une d'amidon. Laisser sécher. Renouveler l'opération, et ainsi de suite.

FORMULAIRE

DES

MÉDICAMENTS NOUVEAUX

Absinthine.

Principe amer de l'absinthe obtenu pour la première fois par Duquesnel.

Propriétés : Excellent toni-digestif. A le grand avantage de provoquer les garde-robes.

Dose : 10 centig., vingt minutes avant le repas, deux fois par jour.

Mode d'administration : Capsules. — est très avantageusement associé au fer chez les chlorotiques.

Contre-indication : Diarrhée.

Acétal.

Constitué par l'union d'une molécule d'aldéhyde et de deux molécules d'alcool.

Propriétés : Hypnotique (peu usité).

Dose : de 2 à 10 gr.

Acétanilide (Antifébrine, Phénylacétami

Produit par l'action de l'acide acétique sur l'anilin

Propriétés: Antithermique, analgésique.

Dose: 10 à 25 centigr. N'atteindre 1 gr. qu'avec dence.

Mode d'administration: En cachets ou en solution d de l'elixir de Garus ou dans un vin riche en alcool.

Contre-indication: Médicament dangereux, exposan la cyanose. Le praticien fera bien d'y renoncer.

Acide agaricique (Agaricine).

Retiré de l'agaric blanc.

Propriétés : Antisudorifique.

Dose: 2 à 5 centigr.

Mode d'administration: Pilules ou cachets.

Acide camphorique.

Produit de l'oxydation du camphre par l'acide azotique.

Propriétés: Antisudorifique.

Dose: 2 à 5 gr. en deux fois, dans l'après-midi et dans la soiree.

Mode d'administration: Cachets ou potion alcoolisée.

Acide carbonique.

A été conseillé en lavements chez les phtisiques. Complètement inefficace.

Acide gynocardique.

Retiré de l'huile de chaulmoogra.

Propriétés : Antiscrofuleux.

Dose : 5 à 20 centigr.

Mode d'administration : Potion alcoolisée.

Acide crésylique (Crésylol, Crésol).

Retiré du toluène.

Propriétés: Antiseptique.

Acide fluorhydrique.

Préconisé en inhalations contre la phtisie. Complètement inefficace.

Acide lactique.

Préconisé contre la diarrhée verte des enfants et contre le choléra. Très probablement inefficace dans le choléra, l'acide lactique a une action douteuse dans la diarrhée infantile. La question est à revoir.

Dose: Chez les enfants, 2 gr. environ. Chez l'adulte, 5 à 20 gr.

Mode d'administration : En potion.

Acide sulfhydrique.

Recommandé en lavements contre la phtisie. Efficacité nulle.

Acide sulforicinique.

Sert à dissoudre différents antiseptiques, l'acide phénique entre autres.

Propriétés : Excellent topique dans la diphtérie.

Mode d'emploi : Acide phénique, 15 à 50 gr. ; acide sulforicinique, 100 gr.

Acide sulfureux.

Recommandé en inhalations dans la phtisie. On met

les malades, pendant 6 à 8 heures, dans une chambre où on a fait brûler, 3 heures auparavant, 20 gr. de soufre par mètre cube. Ce mode de traitement est inefficace. Il est dangereux chez les malades atteints de lésions du larynx.

Le soufre sert aussi à désinfecter les locaux. Il faut 60 gr. de soufre par mètre cube. Arroser abondamment le sol.

Aconitine.

Alcaloïde de l'aconit.

Propriétés : Utile dans les névralgies de la face.

Dose : Ne donner à la fois qu'un à deux dixièmes de milligr. Ne renouveler la dose que toutes les 4 heures. S'arrêter dès que le malade accuse des picotements au bout de la langue.

Mode d'administration : Granules d'un dixième de milligr. Prescrire l'aconitine Duquesnel.

Adonidine.

Glucoside de l'adonis.

Propriétés : Régularise les battements du cœur.

Dose : 1 à 2 centigr.

Mode d'administration : Pilules.

Air chaud.

Préconisé en inhalations dans la phtisie. Efficacité nulle.

Analgésine.

Même chose que l'Antipyrine.

Anémonine.

Tiré de l'anémone.

Propriétés: A été recommandée contre l'asthme et le catarrhe des bronches.

Dose: 2 à 10 centigr. par dose de 1 centigr.

Mode d'administration: Pilules ou cachets.

Apiol.

Retiré des semences du persil.

Propriétés: Emménagogue.

Dose : 10 à 20 centigr. matin et soir.

Mode d'administration : Capsules.

Apomorphine.

C'est de la morphine, moins une molécule d'eau.

Propriétés : Expectorant, émétique.

Dose : Comme expectorant, 1 à 3 milligr. Comme vomitif, 5 à 10 milligr.

Mode d'administration : Comme expectorant, en potion. Comme vomitif, en injections hypodermiques.

Contre-indication: Chez les malades atteints d'affections du cœur.

Aristol.

Dérivé iodé du thymol.

Propriétés: A l'extérieur, bon pour le pansement des plaies, du cancer, des gerçuges du sein. A l'intérieur, utile dans la gangrène pulmonaire et l'expectoration abondante.

Dose: A l'intérieur, de 30 à 50 centigr.

Mode d'administration: A l'intérieur, en capsules, cachets, pilules. A l'extérieur, en pommade. Vaseline à l'aristol à 1 pour 10. Collodion à l'aristol, éther à l'aristol, même proportion.

Aseptol (Sulfocarbol).

Ether de l'acide sulfureux.

Propriétés : Antifermentescible, antiseptique.

Dose : A l'intérieur, 0 gr. 50 à 1 gr.

Mode d'administration : A l'intérieur, cachets. A l'extérieur, solution à 1 ou 10 0/00.

Aspidospermine.

Alcaloïde du quebracho.

Propriétés : Tonique, fébrifuge.

Dose : 5 à 15 centigr. par jour.

Mode d'administration : Cachets.

Benzoate de gaïacol (Benzosol).

Ether benzoïque du gaïacol.

Propriétés : Antiseptique intestinal.

Dose : 1 à 2 gr.

Mode d'administration : Cachets ou capsules.

Benzoate de mercure.

Propriétés : Antisyphilitique.

Dose : 1 à 2 centigr. par jour.

Mode d'administration : Pilules ou injections hypodermiques :

Benzoate de mercure	0 gr. 30
Chlorure de sodium	0 gr. 10
Chlorhyde de cocaïne.........	0 gr. 15
Eau distillée.......	40 gr.

Une injection par jour. Traitement : 15 à 45 injections

Benzoate de naphtol.

Obtenu en faisant agir le chlorure de benzyle sur le naphtol bêta.

Propriétés : Antiseptique intestinal. Diurétique.

Dose : Chez l'enfant, 1 à 2 gr. Chez l'adulte, 4 à 5 gr.

Mode d'administration : Cachets.

Bétol.

Voir Salinaphtol.

Borate de soude.

Employé dans l'épilepsie à la dose de 1 à 6 gr. prise en trois fois dans une potion au sirop d'écorces d'oranges amères.

Bromidia.

Spécialité américaine composée de bromure de potassium, chloral, extrait de chanvre indien et de jusquiame.

Dose : Une cuillerée à café dans un peu d'eau sucrée, le soir.

Bromoforme.

Employé contre la coqueluche.

Dose : Chez les enfants : 12 à 15 gouttes dissoutes dans 5 gr. d'alcool et incorporées dans une potion de 120 gr., qu'on donne par cuillerées à dessert.

Contre-indication : Médicament dangereux. A éviter.

Bromure d'éthyle.

Anesthésique.

Il doit avoir une odeur éthérée et non alliacée et ne pas

présenter de teinte jaunâtre. Contrairement au chloroforme, il faut le donner d'emblée en doses massives. Le malade peut être assis. Dès que la conjonctive devient insensible et que le corps s'affaisse, il faut cesser les inhalations. L'anesthésie produite est très courte.

On peut, à l'exemple de M. le Dr Terrier, la prolonger en employant le chloroforme dès que le malade est anesthésié avec le bromure d'éthyle.

Bryone.

Propriétés : Purgatif, diurétique. Employé contre la coqueluche, les affections inflammatoires du système respiratoire.

Dose : Poudre de racines, 0 gr. 50 à 3 gr. Décoction : 3 gr. pour un litre d'eau ; prendre une à deux tasses. Teinture au 5e : 2 à 4 gr.

Butyl-Chloral.

Produit de l'action du chlore sur l'aldéhyde.

Propriétés : Hypnotique.

Dose : 1 à 2 gr.

Mode d'administration : En potion alcoolique.

Cactus grandiflorus.

Propriétés : Cardiaque.

Dose : Extrait fluide, 15 à 45 gouttes en 3 fois. Teinture, 120 gouttes.

Cannabis indica.

Propriétés : Très difficiles à déterminer, les produits vendus par les droguistes n'étant pas identiques. Tantôt il *produit un état* d'excitation et même des convulsions, *tantôt du sommeil.*

Le *tannate de cannabine* n'a aucune action (1).
Médicament à proscrire.

Cantharidate de potasse.

Essayé dans le traitement de la tuberculose.

Dose : 1 à 2 dixièmes de milligr.

Mode d'administration : Solution. Injection hypodermique.

Cérium (Oxalate et Valérianate).

Recommandé contre les vomissements de la grossesse et de l'hystérie.

Dose : 5 à 10 centigr.

Mode d'administration : Pilules.

Chloralamide.

Produit du mélange du chloral et de la formanide.

Propriétés : Hypnotique.

Dose : 2 à 3 gr. en une fois. — En injections hypodermiques, 5 centigr.

Mode d'administration : Cachets, potion, injection.

Chloral-Antipyrine.

Voir Hypnol.

Chloralimide.

Produit en chauffant à 100° le chloral ammoniaque.

Propriétés : Hypnotique.

Dose : 1 à 4 gr.

Mode d'administration : Cachets, pilules, potion alcoolique ou huileuse.

(1) *Etude sur le cannabis.* Dr F. Roux. Bulletin de thérapeutique, *1886, p. 492.*

Chlorure d'Ethyle.

Anesthésique local.

Se défier de l'inflammabilité des vapeurs. Mettre auparavant une légère couche de vaseline sur la peau.

Chlorure de méthyle.

Même usage. Dangereux à manier : produit souvent des eschares cutanées.

Colchicine.

Principe actif du colchique.

Propriétés : Antigoutteux.

Dose : 4 milligr. le premier jour, 3 le second, 2 le troisième, 1 le quatrième.

Mode d'administration : Granules.

Condurango.

Propriétés : Calme la douleur dans les dyspepsies et le cancer (?).

Dose : 1 à 2 gr. de poudre.

Mode d'administration : Cachets. Décoction, 15 gr. de poudre pour 180 gr. d'eau, 1 à 3 cuillerées par jour.

Coto-Cotoïne.

Propriétés : Antidiarrhéique.

Dose : Cotoïne, 20 à 50 centigr.

Mode d'administration : Cachets.

Créoline.

Spécialité allemande et anglaise.

Propriétés : Antiseptique.

Dose et mode d'administration : En solution à 5 ou) 0/0. A l'intérieur, 20 à 25 centigr.

Crésalol (Salicylate de Crésol).

Antiseptique.

Mode d'administration: Gaze crésalolée.

Croton-Chloral.

Voir Butyl-Chloral.

Dermatol.

Gallate basique de bismuth.

Propriétés : Astringent et antiseptique. Utile dans le pansement des plaies.

Dose: A l'intérieur, 1 à 2 gr.

Mode d'administration : En poudre pour les plaies. En pommade à 10 ou 20 0/0. En cachets.

Diurétine (Salicylate de soude et de théobromine).

Propriétés : Diurétique.

Dose : 4 à 6 gr.

Mode d'administration : Cachets, solution.

Érythrophléine.

Alcaloïde de l'Erythropléum.

Propriétés : Succédané de la digitaline (à ne pas employer).

Dose: 1 à 2 dixièmes de milligr.

Mode d'administration : Granules.

Ethoxycaféine.

Propriétés : Sédatif nerveux. — Emploi dangereux.

Dose : 25 centigr. Dose maximum.

Mode d'administration : Cachets.

Eucalyptol.

Propriétés : Antiseptique pulmonaire.

Dose : 0 gr. 50 à 1 gr. 50. En injections, 0 gr. 15 à 0 gr. 40.

Mode d'administration : Capsules. En injections dans de l'huile stérilisée.

Eugénol.

Retiré de l'huile essentielle de girofle.

Propriétés : Antiseptique.

Dose et mode d'administration : 0 gr. 50 à 1 gr., en capsules.

Exalgine (Méthyl-Acétanilide).

Propriétés : Sédatif nerveux.

Dose : 0 gr. 25 à 0 gr. 75. Si l'on dépasse 0 gr. 25, fractionner les doses.

Mode d'administration : Cachets, potions alcoolisées.

Gaïacol (Carbonate de).

Ether du gaïacol.

Propriétés : Mêmes effets que le gaïacol, dont il n'a pas les effets irritants. Traverse l'estomac et ne se décompose que dans l'intestin.

Dose et mode d'emploi : En capsules : 0 gr. 50 à 1 gr.

Gaïacol (injections de)

Exemple de formule:

Gaïacol	5 gr.
Eucalyptol	15 gr.
Iodoforme	1 gr.
Huile stérilisée	100 gr.

1 à 6 gr. par jour.

Gelsémium.

Propriétés : Antinévralgique.

Dose : 10 à 80 gouttes de teinture au vingtième.

Gelsémine.

Dose : 1 milligr. à 5 centigr. en doses fractionnées.

Mode d'administration : Granules.

Grindelia robusta.

Propriétés : Anticatarrhal ; antiashmatique (?).

Dose et mode d'administration : Teinture : 15 à 40 gouttes. Extrait : 0 gr. 10 à 0 gr. 20.

Guarana.

Propriétés : Antinévralgique.

Dose et mode d'administration : Poudre en cachets, 1 à 2 gr.

Hamamelis Virginica.

Propriétés : Usité dans le traitement des hémorrhagies, des hémorrhoïdes et varices.

Dose et mode d'administration : Extrait fluide : 10 à 20 gr. Teinture : 1 à 5 gr.

Hippurate de chaux ; de lithine.

Propriétés : Usités dans la lithiase biliaire et rénale.

Dose et mode d'administration : 0 gr. 25 à 1 gr. en cachets.

Hydrastis Canadensis.

Propriétés : Antiménorrhagique.

Dose et mode d'administration : Extrait fluide; 20 à 80 gouttes. Teinture au 10e : 20 à 30 gouttes.

Hydrastine : 1 milligr. à 5 centigr., en granules.

Hydrate d'Amylène.

Propriétés : Hypnotique.

Dose et mode d'administration : 2 à 8 gr. dans une potion.

Hydronaphtol.

Propriétés : Antiseptique.

Dose et mode d'administration : En solution alcoolisée à 40 0 00.

Hydroquinone.

Propriétés : Antiseptique, analgésique.

Dose et mode d'administration : 0 gr. 25 à 0 gr. 50 en cachets ou en potion.

Hyoscyamine.

Alcaloïde de la jusquiame.

Propriétés : Sédatif du système nerveux.

Dose et mode d'administration : Prescrire hyoscyamine cristallisée de Duquesnel à 1/2 ou 1 milligr.

Hypnol.

Voir Chloral-antipyrine.

Hypnone (Acétophénone).

Propriétés : Hypnotique.

Dose et mode d'administration : 0 gr. 25 à 0 gr. 50 dans une potion alcoolisée.

Ichtyol.

Propriétés : Antiseptique, analgésique local. Traitement des dermatoses.

Dose et mode d'administration : En solution dans l'eau (pansement des plaies) à 2 ou 10 0/0. En pommade à 5 ou 30 0/0. En savon, en tampons imbibés de rétinol-ichtyolé à 5 0/0.

Iodure d'amyle.

Contre la dyspnée cardiaque.

En inhalations pendant quelques instants.

Iodure d'éthyle.

Même usage. Inhaler 5 à 10 gouttes sur un mouchoir.

Kola (noix de)

Propriétés : Tonique, antidéperditeur, excitant du système nerveux.

Dose et mode d'administration : Extrait : 0 gr. 10 à 0 gr. 50. Poudre : 1 à 2 gr. Extrait fluide : 10 à 60 gouttes. Teinture : 1 à 4 gr. Essence de Kola torréfiée (très bonne préparation), 1 à 4 cuillerées à bouche dans de l'eau sucrée. Chocolat, biscuits. Vin. Elixir.

Lactose.

Diurétique.

Dose : 100 gr. par jour dissous dans 2 litres d'eau.

Lysol.

Antiseptique.

Dose et mode d'administration : En solution à 1 ou 2 0/0.

Méthylol.

Hypnotique.

Dose et mode d'administration : 1 à 5 gr. en potion. *En injection hypodermique,* 0 gr. 10.

Microcidine (Naphtolate de soude).

Antiseptique (recommandé par Tarnier).

Dose et mode d'administration: Solution aqueuse à 3 ou 5 0/0.

Naphtol camphré.

Mélange de naphtol (1 partie), et de camphre (2 parties).

Recommandé par Périer pour les pansements des ulcérations du col utérin, des ulcérations tuberculeuses, etc.

Niaouli.

Essence tirée du melaleuca viridiflora.

Propriétés : Utile dans le catarrhe bronchique, pulmonaire, vésical. En frictions dans le rhumatisme.

Mode d'emploi : Capsules, liniment.

Nitrite d'amyle.

En solution (5 à 6 gouttes) dans les syncopes et les dyspnées cardiaques.

Contre-indication : Chez les apoplectiques.

Ouabaïne.

Glucoside retiré de l'acocanthera ouabaïo.

Médicament cardiaque à éviter.

Dose : Un dixième de milligr.

Pambotano.

Fébrifuge (?)

Dose: 70 gr. en décoction.

Paraldéhyde.

Résultat de l'action du gaz sulfureux sur l'aldéhyde.

Propriétés : Hypnotique.

Dose et mode d'administration : 0 gr. 50 à 4 gr. en capsules, potion, lavement.

Phénacétine.

Combinaison acétylique de la phénétidine.

Antithermique, analgésique.

Dose et mode d'administration : En cachets. Comme analgésique, 0 gr. 50 à 1 gr. en deux fois. Comme antithermique, 0 gr. 50 à 1 gr.

Phosphure de zinc.

Préconisé contre l'anémie, les métrorrhagies (?), le zona (??).

Dose et mode d'administration : 1 à 2 milligr. en pilules.

Pyridine.

Antiasthmatique.

Dose et mode d'administration : 4 gr. qu'on fait évaporer dans une soucoupe près du malade.

Rétinol.

Produit de la distillation sèche de la colophane.

Antiseptique.

Mode d'emploi : Sert à imbiber des tampons vaginaux. Sert de véhicule à divers antiseptiques. Exemple : résorcine 3 gr. ; rétinol, 100 gr. Constitue une bonne injection pour la blennorrhagie.

Saccharine.

Retirée du goudron de houille.

Dose : 10 centigr. Sert à sucrer les boissons pour les diabétiques.

Salinaphtol (Bétol).

Combinaison de naphtol et d'acide salicylique.

Antiseptique intestinal.

Dose : 1 à 2 gr. en cachets, potion.

Salol (Salicylate de phényle).

Antiseptique.

Dose et mode d'emploi : Pansement des plaies. A l'intérieur, 1 à 6 gr. en cachets, potion huileuse,

Somnal.

Produit pas défini.

Propriétés : Hypnotique.

Dose : 2 gr.

Sozoïdol de mercure.

Propriétés : Antisyphilitique.

Dose et mode d'emploi : En injections hypodermiques :

Sozoïdol de mercure........	0 gr. 80
Iodure potassium...........	1 gr. 60
Eau.......................	10 gr.

Une injection tous les jours ou tous les 2, 3, 4 jours.

Spartéine.

Alcaloïde retiré du genêt. Usité sous forme de sulfate.

Propriétés : Tonique du cœur.

Dose : 0 gr. 10 à 0 gr. 15. Pilules, sirop, injection hypodermique.

Stigmates de maïs.

Diurétique.

Dose : 20 gr. en infusion pour un litre d'eau.

Strontiane.

Le *bromure* (2 à 4 gr.) ne produit pas les inconvénients du *bromure* de potassium (?). On l'a recommandé dans les *dyspepsies* douloureuses. Le *lactate* (2 à 6 gr.) diminuerait *l'albuminurie*.

Strophantus.

Tonique du cœur.

Dose et mode d'emploi : Extrait sec : 1 à 4 milligr. en pilules. La *strophantine* (2 à 3 dixièmes de milligr. en pilules) est dangereuse.

Sulfocarbol.

Ether de l'acide sulfureux.

Propriétés : Antiseptique.

Does : A l'intérieur, 0 gr. 50 en solution aqueuse.

Sulfonal.

Proprietés : Hypnotique.

Dose : 0 gr. 50 à 2 gr. en cachets; pris en même temps qu'une tasse de liquide.

Tellurate de potasse ou de soude.

Propriétés : Antisudoral.

Dose : 1 à 5 centigr. en pilules.

Terpinol.

Propriétés : Modifie les sécrétions bronchiques.

Dose et mode d'emploi : 0 gr. 50 à 1 gr. en capsules ou pilules.

Thalline.

Antipyrétique (Dangereux).

Dose et mode d'emploi : 0 gr. 25 à 0 gr. 50 en 2 fois. capsules ou potion.

Thuya occidentalis.

Usité contre les verrues.

Dose : 60 à 80 gouttes en 2 fois.

Thymol-acétate de mercure.

En injections hypodermiques à 1 gr. pour 10 gr. d'huile. *Injecter un* gramme tous les sept jours.

Trinitrine (nitro-glycérine).

Antispasmodique, antinévralgique.
Dose : 2 à 3 gouttes d'une solution au centième.

Uréthane.

Ether éthylique de l'acide carbamique.
Propriétés : Hypnotique.
Dose et mode d'emploi : 1 à 3 gr. en potion.

IMPRIMERIE LEMALE ET Cie, HAVRE

2 Roux, F.
Formulaire aide-
4 mémoire. 81190

NAME	DATE DUE